Directeur : Jacques Fauvet

Demières nouvelles

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DEMANDE A M. BARRE D'ÉTUDIER UN SYSTÈME DE PROTECTION DE LA PETITE ÉPARGNE

1,40 F

Algerie, 1 0A; Maroc, 1,50 dir.; Tuntrie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Beigique, 12 Kr.; Cauada, \$ 6,65; Banessar, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Hras, 45 ris; Italie, 300 1.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 dl.; Partugal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Sulsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cb; Yongaslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 14 5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

Le parti indépendantiste a gagné les élections au Québec Le ralentissement de l'activité

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le fait français

Depuis la création de la Confédération en 1867, le « fait français » est ectio anomalie constiintive qui donne au Canada son coractère original et sa perma-nente fragilité. Que le Québec rompe un jour les liens qui l'unisscut aux autres provinces et au gouvernement fédéral, et le pays tout entier risque de se déman-

Pour le Québécois, le défi n'est pas moins grave. Le chemin est long qui va du Monvement des patriotes à l'indépendantisme sage de M. René Levesque, en passant par le coup de folie du Front de libération du Québec, qui provoque en 1970 l'assassinat d'un-ministre et des mesures de guerre en temps de paix. Les gouvernements n'ont pas manqué qui se sont appuyés ser le nationalisme, l'autonomisme, l'affirmation de l'identité canadienne française. Mais jusqu'à présent, pas un seul parti n'a fait de l'indépendance sa raison d'être.

> A certains égurds, le cadre fédéral autorisait les andaces de la < révolution tranquille » du début des années 60 et de l'explosion culturelle et artistique de la fin de la décennie. Les Québecois pouvaient s'adonner à leur quête de l'authenticité pendant que l'ensemble canadien assurait l'intendance. S'il lui faut demain se prendre lui-même en charge, netamment dans le domaine économique, le Québec cédera-t-il au même militantisme? M. Levesque et ses amis ont promis d'organiser, dans deux ans peut-être; un référendum sur l'indépendance. D'ici là, sons un gonvernement separatiste, les Québécuis auront pris la mesure concrète de l'en-

On peut s'attendre à des echanges d'arguments et de contre-arguments chez un peuple sens du verbe et l'in gination fertile, mais qui sait ausis compter. Sans doute peuton faire confiance à la modération et à l'obstination de M. Levesque pour rendre possible et viable l'accopchement de ce phénomène singulier : l'accession à l'in-dépendance d'une société moderne en plein continent nord-amé-

Dans l'immédiat, le parti qué-

bécois dott s'acquitter d'un mandat sams équivoque. Il lui faut s'occuper de bonne gestion avant de songer à changer l'histoire. L'administration Bourassa laisse un déficit budgétaire considérable, des impôts très élevés, une dette publique excessive. L'économie piétine, et le processus de tions et d'entente entre les partenaires socianx est à peu pres rompu. Le parti québécois devra donc s'efforcer de tenir ses Promesses de réformes et de remise en ordre. Sa tâche ne sera pas facile : on lui demande de se ontrer à la fois économe et taliste, d'entretenir la flamme de l'ideal, de ne brusquer persome sans subir pour autant leurs du pouvoir. Les mécon-lents qui ont renversé le gouverasment libéral peuvent demain se retourner contre le vainqueur

> Le rôle du gonvernement fédéral peut être considérable dans la période qui s'ouvre. Il a les Mayens de multiplier les obstacles ant le prochain gouvernement da Québec. Il pourrait même, à orce de harcèlements et de confrontations. le paralyser au point de provoquer sons peu de nouvelles élections. Mais il pent ansal, s'il le veut, l'aider à inventer une conception nonvelle de sonvergineté et d'associations, et. si elle n'était asée, une formule comme celle de l'indépendance dans l'interdépendance.

UNE SEMAINE AVEC L'AQUITAINE

Dans la série de suppléments pans la serie de supplie durant que a le Monde » public durant este semnine sur la région Aquitaine, le thème d'aujour-d'ui est l'agriculture avet, en particulier, le dossier du vin.

. (Lire pages 19 à 27.)

• M. Bourassa et de nombreux ministres sont battus

Un référendum pourrait avoir lieu dans les deux ans

Le parti québécois (P.Q., indépendantiste) de M. René Levesque a remporté les élections à l'Assemblée nationale du Québec, lundi 15 no-vembre, en obtenant environ 41 % des suffrages exprimés, selon les résultats parvenus mardi en fin de matinée. Le P.Q. disposera de 70 sièges à l'Assemblée (qui en compte 110) contre 6 en 1973. M. Levesque sera donc le premier ministre de la province.

Le parti libéral québécois de M. Robert Bouassa, au pouvoir depuis 1970, essuis une sévère défaite (M. Bourassa lui-même et une dizaine de ministres n'ont pas été réélus. Avec 33 % des voix, il n'a plus que 27 sièges (contre 102 en 1973). L'Union nationale de M. Rodrigue Biron fait une remarquable percée : elle obtient 19 % des suffrages et 11 sièges.

Montréal. - Moins d'une heure Montréal. — Moins d'une heure et demie après la fermeture des bureaux de vote, la chaîne nationale de radio-télévision Radio-Canada affirmait, à partir de projections tirées des résultats partiels, que le parti québécois (P.Q.) formerait le prochaîn cabinet, en s'appuyant sur une majorité absolue à l'Assemblée nationale. Cela donne la mesure de la nale. Cela donne la mesure de la vague de fond, dont l'ampleur a emporté le gouvernement libéral du premier ministre, M. Bourassa, qui avait eu cent deux députés sur cent dix aux dernières élec-tions législatives en 1973. Le pre-

L'objectif d'indépendance, qui figure dans le programme du parti québécois, a été maintenu sur un ton modéré, par M. Levesque, qui a axé cependant davantage sa campagne sur la cri-tique de la gestion économique de M. Bourassa. Un référendum sur l'indépendance devrait être organisé dans deux ans. « J'accepte le verdict de la population et félicite M. René Levesque pour sa victoire », a déclaré, lundi soir, M. Bonrassa. De sou côté, M. Levesque a affirmé qu'il respecterait - tous les engagements pris - par son parti au cours de la campagne. M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre fédéral, s'est déclaré confiant à la télévision : il espère que «les Québécois continueront à rejeter le sépa ratisme pour vivre dans un Canada indivisible » Le dollar canadien a légèrement fléchi, ce mardi, sur le marché des changes.

De notre correspondant

mier ministre a lui-même été battu ainsi qu'une dizaine de membres de son gouvernement. Le parti québécois a enlevé soixante-dix circonscriptions, les libéraux vingt-sept et l'Union nationale onze. Le Ralliement des créditistes et le parti national populaire ont chacun un député. Les résultats de trois circonscriptions, où la lutte a été très serrée, devront

M. Bourassa a rapidement re-connu sa défaite. Il a rendu en quelques mots, avec beaucoup de dignité, hommage à son adver-saire. « Nous vivons, a-t-il dit pour expliquer son échec, dans une société de plus en plus pola-risée, où û est de plus en plus difficle de conserver une position de juste milieu. » Il a lancé un appel aux milieux d'affaires pour qu'ils aient devant l'événement « une réaction réfléchie ».

ALAIN-MARIE CARRON, (Lire la sutte page 2.)

La victoire des «nègres blancs»

a Nous sommes venus il y a trois cents ans et nous sommes restés... autour de nous des étrangers sont venus, qu'il nous plaît d'anneler les barbares... ils ont pris presque tout le pouvoir ; ils ont acquis presque tout l'argent; changé. Rien ne changera parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées nous n'avons compris clainous maintenir. » Il y a quelque soixante ans, la publication dans le Temps de Maria Chapdelaine, rappelait — on serait tenté de dire révélait — aux Français, soudain émus la survie en Amérique du Nord, au milieu de ces « arpents de neige a abandonnés d'un cœur léger par Louis XV et Voltaire, d'un rameau de leur souche. Ramean aux proportions blen modestes certes, en comparaison de la puissance naissante des Etats-Unis ou de l'exuberance de l'Amérique latine, mais appelé par la vitalité de sa foi et de ses

foyers à une belle renaissance. D'autres, dont on a moins retenu les nous, l'avaient précédé, mais c'est à Jacques Cartier (1491-1557) que l'histoire officielle fait remonter l'établissement français en Amérique du Nord, dans ce Canada qu'il nomma ainsi d'un mot indien signifiant «village». Les successeurs de François I" ne s'interessaient guère à ces terres lointaines, et il fallut Champisin, qui fonda Québec en 1608, et la détermination de Riche-

AU JOUR LE JOUR

La personne et le personnage

Pourquos parler de Jean Gabin comme d'un monstre sacré? Il y a des monstres du rôle, certes, dont la personnalité est dominée par le per-sonnage, et ce ne sont pas laujours des comédiens. Il semble bien que, dans le cas de Gabin, c'est plutôt le contraire qui s'est passé.

La personne en est d'autani plus humaine, d'autant plus proche de notre expérience quotidienne. Elle n'inspire ni la terreur ni le respect du sacre, simplement une grande

C'est pourquoi il en est prodablement peu parmi nous qui n'aient aujourd'hui le sentiment confus d'avoir perdu un

ROBERT ESCARPIT.

par ANDRE FONTAINE

lieu pour que prenne forme une « Nouvelle France » qui, au milieu du dix-septième siècle, ne comptera juère plus de 3 000 habitants mais au pays du Québec rien n'a d'origine européenne. C'est à l'intendant de la justice, de la police et des f ances, Jean Talon, que revient le mérite d'avoir, avec l'appui de Colbert, entrepris la plement grâce aux e filles du roi r que la métropole lui envoyait desormais par bateaux entiers. Cette époque est celle d'une

rapide et considérable extension De hardis explorateurs s'avanceni jusqu'an golfe du Mexique, créan cette Louisiane, au territoire dix fois plus étendu que l'Etat qui i rie aujourd'hui ce nom que Napoléo rendra pour une bou-chée de pain aux États-Unis.

Les guerres avec l'Angleterre avalent commence auparavant la ruine de cet empire. La Nouvelle-France survit au traité d'Utrecht signé par un Louis XIV sur le déclin qui abandonne à Londres Terre-Neuve, l'Acadie, une série de forts sur le pourtour de la baie d'Hudson. Mais un demi-siècle plus tard, la guerre de sept ans oppose les troupes français britannique d'Amérique en une dure campagne. Le 14 septembre 1759, Wolfe défait Montcalm sur la plaine d'Abraham, qui fait maintenant partie de la ville de Québec. Ils monrurent l'un et l'autre des blessures subles au cours de cette bataille, qui sonne le gias de la souveraineté fran-calse au Canada. Un monument a été élevé plus tard à leur double mémoire, symbolisant l'unité d'une nation qui se reconnaît officiellement deux mères-patries.

Il a fallu longtemps pour en cenaire Jean Kay et gomme singu-arriver là. Après une tentative lièrement les responsabilités des

d'anglicisation, la Grande-Bretagne accepte en 1791 de diviser sa colonie en un haut et un bas Canada, les frontières de ce detnier correspondant à peu près au Quétice schuel La Chambre des députés se choisit un président canadien français, et les élus francophones se virent reconnaître le droit de présenter dans leur langue les projets de loi.

(Lire la suite page 3.)

a accentué la dégradation de la situation de l'emploi

Le raientissement de l'activité économique sensible dans les biens d'équipement et par conséquence dans les Industries de base, en particulier dans la sidérurgie, vient de trouver une nouveille confirmation : les offres d'emploi enregistrées par les services officiels ont diminué de 18 % en octobre par rapport au mois précèdent. Dans le même temps, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 7,3 % pour atteindre le chitire record de 1 025 300 ; près de la moltié d'entre eux sont âgés de moins de vingt-cinq ans et 46 % sont à la recherche d'un emploi depuis plus de trois mois.

La baisse de l'activité et l'accroissement du chômage ne contribuent pas pour autent à freiner l'inflation : le taux de salaire horaire aurait progressé de l'ordre de 15 % en un an et l'indice des prix des matières premières importées de 56,5 % depuis octobre 1975

LE PAIN NOIR

par PIERRE DROUIN

Il vaut mieux manger d'abord son pain noir. C'est sans doute la seule manière qu'a M. Raymond Barre de se rassurer, en prenant connaissance, dès son retour à Paris, des derniers chiffres concernant l'emploi et l'évolution des salaires. Seion une tactique qui fut jadls chère à M. Mendès France, le premier ministre aurait voulu fixer obstinément son attention pendant quelques mois, sur un seul point : la lutte contre l'inflation, l'éparpillement des sujets nuisant à la volonté de gagner. Mais l'économie ne se consomme pas en tranches, et pendant que M. Barre a l'œil sur le créneau des Indices, il se passe des choses alleurs.

Des choses peu agréables au niveau de la macro-économie, si elles peuvent être contradictoirement appréciées du côté des travailleurs. En effet, seion les premières indications de tendances, le taux de salaire horaire aurait grimpé de 3,6 à 4 %. Ce qui fait que, en un an, de juillet à juillet, l'augmentation du salaire moyen aurait été de 15%, légèrement plus Important encore qu'en 1975. Cette constatation aura un effet euphorisant sur la masse des salariés, puisque, une tois de plus, il est prouvé qu'ils bénéficient d'uns augmentation du pouvoir d'achat, les prix étant restés, malgré leur trop

autres personnee impliquées

ou à raison dans l'affaire.

forte allure, 9,5 % environ, bien en decă de ce niveau annuel de 15 %. Du même coup, plus dure sera la chute, le gouvernement entendant seulement cette année préserver le pouvoir d'achat mais non l'accroître.

L'autre constatation fâcheuse des pouvoirs publics, c'est que les emploveurs sont prêts à « tout lêcher » pour ne pas perdre un personnel qualifiè ou des commandes si les conflits s'enveniment. Comment ces réflexes pourraient-ils disparaître en un jour sous prétexte que le gouvernement, cette fois, a décide d'être

Le patronat français qui comprend intellectuellement les raisons de ramener à un plus bas niveau le couple prix-salaires n'est pas sentimentalement porté en ce moment à - faire deg fleurs - au gouvernement. Les conditions d'application de la taxe professionnelle font hurler les miliaux professionnels. Il est prouvé que la clarté (suppression de la patente) ne va pas forcement avec la lustice (sulvant le type et la loca-Ilsation de l'entreprise, on constate selon des calcule diffusés par le C.N.P.F., des augmentations de 43 % à 785 % D

aurait volontiers fait l'économie, va s'ajouter celle des demandeurs d'emploi. En données brutes, leur nombre vient de reconnaître à l'Assemblée nationale que - la situation demeure préoccupante ». Ce qui l'est surtout c'est le tassement des offres d'em-ploi, plus accentuées qu'à la même époque de l'an dernier. Maigré la poussée des leunes et des femmes qui cherchent un travail. l'embauche

. (Lire la suite page 42.)

Les redressements fiscaux opérés a crevé une fois de plus le plafond du million fin octobre et M. Beuflac depuis 1964 sur le groupe Dassault dépasseraient 500 millions de francs

M. Jacques Estèbe, directeur genéral adjoint du groupe aéronautique Dassault-Breguet, auralt, selon la C.G.T., reconnu au cours d'une réunion extraordinaire du comité centrai d'entreprise que les exercices financiers de cette société de 1964 à 1973, ont subl des contrôles liscaux aboutissant à des redressements de l'ordre de 380 millions de francs. Une nouvelle vérification por tent, comme la loi autorise l'administration à le faire, sur les quatre derniers exercices fiscaux 1972-1975 et sur l'ensemble des sociétés du groupe, serait en cours avec des moyens exceptionnels. Selon une source autorisée, consultée lundi 15 novembre par le Monde, le total des redressements, compte tenu de ces demiers contrôles, dépassera largement le demi-milliard de francs. Ces informations interviennent au

moment où circule une nouvelle version des faits qui ont amené M. de Vathaire, l'ancien comptable de M. Daszuit, à détourner 6 millions de francs. Cette version charge presque uniquement l'ancien

Libreier ea (Lire page 39 l'article de P.-M. Doutrelant.) Goncourt et Renaudot

s'expliquent Patrick Grainville : j'ai voulu faire un roman d'aventures baroque

Patrick Grainville, qui vient de recevoir le prix Goncourt, est un écrivain qui met le jeu aux poudres. On se bat pour lui, ou contre lui, avec vivacité. Ou bien son imagination, sa richesse verbale, subjuguent et on lui passe tout : sa surabondance, ses impropriétés de langage, l'excès de ses métaphores, son abus des mots rares. savants, au besoin inventés, les tortures qu'il inflige à la syntaxe, sa palette surchargée. Ou bien ces défauts empêchent de goûter de très réelles beautés, la puissance de sa vision et de ses grandes orques. De là vient sans doute l'incident peu banal qui lui arrive avec les Flamboyants. Le livre rejusé par l'éditeur le plus littéraire de France, qui, de surcroit, l'a lancé et a publié ses romans précédents, est couronné aujourd'hui par la fraction la plus littéraire de l'académie Goncourt. Brej, un écrivain discuté, comme l'est également Michel Henry. Il s'explique et se défend.

a Qu'avez-vous voulu faire éparpilles rejoignent le cosmos avec ce roman un peu fou? pour l'ensemencer. Quant à William l'Anglais qui l'accompagne, épopée burlesque?

- Un roman d'aventures baroque. D'un baroque flamboyant, d'un a surbaroque ». Le mauvais goût ne me fait pas peur. Il procure une jubilation, une surprise, un bonheur de l'écriture qu'on ne trouve pas dans le bon gont.
Je suis parjois conscient de mes ezcès, et je me dis pourquoi les rejuser? La littérature est jaite de dons, et pas de refus.

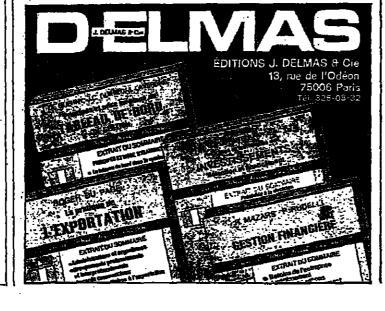
» Malgré cette forme, j'ai écrit un vrat roman d'aventures : un pays lointain et mystérieux, des personnages qui progressent dans un certain espace et qui se irans-forment. Le roi Tokor, parti à la recherche de la tribu fabuleuse des Diories, court à sa perte mais aussi à sa transfiguration. Il de-vient un mythe. Ses membres

sceptique, un byronien, et il se moralise en trahissant Tokor.

- Il vous ressemble, ce William, sa pâleur, son air de justicler, que vous avez, vous aussi, avec votre visage en lame de couteau...

- Ah! non. Je me sens beaucoup plus du côté de Tokor, le délirant. William est un pissedestrant. Without est un passe-froid, un pète-sec, un rétracté; un Occidental, quoi! Moi, faime la truculence, la provocation. Je suis plutôt un professeur rigolo. Même angoissé, je fais rire ma classe. Mais, évidemment, je n'ai pas une tête de burlesque.

Propos recueillis par JACQUELINE PLATIER. (Lire la suite page 31.)



Page 2 — LE MONDE — 17 novembre 1976 • • •

· !	3	976	3	- 1973				
TABLEAU (1)	Nombre de voix obtenues	% Volz	Sièges	Nombre de voix obtenues	% .yolx	Slèges		
Parti libéral québécois	997 735	33	27	1 623 734	55	102		
Parti québécois	b 228 285	41	67	\$97 809	30	6		
Union nationale	559 205	19	11	146 209	5	0 (2)		
Ralliement créditiate	149 483	5	1	294 796	18	2		
Autres partis	62 667		- <u>-</u> -	8 520	9,2	0		

(i) Les chiffres de 1976 portent sur 87 % des bureaux de vote (résultats nus mardi en fin de matinée).

TERRITOTRES DU NORD-OUEST

JEASKATCHEWAN

ARCTIQUE

YUKON

UN «FINISTÈRE» CANADIEN

D'HUDSON:

Le succès du parti indépendantiste

(Suite de la première page.)

Lorsoue M. René Levesoue est arrivé à la permanence du parti québécols, dont il est le chef, il a été accueilli par une foule en délire. Il a remercié les électeurs et les militants de son parti en leur confiant, sous un tonnerre leur confiant, sous un tonnerre d'applaudissements : « Je n'ai jamais pensé que je pourrais être aussi fier d'être Québécois que ce soir.» Faisant écho aux propos d'un orateur qui l'avait precédé et qui avait affirmé que « depuis cent neuj ans la nation authorisente des la mation d'application de la constant de la const nuéhécoise attendait ce moment v a rappelé que la victoire du arti indépendantiste avait été

T T Barrière antipoliution

NEUVE:

- Gazoduc

GROENLAND

Le chômage constitue toujours le problème n° 1 du Québec. La forêt qui couvre la moltié du territoire a fait naître l'une des plus puissantes industries de l'Amérique : celle de la pâte à papier. Son importance

dépasse de loin toutes les autres, aussi bien en ce

qui concerne la valeur ajontée que l'emploi. L'agri-culture n'emploie plus que 8 % de la population.

Quant any Industries (métallorgie, industrie méca-

dans les plaines de l'Ouest canadien, vouées autrefois

Le Quêbec, qui est encore an deuxième rang des provinces quant à la puissance économique totale, n'occupe que le cinquième rang en ce qui concerne le revenu par habitant.

aique, etc.), elles tendent à s'installer de plus en plus

acquise « en une disaine d'années Le futur premier ministre du Québec a tenté de rassurer la population de la province et le reste du Canada en indiquant à quel point il était conscient de l'a énorme responsabilité » qui était désormais la sienne et celle de son parti. Il a renouvelé ce qu'il a appeié a l'engagement cen-tral pris au cours de cette campagne » de ne réaliser l'indépen-dance que lorsque « une société adulte et confiante en elle-même l'aura approuvée par une majorité claire et démocratique, par réféclaire et démocratique, par reje-rendum, comme nous l'avons pro-mis ». « Plus que jamais, a-t-il conclu, il faut fatre du Québéc la patrie de tous les Québécois qui l'habitent et qui l'aiment. » Et il a répété : « Nous tiendrons ious

Le gouvernement fédéral prêf à coopérer

Quelques minutes plus tard, le premier ministre du Canada, M. Trudeau, reconnaissait la victoire d'un parti qui a pourtant pour but d'organiser la sécession d'une des dix provinces canadiennes. Soulignant que cette élection s'était deroulée dans le respect des règles démogratiques élection s'était déroulée dans le respect des règles démocratiques, il a déclaré que le gouvernement fédéral était disposé à collaborer avec le futur gouvernement du Québec pour autant que celul-ci respecte la Constitution. Le partiquébécois, a-t-il affirmé, « a reçu mandat de gouverner la province et non pas de tenter de la séparer du reste du pays ». « Les Québécois, a estimé M. Trudeau, continuent de rejeter le séparatisme cois, a estante M. Truceau, conti-nuent de rejeter le séparatisme parce qu'ils continuent de crotre que leur destinée se joue toujours dans un Canada indivisible. Dans les milieux sympathisants du parti québécois, on admet aussi que le vote du 15 novembre n'est pas indépendantiste. Les sondages, qui révélaient la semaine dernière la montée du P.Q. dans l'opinion. na montee du F.S. dans l'opiniol.
indiqualent que 58 % des personnes interrogées restalent
hostiles à la séparation du Québec du reste du Canada Aux
élections de 1960, l'idée indépendantiste n'était sérieusement défendue par personne; en 1966, plusieurs candidats pronaient le séparatisme, mais recuellalent un séparatisme, mais recueillaient un peu moins de 9 % des volx; en 1970, le parti québécois en récoltait 23 %, puis 30 % en 1973. Il en a cette fois-ci environ 40 %, mais le fait qu'il est devenu depuis 1973 l'« opposition officielle» dans ce pays de droit constitutionnel britannique a fait converger sur lui le vote de nombreux mécontents et l'a chargé d'une mission qui n'était pas sa première raison d'être.

En outre, comme les deux autres partis qui se situent à sa droite recueillent, pour le parti libéral environ 33 % des voix, et pour l'Union nationale près de 20 % et le Rassemblement créditiste un parti franchement réaction-naire, 5 %, on est forcé de consta-ter que le plus grand nombre des Québécois ont émis un vote conservateur, ce qui ne laisse pas

les coudées franches aux amis de M. Levesque, s'ils vaulent tenir compte de l'état de l'opinion.

Le mécontentement est sans doute la première explication du scrutin de jundi : 26 % seulement des personnes interrogées par les organismes d'enquête se déciaralent satisfaites du gouvernement libéral. L'ensemble de la manqué de « charisme » ou même du sens du contact branche de la même du contact de la même d population reprochait au gouver-nement Bourassa son attitude indécise à l'égard des syndicats et des conflits sociaux, le partum et des conflits sociaux, le parfum de corruption et de favoritisme qui régnait dans son entourage. Les 20 % d'électeurs potentiels réprésentés par les Québécois d'origine anglaise et les Néo-Canadiens ont servi de catalyseur. En protestant contre la politique illnguistique du gouvernement, ils ont contraint celui-ci à la défensive et lui ont fait rater sa campagne. Quand il a voulu en toute hâte annoncer une réforme de la loi 12, qui régit la répartition des et o 1 i er s entre l'enseignement angiophone et francophone, son anglophone et francophone, son geste a paru dicté par l'opportu-nisme et a eu un effet contraire Dans le même temps, la si-

tuation économique s'annoncait difficile pour 1977 dans une province qui a toujours connu un taux de chomage élevé. A économique s'annonçait en place depuis six ans, à un premier ministre qui a toujous manqué de « charisme » ou même du sens du contact humain.

régulièrement et a encore gagné des voix L'Union nationale, qui renaissait miraculeusement cette renaissat miraculeusement cette année après avoir pratiquement disparu, a fait involontairement le lit du parti québécois. Elle a pris onze députés aux libéraux et les suffrages qu'elle recueillis ont provoqué sans doute l'échec de plus d'un candidat libéral manquent de paus su béral manquant de peu sa ré-èlection. M. Bourassa avait choisi som heure pour provoquer des élections qu'il aurait pu tenir un an plus tard. Il apparait aujourd'hui comme le premier artisan de la déroute.

ALAIN-MARIE CARRON.

Le « Vive le Québec libre ! » du général de Gaulle

Prenant la parole à l'hôtel de ville de Montréal, le 24 juillet 1967, le général de Gaulle avait

a C'est une immense émotion qui remplit mon cœur en voyant devant moi la ville de Montréal devant moi la ville de Montréal française. Au nom du vieux pays, au nom de la França je vous salue de tout mon cœur. Je vais vous confier un secret que vous ne répéterez pas. Ce soir ici, et tout le long de ma route, je me trouvais dans une atmosphère du même genre que celle de la Libération. Et tout le long de ma route, o ut re cela, j'ai constate quel immense effort de progrès, de développement et par conséquent d'affranchissement vous accomplissez ici, et c'est à Montréal qu'il faut que je le dise real qu'il faut que je le dise parce que, s'il y a au monde une ville exemplaire par ses réussites modernes, c'est la volre. Je dis la votre et je me permets d'ajou-

ter c'est la nôtre.

» Si vous saviez quelle confiance la France, réveillée après d'immenses epreuves, porte vers vous, si vous saviez quelle affection elle recommence à ressentir pour les Français du Canada et si vous saviez à quel point elle se sent obligée à concourir à votre marche en avant, à votre progrès. C'est pourquoi elle a conclu avec le gouvernement du Québec, avec le constitution de la consti accords pour que les Français de part et d'autre de l'Atlantique travaillent ensemble à une même œuvre française, Et d'ailleurs le concours que la France va, tous les jours un peu plus, prêter ici ; elle sait bien que vous le lui rendrez parce que vous êtes en train de vous constituer des élites, des usines, des entreprises, des laboratores qui seront l'étonnement de tous et qui, un jour, sen suis sûr, vous permettront d'aider la

» Vollà ce que je suis venu vous

de Montréal un souvenir inau-bliable. La Prance entière sait, voit, entend ce qui s'est passé ici et je puis vous dire qu'elle en vaudra mieuz. » Vive Montréal! Vive le Qué-bec! Vive le Québec libre! » Vive le Canada français et vive la France! »

A l'occasion du conseil des ministres du 31 juillet 1967, com-mentant son voyage au Canada, le général de Gaulle avait pré-cisé sa pensée au sujet du Qué-bec. Un communiqué diffusé à l'issue du conseil précisait : « La France n'a aucune visée de direc-tion n'a fortion de suprenient trance na aucune visce de direc-tion ni a fortiori de souveraineté sur tout ou parlie du Canada d'aujourd'hui. Mais étant donné qu'elle a jondé le Canada, qu'elle l'a seule, pendant deux siècles et demi, administré, peuplé, mu en valeur, qu'elle y constate l'exis-tence et l'ardente personnalité d'une communauté française comprenant six millions et dem d'habitants, dont quatre millions et demi dans le Quebec, elle ne et demi dans le Quebec, elle ne saurait, à coup sûr, ui se désin-téresser du sort présent et futur d'une population venue de son propre peuple et admirablement fidèle à sa patrie d'origine, ni considèrer le Canada comme un pays qui lui serait êtranger au même titre oue tout autre, n

M. Gorse, ministre de l'infor-mation, avait précisé de son côté, le même jour, en réponse aux journalistes : « Il y a des indépendances qui ne s'expriment pas par la séparation. On peut être partisan de toute formule qui donne aux Canadiens français la maîtrise de leur propre destin. Il maurise de teur propre destin. Il est évident qu'un Canada fran-çais qu'un Québec ayant pris en main sa destinée devra trouver tous les arrangements nécessai-res avec ses voisins. Le général de Gaulle n'entend pas préjigurer dire ce soir en a jou tant que une solution ni s'immiscer dans s'emporte de cette réunion inouie les affaires des autres.

Les principaux partis québécois

Le Québec, qui est en quelque sorte un « Finistère » canadien, est la plus ancienne, la plus étendue et la plus personnalisée des dix provinces canadiennes. Avec

636 400 miles carrés, il représente une superficie 3 fois supérfeure à celle de la France et 7,2 fois celle

de la Grande-Bretagne. Avec 6 millions d'habitants (23 millions pour l'ensemble du Canada) la province

est peu peuplee; en outre, 54 % de la population est

laise. Les Québécois francophones, dont l'importance

relative a légérement augmenté entre 1931 et 1961, représentent environ 88,7 % de la population ; les

angiophones, 20 %. L'économie de la province, largement dominée par le secteur secondaire, est à la fois puissante et fragile.

à Montréal et dans la plaine périmontréa-

PARTI LIBERAL

Le Parti libéral du Québec a été créé en 1955. Il se veut en-tièrement indépendant du Parti libéral fédéral que dirige le pre-mier ministre canadien, M. Trudeau, mais partage son idéolo-gie. Il s'agit d'un néo-libéralisme qui cherche à s'adapter a ux conditions de l'époque moderne et n'a plus grand-chose de com-mun avec l'école de pensée qui, mun avec recoit de pensee dui, dès l'union des deux Canadas en 1840, disputait au parti conser-vateur le pouvoir. Comme il est fréquent dans les partis nord-américains, la doctrine du Parti libéral du Québec est fluctuante et dépend beaucoup de l'homme qui se trouve à sa tête. Il rem-place aussi le Parti conservateur, qui, très puissant dans l'ensemble du Canada, n'est jamais parvenu à s'implanter vraiment dans la

Le premier ministre, M. Bou-rassa, à sa tête depuis 1970, lui a donné une image technocra-tique. En 1960, en revanche, sous la direction de M. Lesage, le parti là direction de M. Lesage, le parti libéral québécois avait un pro-gramme nationaliste et plutôt de gauche pour l'époque. M. René Lèvesque, aujourd'hui président du parti québécois 'P.Q., indépen-dantiste', a milité dans ses rangs (il a été notamment député et ministre sous l'étiquette libérale) jusqu'à ce que ses positions per sonnelles l'amènent à donner sa demission. Le parti libéral du Quèbec est, depuis, redevenu résolument fédéraliste.

PARTI QUEBECOIS

Le parti quebecois a vu le jour en 1968 sous l'égide de M. Levesque, lorsque le mouvement Souve-raineté-Association, que celui-ci avait créé en 1967, fusionna avec un autre mouvement, le Rallie-ment national, pour devenir un parti politique. Le nouveau parti absorba par la suite d'autres courants autonomistes, notamment le Rassemblement pour l'indépen-dance nationale. D'inspiration social-démocrate, le parti québé-cois est la seule formation à avoir cols est la seure de ses élaboré au fur et à mesure de ses différents congrès un programme détaillé, adopté après de longues discussions par la base. Il se pro-pose de créer une structure d'économie mixte — l'Etat aurait le contrôle de certains secteurs clés (notamment les institutions fi-nancières) — et de favoriser le développement du secteur coopératif.

Le Parti québécois avait pré-senté en 1973 un « budget de l'an un » dont la crédibilité avait été contestée. Il était cependant l'œu-vre d'une équipe compétente : ce partit compte en effet un nombre ministrateurs décus par le réglime libéral, et beaucoup de profes-seurs. Il était jusqu'à présent surtout implanté au milleu urbain. Il est le seul à rendre publique ses sources de financement, principalement constituées de dons Indi-

L'option fondamentale du Parti L'option fondamentaie du Parti quèbécols demeure l'accession à l'indépendance de la province. Son programme prévoit que cette question sera réglée après son arrivée au pouvoir par référen-dum. Une fois souveraine, la province conclurait avec le reste du Canada plusieurs accords d'asso-ciation semblables à ceux qui existent entre les pays du Marché

UNION NATIONALE

Fondée en 1936 par M. Duplessis, l'Union nationale remplaça rapidement au Québec le parti conservateur fédéral. Elle s'attables de l'acceptant de l'Ille s'attables de l'acceptant de l'ac cha à la défense des milieux ru-raux et des élites traditionnelles de la province. Elle occupa le pou-voir de 1936 à 1939, puis de 1944 à 1960. La mort de M. Duplessis, 1980. La mort de M. Duplessis, puis, peu de temps après, celle de son sucesseur, aggravèrent la falblesse d'un parti usé par le pouvoir, souvent rétrograde et corrompu, et ouvrirent la voie aux libéraux. L'Union nationale revint au pouvoir en 1988, dirigée par M. Daniel Johnson. Les bonnes relations de celui-ci avec le général de Gaulle redoreront pour un temps le blason du parti. En 1970, cependant, l'Union nationale, conduite par M. Jean-Jacques Bertrand, fut à nouveau battue par les libéraux. — A-M. C. par les libéraux. — A.-M. C.

Scrutin majoritaire à un tour et inégalités électorales

adopté le scrutin majoritaire à un tour qui est en vigueur en Angleterre. Dans ce mode de scrutin, où prévaut l'idée de représentation territoriale, les cent dix députés élus à l'Assemblée provinciale représentent chacun une circonscription communément appelée - comté - au Ouébec, L'élection s'effectuant à la majorité simple, les candidats évincés peuvent totaliser ensemble plus de voix que le candidat heureux et un grand nombre de députés sont élus avec moins de 50 % des suffrages exprimés. Aux élections québécoises de 1970, solxante-dix neut députés avaient été élus de cette façon (trente-trois en 1973). Quand le phenomene se produit sur une grande échelle, le parti qui emporte la majorité des sièges et est appelé à former le gouvernement peut n'avoir qu'une majorité simple — ou « pluralité = -- des suffrages.

La nature du scrutin délavorise les partis qui, tout en ayant beaucoup de sympathisants dans les diverses circonscriptions, ne réussissent à obtenir la majorité que dans un très patit nombre d'entre elles. Les suffrages dispersés sont des suffrages perdus et les scrutins engendrent une sous-représentation des partis manquant d'assises locales ou régionales. Au Québac, en 1944 et en 1966, l'Union nationale a succédé ainsi au parti libérai. tout en ayant récolté moins de suffrages que lui. En 1973, avec 15,5 % des voix, le parti libéral a emporté 92,7 % des sièges. Son adversalre immédiat, le parti ouébécols, ne recueillait que 5,5 % des sièges avec 30,3 % des suffrages.

Le découpage de la carte electorale accentue encore ces Inécalités, Depuis 1971, le Qué-

Le Canada et le Québec ont bec s'est doté d'une commission permanente, indépendante des partis, chargée de réviser la carte électorale après chaque élection législative. La dernière refonte de la carte date de 1971 et a corrigé un certain nombre d'anomalies. La plupart des circonscriptions devraient aujourd'hui se situer dans une marge de 25 % par rapport à un chilfre moven d'électeurs fixé à trente-deux mille. Un « comté » peut donc avoir entre vingt-quatre mille et quarante mille électeurs. La circonscription la moins peuplée regroupe l'électorat des îles de la Made leine, avec huit mille deux cent vingt-quatre électeurs inscrits. La plus peuplée est la circonscription de Tallton, solxante-cinq mille trois cent quatre-vingt-quinze électeurs, où M. René Lévesque, chef du P.Q., a été

> Le découpage inégal des circonscriptions électorales favorise généralement les régions rurales moins peuplées et du mode de scrutin. C'est ce qui s'est produit le plus souvent au Québec depuis 1867,

> Le parti qui emporte la majorité des sièges est le plus soulaire dans les circonscriptions où l'électorat est sur-représenté, c'est-à-dire en dehors de l'agglomération montréalaise (plus de deux millon; d'habitants) Aux élections de 1973, le parti libéral avait fait élire un député avec 15 931 volx. Il avait fallu au parti québécois près de dix fois plus de voix pour faire élire un de ses candidats. Le Parti du ralliement créditiste, avec 145 050 voix, avalt eu deux sièges, l'Union nationale, avec 145 564 votx, n'en avait eu

De la «révolution tranquille» à la victoire de M. Levesque

Maurice Duplessis, chef du parti conservateur (Union nationale), premier ministre du Québec depuis

quinze ans. 22 JUN 1968, — Victoire du Parti libéral provincial - alors de tendance nationaliste — au Québec. Sous le nom de « Révolution tranquille s, le nouveau premier minis-tre de la province, Jean Lesage,

lance une politique d'émancipa-

tion.

5 OCTOBRE 1961. — Le général de Gaulle reçoit Jean Lesage en visite officielle. Le Québec ouvre à Paris une délégation générale. 8 AVRIL 1963. — Le Parti libéral fédéral gagne les élections. Leaster Pearson devient premier ministre du Canada et le restera après avoir

un canada et le restera apres avoir perdu en 1965 la majorité absolue.

3 JANVIER 1964. — Le général de Gaulle reçoit M. Pearson en visite officielle. Tout en soulignant in a solidarité particulière et naturelle » des Français avec les Quéhécois. Il déclare qu'il n'y a rien là qui puisse contrarier les « benrelations france - canareuses diennes a

er JANVIER 1965. — Le gouvernement français reconnaît officielle-ment la délégation du Québec à

JUIN 1966. — L'Union nationale, reformée, gagne les élections an Québec. Daniel Johnson, nationn-liste, devient premier ministre et lance la formule « Egalité ou indé-

17-22 MAI 1967. — Daniel Johnson en visite officielle en France. 22-26 JUILLET. -- Lovité par le gouvernement l'édéral et par celul du Québec (à l'occasion de l'Exposi-tion de Montrèal), le général de Gaulle termine, le 24 juillet, à Montréal, son discours par son fameux a Vive le Québec libre! a A la suite d'une protestation du gouvernement canadien, il annule la visite qu'il devait faire à Ottawa. 22 AVRIL 1968. - A Ottawa, M. Pear-

son cede la place ou Montréalais Pierre-Elliott Trudeau, qui veut instaurer le « bilinguisme » dans tout le Canada. Aux élections du

25 juin 1968, Il obtient la majorité OCTOBRE 1968, — Le Parti québécoix (nationaliste) de M. René Levesque, ancien ministre de M. Lesage, absorbe les petites for-

mations séparatistes. 5 SEPTEMBRE 1968. — Daniel Johnson meurt subitement, à la veille d'une nouvelle visite officielle en France. M. Jean-Jacques

Bertrand lui succède.

8 JUILLET 1969. — Le français devient langue officielle dans toutes les institutions fédérales canadionnes.

30 AVRIL 1978. — Le Parti libéral,

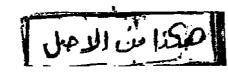
ayant à sa tête M. Bourassa, gagne les élections du Québec sur le thème du maintien de la Fédération canadiente. OCTOBRE - DECEMBRE 1970. -M. James Cross, chef de la mission commerciale britannique à Mont-réal, puis Pierre Laporte, ministre

québécois de la main-d'œuvre, sont euleves par le Front de libération du Québec le 17 octobre. Pierre Laporte est retrouvé assassiné. M. James Cross est libéré sain et sauf le 3 décembre. Le F.L.Q. est mis bors la loi. Les ravisseurs de Pierre Laporte sont arrêtés le 27 décembre. 3 JUN 1971. — Le gouvernement

de M Bourassn rejette comme insuffisant un projet de réforma de la Fédération canadienne. 30 OCTOBRE 1972. — M. Trudeau perd la majorité absolue aux élec-tions fédérales. Il reste à la têts d'un gouvernement minoritaire. OCTOBRE 1973. — M. Bourassa

redforce sa majorité aux élections provinciales. MAI 1974. — Le gouvernement de M. Bourassa fait adopter la « loi 22 a instituant le français comme seule langue officielle au

Québec. 21-23 OCTOBRE 1974, — Visite officielle en France — la première depuis dix ans — du premier mihistre canadien, M. Trudeau. -5 DECEMBRE 1971, — Visite officielle en France du premier minis-tre québécois, M. Bournssa. 18 OCTOBRE 1976, — M. Bournssa décide de provoquer des élections



إوراد

Goulle

1.040

AU QUÉBEC

– PORTRAITS -

M. RENÉ LEVESQUE

Du nationalisme à l'indépendantisme

Au début des années 30, un petit bonhomme que l'on habiliait en costume de marin les jours de photo-souvenir courait les chemins et les plages de Gaspésia un de ces boute du monde comme le Québec en connaît plusieurs. Il écouteit son père lui reconter l'histoire de la Gou-gou, l'ogresse géante de l'île Bonaventure, et du Hollandais volant, dont le vaisseau fantôme vísite chaque annee le cap d'Espoir. Il nageait l'été dans la bale Chaleur. se battait à la sortie de l'école de sa petite ville de New-Carlisie comtre ses camarades anglophones. Il parlait couramment l'anglais et n'imaginait pas alors ce que pouvait être une ville francophone comme

René Levesque avait la passion de la lecture qu'il nourrissait dans l'abondante bibliothèque paternelle. Son père était un avocat aisé qui partageait ses loisirs entre la lecture et l'écoute de sa radio, une rareté pour l'époque. Au collège, le ine Levesque découvre le carrière de journaliste dans un magazine d'écollers. Il suivra iusau'à l'université des études classiques sous la houlette des jésuites, II est fantasque, porté à s'absenter sans motif, et à angeler un chat un chat. Il fait des études de droit en faculté. meis ne passera pas ses examens. Il a hérité de son père le goût de la radio et travaille délà de temps à autre, pour se faire do l'argent de poche, dans une station locale.

La guerre en Europe et en Corée

En 1943, M. René Levesque a vingt et un ans. Il décide d'éviter la conscription éventuelle... en so jetant tête bajasée dans la guerre. Il s'engage à l'Office d'information de guetre (O.W.I.) du Canada. Après un examen de passage devant Pierre Lazarett. on le ratrouva quelques semaines plus tard à Londres, sous les bombardements journaliste attaché à la section radiophonique francophone de l'American Broadcasting Station In Europe (A.B.S.E.). Il part bientôt - sur le terrain » et so trouve être le témoin de certains des grands évonements de l'époque. Il est l'un des premiers à pénétrer dans le camp de concentration de Dachau. Il s'entretient au château d'Iter, en Autriche, séparément, car ils ne se parlent plus, avec Daladier et Paul Reynaud. En Italie. il observe la foule déchaînée autour du cadavre pendu de Mussolini. Rentré chez lui, il est engegé par la chaine nationale Radio-Canada et « couvre », en 1951, la querre de Corée, ce qui est pour la début de la célébrité. De 1956 à 1959. Il est l'animateur d'une émission très suivie · Point de mire -, qui s'apparente à . Cina colonnes à la

Radio-Canada connaît en 1960, une très longue grève à laquelle René Levesque prend une part active. L'incompréhension manifestée par le gouvernement lédéral provoque chez lui une prise de conscience politique. Il reconstruit, avec ses amis du moment, le Québec sur les décombres de l'Union nationale, vieux parti qui a trop réoné et trop vécu, et aui a maintenu le pays dans ce que l'on a appelé la - grande noirceur Ses amis, ce sont MM. Gérard Pelletier, aujourd'hul ambassadu Canada en France, Jean Marchand, battu lundi après avoir été longtemps ministre du gouvernement fédéral, Plerre-Elliott Trudeau, aujourd'hul premier ministre du Canada, et., M. Robert Bourassa, jusqu'à lundi premier ministre du Québec.

« Des élites et des rois nègres » Le parti libéral paraît à ces

leunes loups un vieu parti. mais

le seul capable de taire échec à l'Union nationale. Le premier d'entre eux. M. Levesque, fera le saut dans la politique active. M. Jean Lesage est devenu, en 1958, chel du parti libéral. Le stogan de cette formation est alors : - Etra libéral, c'est être socialement juste. . Et M. Lovesque dira de son programme qu'il était à l'époque - formidablement en avance » Le can-

didat libéral René Levesqua sera élu en 1960 et deviendra, tout de suite, une vedette du perfi et du nouveau gouvernement, dans lequel il reçoit le porteleuille des travaux publics et des ressources hydrauliques. Il prend ensuite la direction du nouveau ministère des richesses naturelles, prépare et obtient la nationalisation de l'électricité. Avec lui et le slooan : - Maîtres chez nous -, les libéraux sont réélus en 1962, M. Rané Levesque continue d'exercer une influence déterminante sur la politique du gouvernement. Il est tavorable, en particulier. à un rôle accru de l'Etat. Cette certain nombre de décisions importantes dans le domaine éco-nomique et social. Pendant les demiers mais du gouverner Lesage, M. Levesque est ministre de la famille et du blen-

En luin 1966, les libéraux perdent le pouvoir au profit de l'Union nationale. L'équipe qui avait lancé la « révolution tranquille . se retrouve dans l'opposition. M. René Levesque est, d'une certaine tacon, heureux d'être à nouveau libre de ses mouvements. En lui-même, la maturation qui devait le mener tisme se poursuit. Il est désormais persuadé que le Québec est - une société sous-déve loppée, sous-instruite, coloniale, manquant de richesse et de fiertè, paradoxalement bien nourrie et confortable, mais mise par ses élites et ses rois nècres dans une médiocrité totale qui pourrait lui être mortelle ». En octobre 1967, il quitte le parti libéral pour tonder le mouvement Souveraineté - Association, qui absorbe un peu plus tard les autres proupements séparatisles et se transforme en octobre 1968 en parti québécois, avec M. Lavesque pour président.

De congrès en congrès, le P.Q. précise son projet indépendentiste, son orientation socialdémocrate. Son programme et son chet sont opposés à la réaction au moment de l'enlèvement du ministre Laborte par le Front de libération du Québec, en 1970. Deux fois, en 1970 et 1973, M. Levesque est candidat de son parti, mais il est chaque fois bettu, de peu. Une défaite, le 15 novembre 1976, l'aurait vraisemblablemen contraint à laisser la direction du parti à quelqu'un de plus

Mais cette tois, selon ses propres termes, ses concitoyens n'ont pas eu peur des changements nécessaires ». Ce petit homme bouillant, d'une étonnante vitalité, oul parle avec des mots simples et par images, a discipliné son aspect extérieu comme il a = raisonné = son projet indépendentiste. Il s'abstient de puis quelques années de ponctuer ses discours de jurons et s'est résigné cet automne à porter un costume neul. L'indépendance reste le but à etteindre, mais par étapes. par la persuasion. Le lournaliste à l'apparence brouillonne, le mi-Iltant politique d'une persévérance inlassable, visionnaire et pragmetique, est devenu premier ministre. - A.-M. C.

La victoire des «nègres blancs»

(Suite de la première page.)

Ils se trouvérent suffisamment satisfaits de leur sort pour se battre loyalement aux côtés des Anglais contre les Américains qui leur proposaient pourtant l'éman-

Bientôt, les Britanniques proclamaient l'union des deux Canadas, qui avait pour effet de fondre la minorité francophone dans un ensemble anglophone. C'est en vain que Papineau avait déclenché en 1837 une révolte armée pour faire échec à ce projet. En 1848 cependant, Londres accepte, au moins en théorie, l'égalité de deux langues officielles. Et. en 1867, « l'acte de l'Amérique britannique du Nord », toujours en vigueur, transforme le Canada en une a confédération a, en réalité en une fédération fortement centralisée, avec des dispositions précisant insuffisamment la répartition des pouvoirs entre la capitale et les provinces. Le Québec est l'une de ces provinces. mais il possède un poids spécifique suffisant pour donner à la confédération, en un siècle, trois premiers ministres assurés d'une belle longévité politique : Wilfrid Laurier (au pouvoir de 1896 à 1911), Louis Saint-Laurent (1948-1957) et Pierre-Ellott Trudeau (en fonctions depuis 1968).

La mort du Québec de papa

De ces trois personnalités Trudeau est certalnement la plus ambitieuse, puisqu'il a voulu le premier faire une nation de ce Canada qui n'était guère, jusqu'alors, que la juxtaposition de deux nations. C'est qu'il a compris que le Québec de paps était mort, et qu'il fallait lui substituer autre

Le Québec de papa, c'était, fondamentalement, une province, solidement tenue en laisse par le pouvoir économique des « maudits Anglais » de Montréal et par le pouvoir religieux d'une Eglise catholique toute puissante. Le long règne du premier ministre Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, symbolisait leur bonne entente. Mais, contre ce régime obscurantiste et corrompu, se mobilisèrent les jeunes intellectuels de Cité libre, l'Esprit du Québec. au premier rang desquels Trudeau, son actuel ambassadeur à Paris, Gérard Pelletier, Marc Lalonde, etc. La grève des ouvriers de l'amiante, qu'ils soutinrent à porte. C'est surtout parce que,

dans la bastille conservatrice. Après la mort de Duplessis, en 1960, les libéraux viennent au pouvoir, et. lorsque l'Union nationale le reprend, en juin 1966, c'est un parti transforme, déterminé à arracher la province à son arriération culturelle et économique. qui lance avec Jean Lesage et Daniel Johnson la « révolution tranquille v.

Dès cette époque, l'idée d'indépendance est en route. En 1980, de Gaulle, en visite officielle au Canada, n'avait recueilli à Québec et à Montreal que de maigres applaudissements. Une grande partie de la part d'une population, dont l'esprit était plus proche, dans l'ensemble, du régime de Vichy que de la France libre. Mais lorsou'il revient, en 1967, c'est une marche triomphale qui par le « chemin du Rol », le conduit jusqu'au balcon de l'hôtel de ville de Montréal d'où il lance son fameux « Vice le Québec libre ! » au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Beaucoup de ceux qui se scan-

dalisèrent de ce qu'ils considéraient comme une inadmissible intrusion dans les affaires intérieures d'un pays souverain reconnaissent aujourd'hui que ce geste délibèré, qui porta les relations franco-canadiennes au bord de la rupture, a considérablement contribué à la promotion de la cause québécoise. Pierre-Elliott Trudeau a eu beau prendre le contrepied des thèses gaullistes, soutenir que seul le Canada uni est capable de résister à la pression de « l'éléphant » américain, que « c'est seulement dans le fédéral que leur langue [des Québécois], leur culture, leurs institutions, leurs traditions les plus sacrées et leur niveau de peuvent échapper aux assauts de l'extérieur et aux conflits intérieurs » il n'aurait certainement pas pu s'installer au pouvoir, à la tête de sa « mafia québécoise », si les anglophones n'avaient pas compris que le moment était venu de faire une part plus large à leurs concitoyens de langue française. Bien que la plus grande partie de son électorat lui ait été fournie par les francophones, Trudeau n'a cependant pas réussi à les mobiliser en sa faveur. Ce n'est pas seulement parce qu'on lui reproche souvent la brutalité avec laquelle il a réagi, en 1970, à l'enlèvement et à l'assassinat par les séparatistes du Front de libération du Québec du ministre La-

tanto de la «belle province» au drapeau fleurdelysé, is nation, c'est le Québec et non le Canada. L'Assemblée nationale, c'est celle du Québec et non les Communes d'Ottawa.

Aussi blen les difficultés n'ontelles jamais beaucoup cessé entre un Trudeau obstice dans son reve de construire une nation canadienne bilingue, plus centraliste en fin de compte que fédéraliste. et les successifs gouvernements du Québec. y compris celui de M. Bourassa, attach is développer dans tous les domaines le particularisme provincial. La constante montée du Parti québérois, devenu depuis 1973 l'opposition officielle à Québec, ne pouvait laisser aucune illusion aux dirigeants fédéraux à ce sujet. C'est d'ailleurs un trait frappant de notre époque que l'échec successif passer l'horizon national. A la logique pourtant impressionnante du proverbe selon lequel l'union fait la force répond la constance avec laquelle charbonnier veus être maitre chez soi. On le mesure de Chypre au Liban, de l'Ecosse au Kurdistan, de l'Erythrée au Pays basque et jusque chez les innombrables allogènes de l'Union soviétique.

L'avenir seul dira ce que de viendra le Québec après la victoire du parti Indépendantiste, et avec lui de ces « nègres blancs » que les Québécois ont eu si souvent conscience d'être par rapport à la domination des « maudits Anglais». Il faudra faire le départ de ce qui, dans le scrutin du 15 novembre, relève du mécontentement « conjoncture! » et de l'aspiration à une souveraineté pleine et entière. Le P.Q. a mis de l'eau dans son vin au cours de ces dernières années. Autrement il ne l'aurait pas emporté. Et la majorité des Québécols parait toujours hostile à l'indépendance. Il paraît donc peu probable que le Canada ait à subir l'amputation pure et simple de sa partie québécoise, ce qui le vouerait à l'absorption, à plus ou moins brève échéance, par les Etats-Unis, quitte pour les francophones des autres provinces à disparaitre dans l'ensemble anglophone. En revanche, on ne voit pas quel miracle pourrait demeurer en vie l'ambition de Pierre-Elliott Trudeau de bâtir au nord de l'Amérique la première nation harmonieusement bilingue de l'histoire.

M. ROBERT BOURASSA

Profil d'un vaincu

Il est plus que mince, fréle. Ses mains paraissent trop fragiles, son visage sans attralt. M. Bourassa est un homme peu almé, peu estimé, peu craint. Il n'en a cure, car il ne semble vivre que pour le politique, et. dans ce domains, jusqu'au 15 novembre, personne n'élait encore parvenu à le battre. On a dit qu'il a mené cette campagne è sa fantelsie, sans écouter ses conseillers. Bien des députés de son parti, engagós malgré eux dans une jutte difficile, paraissent lui en garder rancuna. On a dressé la listo de ses erreurs tactiques et dénancé, une nouvelle lois, sa prétendue Indécision, ses atermolements, l'atmosphère de corruption qui finte autour de certains de ses proches. Peu tul importe. Détenteur du pouvoir, et jouant quitte ou double, Il a fail le pari de le conserver jusqu'en 1980 il fa perdu.

No to 14 juillet 1933, M. Bourassa devient à trento-sopt ens ië plus jeune premier ministre l'histoire du Québec. Après de brillantes études. le droit à l'université de Montréal, les économiques et polltiques à Oxford, la tiscalité et le droit des entreprises à Harvard, il entre à vingt-cinq ans dans la haute société québécoise en épousant Mile Simard, héritière d'une des plus grandes fortunes de la province Une province

où, c'est le moins que l'on

d'affaires compte dans le suc-

cès d'une formation politique.

uisse dire, l'appul des milleux

II a esquissé progressivement les lignes d'un « fédéralisme rentable » pour le Ouébec : tirer le mellieur parti de ce qu'offre le gouvernement tédéral, accroître où cela est possible sans rupture les pouvoirs de la province. Si, avec lui, celle-ci ne tait pas de bond en avant, du moins le niveau de vie y progresse-t-il à un rythme comparable à celui de l'ensemble du

vince qui pense et qui bouge, où l'imagination est tertile et les revendications nombreuses. M. Bouressa gère les idées des uns et des eutres, leurs envolées leurs coups de colère. Il le fait à sa façon, par l'esquive, fa patience, la récupération, la contre-straque, floue mais para-

Sous la condulte du premier ministre, la province va de l'avent sur un chemin qu'un voite de contusion dissimule aux regards, M. Bourassa demandali à ses concitoyens la reconduc-tion de son mandat, pour négocier en position de force avec Critawa et les autres provinces les conditions du « retour » de la Constitution canadienne. Là, son intuition le trahit, la chance l'abandonne. Conséquence de la présomption pu'on lut prête? Il s'est trompé de problème, li s'est trompé de salson : c'est pour lui, maintenant, celle des feuilles mortes et d'une détaite mortiflante. - A-M. C.

En exdusivité pour "LA PRESSE ECONOMIQUE", GALBRAITH juge CARTER.



Jimmy CARTER a été élu par les américains les moins satisfaits du fonctionnement actuel du système capitaliste.

Tout au long de sa campagne, CARTER a pris des engagements formels pour y apporter des améliorations.

La PRESSE ECONOMIQUE a demandé à J.K. GALBRAITH, l'un des économistes les plus lucides de notre temps de mesurer les chances de succès de CARTER dans cette entreprise.

Chaque semaine LA PRESSE ECONOMIQUE vous donne le point de vue d'une personnalité sur l'événement marquant de la semaine.

Chaque semaine LA PRESSE ECONOMIQUE vous apporte tous les éléments qui vous permettent d'anticiper efficacement sur l'actualité économique : notes de conjoncture «en clair», renseignements confidentiels sur la vie des affaires, la carrière des dirigeants, la création de nouveaux marchés, rubriques spéciales consacrées aux produits nouveaux, informations de der-

Chaque semaine LA PRESSE ECONOMIQUE sélectionne les articles les plus intéressants parus dans les meilleurs journaux économiques américains, anglais, allemands, russes, japonais,

LA PRESSE ECONOMIQUE est diffusée exclusivement par abonnement.

Bon pour un essai sans engagement ultérieur

☐ Je désire recevoir LA PRESSE ECONOMIQUE pendant trois mois chaque semaine soit 13 numéros au prix de 80 F au jieu du prix normal de 120 F.

le reste entièrement libre de m'abonner ou non à l'issue de cet essai. □ Je prélère que vous me fassez seulement parvenir à titre de spécimen le numéro de cette semaine de LA PRESSE ECONOMIQUE avec la déclaration de GALBRAITH.

Bulletin à découper et a remoyer à LA PRESSE ECONOMIQUE, 9, rue d'Aboukir 75002 PARIS.

États-Unis

pays. Le Québec est une pro-

M. CARTER NE PENSE PAS QUE LE TAUX DE CHOMAGE SERA RAPIDEMENT RÉDUIT

Plains (A.F.P., A.P.). — M. Carter a tenu le lundi 15 novembre sa seconde conférence de presse depuis son élection. Il a déclaré qu'il souhaitait que M Burns, president de la Réserve fédérale, conserve ses fonctions jusqu'en 1978. Il compte travailler en bonne intelligence avec lui.

M. Burns avait récemment souligné les dangers inflationistes des méthodes traditionnelles de

relance de l'économie, notamment les réductions d'impôts et l'aug-mentation des dépenses publiques, devant des commissions du

Congrès.

M. Carter s'est montre plus réservé sur les projets de relance économique de son administration qu'au cours de sa campagne. Il semble moins assuré de réduire à bref délai le taux de chômage (7,9 % actuellement), qu'il enten-

dait ramener par paliers à 4 ou 1 4.5 % d'ici 1980, impliquant qu'il devrait descendre d'un on deux points dans les mois à venir.

M. Carter n'a annoncé qu'une nomination, celle du porte-parole de la Maison Blanche. M. Powell. responsable des relations avec la presse de l'ancien gouverneur de Georgie depuis 1970, occupera ce ______

Avec TWA, 7 jours **New York**

L'aller et retour Paris-New York en classe économie et 7 nuits d'hôtel pour un prix nettament inférieur à celui du seul aller et retour au tarif normal : c'est l'offre exceptionnelle que vous propose

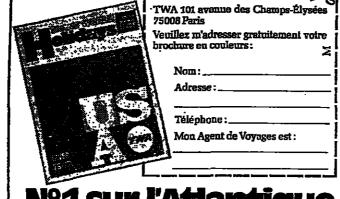
Pour ces forfaits de groupe spéciaux, valables à partir du 1^{er} no-vembre, les réservations doivent être effectuées 15 jours à l'avance. Leur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes dans un hôtel confortable du centre-ville. Des chambres indivi-duelles, des hôtels de première catégorie ou de grand luxe sont

TWA offre également des forfaits similaires vers de nombreuses antres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multivilles et aviou-auto.

Bien que les tarifs aériens soient soumis à de possibles variations, l'ensemble de ces exclusivités TWA constituera tonjours pour vous une occasion unique de visiter l'Amérique ou, si vous parlez

Et dans tous les ces, vous voyagerez à bord d'un vol régulier de la TWA; jamais sur un charter.

Si vous prévoyez de vous rendre aux U.S.A. cet hiver, rensei-gnez-vous sur le programme des voyages TWA : demandez le bro-chure gratuite en téléphonant à TWA (720 82.11) ou en retournant des reiouwelles le comme de la co dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.



N°1 sur l'Atlantique.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre

2,71,82818

175 F. TTC UN AN DE GARANTIE

Tout l'habillement de l'homme en prêt-à-porter

jusqu'au 60... FORTS, GRANDS, TRAPUS, MINCES

Noël est là.

TEXAS INSTRUMENTS

La Boursidière Bâtiment A - R.N. 186 - 92350 Le Plessis-Robinson - Tel. 630.23 A3

DIPLOMATIE

Au premier jour de sa visite à Belgrade

M. Brejnev affirme que l'Union soviétique n'a pas l'intention d'«avaler» la Yougoslavie

De notre correspondant

les autres forces pacifiques et de progrès.
Les observateurs ont l'impres

Pour témoigner de l'importance qu'il attribue à la visite du secré-taire général du parti soviétique, le président Tito lui a décerné l'ordre de la Liberté, la plus haute

l'ordre de la Liberté, la plus hante distinction militaire yougoslave, dont le maréchal Joukov était à ce jour le seul titulaire. Il a rendu hommage à M. Brejnev, comme à l'un des dirigeants de l'armée rouge, qui a, pendant la seconde guerre mondiale, joué « un rôle éminent dans la lutte contre le conquérant jasciste ».

M. Braingy est la premier diri-

M. Brejnev est le premier diri-geant étranger à avoir été reçu

conformément au avoir ete reçu conformément au nouveau proto-cole imposé par ses médecins au président. Le chef de l'Etat n'est pas allé à l'aérodrome pour l'accueillir.

PAUL YANKOVITCH.

Belgrade. — La Yougoslavie n'est pas un « misérable et impuissant Chaperon rouge » et l'URSS. n'est pas un « loup terrible, sanguinaire et agressif qui se prépare à la dépecer et à l'avaler ». C'est en ces termes que M. Brejnev s'est adressé au président Tito pour l'assurer des bonnes intentions de Moscon. Répondant au toast que le chef de l'Etat yougoslave venait de Les observateurs ont l'impression que M. Brejner souhaiteratique les pays non alignés soient dans le sillage du « camp socialiste ». Le président Tito, se refuse à ce qu'ils puissent devenir l'instrument d'un bloc.

M. Brejner n'a rien dit sur la conférence de Berlin des partis communistes européens. Le maréchal Tito en a parlé brièvement, pour rappeler la thèse yougoslave selon laquelle « chaque parti est responsaibe devant la classe ouvière de son pays ».

Pour témoigner de l'importance de l'Etat yougoslave venait de prononcer au dîner offert lundi soir 15 novembre en son honneur, et falsant allusion aux «inventions les plus absurdes > selon les-quelles l'U.R.S.S. aurait l'intenquenes ruices a prait inten-tion d'attaquer la Yougoslavie, M. Brejnev a accusé l'Occident de vouloir de cette manière « jeter une ombre sur les bons rupports

soviéto-yougoslines ».

Il a ajouté : « Je ne sais pas si dans cette insention il y a plus d'incompréhension des principes sur lesquels sont édifiés les rapports entre les Etats socialistes, que de considére mentre ces ports entre les Etats socialistes, que de conviction cynique que l'opinion publique jinira par avaler n'importe quel mensonge, à condition qu'il soit répété longtemps et avec obstination. > On dit que, en entendant le secrétaire général du parti soviétique, le président Tito a réagi par un léger sourire. Le président yougoslave n'avait d'ailleurs, dans son propre tosait, pas fait la moindre aillusion à une menace soviétique, dont il fut notamment question lors de la campagne électorale aux Etats-Unis. M. Carter avait déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'intervenir en Yougoslatention d'intervenir en Yougosla-vie si celle-ci était attaquée par l'U.R.S.S. Aussi, aux représentants de la presse, qui le priatent de commenter les paroles de M. Brej-ney, un hauf fonctionnaire du parti yougoslava e le jeur entre partier de la contraction. parti yougoslave a laissé entendre qu'il s'agissait très probablement d'une polémique avec M. Carter. « Le dirigeant avotétique, a-t-il dit, a cru devoir réagir de cette manière aux rumeurs en cours. En ce qui nous concerne, nous n'avons demandé aucune protecde protection. »

de protection. 3

Les toasts de lundi reflètent quelques - unes des divergences soviéto-yougoslaves. Le président Tito et M. Breinev se sont félicités des progrès réalisés dans les rapports entre les deux pays Mais alors que M. Breinev pariait de la solidarité des pays socialistes, utilisant le terme « internationalisme » — sans toutefois lui ajouter l'épithète « prolétarien » — le président Tito traitait sur un pled d'égalité les pays non alignés et

Chemisier Habilleur

19, av. Victor Hugo 16°

LaTI30

Affichage à 8 chiffres ou 5 + 2 chiffres pour

grades, constante automatique, pourcentage • Fonctionne sur pile de 9V; commutateur

clectronique . Option : Accumulateurs rechar-

Galeries Lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

** # * * * ar vs. m Ye vs. s

geables, chargeur/adaptateur,

Calculatrice scientifique de poche

l'exposant • Notation algébrique directe à 15 niveaux de parenthèses • Mémoire • x2, 1/x, \sqrt{x} , y^x , \sqrt{y} , fonctions trigonométriques, logarithmiques et inverses, degrés/radians/

LA FIN DU SÉJOUR DU PREMIER MINISTRE EN ÉGYPTE

La France adaptera son économie à une nouvelle augmentation du prix du pétrole

a déclaré M. Raymond Barre

De notre envoyé spécial

Le Caire. — M. Barre a regagné Paris lundi soir 15 novembre après un voyage de trois jours en Egypte. Le premier ministre, qui avait été l'hôte à déjeuner du président Sadate, a invité M. Mamdouh Salem, premier ministre égyptien à venir an ministre egyptien, à venir en France.

France.

M. Barre, avant de quitter l'Egypte, a donné une conférence de presse à l'aéroport d'Héliopolis. Il a insisté sur la convergence de vues entre les deux pays sur les problèmes du Proche-Orient. Il n'a rien voulu révêler de son entretien avec M. Sadate. Mals, interrogé sur l'éventuelle augmentation du prix du pétrole, le premier ministre a semblé considérer celle-ci comme incluctable, et il s'est montré résigné à en accepter les conséquences. « Si les pays producteurs augmentent enet il sei indicate resigne à de pays producteurs augmentent encore leurs priz, a-t-il déclaré, la France jeu face, c'est-à-dire qu'elle s'efforcera d'organiser son économie pour financer les importations de pétrole nécessaires à son développement. Pour le reste, j'espère que ce problème sera traité dans un esprit de compréhension réciproque. » Il demeure dans une prudente expectative en évoquant les intentions américaines, « M. Carter n'ayant pas encore de politique bien définie ». Il a formulé l'espoir que « la politique des Étais-Unis continuera d'être soucieuse de la paix et du développement de l'économie mondiale ». M. Barre s'est, en revanche, ● Une conférence socialiste méditerranéenne se tilendra du 26 au 28 novembre à Barcelone, a annoncé lundi 15 novembre un porte-parole du parti socialiste populaire (P.S.P.) espagnol. Le PSOE seul parti socialiste espagnol reconnu par l'Internationale socialiste, ne participera pas à cette conférence qui doit étudier les grands problèmes propres à la zone sur les plans politiques ou stratégiques. Les partis a yant annoncé leur participation sont : le P.S. italien, le P.S.U. français, les P.S. portugais, grec. cypriote, maltais, le Néo-Destour de Tuniste, l'Union socialiste du Maroc, le Front de libération d'Algérie, les P.S. d'Egypte et de Libye. La Yougoslavie sera également représentée. — (A.F.P.)

M. Barre s'est, en revanche, félicité des accords économiques conclus pendant son séjour. Il a précisé à propos du mêtro du Caire, dont l'investissement total care, dont iniversement total s'élève à 1 miliard de francs, que la France accordera un prêt de 260 millions de francs, le reste du financement devant être trouvé par l'Egypte. (Ainsi un crédit de 100 millions s'ajoutera aux 160 millions accordés lors du voyage de M. Giscard d'Estaing il y a un an.)

reseau de radio à onde moyenna destine à couvrir l'ensemble du destine à couvrir l'ensemble du territoire égyptien. Un autre-accord concerne le percement d'un tunnel sous le canal de Suez dans la région du Déversoir. De prochaines convers at lons entre experts préciseront les modalités de ces accords, et le protocole financier qui sera alors aignédevrait être légèrement supérieur à 350 millions de francs de prêts. La France devient ainsi un des tout premiers pays créanciers de tout premiers pays créanciers de l'Egypte, et cette dernière semble connaître présentement quelques problèmes pour le financement de certains projets de grande enver-gure. C'est ce qui se produit, par exemple, pour les fournitures d'ar-mement. M. Barre est demeura discret quant au projet de créa-tion d'une industrie arabe d'armement en Egypte. Il s'est contenté de dire que « la coopération se de dire que « la cooperation se poursitioni normalement et que les spécialistes avaient des relations permanentes ». Il a annoncé que M. Bourges, ministre de la défense, se rendrait au Caire en décembre. Il a indiqué que « les négociations étaient très avancées dans plusieurs cas », mais n'a pas précisé s'il s'agissait du projet de création d'une industrie ou de la vente de matériels de guerre. Il semble que les industriels français préfèrent développer ce genre de fournitures, tout comme certains militaires éxptiens qui souhaitent recevoir des armements modernes plutôt que de créer une entreprise au rendement lointain. Le communiqué final, à la différence de ce qui s'était passé lors du voyage de M. Giscard d'Estaing, ne mentionne pas, cette fois-ci, ces propoursuipait normalement et au

L'accord sur le SECAM prévoit.

la création de nouveaux centres de production et l'extension du

M. Barre a tiré la conclusion de son voyage en déclarant que « la France et l'Europe ne peuvent pas se désintéresser de ce qui se passe dans le monde arabe ».

tionne pas, cette fois-ci, ces pro-

ANDRÉ PASSERON.

EUROPE

Italie

RADIO-VATICAN PLAIDE POUR LE PARDON EN FAVEUR DE L'ANCIEN SS KAPPLER

(De notre correspondant.)

Rome. - De fortes pressions sont exercés sur le gouvernement italien pour qu'il empêche la mise en liberté surveillée de l'ex-colo-nel SS Herbert Kappler, décidée le 13 novembre par le tribu-nal militaire de Rome (le Monde du 16 novembre). L'hôpital du du 16 novembre). L'hopital du Cello, où se trouve l'auteur du massacre des fosses Ardéatines, a été « occupé » pendant toute la journée de lundi par des mani-fesiants israélites, tandis qu'une délégation de parents des vic-times se rendait à la chambre des députés. Selon certaines informa-tions, le cas de Kappler serait réexaminé le 16 décembre par la

Cour suprême.

Parmi les nouvelles réactions, on Parmi les nouvelles réactions, on enregistre un commentaire de Radio-Vatican qui a posé, inndi, la question suivante : « Est-il juste d'avoir pitté de celui qui n'en a pus eu? » La réponse de Radio-Vatican est positive, bien que « la conscience civile se soit sentie blessée et outragée », car le maintien en prison de Kappler « était comme la condamnation persistante de l'idéologie injûme » qu'il représentait. représentait

representat.

« On ne peut contester l'huma-nité de la norme qui conçoit la libération du détenu repenti après au moins vingt-huit années de réclusion », a affirmé le commentateur. Il a remarqué d'autre part: « Plus que de condamnations symboliques, peut-être a-t-on besoin aujourd'hui de généreuse magnanimité. »— R.S.

LE COMMUNIQUÉ CONJOINT

ministre égyptien, concerne points suivants :

• PROCHE-ORIENT : « Les deux parties ont réaf-firmé leur conviction qu'il est nécessaire de parvenir à un rè-glement global, juste et durable [qui] devrait être fondé sur l'éva-cuation par Israël de tous les territoires constité de tous les cuation par israel de tous les territoires occupés depuis 1967 et le droit du peuple palestinien à disposer d'une patrie indépen-dante. (...) Ce réglement devrait être assorti de garanties interna-tionales appropriées auxquelles la France serait prête à participer. »

• LIBAN: s Egalement attachées au main-tien de l'unité, de l'indépendance et de l'intégrité du Liban, les

cisions prises lors de ces réunions permettent au président Elias Sarkis d'exercer pleinement son autorité et de rétablir une vie normale dans son pays et ouvrent la voie à l'indispensable réconciliation entre les parties concer-nées par la crise libanaise. Les deux parties, égyptiennes et fran-çaise, se sont déclarées prêtes à

Le communique conjoint signé apporter leur apput à tout effort par MM. Barre et Salem, premier de nature à faciliter la réalisation de ces objectifs. 2 ● COOPERATION :

« Le gouvernement égyptien a confirmé qu'il accordait une prio-rité au métro du Caire : un accord a été signé à cet effet entre les autorités compétentes des deux

pays.

» Il est apparu que la coopération franco-égyptienne pourrait
s'étendre à de nombreux secteurs s'étendre à de nombreux secteurs prioritaires comme celui des véhicules industriels, des télécommunications et de l'informatique, du bâtiment et du génie civil, des transports ferroviaires, maritimes et aériens, de l'agriculture et des industries agro-alimentaires ainsi que de l'énergie.

3 Dans le secteur de la production de pneumatiques la volonté d'établir une coopération entre les firmes françaises et égrptiennes

firmes françaises et égyptiennes concernées a été confirmée. > Les deux délégations ont rap-pelé le choix fait par l'Egypte du procédé de télévision en couleurs SECAM. Elles ont marqué leur volonté de développer leur coopé-ration dans les domaines de l'équipement de la radio et de la télévision égyptiennes, ainsi qu'en

ce qui concerne la production et la diffusion.

> Un accord a aussi été conclu pour la réalisation du tunnel du Déversoir. >

HATCH

M. Callaghan adresse un avertissement aux pays producteurs de nétrole

De notre correspondant

Londres. — Le premier ministre britannique vient de mettre les pays producteurs de pétrole en garde contre une nouvelle hausse de leurs prix. M. Callaghan pariait lundi soir 15 novembre au banquet anuel du lord-maire de Londres. A propos des affaires intérieures, M. Callaghan a non seulement

JEUDI

18

NOVEMBRE

20 H. 30

Paris (5°) M° Maubert-Mutualité réaffirmé que la lutte contre l'inflation doit rester l'objectif numéro un mais que la modernisation de l'industrie britannique doit passer « avant même les objectifs sociaux » du gouvernement travailliste. En ce qui concerne le pétrole, M. Callaghan a fait état de la situation particulière de la Grande-Bretagne. Seule des pays européens, elle pourra, dès l'an prochain, couvrir le tiers de ses besoins avec la production de la mer du Nord. En 1980, elle deviendra exportatrice.

Affirmant que les Britanniques peuvent ainsi parler du pro-blème pétrolier « avec une cer-taine objectivité », le premier mi-nistre a adressé un avertissement nistre a adresse un avertissement aux représentants des pays pro-ducteurs, qui doivent se réunir le mois prochain. Il juge qu'une nou-velle hausse du coût des car-burants ne manquerait pas de ralentir la reprise économique et de relancer l'inflation générale. MUTUALITÉ 24, rue Saint-Victor

> Le premier ministre a enfin parlé en termes élogistix du pré-sident Giscard d'Estaing et du chanceller Schmidt. L'Europe, es-time-tell pour en tente de la confe time-t-fl, peut se réjouir d'avoir de tels leaders. — J.W.

LES CONTINUATEURS DE LA RÉVOLUTION

CHINOISE TCHOUEN-MIAO

 Comment l'ai vécu le séisme, par M. Monge.
 En Chine lars de la mort du Président Mao. par G. Andrieu

Sur la situation actuelle en Chine, par H

Entrée : 7 F ASSOCIATION DES AMITIÉS FRANCO-CHINOISES 32, rue Maurice-Ripoche, 75014 PARIS, 783-67-46.

PROCHE-ORIENT

APRÈS AVOIR OCCUPÉ BEYROUTH

Les États-Unis opposent un nouveau veto à l'admission du Vietnam

De notre correspondant

Aux Nations unies

Nations unies (New York). —
Le Conseil de sécurité, en raison
d'un nouveau veto américain, n'a
pas accepté, lundi 15 novembre,
ia demande d'admission du Vietnam que la France parrainait.
Pour justifier son veto, le délégué
américain, M. Scranton, a invoqué
le refus de Hanol de fournir les
précisions souhaitées par le gouvernement américain concernant
les militaires disparus pendant la
guerre. Il a déclaré : « Si les Vietnamiens démontrent leur volonté
de s'acquitter de leurs responsabilités au sujet des Americains
portés disparus, les États-Unis
seront disposés à revoir leur
position. »

position. n

Le délégué de la France a déclaré que « la France estime par principe qu'il n'existe pas de raison durable de laisser en dehors des Nations unies un Etat souveces Nations unies un État souve-rain déclarant rcs pecter la charten. Il a ajouté, avant le vote: « Nous aurions quelque dif-jiculté à comprendre qu'un grand pays, avec lequel la France a des liens d'amilié et d'alliance parti-culèrement étroits, devienne pri-

o La nomination de M. Fran-cois Scheer comme ambassadeur au Swaziland, est annoncée au Journal officiel du mardi 16 no-vembre. M. Scheer demeure am-bassadeur de France au Mozam-bique, où il a été nommé le 9 avril ile Monde daté 11-12 avril a publié la biographie de M. Scheer). publié la biographie de M. Scheer).

sonnier d'une conception dans laquelle un unique problème de contentieux conduit à une série de contentieux conduit à une série de conséquences excessives par rapport à leur cause. » La diplomatie française était visiblement embarrassée en raison du rôle que le gouvernement américain lui afait jouer dans cette affaire : M. Kissinger avait, en effet, suggéré, le mois dernier, à M. de Guiringaud d'inviter les Vietnamiens à surseoir à leur demande d'admission jusque après les élections. Cette démarche pouvait permettre de penser qu'après les élections M. Ford se sentirait plus à l'aise pour ne pas s'opposer à l'entrée du Vietnam aux Nations unies (en faveur de laquelle cent deux pays se sont prononcés au cours d'un débat à l'Assemblée générale).

M. Dinh Ba Thi, observateur du

débat à l'Assemblée générale).

M. Dinh Ea Thi, observateur du Vietnam, a affirmé, après le vote, que « la demande américaine était déraisonnable ». Il a rappelé que pendant la deuxième guerre mondiale six mille soldats américains avaient disparu, c. at deux mille ne furent jamais retrouvés, et qu'il était très difficile de retrouver les corps des pilotes tombés dans la jungle ou dans la mer. Le s Vietnamiens porteront la question de leur admission devant l'Assemblée générale, avant la fin de la présente session, mais l'Assemblée ne peut passer outre an veto d'un membre permanent du Conseil.

LOUIS WIZNITZER

Les « casques verts » syriens progressent vers Tripoli

De notre correspondant

Beyrouth. — Depuis que les e caques verts » syriens en ont pris le contrôle, Beyrouth connaît le grand silence des lendemains de bataille. Les canons se sont tus. Les combattants en armes ont disparu des rues. Soidats et chars syriens sont dans toutes les rues principales. Chacum sait que les armes, qui, en dix-neuf mois, ont fait vingt-cinq à trente mille morts dans la capitale et sa banlieue et de dix à quinze mille en province, ne peuvent plus, dans l'immédiat, se déchaîner à nouveau.

vean.

La ville est ceinturée et « quadrilée ». Sous couvert de la force arabe de dissuasion, huit mille à onze mille soldats syriens (il n'a pas été communiqué de chiffre) ont investi les deux secteurs de Beyrouth. Ce vaste déploiement n'a pratiquement rencontré aucune opposition, et les troupes syriennes, à titre d'avertissement, ont riposté avec violence dès qu'elles ont essuyé un tir — cela s'est produit deux fois. Elles ont eu, dans ces deux incidents et sur eu, dans ces deux incidents et sur des champs de mines dans le centre de la ville, un mort et cinq

blessés. Les éléments armés se sont reti-Les éléments armés se sont reti-rés des rues, particulièrement les Palestiniens, qui ont démantelé leurs dernières permanences en ville et sont rentrés dans le grand camp de Sabra-Chatila, suivis et entourés de tous côtés par les troupes syriennes, qui procédaient au contrôle des axes routiers, notamment ceux menant à l'aé-roport.

Les passages d'un secteur à l'au-tre de la ville peuvent s'effectuer sans danger, et en principe par plusieurs voies de communications, mais ils demeurent limités, et la place du Musée continue pratique-ment à être le seul point de pas-sage utilisé.

Partant de Beyrouth, les troupes ont commencé à investir le
Chouf. Elles ont progressé dans
la zone tenue par la droite chrétienne, jusqu'à mi-chemin de Tripoli, attelgnant Amchit et y occupant les é me t t eu r s de RadioLiban. Il est prévu qu'elles poussent jusqu'à Kaimoun, à 10 kilomètres de Tripoli. La dernière
phase du déploiement intéressera
cetti ville et le nord du pays,
alnsi que le sud, particulièrement
Saïda et Tyr. Mais les troupes
syriennes ou arabes ne dépasseront pas Litani et éviteront donc
la zone frontalière avec Israël.
Ce mardi matin, Beyrouth est

Ce mardi matin, Beyrouth est déjà plus animé dans la mesure o ûla population — o uce qu'il en reste, et qui peut être évaluée à la moitié du million d'habitants qui y vivaient - sait qu'elle n'a

plus à craindre les bombarde-ments. Les soldats syriens ont pour consigne d'être almables. Ils répétent : « Nous sommes là pour assurer votre sécurité. »

assurer voire sécurité. P

Des déclarations favorables à l'entrée des troupes syriennes à Beyrouth sont enregistrées de tous côtés, tant de la part des dirigeants traditionnels, MM. Saéb S a l'a m. Takleddine Solh et Rachid Solh, que de la droite chrétienne. M. Pierre Gemayel a souligné : « Sans l'initiatire syrienne, les troubles auraient été encore plus longs. Ce sont des troupes amies et non d'invasion. Dans tous les cas, elles sont préférables à l'occupation palestinienne imposée au Liban depuis cinq ans. 3 M. Camille Chamoun a affirmé de son côté : « Il ne jaut pas s'inquiéter. D'ailleurs les Syriens ne resteront pus en nombre des parts des sur parts de la conservation par les sur Syriens ne resteront pas en nom-bre dans notre secieur, et le gros de leurs troupes ne jera qu'y

Les palestino - progressistes se sont abstenus de commentaires, mais ils avaient donné publique-ment leur acquiescement par la

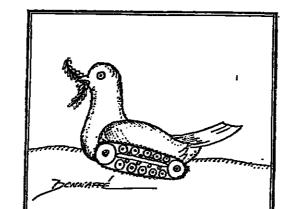
voie de M. Joumblatt, et leur coopération sur le terrain en

témoigne.

La principale objection a été formulée par le dirigeant libéral chrétien, Al. Eddé, qui nous a déclaré : a Je mainitens mes réserves à l'égard de l'entrée des troupes suriennes, même sous couvert arabe, car je connais de longue date les visées territoriales de la Syrie sur le Liban. Les tracts distribués par ces troupes parlent d'ailleurs de la province arabe libanaise. Même s'il est évident que toute la population libanaise est satisfaite de la fin des combals, et cela estb compréhensible, le fait est que le Front libanais represente par MM. Frangié, Chamoun. Gémayel et le Père Kassis, qui refusait la présence palestinienne sur le sol libancis, se retrouve avec plusieurs autorités arabes, sans compler que les Palestiniens voient consacrés leurs présence, leurs droits et privilèges. Je ne pense pas que la Syrie, qui par le truchement de la Saïka, a d'abord détruit le Liban, se transjorme en protectrice de notre pays sans obtenir en échange un bénéforme en protectrice de notre pays sans obtenir en échange un béné-fice majeur. Le Liban se trouve placé sous mandat syrien. »

Depuis la fin du mandat fran-cais, en 1943, c'est la première fois que des troupes étrangères contrôlent le Liban. Un corps d'armée américain a débarqué, en 1958, pendant la première guerre civile, à la suite du coup d'Etat qui avait renversé la monarchie en Irak, le 14 juillet 1958, mais il ne s'était pas déployé à travers le pays. Qui plus est, il s'agit cette fots de troupes arabes que l'autorité libanaise, en particulier les hommes politiques chrétiens, avait toujours, et en toutes circonstances, refusé d'adtoutes circonstances, refusé d'ad-mettre sur le territoire national.

LUCIEN GEORGE.



L'a armée de la paix » entre à Beyrouth. (Dessin de BONNAFFE.)

LA PLAGNE

SPÉCIAL SKI

son combiné olympien

575 F

NOËL - JOUR DE L'AN Deux forfaits exclusifs:

> STUDIO + FORFAIT SKI (remontées mécaniques illimitées)

GARDERIE D'ENFANTS

neige garantie par contrat

* NOËL: du 17 Décembre au 25 Décembre 9 jours pour le prix de 7

퉁★ JOUR DE L'AN : du 26 Décembre au 1ª Janvier

MAISON DE LA PLAGNE POINT-SHOW VOYAGES 65, Champs-Elysées. — 75008 PARIS. — Tél.: 256-30-50 ou à votre agence de voyages habituelle

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

CONTAX

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

décembre 1976 : le dernier volume paraît

la Grande Encyclopédie Larousse

l'encyclopédie des générations montantes

• Un nouveau type d'encyclopédie, capable VOUS POUVEZ ENCORE SOUSCRIRE non seulement de rassembler et d'expliquer mais aussi de coordonner la multitude de faits et d'éléments qui font de notre époque un monde

si singulier, et parfois si déroutant. Une encyclopédie cohérente, qui couvre tous les domaines de connaissance, toutes les époques, tous les pays, avec un remarquable souci d'équi-libre et de réponse aux problèmes actuels.

... et mieux qu'à jour, rendant compte des derniers développements dans tous les secteurs significatifs, elle éclaire aussi les étapes à venir.

Les conditions spéciales de souscription, au prix actuel de 3905 F, restent valables pour un temps limité. En souscrivant très rapidement, • vous disposez tout de suite de la totalité de

• vous bénéficiez encore des facilités de règlement exceptionnelles,

• vous recevrez gratuitement le 21° volume d'index dès sa parution.

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE 20 volumes à reliure de luxe (24 x 30 cm) d'environ 600 pages chacun, 8,000 articles-dossiers. pres de 15.000 illustrations en couleurs; + un 21' volume d'index. RIEN NE REMPLACE UN SIECLE D'EXPERIENCE

Pour en savoir plus sur LA GRANDE ENCYCLOPEDIE LAROUSSE, adressez-vous à votre libraire, ou remplissez ce hon.

A respoyer à la Libraire Larousse I, rise du Monipurause 75280 PARIS Codex 06
Grabultement et sons ruggement de ma part, le désire 1

« camular votas magallique documentation illustrés en couleurs sur LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE

« conniètre les facilités de paiement offertes à 1001 touscripture de Poutrage.

NOM. BON pour une documentation GRATUITE Valable pour la Prance métiopoli-une, la Religique et la Soine sentemen

Lumoprint Les photocopieurs solides, fiables, rentables. 3 qualités allemandes. LX 4; l'un des modèles de la gamme Lumoprint, 30 copies/minute sur papier normal. Un rendement exceptionnel. Documentation sur demande à : Lumoprint France S.A. 6/8 rue du 4-Septembre, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 645.21.91

CONSEIL 3 EUROPÉEN S Energie: la danse Les communistes au Parlement européen L'austérité en Italie z et en Angleterre La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens. **GRATUIT** Si vous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue des Belles-Feuilles Paris 16^e

OUS sommes à la veille de grandes transformations radicales où la légitimité révolutionnaire sera couronnée par la légitimité constitutionnelle », a déclaré le président Boumediène à propos de l'édifice institutionnel en cours de mise en place. Ces transformations qui « réaliseront la complé-mentarité organique entre l'Etat et la révolution - sont le référendum sur la Constitution du 19 novembre, l'élection du président de la Bépublique en décembre, celle de l'Assemblée populaire nationale en janvier 1977, la préparation du deuxième congrès du F.L.N. au cours de l'année et sa convocation avant le 19 juin 1978. Les institutions mises en place au lendemain de l'indépendance ont médiocrement fonctionné. Les unes, comme l'Assemblée nationale et la Constitution de 1963, trop marquées par l'héritage de la vieille démocratie bourgeoise fran-caise, ne correspondaient pas aux réalités d'un jeune Etat révolutionnaire du tiers-monde. Les

autres ont reflété les contradictions d'une société

bouleversée par la guerre et l'impuissance d'un

pays qui n'avait pas en le temps de se reprendre et de s'organiser. Ainsi le parti était-il déchiré par des querelles de personnes et de tendances; le premier congrès du F.L.N. en 1964 donnait naissance à la charte d'Alger, qui affirmait les options socialistes de l'Algárie, alors que les bases matérielles et les hommes faisaient défant pour l'appliquer.

Le régime issu du « redressement révolution-naire » du 18 juin 1965 a laissé en sommeil les institutions qui l'étayaient et a mis les autres entre parenthèses. Le F.L.N. est resté nominativement la source du pouvoir mais a délégué ses responsabilités au Conseil de la révolution, qui est devenu l'instance suprème du pays. Expliquant qu'il fallait construire la pyramide par le bas, le régime a mis successivement en place les assemblées populaires communales, les assemblées populaires de wilayas, la gestion socialiste des entreprises et a lancé la triple révolution industrielle, agraire et culturelle.

L'élaboration de la charte nationale, adoptés

le 27 juin dernier, ouvre une nouvelle phase. Elle a trois objectifs : donner au régime la légitimité institutionnelle que d'aucuns lui contestent; équilibrer la répartition des pouvoirs; restituer à un parti rénové la fonction dont il ne s'est acquitté qu'épisodiquement. Logique-ment, il aurait fallu commencer par le congrès. Sa préparation paraissant complexe et délicate, le pouvoir a préféré inverser l'ordre des facteurs.

Première application de la charte, dont elle est la traduction juridique, la Constitution devient donc la « clé de voute de l'édifice institutionnel . A partir d'une trame fournie par M. Mohamed Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie en France, elle a été élaborée par un comité de rédaction composé de MM. Abdelghani, Abdesselam, Bencherif, Benmahmoud, Benyahia, Bouteflika, Taleb Ibrahimi, discutée par le Conseil de la révolution et le conseil des ministres, puis approuvée par la conférence des cadres de la nation avant d'être soumise au

peuple. . Compte tenu des obligations qu'imposent le

choix d'un parti unique et l'édification d'un jeune Etat, la Constitution de 1978 cherche à concilier les exigences de la démocratie et celle de la révolution, tout en évitant les risques de de la revolution, tout en evitant les risques de conflits contenus dans celle de 1963. Le pouvoir exécutif est dévolu au président, qui colffe l'Etat et le parti, le pouvoir législatif à l'Assem-blée populaire nationale, le pouvoir judiciaire à la magistrature et le pouvoir politique au F.I.N. Alors que précédemment les ministres étaient en quelque sorte les « Maître Jacques » du régime, le prochain gouvernement devrait comprendre des « ministres gestionnaires tandis que le parti assumerait désormals la travail de réflexion et d'animation. Vaste entreprise : elle suppose que le F.L.N. récupère une partie des meilleurs militants passés au service de l'Etat, épure les médiocres et les arrivistas sache s'attacher les jeunes. Les dirigeants affirment que cela est prevu. Ils rappellent aussi que le travail en cours — y compris la Consti-tution peut être amendé et amélioré.

La nouvelle loi fondamentale réaffirme la prééminence du parti unique

de 1976 rappelle que l'Algérie doit son indépendance à une guerre de libération « qui restera dans l'histoire comme une des plus grandes épopées ayant marqué la réeurrection des peuples du tiersmonde = et affirms, plus nettement que dans le texte de 1963, les options eoclatistes du pays. Elle souligne que les institutions mises en place depuis le 19 juin 1965 visent à « transformer les idées progressistes de la révo-lution en réalisations concrètes, marquant la vie quotidienne, et à faire évoluer ainsi par la dynamique de la pensée et de l'action, le contenu de la révolution populaire vers l'engagement définitif du socialisme ». Le titre 1, « Des principes fonda-mentaux d'organisation de la société

source de référence idéologique - et l'instrument « pour toute interpréta-

souligne que cette « option irréversible est la seule voie capable de parachever l'indépendance nationale ». ii indique toutefols que « la propriété individueile des biens à usage personnel ou famillal est garantie » et que « la propriété privée non exploiteuse fait partie de la nou-

Le chapitre 3. « De l'Etat », affirme que celui-ci est « au service exclusif du peuple » et que ceux qui détiennent des responsabilités doivent vivre - uniquement de jeur salaire - et non s'adonner « ni directement ni par personne Interposée à aucune

l'erreur judiciaire entraîne réparation qui revient à interdire la torture.

la correspondance, « la liberté de conscience et d'opinion » (art. 53). « la liberté de création intellectuelle, « les libertés d'expression et de réunion » (art. 55). L'Etat garantit aussi nombre de

droits, en particulier le droit syndical, le droit au travall, à la protection, à la sécurité, à la santé. au repos. à l'instruction, etc. (articles 59 à 67). Il garantit aussi « le droit de sortie du territoire dans le cadre de la loi » qui, il est vrai, comporte des restrictions. En outre, l'article 73 déclare déchéance des droits et libertés fondementaux - de quicopque en fait usage « en vue de porter atteinte à tieis de la collectivité nationale, à l'unité du pauple et du territoire extérieure de l'Etat et à la révolution

zocialiste ». Le chapitre 5, - Des devoirs du citoyen », représente une innovation par son inspiration. L'article 76 prédes parents dans l'éducation et la protection de leurs enfants ainsi que

teurs du texte expliquent qu'ils ont voulu ainsi préserver les bonnes traditions - ce qui est une manière contre les tendances modernes à l'individualisme et à l'égoïsme. Les textes concernant la protection des étrangers, « conformément aux

traditions d'hospitalité du peuple algérien », ont été rédigés dans le même Les deux derniers chapitres, « De l'armée nationale populaire » et « Des

principes de politique étrangère »,

L'organisation du pouvoir Le titre 2. « Du pouvoir et de son organisation », va de l'article 94 à l'article 196 et est divisé en six cha-

Le premier, « De la fonction politique », rappelle que « le système institutionnel algérien repose sur le principe du parti unique » (art. 94) et souligne que le F.L.N. - set la force d'avant-garde, de direction et d'organisation du peuple en vue de l'éditication du socialisme » (art. 97). En outre, « les organes du parti et ceux de l'Etat agissent dans des cadres séparés el avec des moyens différents pour atteindre les mêmes objectits = (art. 101). Toutefols, < les fonctions déterminantes de responsabilités

Le chapitre 2, - De la fonction exécutive », fixe les attributions du président de la République qui doit être algérien d'origine, musulman, âgé de quarante ans révolus et être élu au suffrage universel direct et secret, Son mandat est de six ans, renouveiable. L'article 111 cui énumère ses pouvoirs précise entre autres qu'il Incarne l'unité de direction politique du parti de l'Elat ». Ce cumul de fonctions, expliquent les auteurs du texte, vise à éviter qu'une division du pouvoir aboutisse à des confits comme cela s'est produit en Chine et ailleurs. A partir de la pro-chaîne élection, le candidat à la présidence sera désigné par le congrès du parti, et c'est devant ce

demier que l'élu sera responsable Le président peut nommer un viceprésident et un premier ministre male leurs pouvoire cont limités (le Monde du .9 novembre). En cas de vacance du pouvoir, c'est le président de l'Assemblée populaire natio nale cul assure l'intérim et organies 'élection présidentielle dans un délal de quarante-cinq jours. Il ne peut être candidat (art. 117). Le chef de l'Etat préside un haut conseil de sécurité chargé - de donner son avis sur toutes les questions relatives à la sécurité nationale ».

Le chapitre 3, - De la lonction lé gialative », définit les attributions de l'A-P.N., qui élabore et vote la loi. Ses membres sont élus au suffrage universei direct at sacret - şur pro position de la direction du parti » député bénéficle de l'Immunité parlementaire (art. 137). L'A.P.N. siège en deux sessions ordinaires par an, checune d'une durée maximaie de trois mois », ators que les commissions sont permanentes. L'initiative des lois appartient concur rement au président de la Réobli que et à l'Assemblée. Celle-cl peu légiférer dans tous les domaines à l'exception de la défense nationale (art. 151). • Dans les périodes d'in-tersessions de l'A.P.N. le président de la République peut légitérer par ordonnance. . il soumet ses texter à l'Assemblée à la première session

Le chef de l'Etat peut dissoudre la Chambre ou décider des élections anticipées, « l'instance dirigeante du parti et le gouvernement étant réunis = {art. 163}.

Les chapitres 4 et 5 traitent « de la fonction judiciaire - et -de la fonction de contrôle ». Les attributions de la Cour suprême (1) sont accrues, et diverses mesures sont prévues pour assurer le respect de

l'article 172 : « Le juge n'obéit qu'à ia ioi...» Après avoir défini les différents niveaux de contrôle, cette fonction étant « un élément ess du processus révolutionnaire ». La Constitution prévoit la création d'une Cour des comptes chargée du contrôle a posteriori de toutes les dépenses publiques de l'Etat, du parti, des collectivités locales et régionales et des entreprises socia-

listes de toute nature. Entire, le chapitre 6. • De la fonc tion constituante », précise les modaen spécifiant six domaines qui ne peuvent être affectés en aucun cas : la forme républicaine du gouvernement, la religion de l'Etat, l'option socialiste. les libertés fondam les de l'homme et du citayen, le principe du suffrage universel direct et secret. l'intégrité territoriale

La principal intérêt du titre 3 - dispositions diverses - est l'article 198 qui prévoit sans le spécifier expresnent la disparition du Conseil de la révolution quand le congrès du parti aura été réuni. Il déclare en effet : - L'entrée en vigueur de la Constitution n'affecte pas les pouvoirs des organes existents tent que les institutions correspondentes prévues par la Constitution n'auront pas été mises en place ».

(1) Et non « la création » comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire (*le Monde* du 9 -no-rembre). Cette cour existe en effet depuis l'indépendance.

QUATRE CHARTES

Depuis le déclenchement de la révolution armée le 1ª novembre 1954, l'histoire du Front de libé-ration nationale (F.L.N.) a été jalonnée par quatre grands textes d'orientation :

— La charte de la Soummam.

adoptée en août 1958, en pleine guerre, a affirmé la primauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieur. Son principal rédacteur a été Abane Ramdane, qui devait être ensuite assassiné dans des conditions qui

assassiné dans des conditions qui n'ont pas été éclaircies. — Le programme de Tripoli, adopté en juin 1962, a constitué le premier travail d'élaboration théorique. Il a été rédigé en quel-ques jours par Mostefa Lacheraf, Ridha Malek, Mohamed Harbi et M. Benyahia. Il dénonce « l'indigence idéologique » du FL.N.

— La charte d'Alger, votée par le congrès du FL.N. en mars 1954, qui fait explicitement référence au « socialisme scientifi-que ». MM. Mohamed Harbi et l'actuel ministre de l'enseignement supérieur, M. Benyahi... ont pris une grande part à sa rédaction. ... La charte nationale, adoptée — La charte nationale, adoptée après un large débat populaire à l'issue du référendum du 27 juin 1976.

La composition actuelle du Conseil de la révolution...

Selon la liste lue par Radio-Alger le 5 juillet 1965, la Conseil de la révolution comprenait à l'origine vingt-six

Onze sont encore en jonctions :

M. HOUARI BOUMEDIENE, président. Colonel ABDALLAH BELHOUCHET, commandant de région militaire. M. MOHAMED BEN AHMED, dit ABDELGHANI, ministre de

l'intérieur.
Colonel ARMED BENCHERIF, commandant de la gendarmerie Colonel CHADLI BENDJEDDID, commandant de région mili-Colonel OTHMAN BEN HADDOU (gravement malade). M. ABDELAZIZ BOUTEFLIKA, ministre des affaires étran-

M. CHERIF BELKACEM, écarté en 1975 du gouvernement,

où il était ministre d'Etat. M. AHMED DRAIA, directeur de la Sûreté. M. MOHAMED TAYEBI LARBI, ministre de l'agriculture et

de la réforme agraire.

Colonel MOHAMED SALAH YAHYAOUI, commandant l'académie interarmes de Cherchel.

Cinq sont morts:

SAID ABID, commandant de région militaire, décède en décembre 1967. AHMED BOUDJENANE, dit ABBAS, membre de l'état-

major général (1968).

AHMED MEDEGHRI, ministre de l'intérieur (décembre 1974).

MOHAND OU EL HADJ, de son vrai nom MOHAMED AEKLI,
membre du secrétariat exécutif du parti (1965-1967),
décédé en 1972.

décédé en 1972.

MOULAY ABDELKADER, dit CHABOU, secrétaire général du ministère de la défense, décédé en 1975.

Sept se sont rétirés :

Colonel ABDERRAHMANE BENSALEM, membre de l'état-

major général.

M. SALEH BOUBNIDER, dit SAOUD EL ARAB, membre du secrétariat exécutif du parti jusqu'en 1967.

M. YOUSSEF KHATIB, dit colonel HASSAN, membre du secrétariat exécutif du parti jusqu'en 1967.

M. AHMED MAHSAS, ministre de l'agricultre en 1965, exclu

M. ALI MANDJII, ancien premier vice-président de l'Assemblée nationale.

M. SAID MOHAMMEDI, ancien membre de l'état-major.

M. SALAH SOUFI, ancien commandant de région militaire.

M. BACHIR BOUMAZA, ministre de l'économie puis de l'information en 1965, exclu en 1966. M. AHMED KAID, responsable du parti jusqu'en 1973. M. TAHAR ZBIRI, chef de l'état-major général de 1965 à 1967, exclu à la suite d'une tentative de coup d'Etat.

... et celle du conseil des ministres

2 mg

iceben:

TEISCH

斯 prer

Air inte

 \rightarrow

£34.

U CART

THE

Président et ministre de la défense : M. Houari Boume-diène (*), depuis le 10 juillet 1965. Ministre d'Etat chargé des transports : M. Rabah Bitat (*), 10 juillet 1965.

10 juillet 1965.
Affaires étrangères: M. Abdelaziz Bouteflika (*), 10 juillet 1965.
Agriculture et réforme agricole: M. Tayebi Larti, 7 mars 1968.
Anciens moudjahidine (anciens combattants): M. Mahmoud

Agriculture et réforme agricole : M. Tayebi Larbi, 7 mars 1968.

Anciens moudjahidine (anciens combattants) : M. Mahmoud

Guennez, 21 juillet 1970.

Commerce : M. Layachi Yaker, 9 juin 1969.

Enseignement originel et affaires religieuses : M. Mouloud

Kassim, 6 juin 1970.

Enseignements primaire et secondaire : M. Abdelkrim

Benmahmoud, 21 juillet 1970.

Enseignement supérieur et recherche scientifique : M. Mohamed

Seddik Benyahia, 21 juillet 1970.

Finances : M. Abdelmalek Temam, février 1976.

Industrie et énergie : M. Belaki Abdesselam (*), 10 juillet 1965.

Information et culture : M. Ahmed Taleb Ibrahimi (*),
21 juillet 1970.

Intérieur : M. Mohamed ben Ahmed, dit Abdelghani,
22 décembre 1974.

Jeunesse et sports : M. Abdalah Fadel, 21 juillet 1970.

Justice : M. Boualem Benhamouda (*), 21 juillet 1970.

Justice : M. Boualem Benhamouda (*), 21 juillet 1970.

Santé publique : M. Omar Bondjelab, 6 juin 1970.

Tourisme : M. Abdelaziz Maoul (*), 10 juillet 1965.

Travall et affaires sociales : M. Mohamed Sald Mazouzi,
7 mars 1968.

Travaux publics : M. Abdelkader Zalbek (*), 21 juillet 1970.

Travaux publics : M. Abdelkader Zaibek (*), 21 juillet 1970. SECRETAIRES DETAT:

— Au Plan: M. Kamel Abdallah-Khodja, 21 juliet 1970;

— A Phydraulique: M. Abdallah Arbaoui, 21 juliet 1970.

(*) Font partie sans interruption des gouvernements issus du redressament révolutionnaire » du 19 juin 1965.



6, me des Sanssaies (3º étage)

75 Paris - Tél.: 265,31,96/48.64.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent lés plus beaux

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples on miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Documentation et liste des currespondants français et étrangers sur demande,

LES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT

1965-1976 :

19 JUIN. — Un conseil de la révo-lution présidé par le colonel Boumediène prend la direction de

10 JUILLET. — Formation d'un nouveau gouvernement. Le colonel Boumediène cumule les fonctions de président du Conseil de la révolution, de chef du gouverne-ment et de ministre de la défense.

29 OCTOBRE. — Le Conseil de la révolution adopte une charte communale.

18 JANVIER. Promulgation du code communal. « La commune est la collectivité territoriale, poli-tique et administrative, économique, sociale et culturelle de 5 FEVRIER. — Election des pre-

mières assemblées populaires com-munales (A.P.C.). 10 DECEMBRE. — Le président Boumediène annonce la réorga-nisation du F.L.N. et une sévère

26 MARS. — Adoption de la charte de la wilaya (département). of 12 wildys (departement).

25 MAL. — Election des assemblées populaires de wildyss (A.P.W.).

25 OCTOBRE. — Installation du con-

seil supérieur de la magistrature. 1971 14 FEVRIER. — Elections pour le renouvellement des A.P.C.

24 février. — Nationalisation des

oléoducs, du gaz naturel et de 51 % des avoirs des sociétés pétrolières françaises. 8 NOVEMBRE. — Le président Boumediène signe l'ordonnance sur la réforme agraire.

16 NOVEMBRE. — Ordonnance sur la gestion socialiste des entreprises. 1972 20 DECEMBRE, — M. DECEMBRE, — M. Kaid Ahmed est déchargé de ses fonctions de responsable de l'appareil du F.L.N.

1973 28 DECEMBRE. — Le président Bou-mediène signe l'ordonnance instituant la médecine gratuite. JULLET. — Ordonnance portant abrogation de la loi du 31 décembre 1962, qui reconduisait jusqu'à nouvel ordre la législation française

en vigueur. Cette ordonnance doit prendre effet le 5 juillet 1975. 1974 2 JUN. — Renouvellement des

A.P.W.

19 DECEMBRE. — Décès de
M. Ahmed Medeghri, ministre de
l'intérieur. 30 DECEMBER. - Nomination an ministère de l'intérieur du colone Mohamed ben Ahmed.

1975 30 MARS. — Elections pour le renouvellement des assemblées po pulaires communales (A.P.C.).

1976 14 MAL — Le président Boumediène

signe une ordonnance abaissant de dix-neuf ans à dix-huit ans l'âge 27 JUIN. — Adoption de la charte nationale par 98,5 % des suffrages exprimés

19 NOVEMBRE. — Référendum cons

charte nationale, est divisé en sept l'assistance à leurs parents ». Les

Le premier, « De la République ». précise que l'Etat « est socialiste ». l'Etat et l'arabe la langue nationale et officialle ». La suite affirme que « le souveraineté nationale appartient au peuple » et que la charte est « la source tondamentale de la politique de la nation et des lois... la

tion de la Constitution ». Le chapitre 2, « Du socialisme »,

velle organisation sociale ».

activité lucrative ». Le chapitre suivant. - Des libertés fondamentales et des droits de l'homme et du citoyen -, précise que ces libertés et ces droits sont - garantis -. En outre, - toute discrisexe, de race ou de métier est au niveau de l'Etal sont détenues par proscrite ». Les articles 45 à 50 des membres de la direction du stipulent que la loi ne peut être parti = (art. 102). rétroactive, que « toute personne est présumée innocente jusqu'à l'éta-blissement de sa culpabilité », que de l'Etat, que ce dernier garantit l'inviolabilité du domicile, de la vie privée et celle de la personne, ce

L'Etat garantit aussi le secret de

BIBLIOGRAPHIE

 L'Algérie politique, institution. et régime, par Jean Leca et Jean-Claude Vatin, Fondation nationale des sciences politi-ques, Paris 1975. 498 pages,

120 F.

• L'Algèrie politique, histoire et société, par Jean-Claude Vatin, Fondation nationale des

tin, Fondation nationale des sciences politiques, Paris 1974, 311 pages, 96 F. Algérie, nuissance d'une société nouvelle : la charte nationale du peuple algérien, présentée par R. Lambotte. Editions so-ciales, Paris 1976, 352 pages, ● La Révolution algérienne et le

droft, par Mohamed Bedisoul. Association internationale des juristes démocrates, Bruxelles, 1962, 262 pages. Page établie

par Paul Balta

et Daniel Jungua

M. Li Hsien-nien exclut tout « simulacre de détente avec Moscou »

Pákin. — Les relations sino-soviétiques sont apparues sous un jour bien sombre, lund! 15 novembre. Le vice-premier ministre, M. Li Halennian, qui prenait la parole au banquet offert en l'honneur du président de la République Centrafricaine, le maréchal Bokassa, a prononcé contre l'U.R.S.S. les paroles les plus sévères que l'on sit entendues en public, en Chine, depuis la mort de Mao Tsetoung. Très vite, l'ambassadeur soviétique, M. Tolstikov, sulvi par les représentants des pays membres du pacte de Varsovie (à l'exception de la Roumanie), ainsi que par les ambassadeurs de Cuba et de Mongolle, a jugé nécessaire de quitter la salle. M. Li Hsien-nien pariait alors de « la superpuissance qui étend partout ses grittes - et qui, - ayant tait aboutir momentanément son expansion en Angola, cherche par mille et un moyens à placer ses sinistres entre le marxisme et le révisionnisme : tentacules sur l'Afrique australe ». Il est même allé jusqu'à demander

Argentine

• CINQ PERSONNES ont été

tuées le lundi 15 novembre, lors d'un accrochage avec les

forces de l'ordre à La Plata, au sud de Buenos-Aires, an-

nonce la police argentine. —

Espagne

M. SUAREZ, CHEF DU GOU-VERNEMENT, se rendra très prochainement à Lisbonne pour rencontrer M. Soares, af-

firme l'agence Anop, citant l'ambassadeur d'Espagne au Portugal. — (A.F.P.)

De notre correspondant

Il ajouta que la « superpuissance en question « «'est complètement discréditée et se trouve dans un sloiement extrême, révélant mieux encore sa nature vuinérable de tigre de

Le vice-premier ministre a rejeté formellement, dans les termes les plus nets, toute idée d'amélioration des rapports avec Moscou, en opposant une fin de non recevoir à tous les signaux venue d'U.R.S.S. et qui ont pu être interprétés comme annonciateurs d'un rapprochement. - La social impérialisme, déclara-t-il, tout en continuant de calomnier la Chine et de la menacer, ne cesse de créer un simulacre de détente dans les relations, dans le dessein d'estomper la différence de principe Après le départ de l'ambassadeur, avec insolence à notre pays de

Togo

D'IMPORTANTES MANIFES-TATIONS se déroulent depuis dimanche 14 novembre au Togo pour demander au général Eya-

dema de rester en fonction après la déclaration par la-quelle il envisageait un éven-tuel retour des cixils au pouvoir (le Monde du 16 no-

restent perplexes.

dans certains quartiers.

années à venir.

UAND on parle de "bonnes affaires"

en immobilier, la plupart des gens

Pourtant, elles existent encore,

car en dehors du rendement locatif

immédiat, le capital constitué peut

augmenter de façon très importante

les années cinquante, du Marais plus

récemment, dû XV aujourd'hui.

Il suffit d'aller consulter les plans

constater que cet acrondissement,

privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les

Cétait le cas de Neuilly vers

d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour

Des lors, le meilleur placement

consiste à investir dans une construction

de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et

Ce genre de programme, dont les appartements par définition coûtent

Il en existe toutefois un au 46/62

Le raisonnement financier tout

autant que l'originalité de la construction

POUR qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars

difficile au premier coup d'œil de se

faire une idée précise de ces quatre

assez original, mais sans agressivité.

immenbles qui composeront le

programme.

réparations ce que l'on gagne en

cher, est assez rare dans le XVe arr.

de la rue Cambronne dont le prix de

vente un peu supérieur à celui de ses

voisins est, tous comptes faits, son

meilleur argument de vente.

méritent qu'on s'y attarde.

ou de l'École Militaire, il est

plus-value.

dore ». Pour faire bonne mesure, et après de coopération - qu'il compte conn'honorait pas le banquet de sa préciique des renégats contre-révolution-

ALAIN JACOB.

changer de politique; c'est peine perdue, c'est rêver tout éveillé. « M. Li Hsien-nien a estimé que son pays, continuant à appliquer la ligne définie par le président Mao en politique étrangère, renforcera son union avec les partis et organisations marxistes-léninistes authentiques du monde », avec tous les pays « victimes de la mainmise et des vexa-tions de l'impérialisme et du social

On ne pouvait être plus net, et l'Incident diplomatique délibérément provoqué par la vice-premier ministre chinois venalt encore renforcer la vigueur de ses propos.

Le président centrafricain parul d'autant moins affecté par ces événements que rien ne lui semblait apparemment excessif pour complaire ses hôtes et que, après avoir dénoncé le neo-colonialisme, le néoimpérialisme et l'hégémonisme, li aiouta à cette liste des adversaires de la Chine la formule encore inédite « social - impérialisme compra-

avoir évoqué les « nombreux accords clure avec ses hôtes. M. Bokassa éprouva encore le besoin d'exprimer au president Hua Kuo-leng — qui sence - ses félicitations pour l'« éclatant succès » remporté sur « la naires, révisionnistes éhontés que vous êtes convenus d'appeter (ci

bande des quatre ».

APRÈS LE NOUVEAU TREMBLEMENT DE TERRE

L'A.F.P. A BATTU DE VITESSE LES ONDES SISMIQUES

حبكذا ش الاجل

Le tremblement de terre du 15 novembre a commencé à 14 h. 53 (heure de Paris). Le flash de l'Agence France-Presse, en provenance de Pékio, a été transmis par Paris à 15 h. L. II transmis par rans 2 15 h. L. li
a donc battu de près de quatre
minutes les ondes sismiques.
Celles-ci n'ont, en effet, commencé à s'inscrite sur les sismographes du laboratoire de
détection et de géophysique du
Commissariat à l'énergie atomique qu'à 15 h. 4 min. 45 sec. Il est vrai que les ondes « P » (les plus rapides, donc les premières à arriver) ne se propa-gent qu'à 8 ou 9 kilomètres à la seconde, alors que les signaux électriques qui transmettent par fil les ordres aux téléscripteurs se propagent à une vitesse pro-che de celle de la lumière, soit 300 000 kilomètres à la seconde.

Vietnam

• Une manifestation artistique pour le Vietnam. — L'Union gé-nérale des Vietnamiens en France nérale des Vietnamiens en France (16, rue du Petit-Musc, 75004 Paris) organise une manifestation artistique pour le Vietnam au Pajais de la mutualité (22, rue Saint-Victor), mercredi 17 novembre, à partir de 18 heures; des artistes (Mme Diem Phung Thi, M. Le Ba Dang, etc.) exposent leurs ceuvres; une pièce sera jouée; deux concerts de musique traditionnelle et de musique traditionnelle et de musique traditionnelle et de musique contemporaine auront lieu à partir de 21 h. 30.

Les autorités ne paraissent pas éprouver d'inquiétudes sérieuses

Encore une fois, la terre a violemment tremblé dans la région de Tang-Chan et de Tientsin ravagée par le seisme catastro-phique du 28 juillet. Mais, selon l'A.F.P. qui reproduit des informations publiées ce 16 novembre par l'agence japonaise Kyodo, elle-même se référant à des sources chinoises de Pékin, les dégâts provoqués par le séisme de lundi ont été - réduits au minimum - dans la région de Tang-Chan, car une alerte y avait été lancée la veille. Selon ces sources, les habitants de cette région industrielle, située à 160 kilomètres au sud-est de la capitale, avaient été prévenus qu'une réplique pouvant atteindre 5 degrés de magnitude (échelle de Richter) devait se produire dans les jours suivants. Kyodo ajoute que les prévisions avaient sous-estimé le séisme puisqu'un porte-parole chinois a indiqué que la secousse du 15 novembre avait atteint la magnitude de 6,9.

De notre correspondant

Pékin. — La situation était soubresauts verticaux asset forts tout à fait normale ce mardi pour que quelques objets se renmatin 16 novembre à Pékin. Le versent et que les suspensions se tremblement de terre de lundi soir ne paraît avoir causé aucun dégat majeur. Les sismologues précisent qu'il s'agit encore d'une « réplique » du aeisme du 28 juil-let. La magnitude de la secousse d'hier a atteint 6,9 et l'épicentre était situé dans la même région que celui du tremblement de terre de fin juillet, c'est-à-dire dans les environs de Tang-Chan, ville industrielle et centre minier situé à 160 kilomètres au sud-

est de Pékin. Aucune information n'a été donnée sur les nouveaux domna-ges subis par cette ville ainsi que par celle de Tientsin, dont les habitants vivent maintenant sous des abris provisoires depuis trois mois et demi. A Pékin même, la secousse, qui s'est produite à 21 h. 53, a été ressentie avec violence. Il est assez impressionnant de sentir sous ses pieds les plan-chers d'un grand immeuble agités pendants plusieurs secondes de

balancent au plafond.

La réaction des habitants de Pékin a été d'autant plus rapide que la population est, depuis cet été, extrêmement sensibilisée aux tremblements de terre et que le bruit courait, depuis quelques semaines, qu'une notivelle secousse était possible d'ici la fin de l'année. Il n'y a eu aucune panique, mais une bonne partie des habitants de la capitale sont descendus dans la rue. Quelques instants plus terd des patits groupes plus tard, des petits groupes étaient installés sur les trottoirs, mais ne montrant aucun signe d'affolement.

Le froid très vif a cependant conduit pas mal de rens à rentrer chez eux dans le courant de la nuit, aucune consigne n'ayant apparenment été donnée à la population d'évacuer les immeubles, comme cela avait le cas en juillet. Les autorités ne paraissent par éprouver d'inquiétudes sépa: éprouver d'inquiétudes sé-rieuses: les gigantesques travaux de terrassement entrepris place Tien-an-Men pour la construc-tion du mausolée de Mao, et qui se poursuivent jour et nuit, n'ont pas même été interrompus par la secousse. Une heure plus tard, en tout cas, les énormes excavatrices continuaient à la lumière des continuaient, à la lumière des projecteurs, à creuser des tran-chées profondes délà de plusieurs

L'émotion a été assez vive chez les étrangers résidant à Pèkin, qui gardent le souvenir — sou-vent amplifié par des récits de seconde main — des secousses du 28 juillet. Bon nombre des mem-bres du personnel informatique. nes du personnel plomatique se sont réfugiés dans leurs ambassades. Tard dans la nuit, des chargements de valises et de couvertures se poursuivalent dans les voitures. Les principaux hôtels où résident des étrangers n'ont cependant pas été évacués.

500F DE PLUS LE M??

15° Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

Rhodésie

A TRAVERS LE MONDE

● LA GRANDE-BRETAGNE a proposé, lundi 15 novembre, aux participants à la confé-rence de Genève une formule de compromis sur la date de l'independance. Celle-cl inter-viendrait au plus tard dans un delai de quinze mois, à condi-tion, toutefois, que le processus y conduisant soit élaboré et accepté par l'ensemble des par-ties et convenablement applique pendant la période de

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter**



LA CARTE "Stand-by" 50 % DE RÉDUCTION

Jeune étudiant, avec une carte «stand-by» qui ne vous coûte que 100 F par an, vous pouve≥ vous embarquer avec une re-duction de 50 % sur n'importe lequel de nos vols, pour toutes destinations France continentale, sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Air Inter aide les étudiants à voyager.

AIR INTER



Avec des façades habillées de cette • feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, c'est plutôt du genre cossu. Rien de surprenant en cela, il faut l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII°.

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'autre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur - sans la

moindre rue. Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un tel souci de perfection : aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

A partie réception, entrée, séjour et salle à manger, avec un équipement sanitaire indépendant et un vestizire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres, Dans ces immeubles,

personne ne dérange personne... silence. L'isolation phonique est particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux.

La voisine du dessus peut faire tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascenseurs. Des doubles vittages, du molleton sous les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Réalisation Lamante-Ufic

Côté rue, c'est moderne et même Conséquence et complément de cette isolation phonique:

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

Cest là encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été conçu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais economiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, des tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses privées le traditionnel béton: que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute mieux étudiés qu'ailleurs. Mais ne vaut-il pas mieux les juger sur place.

Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir dans l'avenir.

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, rien ne changera. Rien si ce n'est le prix du mètre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville de Paris.

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne. Parfois, il est bon d'avoir du flair.

ursau de vente et appartement modèle ouverts tous les jours de 14 à 19 h. Samedi et dissanche de 10 à 19 h. 46, 52 rue Cambroane







L'ALLER-RETOUI DANS LA DEMI-JOURNÉE

Parmi les nombreux vots qui desservent régulièrement les 30 escales d'Air Inter, 18 relient tous les jours (en semaine)
PARIS à BORDEAUX dans les
deux sens, permettant l'allerretour dans la demi-journée.

Paris \leftrightarrow Bordeaux 18 liaisons quotidiennes (départ Orly Ouest ou Roissy-Charles de Gaulle)

Air Inter favorise vos déplacements d'affaires

à propos de la miante

L'amiante est un matériau naturel. C'est un minéral indispensable, mais il peut aussi être dangereux comme peuvent l'être:

• le gaz carbonique de l'air,

le sel de la mer,

• la plupart des produits chimiques indispensables à la vie de l'homme.

• le feu qui lui permet de s'alimenter et de se réchauffer.

Les dangers présentés par l'amiante sont essentiellement liés à sa mise en œuvre et concernent en premier lieu les ouvriers qui le travaillent.

Les professionnels de l'amiante vous ont dit ici-même, la semaine dernière, les décisions qu'ils ont prises à cet égard.

Mais en ce qui vous concernent, vous-même et votre vie de tous les jours...

voici les réponses aux questions que vous vous posez

qu'est-ce que

C'est un produit naturel : une fibre minérale faite de silicate, très répandu dans la nature (près du quart de l'écorce terrestre est constitué de silicates cristallins). Une trentaine de ceux-ci se présente à l'état fibreux et est connue sous le nom générique d'amiante.

Ces fibres sont présentes partout : dans la terre, l'eau et l'air, depuis que le monde existe. L'homme les emploie depuis des millénaires.

Il y a plusieurs variétés d'amiante exploitées industriellement. Les principaux pays producteurs sont : l'U.R.S.S., le Canada, l'Afrique du Sud et l'Italie.

2 où y en a-t-il chez moi ?

il peut y en avoir dans plusieurs endroits, à l'état pur ou mélangé à d'autres matériaux.

A cause de son formidable pouvoir isolant et de son incombustibilité totale, vous le trouverez le plus souvent près des sources de chaleur :

 plaques isolantes pour fer à repasser; joints de porte de four, isolation des fours, grille-pain, appareils de chauffage électrique ou à gaz, gants de protection, etc.

Chaque fois que, dans ces emplois, l'amiante est isolé par une plaque de protection ou la carrosserie d'un appareil ou encore enrobé dans un autre produit (ciment, bakélite, matière plastique, textile, caoutchouc, etc.), il ne peut vous poser aucun problème.

Vous le trouverez encore près de vous :

- sur les toits en amiante-ciment,
 dans certaines canalisations,
- dans certaines canalisations,
 dans certains revêtements muraux,
- dans certains objets moulés (pots, jardinières, vasques, etc.).

Dans ces emplois, l'amiante est complètement emprisonné dans du ciment et généralement en très faible quantité (1/8° d'amiante pour 7/8° de ciment); il ne présente, par conséquent, aucun danger puisqu'il ne saurait en sortir en quantités appréciables.

3 où y en a-t-il autour de moi ?

Dans votre voiture, les garnitures de vos freins sont à base d'amiante : on ne peut pas les faire autrement sous peine de diminuer l'efficacité du freinage. Il y a lieu d'observer :

 qu'à l'occasion du freinage un échauffement important se produit qui convertit l'amiante de surface en « forstérite », matière non fibreuse, inerte et inoffensive. De sorte que la poussière d'usure des gamitures contient moins de 1 % d'amiante.

• que, par contre, au démontage des garnitures usagées, le garagiste nettoie souvent les freins par un « coup de soufflette ». Il ne faut pas procéder ainsi : un chiffon humide ou un aspirateur enlève la poussière sans la projeter dans l'air ambiant.

 que des analyses d'atmosphère dans les grandes villes (empoussiérée gravement par mille sources de pollution) ne révèlent que des proportions infimes de fibres d'amiante: 100 000 fois moins que dans les ateliers dont les systèmes de protection sont considérés comme satisfaisants.

y a-t-il un danger pour mon mari bricoleur?

Non, à condition de prendre quelques simples précautions :

- Evitez de faire de la poussière d'amiante.
- Evitez de respirer de la poussière d'amiante.

Chez vous:

a) Mouillez votre ouvrage si vous pensez être susceptible de faire beaucoup de poussière : de la poussière mouillée ne s'envole pas et n'est pas inhalée. Ramassez et enfermez cette poussière dans un sac hermétique avant de le jeter.

b) Travaillez dans un lleu bien aéré, dehors si possible, quand vous sciez, forez ou limez.

c) Utilisez si possible une scie ou un foret à main : ils produisent moins de poussière que des appareils électriques.

d) Remplacez des isolants usés ou qui s'effritent : joints de porte de four, isolants de plaques chauffantes, supports de fer à repasser, etc.

e) Découpez et renvoyez le bon figurant au bas de cette information. Vous recevrez la brochure éditée par les professionnels de l'amiante pour vous conseiller sur la bonne manière d'utiliser l'amiante ou les produits à base d'amiante.

5 si j'habite (ou travaille) dans un immeuble comportant de l'amiante, suis-je en danger?

Non, soyons calmes. Si votre immeuble a été construit dans de bonnes conditions, vous êtes, au contraire, plus en sécurité. Les immeubles modernes à charpente métallique seraient dangereux en cas d'incendie, si l'amiante ne s'opposait à la perte de la résistance mécanique de la charpente.

Si les travaux ont été mal exécutés, comme cela a pu être le cas dans le passé, il faut recouvrir la couche d'amiante d'un produit qui la fixe définitivement, et qui exclut la dispersion des fibres dans l'atmosphère.

Si vous avez un doute, questionnez votre propriétaire, le gérant ou l'architecte ou si vous le préférez, écrivez-nous en nous donnant le nom et l'adresse de l'une de ces 3 personnes et surtout : n'oubliez pas que l'amiante — en évitant la déformation des charpentes en cas d'incendie — sauve des milliers de vies chaque année. Si l'amiante avait été utilisé au CES Pailleron, les choses se seraient sans doute passées différemment.

6 et dans le vin, on nous dit qu'il peut donner le cancer?

NON.

1º La preuve est faite que les filtres d'amiante utilisés dans la filtration des liquides alimentaires... retiennent parfaitement les fibres d'amiante. Résultat : comme l'amiante est présent partout (en quantité infinitésimale), il y en a moins dans les vins filtrés sur amiante que dans les autres.

2º Même si on trouve « 40 millions de fibres » dans un litre de vin, ce qui paraît énorme, sachez que cela ne représente que 40 nanogrammes (0,000 000 04 g) et qu'il faudrait 68 ans à un homme buvant un litre per jour pour absorber 1 milligramme d'amiante! Il aurait d'ailleurs, dans le même temps, absorbé 2 200 kg d'alcool pur, ce qui est sûrement plus dangereux.

3° On trouve des concentrations de fibres du même ordre dans l'eau de source, avant ou après distribution réalisée — ou non — par des tuyaux en amianteciment.

4º Les plus hautes autorités, l'Organisation Mondiale de la Santé et le Centre International de Recherche sur le Cancer notamment, s'accordent à dire qu'on ne peut pas parler d'un risque que l'amiante, dans l'eau ou les autres boissons, ferait courir à la population.

que conclure ?

Comme dans bien des cas, les hommes se trouvent — en ce qui concerne l'amiante — confrontés avec la nécessité d'utiliser des produits qui peuvent être dangereux mais qui sont néanmoins indispensables.

Ainsi, par exemple, des médicaments qui ne sont efficaces que s'ils sont actifs, par conséquent qui peuvent être dangereux si on les emploie sans discer-

Ainsi des rayons X qui peuvent être cancérigènes mais qui sauvent des milliers de vies chaque année.

Depuis qu'il est sur terre, l'homme vit avec des poisons. La nature en est pleine. Et pourtant l'espérance de vie n'a jamais cessé d'augmenter, les hommes sont de plus en plus nombreux et disposent du confort le plus agréable et nécessaire.

L'homme des cavernes avait froid l'hiver. Le feu lui a permis de survivre. Mais que de problèmes lui a-t-il posés!

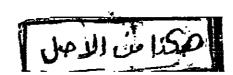
Il a sû les surmonter et c'est ce qui le distingue de l'animal.

Les problèmes posés par l'amiante ne sont rien, comparés aux immenses services qu'il vous rend chaque jour, sans même que vous le sachiez. Ces problèmes sont et seront surmontés.

apprenons à vivre avec l'amiante

La Chambre Syndicale de l'Amiante. Le Syndicat de l'Amiante-Ciment. Am conse

/i./Mme/Mile (*)	E AVEC L'AMIANTE », à l'adresse s	•
(NOM et PRENOM et	n lettres d'imprimerie S.V.P.)	
P° Av./Rue/Bd (*)	<u> </u>	(*) Rayer les montions inutiles
LLLI_Localité		_
ODE POSTAL		•



L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Fonction publique: 4 milliards pour la formation professionnelle

Lundi 15 novembre, sous la présidence de M. Le Douarec (U.D.R.), l'Assemblée nationale examine les crédits de la fonction publique et de la fonction publique et de la fonction publique et de la majorité de sa commission. continue.

Pour M. PARTRAT (ref.) rappotteur spécial (fonction pu-blique) « les aléas de la confonc-ture économique ne doivent pas remetire en couse la poursuite de la politique contractuelle dont la valeur comme instrument de desrateur comme instrument ae des-tion efficace du service public, a été sulfisamment demontrée pour en sauvegarder l'inspira-tion ». Il condamne par alleurs « toute tentative de politisation du comportement des fonction-naires dans l'exercice de leurs fonctions ».

M. BOUVARD (ref.) rapporteur pour avis (fonction publique) présente un blan « positif » de la politique contractuelle menée depuis mai 1968 : « Il n'y a, depais mai 1968 : « Il n'y a, précise-t-il, pratiquement plus d'agents publics gagnant moins de 2000 F par mois. » A son avis, l'adhésion des fonctionnaires au plan de lutte contre l'inflation sera plus facilement obtenue si le gouvernement opère une remise en ordre générale du système des rémunérations. Il indique avoir valnement tenté de percer le « mustère des rémunépercer le a mystère des rémuné-rations annexes qui reste l'un des secrets les mieux gardès de

2005 3

Compar?

Pour M. RIBADEAU DUMAS Pour M. RIBADEAU DUMAS (U.D.R...) rapporteur spécial (formation professionnelle « l'effort indispensable est poursuivi ».
Pour M. JUQUIN (P.C.) rapporteur pour avis, « ce budget désastreux traduit une volonté de liquider en fait les principaux acquis de la loi du 16 juillet 1971 ».

M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, rap-pelle alors que, selon la tradition, un rapporteur désavoué par sa commission se démet de ses fonc-tions. M. GISSINGER (U.D.R.) dénonce « la partialité du rappor-

MONNAIES ET MÉDAILLES

L'Assemblée nationale a adopté lundi 15 novembre le budget unnexe des monnaies et médailles. M. Combrisson (P.C.) indique dans son rapport que le programme de frappe des monnaies françaises, qui portait en 1975 sur 532 millions de pièces et en 1976 sur 637 millions, passe pour 1977 à 320 millions. 320 millions.

M. Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, indique que le gouverne-ment a décide de la fabrication d'un contingent supplémentaire de 3 millions de pièces de 50 P 17 millions au total), afin d'en permettre une distribution plus large aux personnes âgées.

L'Assemblée a également adopté le budget de l'Imprimeric natio-nale (M. Lamps, P.C., rapporteur mission ».

Après avoir affirmé que toutes les dispositions de l'accord sala-rial de 1976 seront honorées, M. Ligot delare . « Pour 1977, le nouvernament progration le residente de la constant de l M. Ligot déclare , « Pour 1977, le gouvernement poursuivra la politique contractaelle à laquelle il tient fermement en retenant les orientations suivantes : le pouvoir d'achat des fonctionnaires sera maintenu ; si les résultats de la lutte contre l'inflation le permettent, une amélioration pourra être accordée à la fin de 1977; priorité sera donnée aux rémunérations les plus basses. Quant aux négociations, elles seront engagées le moment venu, en tenant compte des exigences du programme de lutte contre l'inflation qui a une priorité absolue, »

Pour ce qui est de la situation des agents non titulaires de l'Etat, il déclare : «Un système de contrôle du recrutement des auxiliaires a été institué afin d'éviter leur multiplication abusive, mais il faut se garder de trop d'illusions : la continuité du service public imposera toujours le recours à des auxiliaires. D'où la mise en place d'un nouveau dismise en place d'un nouveau dis-positif de protection sociale des auxiliaires et des contractuels. Un décret sera prochainement publié qui reglementera les conditions de du regiement de ces agents. 2 Il souli gne ensuite les progrès constants au sein de la fonction publique de l'institution du travail publique de l'institution du travair à mi-temps : les demandes agréées sont passées de 8 765 en 1972 à 11 760 en 1973, une écrasante majorité (83 % en 1973) étant motivée par l'obligation d'élever un ou plusieurs enfants.

M. Ligot en vient à la politique mi. Lagot en vient à la politique gouvernementale en matière de formation professionnelle d'apprentissage et de coopération. Il déclare : a Quelles que soient les critiques adressées au système mis en place depuis quelques anuées, on ne peut nier son ampleur plus collégeres. A Il en desert un uées, on ne peut nier son ampleur ni sa cohérence. » Il en dresse un rapide bilan: maintien de l'effort des entreprises (1,62 % de la masse salariale en 1975, 1.8 million de stagiaires dont 62 % d'ouvriers et d'employés) et de celui de l'Etat: en 1975 3,5 millions de personnes ont bénéficié d'actions de formation professionnelle, soit plus de 15 % de la population active. tion active.

M. Ligot poursuit : « Après cinq ans d'application il parait indis-pensable de procéder rapidement à une clarification du sustème. particulièrement en ce qui concerne les règles régissant l'apprentissage et la rémunération des stagiaires. Cette simplification doit s'accompagner d'une action importante d'information pratique. »

M. Ligot précise ensuite que les actions envisagées privilégieront : L'aide à l'emploi : d'une part, l'aide à l'insertion des jeunes.
 Vingt mille jeunes ont bénéficié en 1976 d'actions spécifiques. Quatorze mille contrats emploi-for-mation ont été signés. En 1977, les régions accentueront leurs efforts et un effort important sera fait pour rendre l'apprentissage plus attractif : d'autre part, la réinser-tion professionnelle des chômeurs;

tion professionnelle des chômeurs;

2) La promotion sociale: le gouvernement a décidé récemment de restructurer et de rénover l'ensemble des cours de promotion sociale. « Au total, conclut M. Ligot, c'est environ 4 milliards de francs qui seront affectés en 1977 à la politique de formation professionnelle, ce qui représente un doublement en quatre ans. »

Dans la discussion générale, M. HAUSHERR (réf., Haut-Rhin) évoque la situation des retraités M. HAUSHERR (réf., Haut-Rhin) évoque la situation des retraités et des veuves. Pour M. RE-NARD (P.C., Aisne), « la politique contractuelle aboutit à une détérioration du pouvoir d'achat et le gouvernement s'engage dans une politique autoritaire des revenus ». Il estime que si les règles du secret professionnel doivent être maintenues « les notions de discrétion professionnelle et d'obligation de réserve sont incompatibles tion de réserve sont incompatibles avec une démocratisation de la fonction publique ».

Pour M. DEPREZ (R.I., Hautsde-Seine), augmenter dans les circonstances présentes la parti-cipation des entreprises agraverait dangereusement leurs difficultés. Pour M. FRECHE (P.S., Hérault). a la politique contractuelle n'est plus qu'une coquille, car la négo-ciation n'est plus libre ». Il estime qu'ai faut en finir avec le scan-dale des non-titulaires » et annonce que son groupe ne votera pas ce budget.

M. GISSINGER (U.D.R., Haut-Rhin) observe que de 1972 à 1975 près de 9 millions de salariés ont bénéficié d'un stage, soit presque un Français sur cinq. « Quel pays poista a réussi à accomplir un tel effort pour ses salariés? », de-mande-t-il Pour M. LE MEUR. mange-t-il. Pour M. Le MEUR. (P.C., Aisne), « le gouvernement tente de camousser le chômage et détourne pour ce faire les sonds normalement assectés à la sormation professionnelle en utilisant 75 % d'entre eux à des actions essentiellement dirigées vers les demandeux d'emplois les demandeurs d'emploi ».

Selon M. FONTAINE (non-insc.), la Réunion, «les grandes décisions sont prises dans le secret des bureaux sans participation de ceux qui sont responsables devant le peuple ». M. MAURICE BLANC (P.S., Savole) regrette la disparition du secrétariat d'Etat à la formation professionnelle. Répondant aux orateurs, M. LI-GOT conteste l'existence d'une campagne de dénigrement des fonctionnaires. e Parier de chasse aux sorcières est très excessif: dans bien d'autres pays, même démocratiques, les fonctionnaires, observe-t-il, sont soumis à des obligations bien plus contrai-grantes que chez nous. Il précise également que la création d'un institut régional d'adminis-tration à Montpellier est à l'étude. M. LE DOUAREC indique que l'adoption des crédits de la fonction publique et de la formation professionnelle interviendrait ul-

Travail et Sécurité sociale : plus d'un million de chômeurs précise M. Beullac

L'Assemblée aborde ensuite l'examen des crédits du travail et de la Sécurité sociale.

et de la Sécurité sociale.

M. FRELAUT (P.C.), rapporteur spécial de la commission des finances pour le travail, estime que « ce budget est plus celui du chômage que cetui du travail (...), car il n'agit pas contre le phénomène du million de chômeurs français, mais tente simplement d'en attênuer les conséquences ». M. BISSON (U.D.R.), rapporteur spécial de la commission des finances pour la Sécurité sociale, se félicite que le plafond de la retraite mutualiste ait été porté à 1800 francs, mais souhaite qu'il soit élevé jusqu'à 2000 francs « pour tenir leur salaire ».

Quarante-cing mille avortements en 1975

حبكذا من الاحل

LA NATALITE: la baisse se poursuit. Il en est résulté un taux de croissance très faible de la population française: 3.9 % alors qu'il était encore de 6.1 % en 1974. En 1975, il est né cinquante-sept mille enfants de moins qu'en 1974. Cette diminution s'est poursuirie en 1976. suivie en 1976.

— LA FECONDITE : le nom-

hre moyen d'enfants pour une femme est de 1,9, alors que le seuil de renouvellement se situe seuil de renouvellement se situe à 2.08. Cette situation serait peutétre plus grave encore sans la contribution de la population immigrée à la natalité française.

— LES INTERRUPTIONS DE GROSSESSE : les informations statistiques, incomplètes, concernant l'année 1975, font état de quarante-cinq mille quatre-vingtique deux cent quatre-vingt-treize pratiquées dans deux cent solxante et onze établissements du secteur public et douze mille sept cent quatre-vingt-douze dans deux cent quarante-sept cliniques privées. Il est certain que le chiffre définitif n'atteindra pas, et de loin, les chiffres d'avortement divers des la cert. » (…)

M. BEULLAC ministre du tra- crise grave. Vous éles ministre de vail. présente alors le budget de la population, mais son essor est plus de 20 % par rapport à 1976 tandis que sa part dans les dé-penses de l'Etat continue de croître ». Evoquant le nombre des croître n. Evoquant le nombre des chômeurs. dont il précise qu'ils sont actuellement un million vingt-cinq mille, le ministre estime: « Il n'y a pus dégradation accentuée de la situation. (...) Nous ne devons cependant pas nous dissimuler qu'elle demeure préoccupante. Sectoriellement, la part des jeunes de moins de ministre de la serve de moins de ministre de ministre de la serve de moins de ministre de la serve de moins de ministre de ministre de la serve de moins de ministre de la serve de la serve de moins de ministre de la serve de la serv

térieurement dans la discussion budgétaire. part des jeunes de moins de vingt-cinq ans et des femmes atteint un niveau élevé. Les cadres posent un problème spécifique. Economi-quement le ralentissement de l'expansion de la production in-dustrielle pourrait avoir des conséquences néfastes si les équi-libres fondamentaux ne se réta-blissaient nes rapidement. part des jeunes de moins de vingttiores jondamentaux ne se reta-blissatent pas rapidement. » Après avoir indiqué qu'un « ré-examen complet des règles de l'indemnisation de l'aide au chô-mage » était entrepris par son administration, M. Beullac parle de politique contractuelle. « Le

gouvernement, déclare-t-il, ne trahit donc nullement sa parole en demandant que, pour l'avenir, la negociation tienne compte des la négociation tienne compte des objectifs de la lutte contre l'inflation. » En ce qui concerne la mensualisation : « On peut estimer à 63,8 %, ajoute le ministre, la proportion actuelle des ouvriers qui en bénéficient. Je souhaite qu'un nouvel effort soit fait et fagirais en ce sens auprès des partenaires sociaux afin que

des partenaires sociaux afin que la négociation s'endage dans les meilleurs délais, s
M. Beulla o prècise qu'il se propose « d'envoyer avant la fin de l'année deux recommandations aux partenaires sociaux, recom-mandations qui porteront sur l'expression des salaries dans l'entreprise et sur le role économique du comité d'entreprise. »
M. STOLERU, secrétaire d'Etat

chargé de la condition des tra-valleurs manuels, déclare : « Education, salaires conditions de travail, doivent être compris comme des thèmes de cohésion sociale. La revalorization du tra-vail manuel, loin de renjorcer les tensions sociales, doit permettre aux travailleurs manuels de se sentir mieux intégrés à l'entre-prise et à la société française. On ne saurait toutefois y participer sans faire en sorte que les Fran-çais vivent davantage en paix a ve c eur-nêmes. Les déchtrements politiques que certains en-tretiennent ne vont pas dans ce

En seance de nuit, et sous la présidence de M. DUCOLONE (P.C.) M. GAULT (P.S., Isère), premier orateur inscrit dans la discussion generale, constate:

« Vous êtes ministre de l'emploi, mais le chômage augmente. Vous êtes ministre de la Sécurité sociale, mais cette dernière traverse une comple de l'érosion monétaire ».

Il relève, d'autre part, que « le déficit de la Sécurité sociale pour 1977 ne représente que 5 % des ressources de cet organisme », et que, en conséquence, « il ne faut pas dramatiser. Pour M. SIMON-LORIERE (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles pour le travail et l'emploi, « le système actuel d'indemnisation du chômage total est complexe et très injuste : sur cent demandeurs d'emploi non satisfaits au 1º octobre 1976, cinquante ne touchent rien, quince reçoivent 1350 francs par jour, vingt-quafre reçoivent les allocations ASSEDIC, et onze touchent 90 % de leur salaire ».

à la réparation et de la prévention.

M. BOUVARD (réformateur. Morbhan) plaide en faveur des jeunes, victimes du chômage. Il souhaite notamment l'allègement des charges sociales des PME. Suggestion reprise par M. GRUS-SENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin), qui évoque notamment la situation des veuves civiles.

M. FRANCOIS BILLOUN (P.C., Bouches – du Rhône) constate : « La dégradation permanente de la Sécurité sociale, que le paironal teler. »

M. BAYARD (R.L. Loire) évoque la situation des handicapés : « qui ne teulent pas être assis-

Dans le rapport qu'il présente au nom de la commission des affaires culturelles, M. BER-NARD-REYMOND (réf.) constate que, pour la première fois dans l'histoire de notre pays, exception faite des périodes de guerre, le taux de fécondité s'est situé en 1975 au-dessous du seul de renouvellement des générations. Il aborde successivement les points suivants :

— LA NATALITE : la baisse se poursuit. Il en est résulté un taux de mortalité par accident de la route : quatre cents décès de moins en 1975 par rapport à 1974. A trente-cinq ans, précise le rapporteur, le quotient de mortalité des manœuves est précise le rapporteur, le quotient de mortalité des manœuvres est quatre fois plus élevé que celui des instituteurs. — LES MIGRATIONS : le seuil

en a subi une baisse très impor-tante en 1975 puisqu'il se situe à vingt mille contre soixante-dix mille en 1974, en raison notam-ment de l'arrêt de l'immigration des travailleurs algériens.

« Nous nous trouvons, conclut

le rapporteur, devant une situa-tion très préoccupante, » M. FRANCESCHI (P.S.), rap-M. FRANCESCHI (P.S.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles pour les travailleurs immigrés, dénonce l'a insécurité grandissante » qui pèse, selon lui, sur cestravailleurs « doublement victimes du capitalisme prétendument libéral ». M. LEGRAND (P.C.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles pour la Sécurité sociale, déclare : « Le déficit de la Sécurité sociale est le résultat inéluctable du est le résultat inéluctable du transfert systématique sur ce régime des charges indues et des charges de compensation d'autres régimes que l'État devrait finan-

83,8 % d'ouvriers sont mensualisés

rail, presente alors le budget de la population, mais son essor est son département, « qui connait compromis. Voire budget est donc de solution de le budget du ministère de la crista des foyers d'immigrés, o ui s'est buaget du ministère de la crise. Mon groupe ne le rotera pas. » M. RIVIEREZ (U.D.R., Guyane) constate qu'après trente ans de départementalisation la législation sociale dans les DOM enregistre de nombreux retards par rapport à celle de la métropole. Présentant son budget, M. PAUL DIJOUD, secrétaire d'Etat aux tra-

vailleurs immigrés, souligne que « le 31 décembre 1975, la France comptait environ quatre millions cent mille personnes de diverses nationalités étranoères et une centain de milliers de personnes réfugiées ou a p a t r i d e s, soit au total 7,9 % de la population ». Le secrétaire d'Eta' poursuit : « Il nous a fallu maitriser le phénomène migratoire qui s'est long-temps développé de façon anar-chique». M. Paul Dijoud ajoute : « Une des grandes orientations de notre politique de l'immigra-tion est de metire en place des structures el de poursuivre des actions permettan: une insertion harmonieuse de la communauté étrangère dans la communauté étrangaise. » Le secrétaire d'Etat insiste sur la nécessité de « res-pecter toujours la liberté de choir du destinances. du destin pour les étrangers », ce qui suppose notamment, pour eux, de pouvoir faire venir e. France leur famille s'ils le souhaitent et de préserver leurs chances d'un éventuel retour dans leur pays

d'origine. Pour M. BEUCLER (réf., Haute-Saône), la revalorisation du travail manuel s'impose si l'on entend lutter contre le chomage et contre les inégalités, et si l'on vent rééquilibrer la croissance. M. ODRU (P.C., Seine Saint-M. ODRU (P.C., Seine - Saint-Denis) note qu'a il y a siz millions de salariés qui pagnent
moins de 2000 francs par mois
et trois autres millons qui n'atleignent pas 2500 francs. Un
chomeurs sur deux reçoit 13 F
par jour, un sur dix reçoit 90 %
de son salaire antèrieur n.
M. DELANEAU (R.L., Indre-etLoire) promose de verser pendant

Loire) propose de verser pendant un certain temps une allocation différentielle aux chômeurs acceptant un emploi moins bien rémunéré.

Pour M. FONTAINE (non-inscrit, La Réunion), « le chô-mage endémique dans les DOM resie le cancer qui ronge la so-M. CRESSARD (U.D.R., Illeet-Vilaine) craint qu'en interdi-sant le cumul d'une pension de retraite et d'un salaire « on ne prolétarise la classe militaire en

la condamnant à l'inactivité ». C'est pourquoi le droit au travail des militaires retraités doit être, à son avis, réaffirmé clairement.

M. CARPENTIER (P.S., LoireAtlantique) évoque les conditions
et les accidents de travail (un
mort toutes les quarante minutes)
qui posent les problèmes du droit
31 quai Voltaire 75348 Paris-Cedex 07

teler.

M. BAYARD (R.L. Loire) évoque la situation des handicapés :

« qui ne teulent pas être assistés ». Pour M. CHEVENEMENT

(P.S., Belfort), « le ministère du travail est essentiellement un ministère du contratte dessentiellement un ministère du contratte des dessentiellement un ministère du contratte de la con nistère brancardier; meis alors que le nombre de victimes augque le nombre de rictimes augmente, celui des brancards stagne ». M. IBENE (app. P.C., Guadeloupe) désire savoir « si le gouvernement se décidera à réparer
le grand dommage causé aux collectivités par l'évacuation de
soizante-dix mille Guadeloupéens,
à la suite d'une erreur scientifique ». Mine FRITSCH (rét.,
Moselle) indique qu'en Lorraine,
les jeunes représentent 61,8 % des
demandeurs d'emplois. Elle dépiore l'inadaptation de l'offre à
la demande. Après les interventions de MM. DELHALLE (U.D.R.,
Aube), CARLIER (P.C., Pas-deCalais) et EHM (U.D.R., BasRhin), M. FRANCESCHI (P.S.,
Val-de-Marne) demande l'égalité
des retraites sociales. Pour
M. GISSINGER (U.D.R., HautRhin) la politique d'immigration M. GISSINGER (UDR., Haut-Rhin) la politique d'immigration du gouvernement est « hardie, exemplatre, réaliste et humani-taire ». Après M. BASTIDE (PS., Gard), M. RICKERT (UDR., Bas-Rhin) consacre son intervention « au douleureux pro-lème du navegateux problème du reuvage ». Pour M. L'HUILLIER (P.C., Hauts-de-M. L'HOLLIER, (P.C., Hauts-de-seine) « la situation des immi-grès s'est sérieusement aggravée ». M. Jacques BLANC (R.L. Lo-zère) note que « si la Sécurité sociale connaît des problèmes, c'est peut-être en raison de son succès. Il faut oser parler le langage de la périté pionte til grant d'ac Il faut oser parier le langage de la vérité, ajoute-t-il, avant d'affirmer qu'il n'est question ni de démantèlement de la Sécurité sociale ni de sort ir du système libéral ». Pour M. Charles BIGNON (U.D.R., Sommet ele droit au travail reste un objectif prioritaire n. Aussi souhaite-t-il la création d'un ministère de l'emplot.

ploi. Répondant aux orateurs. traduit par les grèves de loyers, est en voie de règlement». Le secrétaire d'Etat déplore l'action, dans ce domaine, de « groupus-cules pauchistes irresponsables ». Em matière d'immigration clan-destine. il précise que mille sept cent quatre-vingts infractions ont été relevées et font l'objet de poursuites. Quant à l'immigration famillale, «elle est un mai inévi-table»

table ». M. BEULLAC répond à son tour nux orateurs de la majorité puis critique « les monologues et les critiques systématiques » de l'opposition, qui, « en re fus ant de considérer la vérité en face, vise à entretenir les Français dans à entretenir les Français dans l'illusion ». En ce qui concerne le plan Barre, le ministre estime que l'opposition a finit par être responsable d'un manque de confiance qui entraînera l'augmentation du chômage ».

M. ODRU (P.C.) relève a l'insolence » des propos du ministre et constate que la majorité étant en minorité dans l'hémicycle, le gouvernement est contraint de

gouvernement est contraint de demander un scrutin public. Par 279 voix contre 180 l'Assemblée adopte les crédits du ministère du

La séance est levée mardi 16 no-vembre à 3 h. 15.



LE PRELEVEMENT CONJONCTUREL Nº 4306 10,50 F

LES TRANSFERTS ETAT -INDUSTRIE EN FRANCE

ET DANS LES PAYS OCCIDENTAUX Nº 4303 10,50 F

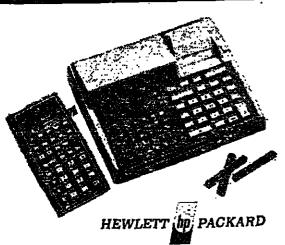
Notes et Etudes **Documentaires** maisons de presses, librairies et

Bénéficiez de l'expérience d'un conseiller économique japonais. Partez avec nous.

> Pour aider les hommes d'affaires à réussir leur voyage au Japon, JAL a conçu l'Executive Service. Si vous souhaitez en savoir plus sur tout ce que l'Executive Service peut vous apporter, téléphonez zu 225.55.01 ou envoyez votre carte de visite à Japan Air Lines, 75 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES

Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.

Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!



Chez Unidess, découvrez le nouveau calculateur de poche programmable HP-67, ainsi que sa version à imprimante, Et tous les calculateurs Hewlett-Packard

unidess

tables à dessiner 164 avenue du Général-de-Gaulle, Neully. Tél. 747 46-00.

en démonstration et vente sur stock.

108 boulevard Richard-Lenoir, 750th Paris. Tél. 805 63-80.



Manteaux vison pleines peaux à partir de

Modèle photographié:

vison pleines peaux pastel à 7900 f

Galeries Lafayette

Haussmann, Montparnasse, Belle-épine

mettez la chance dans votre poche avec billet loterie nationale

> TRANCHE DE LA LECTURE GROS LOT 1.500.000 F TIRAGE LE 17 NOVEMBRE

> > Prix do billet : 44 F



AVANT LE SECOND TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

Quatre «duels» dimanche prochain

Quatre «duels» opposeront, dimanche 21 novembre, pour le deuxième tour des élections législatives partielles, les candidats de la majorité à ceux de la gauche. Seront face à face: dans l'Allier, M. Gabriel Péronnet (rad.)

et M. Charles Marcilly (P.C.F.); dans la Gironde, M. Aymar Achille-Fould (gauche réf.) et M. Raymond Julien (rad. de gauche); dans le Rhône, M. Gérard Ducray (R.I.) et M. André Poutissou (P.S.); dans les Yvelines, M. Beruard Destremau (R.I.) et M. Jean Cuguen (P.C.F.).

SELON L'ÉLYSÉE

Le premier ministre ne prendra pas la tête d'un rassemblement des formations non gaullistes de la majorité

Les résultats des élections légisprésident de la République dans l'idée que les formations de la majorité, autres que l'U.D.R., ont besoin d'être mieux « structurées » afin d'offrir aux Français des perspectives plus claires et des moyens d'action plus solides. Les électeurs savent plus très bien où aller, les républicains indépendants eux-mêmes rquent le pas : les succès de I'U.D.R., conclut-on Indiquent la

Pour le chef de l'Etat, qui l'a conflé à plusieurs visiteurs, le mourement gaulliste, aujourd'hui régénéré, représente environ 20 % de la majorité, il convient de stabiliser de ia même façon les quelque 30 % restants autour d'une organisation nouvelle. Il ne s'agit pas, aloute-t-on, de faire « concurrence » à M. Chirac, mais de rendre possible une · émulation - entre les partis qui soutiennent le président de la Répu-

La forme de cette organisation n'est pas encore fixée, précise-t-on à l'Elysée, où l'on juge « prématurée - toute hypothèse sur la création d'un nouveau parti et, plus encore, sur la désignation de tel ou e: « leader ». M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de la présidence disalt même lundî n'avoir pas connalssance d'un tel projet.

On fait toutefols observer, dans l'entourage du chef de l'Etat, que M. Raymond Sarre, chef d'une majorité parlementaire qui comprend l'U.D.R. aussi bien que ses partenaires, ne saurait prendre la tête d'un mouvement constitué en dehors du parti gaulliste. Il faut donc s'attendre, déclare-t-on, à voir d'autres personnalités animer le

ne se dissimule pas à l'Elysée que les centristes et les radicaux ne sont pas favorables à une telle colution. M. Giscard d'Estaing qui a interrogé sur ce sulet, au cours de récents déjeuners, les respon sables de ces partis, a enregistré des réponses pour le moins réser-vées. La seule certitude affichée l'Elysès est que, même si M. Michel Poniatowski est empéché par sa fonction ministérielle de redevenir l'animateur politique qu'il fut, les républicains Indépendants sous l'impulsion des ministres les plus proches du président de la République, devront être le fer de iance du mouvement, comme l'U.D.R. est celui du rassemblement lancé par M Chirac. Tel est le sens de la mission d'explication que M. Giscard d'Estaing a confiée notammen aux responsables des clubs Perspec-tives et Réalités après la publication de Démocratie française.

L'étiquette « majorité tielle », dont se réclame le premier ministre, le place-t-elle au-dessudes partis? Sera-t-il appelé à < coordonner = les deux ressem blements majoritaires sans 66 mar quer plus particulièrement auprès de l'un ou de l'autre ? C'est assurément l'idée que le chef de l'Etat veut accrediter. A cette fin, M. Barre alnsi qu'on le souligne avec insistance à l'Elysée — est convié, mercredi 17 nevembre, au déjeuner affert par le président de la République aux ministres et secrétaires

M. PONIATOWSKI : autour de M. Barre « entre autres ».

M. Michel Poniatowski, ministre M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur, a déclaré lundi matin 15 novembre, au micro d'Europe 1 :

« L'ensemble des formations de la majorité va oraisemblablement procéder à un certain nombre de regroupements. Nous alions voir d'une part le russemblement que propose Jacques Chirac se développer, et, d'autre part, le rassemblement qui va se jaire autour de Démocratie française. L'ensemble des formations de la masemble des formations de la ma-forité autres que l'U.D.R. vont se rassembler et je pense que ceci sera le premier parti de

Comme on lui demandait si ce rassemblement se ferait « autour de M. Barre », M. Poniatowski a répondu : « Entre autres, autour de M. Barre. Un appei est lancé par un certain nombre de représentants de la pensée ferancies qui la cellie de pensée personne qui la cellie de pensée personne qui la cellie de pensée personne qui la cellie de pensée pensée pensée qui la cellie de pensée pensée qui la cellie de pensée pensée qui la cellie de pensée p française qui va rallier, je pense, très largement les hommes politiques et les formations. (...)

précédents déjeuners qui ont réuni successivement les membres du

gement fictif. Il tient au fait que M. Chirac n'est pas invité à la table présidentielle... THOMAS FERENCZI.

L'U.D.R. exalte sa « force mobilisatrice »

Le secrétariat général de l'U.D.R. a publié lundi 15 novembre un communiqué pour se féliciter des succès de MM. Chirac et Tiberi et souligner « la force mobilisatrice » de niqué pour se féliciter des succès de l'U.D.R. Elle voit dans ces résultats une justification supplémentaire du projet de rossemblement lancé par l'ancien premier ministre. En affirmant que l'électorat est « actuellement désorienté », l'U.D.R.. semble viser les autres formations de la majorité; en soulignant les progrès du parti socialiste, elle confirme qu'elle considère celui-ci comme son adversaire privilégié.

Le comité de l'U.D.R. indique : « Ces élections traduisent, outre la qualité et le travail personnels des deux candidais, la force mobi-lisatrice de l'U.D.R. et prouvent sa capacité de susciter le vaste rassemblement populaire auquel vont appeler ses prochaines assises extraordinaires.

> Le pourcentage élevé d'abstentions tient non seulement au caractère particulier de ces élections qui ne sont pas ressenties comme un choix national, mais aussi à l'attentisme d'un électorat actuellement désortenté : c'est confirmé par la participation électorale au contraire élevée dans la circonscription de Jacques Chitac.

» La progression du parti socialiste coûte cher au parti communiste, ce qui, à la veille des élections municipales, alourdira le contentieux déjà chargé entre eux. Elle tient aussi au comportement d'un électorut judis centriste d'opposition qui manifeste son humeur dans les élections partielles mais reste

jondamentalement hostile au programme commun et le prouve
dans les élections générale. Il jaut
également noter que les gains
socialistes sont la comptabilisation
de progrès déjà constatés et non
pas un nouveau boad en avant.

» Au total, la majorité qui soutient le gouvernement a bien
résisté à une épreuve traditionnellement difficile pour les partis
au pouvoir. On notera de surcrolt
que celle-ci a été engagée dans
des conditions peu javorables,
puisque la lutie contre l'inflation
est actuellement dans la phase
des sacrifices et que son efficacité
ne sera heureusement ressentie
que dans quelques mois. Pour le
deuxième tour, qui verra un
affrontement sans équivoque entre
les candidats de notre société de
liberté et ceux du programme liberte et ceux du programme commun, l'U.D.R. appelle toutes les Françaises et tous les Français es trançaises et tous les trançais qui refusent la société bureaucra-tique et collectiviste à se mobi-liser pour assurer le succès des hommes investis par l'ensemble des formations de la majorité governementale, a

jondamentalement hostile au pro-

Celui-ci résultera-t-il d'une fusion des formations non gaullistes? On Le P.C.F.: mettre en œuvre avec plus de ténacité la politique du XXIIe congrès

Le bureau politique du P.C.F. a analysé, lundi 15 novembre, les résultats des élections législatives partielles. Les dirigeants communistes constatent que « ces élections se sont déroulées dans des circonscriptions choisies par le pouvoir », et estiment qu'a une pression considérable est exercée sur l'électorat au moyen des grands organes d'information, essentiellement les télévisions et les radios ».

La déclaration du P.C.F. ajoute:

« Le bureau politique relève que, sous la pression de l'adversaire dans les circonscriptions où noire parti est moins implanté, des électrices et des électeurs perdent de vue cette nécessité d'assurer, dans le cadre du progrès général de la gauche, le progrès du parti communiste pour aller vers les changements auxquels ils aspi-

rent. Dans cette situation, comme les y a invités la dernière ses-sion du comité central, les com-munistes s'attacheront à mettre

munistes s'attacheront à mettre en œuvre, avec toujours plus d'initiative et de ténacité, la politique et de dépnis par le XXII congrès. >

De son côté, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a adressé aux présidents de la première et de la seconde chaîne de télévision une lettre dans laquelle il explique pourquoi il a refusé dimanche de faire sur leurs antennes une déclaration de quatre-vingt-dix secondes au sujet des résultats des élections partielles. « Je ne vous offrirat pas, en acceptant de faire une déclaration d'une durée dérisoire, l'alibi dont vous avez trop évidemment besoin, écrit-il (...). Non, nous ne laisserons pas la télévision baillonner les travailleurs. >

« L'HUMANITÉ » **ANALYSE L'OUVRAGE** DE HEDRICK SMITH SUR « LES RUSSES »

Prancis Cohen, directeur de la Nouvells Critique, analyse dans l'Humanité du 16 novembre l'ouvrage de Hedrick Smith, les Russes: la vie de tous les jours en Union soviétique, publié aux éditions Belfond et dont nous avons rendu compte dans le Monde du 30 avril dernier. L'ancien chef du bureau du New York Times à Moscou brosse dans re Times à Moscou brosse dans co livre un tableau sans complai-sance de la vie des Soviétiques, Dans l'Humanité, Francis Cohen écrit :

e Il y a peu d'erreurs grossières dans ce liure et beaucoup d'obser-vations pénétrantes, instructions qui, dans bien des cas, jont réel-lement comprendre des aspects de la vie quotidienne, et aussi de la mentalité soviétiques. (...)

la mentalité soviétiques. (...)

» Si la vie quotidienne est faite seulement de ces difficultés harassantes, de ces manques on de cet ennui, de cette corruption, de cette économie parallèle et de ces privilèges, de cette omniprésence policière et de cet infantilisme intellectuel, sur quoi Smith s'attarde longuement, d'où viennent ces progrès constants, cet attachement généralisé au régime, cette fierté de s'être hissé au premier rang des nations qu'il signale lui-mème au passage? (...)

» Enfermé dans son américe-

» Enfermé dans son américa-nisme, Smith passe à côté de choses essentielles. (...) Il ne s'aperçoit pas du ton protecteur et condescendant avec lequel il parle des « Russes » d'un bout à

M. STIRN SE RENDRA A DJIBOUTI DU 20 AU 23 NOVEMBRE

M. Stirn, secrétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, se rendra à Djibouti du 20 au 33 novembre. Il aura plusieurs entretiens avec les responsables locaux du Territoire français des Afars et des Issas. L'annonce de ce voyage intervient après que M. Abdallah Mohamed Kamil, président du conseil de gouvernement du T.F.A.L. cut dit lundi 15 novembre à l'issue d'un entretien avec M. Giscard d'Estaing, que l'indé-pendance de Difbouti pourrait intervenir avant le 1° juillet 1977 (nos dernières éditions du 16 no-vembre).

A propos de l'attitude des pays voisins du T.F.A.I. — Somalle et Ethiopie, — M. Kamil a déclaré : « Ils ont dit, dans le passé, qu'ils n'avaient pas de revendications à caractère historique sur notre pays. Je constate leur prise de position et leur demande de prendre des engagements pour respecter notre intégrité territoriale. Je leur demande aussi de ne pas s'immiscer dans nos affaires pas s'immiscer dans nos affaires intérieures.

Le gauvernement somalien a indiqué qu'il serait le premier à reconnaître l'indépendance du T.F.A.I. Il m'est difficile, dans l'état actuel des choses, de le taxer de visées annexionnistes, r M. Kamil a noté que l'Ethiopie est « un voisin avec l'équel nous voulons garder des liens très étroits. »

Oubli

William State of the State of t



Bangkok: 3200 F.

(8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours AIR FRANCE



Hong-Kong: 3850 F.

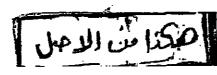
(8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours

Hong-Kong/Bangkok:4150 F.

(séjour combiné de 8 jours, chambre et petit déjeuner)

let tours AIR FRANCE



DÉFENSE

Dans la presse hebdomadaire

Une armée pour quoi faire?

Dimanche 7 novembre, le comité directeur du parti socialiste, se livrant à un examen des questions relatives à la défense, en était arrivé à estimer que la gauche au pouvoir devrait tenir compte du fait nucléaire. Le le n de main, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, avait annoncé à l'Assemblés nationale, que 1 325 millions de francs étaient dégagés en faveur des investissements, pour 1977. Outre l'effort financier de l'Etat au profit de la défense et l'Esquisse d'une nouvelle attitude de la gauche vis-à-vis de la force de frappe, la question du service militaire fait l'objet des commentaires de la presse hebdomadaire.

Will de Mill

> Sous le titre « Quand le parti socialiste dit « oui » à la force nucléaire ». Anne Seville estime, dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, que « plus les échéances electorales approchent et plus la gauche met de l'eau dans ses déclarations et multiplie les gages de bonne volonté vis-à-vis de la

Rile ajoute: « Au-delà des appels du pied et des clins d'œil à la bourgeaisie, les déclarations du P.S. et du P.C. signifient encore autre chose: que la gauche renonce par avance au seul point sur lequel elle aurait pu mener inflationniste en réduisant le budget el l'armée. Elles signifient qu'elle est prête à mener, si elle vient au pouvoir, la même politique d'armément que l'actuel gouvernement. Une politique qui jait la fortune des grosse entreprises... sur le dos des travail-

Dominique de Montvallon propose dans LE POINT une explication à ce qu'il appelle le « virage
socialiste ». « D'abord, écrit-il, le
travail méthodique accompli en
francs-tireurs depuis quaire ans
par les cent soixante membres de
la commission de la déjense du
P.S., qu'anime Charles Hernu.
Ensuite, les distances de plus en
plus grandes prises peu à peu par
le nouveau parti socialiste avec
l'allantisme très monagé dont le nouveau parti socialiste avec l'allantisme très prononcé dont la S.F.LO. faisait pratiquement un credo. Enjin, une brutale prise de conscience de nombreux militaris socialistes devant les évènements successits de Grèce du ments successifs de Grèce, du Chili, du Partugal : impossible de « faire l'impasse » sur l'armée ! »

L'hebdomadaire du P.S.U., TRIBUNE SOCIALISTE, assure que a le ralliement des socialistes à la bombe française constitue a la bombe française constitue simplement une facülité tactique ». Alain Joxe écrit : « En acceptant ce qui apparait aufourd'hui comme le conformisme müitaire, [le P.S.] renonce à terme à un changement

nombreuse. la plus nombreuse oprès FURSS, les USA et la Chine, et disposer d'une force nucléaire qui mobilise sans cesse des crédits nouveaux pour se moderniser et être crédible? En fait, le gouvernement, note-t-il, refuse d'ouvrir le débat et de trancher. Il a choisi une autre politique. Il diminue les effectifs, en accordant de plus en plus d'exemptions, de dispenses, de réformes. » < La dissuasion, pour la France ne peut être que nationale >

> LE NOUVEL OBSERVATEUR consacre sa rubrique a le fait de la semaine », à l'armée que a veut la France ». Publiant les interviews de MM. Jacques Huntzinger rapporteur de la commission de la défense du P.S., Louis Baillot, responsable de la commission de la défense du P.S., Louis Baillot, responsable de la commission de la défense du P.S., Louis Baillot, responsable de la commission de la défense du P.S., l'Aliant de la commission de la défense du P.S., l'Aliant de l de la défense du P.C.F., et Joël Le Theule, U.D.R., rapporteur de la commission de la défense na-tionale de l'Assemblée nationale, cet hebdomadaire constate cet hebdomadaire constate qu'a au parti socialiste, comme à l'U.D.R. et au parti communiste, l'dée d'une réduction de la durée du service. compensée en partie par le développement du volontariat, fait son chemin. Consensus d'autont plus remarquable que cette tidée avait été aussi celle du général Méry, du temps où il élait chef d'état-major particulier du président de la République.

La plus nombreuse après l'U.R.S.S. les U.S.A. et la Chine

Dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'actualité, Jean-Philippe Caudron interroge : « La France peut-elle entretent une armée

au president de la Republique.

» Mais ce consensus ne se limite pas là. Le P.S. s'est pratiquement rallié à la politique de dissuasion, et, si le communiste Louis Baillot ne va pas encore aussi loin que son camarade Jean Elletastein (« La force nucléaire est néces-» saire à la France »), ses rèponses sont sans ambiguïté. Même s'û parle d' « armement moderne » plutôt que de force nucléaire, et se contente de ne pas lui dire « non » plutôt que de lui dire « oui. »

possible. Nous déplorons que le conformisme nucléaire du P.S. — et peut-être du P.C. — contribue à obscurcir ce débat essentiel, mais nous pouvons être certains qu'il va réapparaître prochainement au premier plan. Entretemps, nous n'avons rien à retrancher à notre position hostile à l'armement nucléaire. vice militaire. L'ancien premier ministre déclare: le gouverne-ment es dit amateur de change-ment, et il est d'un conservatisme incroyable en matière d'armée. Il veut yarder à la fois le nucléaire de de Gaulle, la marine de Darlan. l'aviation de Vuillemin de Darlan, l'aviation de Vuillemin et les paras du père Bigeard! Il n'y arrivera pas. » Le général Bigeard, interrogé par l'arris-Maich, réplique que, certes, le problème de l'armée doit être re pe n.s. « mais, ajoute-t-il, M. Messmer a choisi le plus mauvais moment pour intervenir. Alors que le calme était revenu dans les casernes, que les cadres commençaient à retrouver le moral... »

Raymond Bourgine, dans VA-LEURS ACTURILES, affirme qu' une volonié nationale commence par l'argent ». Selon lui, le gouvernement, « pour avoir une vraie politique de défense », se doit d'augmenter le budget militaire de la France, quitte à majorer les impôts directs, « car, écrit-il, la prospérité de l'Europe occidentale en fait une proie, d'autant plus tentante pour l'Union soviètique que celle-ci réussit dans le domaine mültaire et échoue dans la production des objets de consommation civile. Entre le riche désarmé et le pauvre surarmé, l'équilibre ne peut pas durer ». Cavanna, dans CHARLIE-HEBDO, relève qu'une armée de métier ne serait pas précisément une victoire de l'antimilitarisme. Il écrit: «Il y a bien des filos de métier, pourquoi pas des soldats de métier? » « Parce que ce n'est pas, répond-il, ça ne peut pas être un métier comme les autres, justement. Déjà, la police, tu vois ce qu'on peut en faire. Mais l'armée! Ce matériel, cette puissance, cette science de la destruction, de l'oppression! Bon, je vais pas te faire un dessin. Qui tient l'armée tient tout. Une armée de mercenaires ne connaît que son chef, est isolé de la nation, n'est qu'une police à la puissance formidablement multipliée...»

Le débat bien amorcé sur la

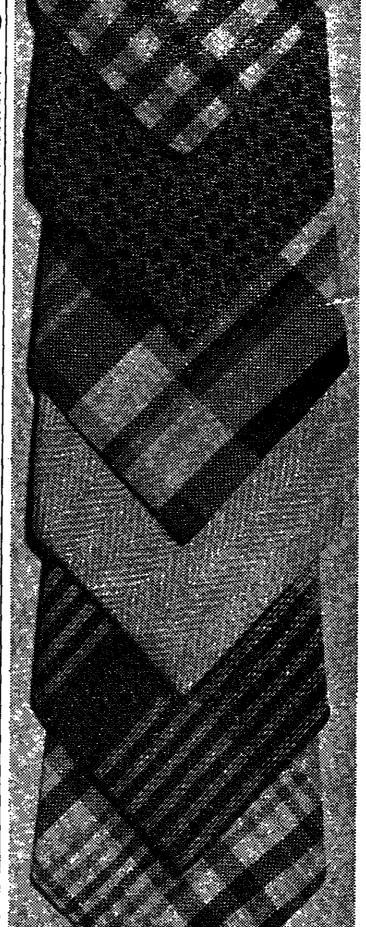
Le débat bien amorcé sur la question du service militaire est, certes, loin d'être clos, mais une définition précise des objectifs d'une politique de défense est sable avant de le trancher.



« UN SIÈCLE D'ARMEMENT MONDIAL» de Jean Huon

Ce livre, Un siècle d'armement mondial, est le premier tome d'une série de quatre volumes qui seront publiés successivement. Jean Huon concrétise ici huit années de travaux effectués pour annees de trabaux effectues pour établir une documentation sur l'armement militaire des cent dernières années. L'auteur a contacté ou visité des collectionneurs, des administrations civiles et militaires, des musées, des centres d'archives et de documentation des jabricants d'armentation des jabricants d'armentation des mes et de munitions, des arse-naux, des collections publiques. Ces contacts et ces visites lui ont journi la matière des fiches tech-niques qui servent de base aux

avatre Le premier tome comporte l'évolution des armes à feu des origines à 1860, l'étude historique et technique des principaux mécanismes des armes modernes, l'analyse détaillée des armes militaires réglementaires utilisées dans dix-sept pays du monde depuis l'introduction des curtouches méndiques Pour intiés et



Ne les jetez plus.

Vous nous apportez 2 vieilles cravates, nous vous déduisons 5 f sur l'achat d'une nouvelle, exemple : prix de la cravate neuve :

reprise de 2 vieilles cravates net à payer :

Et pour une vieille ceinture, une vieille écharpe ou un vieux parapluie, nous vous déduisons 5 f sur l'achat de l'article neuf correspondant.

Festival des accessoires au Galfa Club jusqu'au 24 décembre.



déclare M. Yvon Bourges à l'I.H.E.D.N.

« Le risque nucléaire ne se para Le risque nucléaire ne se partage pas et la dissussion, pour la
France, ne peut être que nationale », a déclaré, lundi matin
15 novembre, M. Yvon Bourges,
ministre de la défense, aux stagiaires, civils et militaires, de
l'Institut des hautes études de
défense nationale (LHEDN.).
a Mais il y a complémentarité enire forces classiques et forces nucléaires. Les opposer servit se méprendre », a ajouté M. Bourges.

prendre 2, a ajouté M. Bourges.

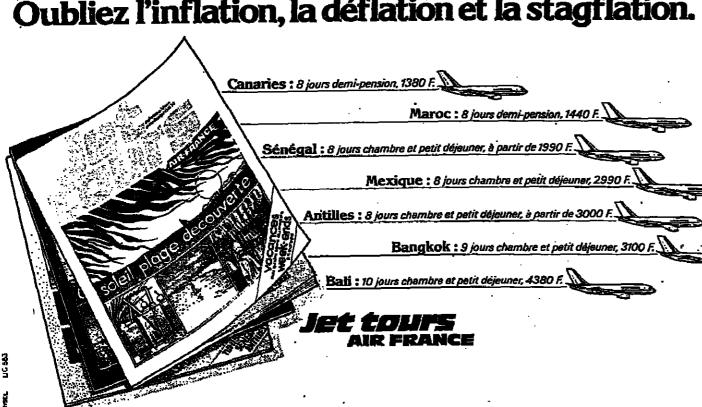
a La politique militaire de la France s'oriente selon trois axes principaux : 1) La défense de l'Europe occidentale dont on ne saurait séparer les approches septentrionales et méridionales, tant terrestres que maritimes; consente de l'extérieur, il n'est pas déraisonant terrestres que maritimes; ceta s'est déjà vu, de hors d'Europe, qu'il s'agisse, ce qui va de soi, de terres françaises ou d'engagements contractuels; 3) La sauvegarde des intérêts irançais dans le monde, et plus mérisément, le long de celles det routes de mer, qui sont pour nous d'importance vitale. 2 a til est e s s en tiel, a déclaré M. Bourges a tenu à préciser : « On dit que nous dequi est de vie ou de mort, à un allié qui demeure évidemment maître de modifier, selon les circonstandes et ses intérêts du moment, ses conceptions et ses objectifs (...).

ces et ses intérêts du moment. ses conceptions et ses objectifs (...). Nos jorces terrestres, maritimes et aériennes, doivent avoir une capa-cité de combai suffisante pour

vité, à dévoiler ses intentions et à se placer sans ambiguité sous la menace de notre riposte stra-

Citant à plusieurs reprises le nom du général de Gaulle, et après avoir rappelé que « le pre-mier objet de la déjense est de mier objet de la défense est de sauvegarder l'indépendance na-tionale ». M. Bourges a ajouté : « Dans un monde en proie à la violence, comme le montrent atteniats, prises d'olages, guerres civiles, guerres locales entre puis-sances à intérêts limités, mais souvent fomentées ou entretenues de l'extérieur il n'est pas dérai-

hommes, alors que la seule armes de terre en comprenait en 1962, à la fin de la guerre d'Algérie, quelque 600 000 hommes. Ces effectifs globaux seront d'uilleurs romenés vers 1930 à 485 000 hommes», a conclu le ministre de la défense. PARIS-MATCH publie, lui aussi, deux interviews. Tout d'abord, celle, recueillie par Georges Me-nant, de M. Pierre Messmer, qui souhaite voir disparaître le serches métalliques. Pour intités et amateurs. — M.F. * Edition Crépin-Leblond, tome : 272 pages, 110 tableaux, 300 illustra tions, 153 F. protéger les approches de notre territoire et forcer l'adversaire, en haussant le seull de son agressi-Oubliez l'inflation, la déflation et la stagflation.



Demandez les catalogues Jet Tours à votre Agent de voyages ou dans les agences Air France.

Les psychologues dans le brouillard

ue de la santé », tel était le ime du V° congrès du Şynnontré à quel point le métler bien des cas, imprécis. mal rémunéré, rarement reconnu. éprouvent des difficultés à définir leur rôle et leur place

Saint-Antoine de Paris, pour les quarante-huit hôpitaux publics de la capitale et de sa banlieue, senis vingt d'entre eux ont recours aux services de psycho-logues. Vingt-cinq sont employés

rès par rapport à un passé écent : deux psychologues à lein temps pour les hôpitsux de

D'abord l'écoute

De quel poids peuvent peser ces psychologues face aux milliers de médecins et d'infirmiers ou inmêmes établissements? De quelle aide peuvent-ils être pour les dizaines de miliers de malades qui défilent dans ces établissements? « Le psychologue, avait dit M. François Marchand, secrétaire général du syndicat, en cuvrant le congrès, n'est ni médecin, ni juge, ni moraliste, ni enseignant. » Quelle est donc la « spécificité » qui justifierait son emploi massif dans les établisseemploi massif dans les établisse-ments de soins? De nombreux orateurs ent répondu à cette question en insistant sur la capa-cité d'écoute du psychologue : « Le rôle du psychologue, a zdit notamment M. Marchand, est de proposer un lieu, un temps, un espuce particulier d'écoute et d'analyse. » « Le médecin inter-roge, a dit un participant, le psy-chologue écoute. »

chologue écoute. 3

Le mal-portant exprime dans son corps — par les symptômes — une situation de rupture avec cet « état de hien-être permanent » que, selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), on appelle santé Mais il arrive que les spécialistes du corps malade — les médecins — ne parviennent pas à réduire le mai physique. A certains stades de quelques maladies, l'influence du psychisme paraît telle que les tinérapies uniquement physiques sont impuissantes. Les psychologues intègrés à une équipe hospitalière peuvent, en écoutant le malade, refaire son histoire et

LES SIRÈNES DE L'INDUSTRIE

Les psychologues font-ils un Les psychologues font-ils un complete par rapport aux entre-prises? On pouvait le croire à entendre les réactions suscitées, lors du congrès, par l'interven-tion de M. Paul Appell, prési-dent de la société Sofrapin et tion de M. Paul Appell, président de la société Sodrapin et président de l'association l'http-prise et Progrès. Selon lui, l'évo-lution du travail dans l'indus-trie est caractérisée par la part de plus en plus grande faite aux activités intellectuelles par rapport au travail purement physique. « Le rôle de la moti-vation, a-t-il dit, devient détervation, a-t-II dit, devient déterminant. Dans cette évolution, les psychologues doivent trouver

leur place. » Selon M. Appell, les besoins en psychologues des entreprises se-ront de plus en plus grands, mais il ne faut pas s'étonner si le milieu industriel résiste à leur venue : il en est de même pour toutes les spécialités nou-velles, comme ce fut le cas pour l'informatique. M. Appell a demandé aux psychologues d'être plus a agressifs » : « Vous me donnez l'impression de ne pas savoir vendre votre salade.» Mais beaucoup de participants n'ont pas été convaincus par ces sirènes : ils ne veulent pas être « récupérés » par des entre-prises qu'ils jugent fondées sur le profit et l'autorité : « C'est que vous nous proposez s, ont-ils' répliqué à M. Appell. « Je suis navré de voir à quel point vous saisissez mai cette opportunité du marché », leur » répondu cejui-cl

٤.

De notre envoyé spécial

decin n'aura pas eu le loisir de

pouvoir clairement établi, pas de responsabilité expressément fixée, pas de modèle auquel s'identifierLe fatt d'être est le point centrul de la présence du psychologue. »

C'est peu et beaucoup à la fois. Peu sur le plan administratif, et l'on ne s'étouners pas que les psychologues à l'hôpital soient mal rémunérés : 3 400 francs par mois à Paris, après six ans d'études et quaire ans de pratique professionnelle. Beaucoup si l'on sa place sur le plan humain : combien de malades découvrent, à l'occasion de leurs contacts avec

L'intérêt des adultes et des enfants

FAUT-IL SUPPRIMER

2.2 / / 点 : 無数性

33 to

Reserve

DEED prob: 4 D.E.(.5

Dans les 8 BHV.

C'est le mois de l'éclairage, profitez de nos prix spéciaux! Les 8 BHV vous offrent des centaines de modèles de lampadaires et l'aide d'un éclairagiste-conseil.



Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE · LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

ÉDUCATION JEUNESSE

L'U.E.B. de droit de Malakoff dispose d'un enseignant pour dix étudiants

pment et de recherche juridique de Malakoff (Hauts-de-Seine), la saction manente du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche a examiné, jundi 15 novembre, les dispositions présentées par l'administration pour transférer à cette U.E.R. treize professeurs, quatorze saltres de conférences, sept maîtres-essistants, qui veulent quitter l'univer sté Paris-X Nanterre, ainsi que seize assistants qui, la semaine dernière, avaient demandé à se joindre à eux.

Les propositions de l'administration ont été adoptées de justesse treize volx contre douze et deux bulletins blancs. Ce transfert a fait l'objet de plusieurs critiques, et pas seulement de la part des représ organisations d'enseignants de gauche : les postes n'ont pas été répartis entre Nanterre et Maiakoff, selon des critères nationaux, en fonction des effectits d'étudiants. D'autre part, la liste des postes vacants ouverts dans cette demière U.E.R. n'ayant pas été publiée, d'autres candidatures ont été Impossibles. Ce sont en substance les arguments qu'avancent les syndicats FEN et C.F.D.T. de Paris-V et de Paris-X; arguments repris par d'autres membres du CNESER

Selon les chiffres tournis per l'administration, la nouvelle U.E.R. com au 22 octobre, quatre cent vingt-quatre étudiants de premier cycle et ringtquatre de deuxième cycle. Deux cent cinquante autres étudiants ont refiré des dossiers d'Inscription, mais n'ont pas encore répondu aux convocations An total, et sans tenir compte de ces deux cent cinquante inscriptions qui ne sont pas encore confirmées, l'U.E.R. de Malakott dispose environ d'un enseignant pour dix étudiants. L'U.E.R. de Nanterre en accuelliait, à la même date, trois mille cinq cent dix, le nombre d'inscriptione ayant diminur de quatre cent cinquante en première année, mais augmenté de trois cents pour les suivantes. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 décembre

Rentrée dans les plâtres

On remarque d'abord les deux vigiles : ils gardent la petite porte de jardin qui marque l'enfuniversité Paris-V - René-Descartes, les anciens locaux de l'Ecole supérieure d'électricité. 10, rue Pierro-Larousse, à Malekoff (Hauts-de-Seine), à deux pas du boulevard périphérique. Le bâtiment, massif, d'une architecture troide, qui porte encore sur sa laçade la marque de la Société des électriciens de France, abrite aujourd'hui les psychologues de Paris-V, chassés de l'ancienne Ecole centrale, et les transfuges de Nanterre, trente-quatre professeurs et maîtres-essistants, et quelques centaines d'étudiants qui ont quitté l'université de Paris-X-Nanterre pour fonder une nouvelle unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de droit. - Nous avons conscience d'être des pionniers », dit M. Jean Hilalre, anclen directeur de l'U.E.R. de droit de Nanterre,

à l'U.E.R. de Malakott, Partis de Paris-X parce que tout valait mieux, selon eux, que d'y rester, ces « pionniers » ont trouvé, le jour de la rentrée, un décor de circonstance : des salles encore mai chauffées, des locaux occupés par des élec-

avjourd'hul chargé de mission

● Grève à l'école Decroly. — La majorité des enseignants de l'école Decroly, à Saint-Mandé (Val-de-Marne), sont en grève. Des parents d'élèves se sont associés au mouvement depuis le lundi 15 novembre. Ils protestent contre le déplacement, pour des raisons budgétaires, d'une enseignante qui travaillait depuis sept ans dans l'établissement. L'école Decroly est l'établissement. L'école Decroly est un établissement public qui accueille les enfants de la maternelle jusqu'à la classe de troisième. L'une de ses originalités réside dans le travail d'équipe des enseignants tant pour la gestion que pour les activités pédagogiques. Selon les grévistes, le déplacement de cette enseignante compromet cet aspect de leur travail. Une assemblée générale devait avoir lieu mardi soir 16 novembre.

CARRIERES COMPTABLES

L'examen probatoire du D.E.C.S.

1^{re} année de préparation à l'expertise comptable

Cet examen est la première étape vrs l'Expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés clas l'industrie, le commerce et les professions libérales. Durée de la préparation : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau : 1° ou Esc.

Brochure gratuite n° 9 144 à : Ecole Prançaise de Comptabilité. Organisme privé, 2270 Boise-Colombes.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue ».

des échelles à tous les étages,

platres apparents par

La dernière-née des U.E.R. parisiennes aura eu décidément une naissance mouvementée. Supélec avait quitté un bâtiment usagé, mai adapté à l'animation universitaire. Les nouveaux occupants, les juristes et les psychologues, ne bénéticleront que de rapides restautations et du minimum de sécurité. La bibliothèque sera ouverte dans une semaine. - Dans un premier temps, elle contiendra les différents manuels -, dit encore M. Hilaire.

Et pendant que les appariteurs prennent leur première faction, que les enseignants font le tour du propriétaire, les étudiants participent à l'improvisation générale dans ce qui deviendra le secrétariat de i'U.E.R. : « Vous avez déjà un dossler? — Non, je ne suls pas encore inscrit. - Alors, remplissez cela... .

L'U.E.R. de droit de Malakoff espère trouver l'apeisement dans quelques jours. Tous les étudiants de l'U.E.R. de droit de Nanterre n'ont pas encore achevá leur deuxième session d'examens. Dans la dernière

 M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de la Côte-d'Ivoire, est nommé docteur Côte-d'Ivoire, est nomme docteur honoris causa de l'université de Paris-V, par arrèté du secrétaire d'Etat aux universités, publié au Journal officiel du 16 novembre. Le même arrêté approuve les nominations de docteurs honoris causa du docteur H. Mahler, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (à Toulouse-I); de M. Alfred Pletscher, directeur du groupe de recherche de Roche-Bâle (à Paris-V); de M. Morris Janowitz, président du département de sociologie de l'université de Chicago (à Toulouse-I); de M. Joseph Warner, professeur à l'université de Washington (à Nancy-I) et de M. André Mast, premier président du Conseil d'Etat de Belgique (à Lille-II).

d'Etat de Belgique (à Lille-II).

■ Démission du professeur Herré Floch, doyen de la faculté de médecine de Brest. — Cette démission, parvenue le 15 novembre à M. Julien Querré, président de l'université de Bretagne occidentale, fait suite au refus du conseil de cette université de modifier les statuts de la faculté de médecine pour permettre à son doyen d'être réélu indéfiniment, comme peuvent l'être les doyens des autres facultés de Brest. Le règlement interne de l'université de Bretagne occidentale prévoit qu'un changement de statut ne peut intervenir qu'à la majorité des deux tiers des soixante-trois membres du conseil. Sur les cinquante-six votants, il y a eu trente trois « oui », dix - huit « non » et cinq bulletins blancs. — (Corresp.)

LA JOC VEUT ÊTRE

(De notre corresp. régional.)

téristiques ont été precisées au cours du cinquantedeuxième conseil national du mouvement dont les travaux dernier week-end, trois cent cinquante délégués.

Le précédent conseil national de la JOC, en 1974, avait tracé les grandes lignes d'une stratégie nouvelle. Il s'agissait de développer la présence de l'organisation chez les apprentis, les chômeurs, les handicapés, les immigrés, etc., par la multiplication des « comités d'action ». Le bilan paraît positif, surtout parmi les apprentis, pour lesquels deux ressemblements nationaux — le dernier à Paris, les 19 et 20 juin 1976 — ont été organisés.

Le conseil national de 1976 a

peut-être pas à ce résultat, étant donnée la diversité des engage-ments politiques ou syndicaux des

tenir la liberation de l'homme, annoncée par le Christ, à travers l'avénement d'une société plus juste, fraternelle et humaine, le jeune salarié doit s'engager dans un mouvement lié à la classe ouvrière. « Nous devons favoriser d'éducation des jeunes de la classe curvière. « Nous devons favoriser d'éducation des jeunes de la classe curvière. ouvrière, explique le rapport d'orientation. Ce qui ne signifie pas que la JOC doive proposer un e projet de société ». La foi ne peut être mise au niveau d'une idéologie. »

Contre le plan Barre ef la réforme Haby

La défense de l'emploi est au centre des luttes : la JOC avait appelé les jeunes travailleurs, qui forment plus de la moitié des chômeurs, à manifester les 7 et BERNARD ELIE.

★ Renseignements su 273-01-42 ou au 566-90-52.

de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textas et explications en Français Abonnement 12 N™ per an, F 40 Spécimen gratult sur demande à EDITIONS-DISCUES BECFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

UNE ORGANISATION OUVRIÈRE ET UN MOUVEMENT D'ÉGLISE

Lyon. - Affirmer le rôle de l'Eglise dans la jeunesse ouvrière et intensifier ses ac-tions pour être perçue simultanément comme une véri-table organisation ou-vrière , tels sont les traits essentiels sous lesquels veut paraître la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Ces caracont réuni à Lyon, pendant le

Le conseil national de 1976 a permis de vérifier que la voie dans laquelle s'est engagée la JOC satisfait ses adhérents. L'adoption à l'unanimité — après quelques modification de forme — du long rapport d'orientation présenté au nom de l'équipe nationale en a apporté la preuve. S'ils espéraient un vote de confiance, les dirigeants de la JOC ne s'attendaient peut-être pas à ce résultat étant.

A jocistes ».

La JOC souhaite rester pour les jeunes de la classe ouvrière le « chemin privilégié pour parvenir à Jésus-Christ ». Pour obtenir la libération de l'homme.

23 octobre dernier. « Le plan Barre est un coup porté aux trarailleurs, a-t-elle souligne, *et à* la jeunesse ouvrière en particu-lier. » La JOC a dénonce la relier. D La JOC a dénoncé la réduction du pouvoir d'achat. De la même manière, elle même le combat contre « les réjormes Haby et Saunier-Seité [qui] visent à écarter le plus grand nombre possible de jeunes de la classe ouvrière du droit à la formation des jeunes engendrée par le profit immédial ». La JOC s'est enfin prononcée contre l'accèlération des cadences sur les lieux de production et l'insécurité du travail. Un programme que les quatreduction et l'insécurité du travall.
Un programme que les quatrevingt-dix mille adhérents de la
JOC — dont vingt-cinq mille militants — sont appelés à mener à
bien en intensifiant leur action,
surtout dans les quatre grandes
agglomérations urbaines: Paris,
Lyon, Marseille et Lille, où vit le
quart de la jeunesse ouvrière
francaise. française.

● Douze inspecteurs de la jeu-nesse, des sports et des loistre seront recrutés dans la région parisienne pendant le premier tri-mestre 1977. Clôture des inscriptions le 3 décembre 1976.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais

APRÈS

de HEDRICK SMITH

La vie de tous les jours **UNION SOVIÉTIQUE**

depuis 6 mois sur les listes des "best-sellers"

Pierre Belfond présente :

38 MOIS DANS LES PRISONS DE FIDEL CASTRO

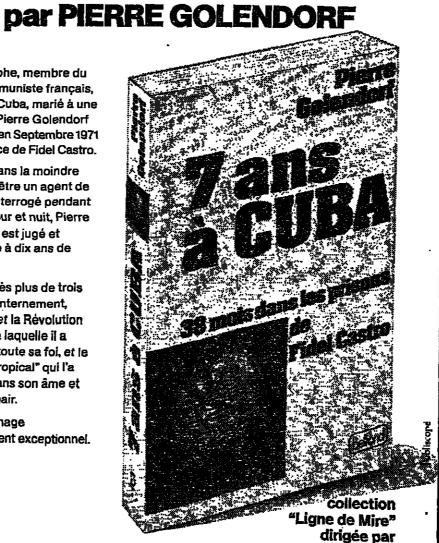
Photographe, membre du Parti Communiste français, installé à Cuba, marié à une Cubaine, Pierre Golendorf est arrêté en Septembre 1971

par la police de Fidel Castro.

Accusé, sans la moindre preuve, d'être un agent de la C.I.A., înterrogé pendant six mois jour et nuit, Pierre Golendorf est jugé et condamné à dix ans de

Libéré après plus de trois années d'internement, il raconte et la Révolution Cubaine, à laquelle il a conservé toute sa foi, et le "Goulag Tropical" qui l'a marqué dans son âme et dans sa chair.

Un témoignage véritablement exceptionnel.



André Bercoff.

ATOUS CEUX QUI NE VEULENT PAS COPIER **AU-DESSUS DE LEURS MOYENS**

Documentez-vous dès maintenant : prenez contact avec Gestetner, service 202, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tél. 680.47.85

PRESSE

AUJOURD'HUI

M. CLAUDE MOISY EST NOMMÉ DIRECTEUR

DE L'INFORMATION A L'A.F.P

M. Claude Moisy, directeur du bureau de l'Agence Presse de Londres, vient d'être nommé — sur proposition de M. Claude Rousel, P.-D.G. de l'agence directeur de l'information de l'AFP., à partir du 1º avril 1977. A ce poste M Molsy, succèders à M. Jean Lagrange, admis, à cette date, à faire valoir ses droits à la retraite, après avoir occupé cette fonction depuis 1970. (Né le 26 juin 1927 à Blainville (Calvados), M. Claude Molsy, après

(Calvados), M. Claude Moisy, après avoir fait une liceme en droit à Caen, il est entré su journal «Cuest-France » en 1950, puis à l'AFP, en 1957.

Suctèssivement rédacteur au bureau de Rasbt, directeur du bureau de Rangoon, rédacteur au service économique à Paris et à Washington, directeur du bureau de New-Delhi, chef du service économique aux Etats-Unis, chef du bureau de Washington, il était directeur de l'agence à Londres depuis le 1er janvier 1975.

M. Claude Moisv est l'auteur de

M. Claude Molsy est l'auteur de deux ouverges, « la Birmanie » (1964) et « l'Amérique sous les armes » (1971).

Au suiet du « Parisien libéré »

NOUVELLE LETTRE DE M. SÉGUY A M. BARRE

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a adressé, lundi 15 novembre, une nouvelle lettre au premier ministre, pour attirer son attention sur « l'im-périeuse nécessité d'une solution négociée au Parisien libéré ». Rappelant qu'il lui avait déjà écrit. le 4 octobre dérnier, mais sans qu'il y ait eu de suite à cette démarche. M. Séguy observe que de des procédures sont engagées contre l'ensemble des travailleurs de la presse parisienne qualifiés de poleurs et tratés comme de de voleurs et traités comme de dangereux maljaiteurs » « L'ouverture de négociations

prend, dans cette situation nou-velle, un caractère d'urgence », estime M. Séguy, qui, au nom de la C.G.T. et de la Fédération française des travailleurs du Livre, demande une entrevue au premier ministre.

Le « Financial Times », journal des milieux d'affaires britanniques (tirage moyen : deux cent mille exemplaires) n'a pas paru mardi matin 16 novembre en raison d'une grève des électriciens de l'entreprise.

Un porte per pale de la direction

Un porte-parole de la direction du quotidien a indiqué que les électriciens avaient déclenché, lundi soir, une grève « sauvage » afin de soutenir leurs revendica-tions salariales. Celles-ci, a-t-il précisé, sont jugées excessives par

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mardi 16 novembre à 8 heure et le mercredi 17 novembre à ê heure et le mercredi 17 novembre à 21 heures :

Les hau tes pressions d'Europe occidentale s'affaibliront passagèrement sur l'ouest et le nord de la France, où pénétreront des masses d'air océanique. Sur tout le reste du pays, l'air froid continental continuera à s'écouler lentement de l'Allemagne aux Pyrénées et à la Méditerranée.

Maruredi 17 novembre, le temps sera ensolailé sur les régions méditerranéennes, où souffiaront des vents modérés de secteur nord. De la Bratagne à la Flandre, le temps sera relativement doux, mais les nuages, très abondants, donneront queiques faibles pluies intermitentes. Les vents, de sud-ouest, resteront faibles.

Partout ailleurs, le matinée sera très brumeuse et asser froide, avec des gelées locales de 0 0 C à -2 °C.

Mardi 15 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1029,2 millibars, soit 77,3 millimètres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 15 novembre; le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) : Ajaccio, 16 et 7 degrés; Biarritz, 12 et 1 : Bordeaux, 11 et 0 : Brast, 12 et 6 ; Caen, 9 et 7 : Cherbourg, 9 et 7 ; Clermont-Ferrand, 6 et 4 ; Dijon, 7 et 6 ; Grenoble, 8 et 4 ; Lille, 9 et -1 ; Lyon, 9 et 6 ; Marseille, 13 et 7 ; Nancy, 7 et 5 ; Mantes, 13 et 4 ; Nica, 17 et 10 ; Paris - Le Bourget, 9 et 4 ; Pau, 11 et -2 ; Perpignan, 11 et 8 ; Rennes,

FINALES

et NUMEROS

6 251

7 101

341 671

7 312

196 992

92 562

733

534

614

934

5 254

9 314

196 994

66 994

755

815

3 525

4 805

6 905

196 995

03 115

15 725

19 465

341 675

037 785

274 315

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

341 674

341 672

196 993

341 673

TERMI-

NAISON

3

4,

6

9 et 7; Strasbourg, 7 et 8; Tours, 9 et 0; Toulouse, 10 et 4; Pointe-à-Pitre, 30 et 24. Températures relevées à l'étranger; Aiger, 13 et 7 degrés; Amsterdam, 8 et 1; Athènas, 19 et 11; Berlin, 7 et 5; Bonn, 7 et 5; Bruxelles, 7 et 6; lies Canaries, 21 et 18; Copenhague, 4 et 3; Genève, 8 et 6; Lisbonne, 18 et 8; Londres, 9 et 5; Madrid, 14 et —2; Moscou, 3 et 0; New-York, 7 et 2; Palma-de-Majorque, 14 et 10; Rome, 17 et 7; Stockholm, 1 et 0; Téhéran, 13 et 1.

SOMMES

PAYER

5 000

5 000

5 000 5 000

5 000

50 000

100

5 100

5 100

50 100

50 100

200

1 000

5 000

500

700

500

1 000

5 000

5 200

5 000

50 000

50 000

200

1 000

1 200

5 000

5 000

5 000

5 000

50 200

50 000

50 000

50 000

100 000

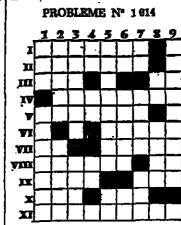
100 200

50 000

5 000 000

PRÉVISIONS POUR LE A.M. A DÉBUT DE MATINÉE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

SOMMES

PAYER

5 000

5 000

50 000

50 000

5 000

5 000

50 000

5 000

50 000

50 000

50 000

100 000

5 000

5 000

5 000

50 000

100 000

100 000

5 000

50 000

50 000

100 000

500 000

100 000

200

Liste officielle DES SOMMES A

TERMI-

NAISON

6

8

9

0

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

FINALES

NUMEROS

196 996

00-866

47

1 897

196 997

341 677

196 998

35 198

77 918

341 678

240 928

7 909

9 969

196 999

341 679

136 549

355 099

86 550

341 670

095 430

196 990

TRANCHE DU GROS LOT

TIRAGE DU 15 NOVEMBRE 1976

PROCHAIN TIRAGE

LE 17 NOVEMBRE 1976

à SOLLIES-PONT (Var)

HORIZONTALEMENT

I. Quelque chose de frappant.

— II. Ont plus d'un sommier.

— III. En Crète; D'un auxiliaire.

— IV. Demande à être enrayée.

V. Etolie privée d'éclat. — VI. Dans
la Mayenne. — VII. Vient d'être;
Pour l'état, c'est une grande
simplification. — VIII. Plongés
dans l'eau chaude; Lie. — IX. Individu; Commandait dans le Verticalement

Sud. — X. En Yougoslavie Trébuchent en Roumanie. XI. Emanation du., feu. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Sa beauté est chantée par des voix pieuses; Conduisent.

2. Montrent les dents; Ne tenait pas debout.

3. Séduisante; Ensemble rouge.

4. Retentif dans le Midi; Pronom; Point répété.

5. Ne surent où aller, Article.

6. Les limites de l'Asie; Ils éclatent peu de temps après avoir fusé; Titre abrègé.

7. Victimes du progrès; Défaite prussienne; Se montre attachant.

8. Chef d'Etat; Antique voyageur.

9. Loge chez son propriés taire.

Solution du problème nº 1613 Horizontalement

I. Révérende. — II. Evasion. —
III. Urnes; Lut. — IV. Tain.
— V. Instables. — VI. Racées. —
VII. R.G.; Nues. — VIII. Sellier.
— IX. Ro; Essen. — X. Bétan;
Oa. — XI. Crevalent.

1. Routlers; Bc. — 2. Ran; Gérar. — 3. Venise; Lota. — 4. Eventall; OV. — 5. Ras; Ac; Iéna. — 6. Fa; Ebènes. — 7. Nil; Leurs. — 8. Dou; E.S.E.; Eon. — 9. Entas; Sénat. GUY BROUTY.

Journal officiel

Est publiée au Journal officiel des 15 et 16 novembre 1976 : UNE LOI

Complétant les dispositions transitoires de la loi n° 72-3 du 3 janvier 1972 sur la filiation

Région parisienne

• Funiculaire de Montmartre : exploitation provisoirement inter-rompus. — A la suite d'un inci-dent technique, l'exploitation du funiculaire de Montmartre est interrompue pendant quelques jours. Un service d'autobus de remplacement assure, de 6 h. 45 à 21 heures, la desserte de la butte Montmartre.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 355 F 522 F 690 I

ETRANGER
(par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

125 F 238 F 335 F 440 F

IL - TUNISIE 448 F 590 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sons invités à formuler leur demande une semaine au moins avant ieur départ.

185-Inst

Mi22 S2

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Ventilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimerie,



P. T. T.

 Nouveau câble téléphonique sous-marin entre Marseille et Rome. — D'une capacité de trois

mille quaire cent quarante cir-cuits téléphoniques, le cable sous-marin Marseille-Rome a été inau-

guré, le 15 novembre, par M. Jean-Pierre Souviron, directeur des

affaires industrielles interna-tionales des télécommunications

tout le gotha de la haute-fidélité deux auditoriums-détente le conseil de vendeurs mélomanes des prix pas plus chers qu'ailleurs

Accuphase, A.K.G., B & O, Bozak, Braun, Elipson, Koss, Lansing, Lenco, Linear, Micro, Nakamichi, National, Nivico, Revox, Rotel, Sanyo, Sony, Thorens, Yamaha.

11 RUE JACOB 75006 PARIS - TEL. 326.18.25

nous aimons la musique autant que la technique

L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et la plus régulière. Et met à profit, par le jeu de ses correspondances,

le rôle de plaque tournante de Bangkok dans le sudest asiatique.

 Bangkok : direct et quotidien. En exclusivité, Air France assure un vol quotidien

vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir également. ● De Bangkok : les grandes places économiques.

De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de

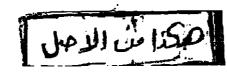
nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

A bord : la France. A bord d'Air France, le personnel parle français.

Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que I'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



Le Monde

POUVOIR MÉDICAL ET POUVOIR POLITIQUE

«Ces malades qui nous gouvernent»

de Pierre Accoce et du D' Pierre Rentchnick

sa forme, attend Churchill et le président des Etats-Unis.

Lorsque l'avion de Roosevelt médical... s'arrête sur l'aérodrome de Saki, un garde du corps apparaît, portant dans ses bras un être diaphane, le teint gris, la voix assurdie, les traits tirés « comme indifjérent à ce qui l'entaurait ».

Un être, écrira plus tard son médecia, arrivé au stade terminal d'une maladie qui avait entraine déjà une insuffisance cardiaque puis, en août 1944, un infarctus du myocarde.

Derrière Roosevelt, porté sur une civière, surgit son éminence grise, Harry Hopkins, maître de la diplomatie américaine. Depuis dix ans, il souffre d'un cancer digestif qui devait l'emporter dix mois après Yalta, deux mois après son président

That official

Atteint de longue date, outre les séquelles de poliomyélite qui le paralysaient d'une sclérose artérielle et d'une grave hypertension, l'état intellectuel de Roosevelt était - Il caractérise, à cet instant crucial pour l'avenir des hommes, par des somnolences, des pertes de mémoire, une absence de coordination de la pensée, des modifications de l'humeur, une extrème irascibilité, comme le signale Lord Moran,

médecin de Churchill, dès 1943? C'est le même Lord Moran qui, en 1941, cache soigneusement la crise d'angine de poltrine qui terrasse à Washington le maître de la Grande-Bretagne; et qui ne dit rien non plus lorsque se muitiplient à partir de 1947 les petites hémorragies ou thromboses céré-brales laissant Churchill tantôt privé de l'usage de la parole et

tantôt paralysé. Ce qui n'empêche pas le plus illustre des Anglais d'endosser pour la seconde fois en 1951, à soixante-selle ans, les responsabllités de premier ministre et de montrer aux Bermud dent Elsenhower son élocution pâteuse, ses défaillances de mémoire et un état de déchéance on'il devenait impossible de cacher. Etat qui entraîne enfin, à quatre-vingts ans passés, sa démission, à laquelle il survécut d'ailleurs jusqu'à quatre-vingt-

Désigné en 1940 par le gouvernement britannique pour être attaché à la personne du premier ministre. Lord Moran public, après la mort de son célèbre pa-

Texas-Inst. ou

Hewlett-Packard?

Duriez sait

quelle calculatrice vous ira.

trouverez. Si vous êtes un scientifique évolus

Si vous êtes un scientifique évolté ne vous trompez pas de marque ni de modèle. Besucoup de machines sont excitantes (log., expo., racines, Nièmes, e puissance x. syn.-hyp., programmables). Mais il faut demander consoli aux spécialistes de Duriez. Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en discount les mellieures machines imprimantes, sitencieuses,

machines imprimantes, suencieuses aires, avec misc en pages automa

tique sur mesure.
Duriez : 132, bd Baint-Germain,
16; : 328-43-31, ouvert, sauf lundi,
de 9 h. à 19 h.

I vous êtes profane et cherchez une bonne petite calculatrice 4 opérations, flable es durable, c'est chez Duriez que vous la

EVRIER 1945; le sort du tient, un récit qui fait scandale monde va se jouer à Yalta dans les milleux médicaux, car il constitue, affirme la Société royale de médecine, un grave

manquement aux règles du secret

Un secret dont les mœurs américaines ont, de longue date, enfreint le caractère absolu, comme en témoignent les minutieux détails apportés à tout bout de champ sur les troubles cardiovasculaires des présidents Eisenhower et Johnson, sur les tentatives de réanimation appliquées à Harry Truman, ou sur les traitements subis par Mmes Ford et Rockefeller pour leur cancer du

La syphilis

et la défaite de 1940

Lorsque les armées allemandes déferieront en 1940 sur les Ardennes, le maître suprême de l'armée française n'a, depuis la déclaration de guerre, a rien juit, rien prévu, rien compris ». Le général Gamelin était-il, comme d'aucuns le disaient, e vendu aux Allemands > ? Non. mais victime d'une syphilis, contractée en 1930, presque impossible à traiter avant l'avenement des antibiotiques, et qui exerçait des lors ses ravages en dépit des traitements d'arsenic, de bismuth ou d'impaludation (provocation d'une fièvre élevée par inoculation de la malaria) conduits par les médecins du Val-

Mussolini souffrait-il du même mal, comme l'affirment Pierre Accoce et le Dr Rentchnick, dans le livre qu'ils consacrent aux maladies des grands de ce monde ?

Les racontars ou les impressions de seconde main sur lesquels ils fondent leur analyse de « l'hystérie exhibitionniste » du duce sont trop flous pour être crédi-

Les évocations d'une « syndrome schizoide » chez Salazar. d'une e psychonévrose obsessionnelle » chez Nixon, de la precenci sibilité d'un « syndrome de Marfaz. » chez le général de Gaulle, d'une « psychose mariaco-depressive chez Khrouchtchev et de la e maladie d'Alvarez », (délabrement du cerveau par atteintes vasculaires multiples) chez prestous les chefs d'Etats, contrastent de même par leur légèreté et la faiblesse des arguments sur lesquels elles reposent avec les quel-ques analyses solidement char-pentées que contient l'ouvrage et auxquelles il efit mieux valu se

Plus génantes encore sont les contre vérités manifestes, due à d'imprudentes extrapolations basées sur des informations inexactes ou insuffisantes. Tel est le cas de la prétendue maladie d'Addison de John Kennedy, et tel est aussi le cas pour le chapitre navrant concernant le président Pompidou.

Pompidou

et la fabulation Laisser entendre que le traite-

ment — la cortisone — auquel fut soumis le président n'est pas étranger à sa mort : suggéres que d'autres m'thodes, pour lesquelles Il eut fallu, nous dit-on, consulter un Suédois, Waldenström, eussent été plus appropriées ; ignorer, par conséquent, que la plus forte statistique mondiale concernant cette maladie ne se trouve pas ches le Suédois en question nais... à l'hôpital Saint-Louis de Pari tout cela, qui induit gravement le public en erreur, démontre une ignorance con plète des faits, des circonstances, et de la nature même de la maladie présidentielle.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(Live la suite page 16.)

- (Publicité) MÉDECINS-CONSEILS

DE LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE . Temps plein - Sécurité d'emploi - Retraite des cadres de la Muturalité sociale agricole

Concours sur épreuves le 12 janvier 1977, ouvert à tous médeoins âgés de moins de 50 ans. Adresser les candidatures avant le 10 décembre 1976 au Ministère de l'Agriculture - Direction des Affaires Sociales - Bureau DAS 12 -78, rue de Varenne, 15700 PARIS.

Pour tous renseignements complémentaires, se mettre en rapport avec l'Union des Caisses Centrales de la Munualité Agricole - Dépar-tement Médical - 8-10, rue d'Astorg. 75380 PARIS CEUEX 06.

DIAGNOSTIC, POLLUTION, ÉCONOMIE

Du bon usage des rayons X

Depuis la découverte des rayons X par Roentgen en 1895, les examens radiolo-giques à visée diagnostique ont augmenté progressivement en nombre et en qualité. Les malades et les médecins se félicitent de leur amélioration qualitative : les pouvoirs publics s'inquiètent de leur augmentation numérique. Ces raisons ont motivé l'inscription de

ce problème au programme des Journées

N radiologia les risques axistent : les études statistiques prouvent qu'après les rayonnements naturels, la source principale d'irradiation de la population mondiale est d'origina médicale.

Le danger qui découlerait d'une croissance inconsidérée des actes radiologiques (augmentation du taux de certaines maladies ou maiformetiona). existe potentiellement; il faut donc le connaîtra et le maîtriser mais Il ne faut pas non plus tomber dans un alarmisme exagéré ignorant des faits concrets.

li n'est pas question de se passer d'un examen radiologique indispensable : les risques d'irradiation, minimisés el l'examen est pratiqué par un radiologiste compétent, ne pésent pas dans la balance en regard de l'apport diagnostique et thérapeu-

tique. Les abus actuels paraissent relever

• LA RADIOSCOPIE

Elle est vingt à trente fois plus Irradiante que la radiographie. Elle doit donc être sévèrement limitée dans le temps. Son utilisation dans le dépistage systématique est à bannir totalement : les pouvoire publics l'ont compris, remplaçant la radioscople chez la femme enceinte par la radiographie.

Par contre la radioscople reste indispensable et nécessaire dans de nombreux cas : artériographies sélectives, cathétérismes cardiaques, etc. Son apport diagnostique dépasse alors ses inconvénients.

• LES EXAMENS INUTILES

Les opinions sur l'utilité des examens systématiques sont parlagées. Par exemple, le nombre d'affections tuberculeuses dépistées sur des milllers de travallleurs ou au cours des infime (0,1%). Faut-il pour autant condamner le dépistage ? Certainement pas, mais il est souhaltable. en se basant sur des enquêtes statistiques ou ethniques, de remplacer le dépistage systématique coûteux et irradiant par un dépistage plus sélec-

Le double emploi d'un examen bien fait constitue également une inutilité : certains médecins exigent systématiquement un examen pratique par leur radiologiste alors que les radiographies réalisées par un autre confrère peuvent être d'excellente quelité ; certains services hospitaliers font refaire fréquemment des examens radiologiques qui ont été effectués peu de temps auparavant, soit dans le secteur privé, soit dans un autre service hospitalier (un archivage central par hôpital serait très

 LES EXAMENS MAL FAITS Un cliché rediographique paut âtra très lisible tout en étant technique ment critiquable. En effet, les consè-quences de l'irradiation sont d'autant plus nocives que le volume de corps humain traversé par les rayons X est plus important. Un film peu Irradiant » doit être pratiqué avec un falaceau de rayons diaphragmé à la surface utile : ainsi, un cliché pulmonaire pratiqué sans cette précaution est cent cliquante tols plus irradiant pour les gonades (organes sexuels) du petient qu'un cliché

La radiologia médicale en

France, en 1975, peut être réss-mée en chiffres :

Valeur (aux prix payés par le

Nombre de « Z » (unités de

Mètres carrés de surface sen-

Place dans in consommation

rédicale : 3,2 %.
Place dans le chiffre d'affai-

- Malades ambulatoires :

— Secteur privé : 60 % ;

— Secteur public : 49 %. (Le « Z » étant môins rem-boursé dans le public que dans le privé, sur 3.1 milliands de francs payés par le malades.

2.3 milliards concernant le privé

et 0,5 milliard sculement

sible (films) ; 10 millions.

abre d'examens : 46 mil-

773 millions.

ozivě : 19 %.

Producteurs :

actuellement à Paris et où une séauce entière est consacrée à l' « optimisation de la pratique radiologique - ce mardi

Quatre thèmes - l'aspect positif de la radiologie diagnostique, l'hygiène et l'optimisation des techniques, le coût de la radiologie, les perspectives d'avenir -

par le professeur JEAN TAVERNIER (*)

correctement effectué. Un autre surtout du désir des malades de example : toute femme devant subir examen radiologique Irradiant préférentiellement la zone génitale devrait bénéficier de cet examen, sauf en cas d'urgence, bien entendu, cycle, ceci afin d'éviter l'irradiation rectement posées par le médecin possible d'une grossesse ignorée, demandeur mais également par une C'est en effet dans les premiers jours prise de conscience du radiologiste après la fécondation que le matériel chromosomique de l'embryon est le plus eensible aux radiations. De plus, il est recommandé en toutes circonstances d'éviter toute irradiation inutile du bassin féminin car les-ovaires sont porteurs d'un stock ovulaire prédéterminé et toute nouvelle dose a un effet cumulatif.

Cette protection du malade mais

bénéficier uniquement des examens ceux-ci étant longs, pénibles et quelquefois psychologiquement agressifs. La limitation des examens inutiles qui discute de la justification de l'examen et éventuellement peut le refuser si ce demier est jugé inutile ou dangereux. A Bordeaux, par exemple, a été réalisé entre un service de radiologie et un service d'exploitation par les radio-isotopes, un département interdisciplinaire de radiations qui établit une hiérarchisa-

tion, une stratégie de demande d'exe-

sont traites sons la direction des profes-seurs Laugier (Paris), Laval-Jeantet (Paris), Pinet (Lyon), Sauvegrain (Paris) et Tavernier. Ce dernier, radiologue au C.H.R. de Bordeaux, montre ici l'évolution, voire la révolution, de ces techniques qui coutent cher et ne sont pas toujours employées, mais dont nul ne peut nier l'intéret scientifique.

Cette méthode fut pour des raisons technologiques appliquée d'abord aux problèmes crâniens, mais par la suite elle fut étendue à l'ens du corps humain et on labrique maintenant en Angleterre et aux Etais-Unis des « body-scanners »

men du corps entier). Des rumeurs plus ou moins blen intentionnées, visent à freiner l'introduction de ce dernier type d'appareil, font état de « stade expérimental », de « mise au point de prototypes »; ont été déjà étudiés à la Mayo Clinic de Rochester, deux cent sobantequinze cas à l'institut Mallinckrodt de Saint-Louis, avec une fiabilité de localisation de 95 % pour les masses hépatiques et de 85 % pour les masses pancréatiques.

Economiquement, le problème se complique. L'appareil coûte cher, il peut être irradiant si son utilisation n'est pas correctement planifiée, il peut augmenter les dépenses de santé si son apport se fait en plus des examens classiques au lieu de se faire à la place de certains d'entre eux : "ce sont là les principales craintes exprimées par les économistes. Cependant les chiffres parient en sa faveur : Evens d'une part et Baker d'autre part notent depuis son utilisation dans leurs services aux Etats-Unis une baisse de 65 % des encéphalographies gazeuses et de 34 % des artériographies cérébrales (en France, ces examens ont un prix de revient très lourd, celui de l'examen tomodensitométrique lui sera inférieur en jui-même et par l'économie de jours d'hospitalisation). Avec des constatations semblables. Wortzmann. à Toronto, apprécie les économies annuelles d'une unité « brain scan ner » bien utilisée à 2 millions de dollars; enfin Ter-Pogossian affirme que l'appareil est

Politiquement, le problème se complique encore plus. La France, par comparaison avec les autres pays d'Europe occidentale ou d'Amérique du Nord, est sous-équipée en matière 0,1 par million d'habitants en France. 1,5 per million d'habitants aux Etats-Unis. La norme française prévue es d'habitants, mais si l'implantation des quarante-cinq tomodensitomètres à venir se fait au rythme lent qui a bercé l'installation des sept appa-rells que nous possédons, il est à craindre que la radiologie trançaise ne s'endorme : en trois ans, quatrevingt-cinq publications sur ce sujet ont paru dans les deux grandes revues américaines de radiologie, dix-huit dans les deux revues britanniques, quinze dans le journal belge de radiologie, quatre seulement (dont deux sont beiges) dans les deux revues françaises almilaires i La nécessité d'un acte radiologique bien prescrit, bien exécuté (peu irra-

diant) et blen interprété nécessite sa meilleure connaissance par les futurs of Roentgenology, Evens apprécie globalement la flabilité du « brain important dans nos facultés et dans ner - (tomodensitomètre réservé à l'examen du crâne) à 90 %, Davis et tions que la radiciogie pourre, en sachant minimiser ses risques, se développer et encore progresser. imeurs cérébrales, 75 % pour les llissements cérébraux, 100 %

ramoliissements cérébraux, 100 % (1) Le Monde des 16 octobre 1974, pour les hématomes intra-cérébraux. 5 février, 17 septembre 1975.

LES DIX COMMANDEMENTS DU RADIOLOGISTE

- 1) Dans tout examen utiliseras l'irradiation parcimonieusement. 2) Toute l'information recueilleras et l'examineras attentive-
- 3) La scople supprimeras chez les enfants principalement. 4) L'amplificateur de luminance réduira la dose de radio-
- scopie, mais pas tellement. 5) La plus grande importance accorderas à la réduction du
- 6) Le pelvis examineras avec prudence et discernement. 7) Au début du cycle rediographieras la femme enceinte
- potentiellement B) Le scrotum tu protégeras avec du plomb évidemment. 9) Clinicien toujours tu seras en maniant tes rayonnements.
- 10) Ta politique professionnelle encouragera l'amélioration

(Selon le professeur âlain Laugier, extratt du Concours médical, nº 28, février 1976,)

criptions abusives.

Certes nous devons limiter l'irra-

'mals nous devons aussi considére

l'extraordinaire importance de la soé-

cialité radiologique dans le diagnos-

tic médical. L'apport bénéfique des

examens radiologiques se fait dans

toutes les branches de la médecine :

pneumologie, cardiologie, gastro-

entérologie, néphro-urologie, nédla-

trie, etc. Mais notre spécialité n'est

pas figée, elle évolue actuellement

très rapidement. Una révolution tech-

nologique a commencé fin 1972 avec

les publications d'un physicien bri-

tannique, Hounsfield, qui a mis au point un appareil de radiologie ap-

préciant quantitativement et non plus

qualitativement la différence d'ab-

sorption des revons X par les diffé-

rents tissus de l'organisme : le

« scanner » plus connu en France sous le nom de tomodensito-

mètre (1). Il existe à ce sujet un pro-

Médicalement, même en se gardant

d'un optimisme inconsidéré, on peut

technique notivelle : dans deux nu-

méros récents de l'American Journal

Taveras, après trois ans d'expérience.

apprécient cette flabilité à 98 % pour

les tumeurs cérébrales. 75 % pour

blème médical, économique et po-

aussi du médecin ne peut être effica- mens, ceci afin d'éviter les prescement réalisée que si le dispeneateur de radiations a subi une forsavons qu'actuellement 40 % environ des examens radiologiques sont pratiqués par des médecins non rac gistes (correspondent à 30 % des actes cotés « Z »).

L'augmentation des dépenses médicales est le lot commun de toutes les nations. Le total des décenses de santé s'est élevé en France apximativement à 95 milliards pour l'année 1975, solt 7,7 % du revenu national brut. L'accroissement des actes médicaux est de 15% par an. les dépenses d'hospitalisation francaises ont triplé dans les cinq dernières années. Le coût des examens radiologiques a été multiplié par trois dans les six demières années. cette augmentation s'inscrit donc normalement dans la courbe de croissance générale des dépenses de santé. Il est cependant nécessaire de faire des économies : elles pourraient trop important de films pratiqués pour un examen et surtout eur les indications de certains examens. Vouloir à tout prix constituer un dossier complet, par simple perfection nisme, alors que le diagnostic de la maladle en cause est déjà posé,

jution positive de la radiologie, ni (*) Professeur sans chaire de radio-logie, université de Bordesux-II, ra-diologiste des hôpitanz,

qui ne tient compte ni des difficultés

relève d'une attitude répréh

es actuelles ni d'une évo-

Des chiffres

Dans le secteur privé, 70,6 % des « Z » sont produits par des électro-radiologistes, les 23.4 % estants l'étant par les dentis (8.3 %), les gastro-entérologues (5,7 %), les cardiologues (1,7 %), les rhumatologues (2,1 %), les pneumologues (2,4 %), les autres spécialistes et généralistes

(3,2 %). La consommation radiologique

- SELON L'AGE : la tranche d'age qui consomme le plus est celle des personnes de cinquante à solvante ans (une séance tous les deux ans); elle représente 9 % de la population et 28 %

- SELON LE SEXE : 1es femmes consomment 28 % d'actes radiologiques de Dina que les hommes, mais on suit par all-leurs qu'elles reçoivent de façon globale plus de soins ambula-toires et sont moins souvent

hospitalisées (exception faite des maternités) ;

- SELON LA CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE : ce sont les ressortissants au régime arricole qui consomment la molne, et les salariés du régime général le plus ; - SELON LES REGIONS : la

consommation radiologique na-tionale moyenne calculés en z Z » est de 8,55. Quatre régions sur 21 seulement dépassent cette moyenne : Provence-Cête d'Azur, 14,67 ; région parisienne, 12,26 ; Midi-Pyrénées, 9,23 ; Lan-guedoc-Boussillon, 9,21. Le dè-partement le plus fort consommateur est celui des Bouches du-Rhône (17), le plus faible étant celui des Vosges (3,7) ; l'ocart maximum entre les départements (1 à 2,5 en 1975) semble être en voie de réduction. Au total, la consommation radiologique présente, de 1959 à

1975, calculés en volume par personne, un taux d'accroles nettement supérieur à l'ensem-ble des soins médicaux (8,2 pour la radiologie, contre 6,9 pour l'ensemble), venant juste derrière les analyses de labora-

toire (13.1). Selon Mine Simone Sandier et M. Hubert Faure (division d'éco-nomie médicale du CREDOC), qui présentent ces chiffres aux Journées de radiologie, un facteur fondamental de cet se sement réside dans l'amélioration technique des matériels, qui pré-sentent maintenant à la fois une beaucoup plus grande facisécurité à l'égard de la poliuti

Seule l'étude de l'évolution du pare radiologique pourrait per-mettre d'établir une liaison préla production, mala il fandrais pour cela que soit recensé le pare radiologique et que les informations concernant leur évolution ne demeurent pas confidentielles. - M. A.-R.

Bien-être et risques l'anesthésie

'INCULPATION, le vendredi 5 novembre, de Tincol personnelités médicales connues dont le professeur Lortet-Jacob — à la suite du décès post-opératoire d'un jeune homme de vingt-quatre ans, et la condamnation le 10 novem-bre (par le tribunal de grande instance de Nantes) d'un chirurgien non moins connu après la mort d'une jeune fille de vingt et un ans, attirent l'attention sur les problèmes liés à la sécurité des malades durant la période qui suit une intervention chirurgicale, fût-alle bénigne (« le Monde » des 7, 8, 10 et 12 novembre).

Dans les deux cas ainsi portés à la connaissance du public, des techniques dites « d'anesthésie locale avec prémédication » ont été utilisées. Le docteur Gérard Bres, anesthésiste réanima teur, montre ici que ces techniques exigent une surveillance post-opératoire aussi attentive que celles relevant de l'anesthésie dite générale.

Les précisions apportées lors du jugement de

per ailleurs, confirment l'existence d'un important problème de santé publique qui concerne à la fois les normes de sécurité dans les hôpitaux publica et privés, la formation des chirurgiens et les limites de leur responsabilité, la tonction des enesthésiologistes dont le rôle a été trop longtemps minimisé et dont les techniques d'anesthésie dite locale permettent maiheureusement de se passer

Les progrès considérables de la lutte contre la douleur ont apporté au public un incomparable bien-être. Une médecine dénuée de tout risque, un progrès ne comportant aucun revers, relèvent de l'utopie, et la multiplication insensée des procès intentes au corps médical n'a pas servi la cause de la médecine d'outre-Atlantique. Néanmoins, un effort entrepris par la collectivité tout entière peur réduire les risques liés à ces progrès peut et doit être exigé, et il Importe que chacun, public compris, y participe.

des techniques destinées à assurer le confort du ma-lade et celui du chirurgien pendant la durée d'une intervention chirurgicale. Cette Intervention est une agression comparable dans ses conséquences à une biessure dont l'Importance varierait d'un simple coup à une fracture ou-verte. Que faut-il au chirurgien? Un patient immobile, ne saignant pas trop et ne risquant pas de subir un accident vital. Que fautil pour le malade? La survie et l'absence de traumatisme psychi-

La solution de ces deux types de desiderata est la même et les études modernes sur l'anesthésie ont conduit à en distinguer quatre grandes composantes

La narcose : c'est-à-dire l'inconscience qui supprime le traumatisme psychique.

La relexation musculaire, qui,

annihilant le tonus musculaire, élimine la poussée abdominale et les mouvements. L'anaigésie, qui empêche l'intégration de la douleur dans les centres nerveux supérieurs (cons-

cients) et inférieurs (inconscients et réflexes). La protection neuro-végétative, qui annule les conséquences sur

l'équilibre vital de l'apparition de la douleur dans les centres ner-

Conscience et survie

Dans le cas de l'anesthésie locale on ne fait pas perdre au sujet sa capacité de mémoire et de prise de conscience ; dans l'anesthèsie générale on les lui supprime. Mais tout le reste demeure similaire : c'est-à-dire la lutte contre le choc opératoire et les perturbations vasculaires qu'il peut entraîner par la sécrétion de noradrénaline.

On voit que cette distinction anesthésie générale - anesthésie locale finit par ne porter que sur un détail sans intérêt dans la qualité de l'acte prodigué.

ALLER - RETOUR

Ski de fond

en Norvège

1.150 F

A LILLEHAMER

BON A DÉCOUPER ET A ENVOYER

A NOUVELLES FRONTIÈRES

66 bd Saint-Michel - 75006 PARIS

Tél.: 325.57.51 - 633.28.91

AITE

Je disire recevoir.

sur le voyage

la conscience existe, le malade est capable de se maîtriser, en particulier, s'il vomit, de fermer sa giotte de façon réflexe et d'éviter la dramatique inondation bronchique par les aliments et le liquide gastrique. Il s'agit là d'une filusion que conservent bon nombre d'opérateux contemporains. On peut être conscient, capable de parler, et ne plus pouvoir assurer seul sa survie. En particulier, si les centres

respiratoires d'un sujet norma! réagissent par une augmentation de leur fouction à la baisse de l'oxygène sanguin ou à l'angmentation du gaz carbonique, ceux d'un patient qui a reçu les produits nécessaires à l'anesthésie locale ou générale réagissent par une lente diminution de leur

Ils laissent se former le cercle vicieux : asphyxie, baisse de la respiration, asphyxie supplémentaire. Pour ces centres la baisse de l'oxygène sanguin et l'augmentation du gaz carbonique, loin d'être des stimulants sont devenues des toxiques, qui ajoutent à l'effet dépresseur des substances

Pour toute intervention un peu importante de nos jours l'opérateur réclame le confort. Lorsqu'une anesthésie locale est prévue, on dispose de deux techniques pour le lui donner.

Soit la prémédication, c'est-àdire l'injection intramusculaire de produits neuroleptiques qui bloquent les réflexes adaptatifs. et de produits analgésiques dérivés de la morphine, qui bloquent la douleur avant son arrivée aux centres nerveux. La deuxième technique

perfusion lente intra-velneuse, pendant l'intervention, des mêmes produits. Cette dernière méthode leptanalgésie.

cience qualifiée de générale. Or, si on peut se contenter pour suturer un doigt de quelques cen-timètres cubes d'un anesthésique injecté localement en faisant appel à la raison du blessé pour qu'il reste immobile et silencieux

l'anesthésie avec perte de cons-

pendant quelques minutes, il n'en est plus de même pour enlever une paire d'amygdales (ce qui, dans des cas extrêmes, peut demander une heure) ou pour remodeler un nez ou une paire d'oreilles, ce qui pent exiger entre une et trois heures d'immobilité sur une table d'opération.

Infiltrations et prémédications

Le chirurgien va demander une neuroleptanalgésie ou une prémédication massive, et il n'aura dès lors que l'illusion d'une anes-thésie purement locale. Illusion qu'il entretiendra en infiltrant le champ opératoire à l'aide d'un agent anesthésique local destiné soit à alder l'analgèsie soit plus simplement à gonfier les plans anatomiques pour faciliter leur dissection L'anesthésie locale n'est plus qu'un trompe-l'œil.

D'autant que les agents qu'elle utilise ajoutent leurs risques propres : accidents allergiques. troubles du rythme cardisque, crises d'épilepsie, dont la fréquence croit très rapidement avec la dose totale injectée. Cette dose est bien entendu proportionnelle au nombre de régions abordées ; une oreille, deux oreilles, deux oreilles et un nez etc.

Les risques sont d'autant plus importants que les effets secondaires des drogues de prémédia sant le plus sauve des opérateurs.

L'élimination de ces drogues est purement rénale et les reins ne prend alors le nom de neuro- fonctionnent que si la tension artérielle est supérieure à 7 cen-Il est clair que les risques sont timètres de mercure ; or, ces droles mêmes dans les deux cas et gues effondrent la tension par très superposables à ceux de dilatation de vaisseaux sanguins

pen l'analogue d'une pompe qui débiterait sur une lance d'arrosage assurant une pression d'une atmosphère dans les tuyaux. Si on branche dix lances d'arrosage, la pression restante sera très faible et le débit dans chacune presque nul. Le débit rénal est celui d'une des lances

Un coéré en fin de neurolepta naigésie peut être parfaitement calme, parfaitement conscient tout en ne sécrétant aucune urine et donc en n'éliminant pas ses drogues. Si bien que plusieurs heures après l'intervention on le croit à l'abri de tout danger quand il est encore sous l'effet des dépresseurs respiratoires et tensionnels qu'il a reçus.

Une mention spéciale doit être accordée aux malades traités de façori chronique par la cortisone les anti-dépresseurs on les anti-hypertenseurs. En effet il s'agit là de médicaments diminuant la résistance de l'organisme aux chutes de tension. Dans ces cas les risques encourus sont encore augmentés.

Bref. ces techniques, dites locales, sont des anesthésies générales déguisées, d'autant plus dangereuses qu'elles sont menées en l'absence de tout anesthésiste responsable, avec la certitude d'une sécurité totale, par un personnel souvent mal informé de leurs dangers réels. Paradoxalement, si la dose administrée a été importante, c'est la voie intramusculaire qui comporte les risques les moins contrôlables, car la vitesse de résorption des produits n'est pas directement appréciable à l'inverse de la voie intraveineuse. Les anesthèsies locales nécessitent donc, comme les anesthèsies génèrales classiques, une surveillance attentive du réveil. en particulier de la diurèse (volume urinaire), du niveau de conscience de la fréquence respiratoire et de la tension artérielle

Docteur GERARD BRES enesthésiste réanimateur. Marly-le-Roi.

AU TRIBUNAL DE NANTES

Le chirurgien et lui seul?

E chirurgien qui pratique lui-même l'anesthésie locale sur son patient est responsable personnellement de ce dernier jusqu'au moment où disparaissent tous les effets de l'anesthësie et où l'opéré reprend le plein et normal exercice de toutes DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE ass facultés physiques avec l'en-tière conscience de ce retour à la normale. C'est ca qu'a affirme le tribunal de grande instance de DÉPART PARIS 800 F MARRAKECH Nantes encondamnant, pour homi-1 450 F cide involontaire, le docteur Paul NEW YORK Tessier, de Paris, à huit mois de prison avec sursis et 79 000 F de 1 700 F DAKAR dommages et intérêts (le Monde **ABIDJAN** 1 945 F du 12 novembre). Le 14 octobre 1972, le docteur 2 050 F BANGKOK 2800 F

Tessier, chirurgien plasticien de renommée internationale, avait opéré à la clinique appartenant au docteur Sourdille, à Nantes, Mile Anne-Marie Poirier, vingt et un ans, originaire de Cholet, d'une déformation de la cioison nasale et d'une plastie esthétique des oreilles. La jeune fille était entrée e 12 octobre à la clinique et le docteur Tessler pratiquait cette intervention sans contrat préalable avec cet établissement, qui mettalt ses locaux à sa disposition, l'opérée y étant hospitalisée. L'opération, initialement prévue le 13 au soir, fut repoussée au dernier moment, en raison de l'heure tardive, alors que la jeune fille avait recu l'après-midi la prémédication nécessaire et qu'elle avait déjà été conduite en salle d'opération. Une nouvelle premédication lui est administrée le 14 au matin, puis l'intervention sous anesthésie locale est pratiquée par le docteur Tessier. A 10 heures, la patiente, qui a répondu aux questions rituelles du chirurgien, est confice aux infirautres malades. Vers 11 heures, une fille de salle la découvre inanimée et donne l'alerte.

Le médecin anesthésiste de la dès l'instant où le malade quittait clinique, qui assistait à l'inter-le bloc opératoire, un transfert de vention, et le docteur Tessier ten-responsabilité ; intervenant alors tent vainement la réanimation A midi, la jeune fille est transférée au service de réanimation du centre hospitalier universitaire, en état de décérébration, Le 21 octobre, elle n'y avait toujours pas repris connaissance et son décès était enregistre. Selon les camarades de chambre de la jeune opérée, aucune visite n'a été effectuée à son chevet entre le moment où elle a été ramenée du bloc opératoire et celui où l'alerte a été donnée, une heure après, par la fille de salle. Le directeur de la clinique prétend au contraire qu'il y en a eu deux ou trois, mais il n'a pu le prouver, le cahier de soins avant mys-

Oui doit surveiller les malades?

Dans les faits, il apparaît, a souligné le tribunal, qu'aucune surveillance valable n'a été exercée. Le directeur de la clinique avait affirmé à l'audience : « Le personnel est aux ordres du chitutaien oui opète. Sans ses ordies n'y a pas de surveillance ». Notant au passage qu'il paraît exister « pour le moins un déjaut d'organisation dans le service de la clinique du docteur Sourdille », le tribunal a affirmé que c'est le défaut de surveillance postopératoire qui a été cause de la

Et il n'a pas retenu les explications du Dr Tessier qui soutenait que, n'étant pas l'auteur de ce manque de surveillance, il mières pai la ramènent dans sa n'avait pas commis de faute chambre où se trouvent deux pénale et ne pouvait en être tenu comme, responsable. Le docteur Tessier avait en effet fait valoir que sa responsabilité prenait fin

responsabilité intervenant alors du chirurgien au milieu hospitalier qui recoit l'opéré. Et il affirmalt que si faute de sa part il y avait elle ne pouvait être recherchée que dans sa décision de renvoyer l'opérée dans sa chambre. Dans le cas précis, il invoquait la légitimité de sa décision, l'opérée ayant répondu normalement aux questions posées

Le tribunal de Nantes a refusé cette argumentation. Pour lui, le docteur Tessier n'a pas agi seule-ment en qualité de chirurgien mais également d'anesthésiste puisqu'il a lui-même pratiqué une anesthésie locale, ce qui implique qu'il était donc responsable non seulement de l'opération ellemême mais de l'anesthésie, et pour cette dernière quisqu'au moment où devaient disparaître tous ses effeis et où la jeune opérée reprenaît le plein et nor mal exercice de toutes ses jacultés physiques ou l'entière conscience du retour à la normale »; que son rôle ne s'arrêtait donc pas à la porte franchie de la salle d'opération mais continuait pour un temps jusque dans la chambre de l'opèrée jusqu'à ce qu'une sécurité totale soit trouvée.

Conscient que le chirurgien ne peut agir constatiment et en personne pour effectuer cette surveillance de chevet le tribu-nal a rappelé qu'il dispose pour l'assurer, sous sa responsabilité, du personnel hospitalier que la clinique met à sa disposition et dont il devient le commettant occasionnel la temps de cette Surveillance.

La peiné d'emprisonnement avec sursis est amnistiee, compte tenu de la date des faits.

JEAN-CLAUDE MURGALÉ

POUVOIR MÉDICAL

«Ces malades qui nous gouvernent»

(Suite de la pige 15.)

Ignorance motivée certes par le silence qu'ont observé les médecins traitants, qu'ils observent toujours, et qui les livrent dès lors sans dé ense possible à toutes les diffamations.

Le « contrat de soin » que passe un patient, quel qu'il soit, avec son ou ses médecins repose essentiellement sur la conflance. Il en résulte une obligation de discrétion a laquelle les tribunaux français sont, fort heureusement. restés rigoureusement attachés. Le malade, et lui seul, se trouve créancier d'un silence que la mort ne peut lever et qui est, depuis vingt-cinq siècles, l'un des ultimes remparts de la protection indivi-

Si l'on peut souhaiter, dans des circonstances où les responsabi-lités assurées par un malade mettent en jeu le sort d'une collectivité, que la notion du bien commun soit plus largement prise en considération par la législation et par la déontologie, il apparaftrait dangereux qu. cette évolution se fasse au détriment du respect et de la dignité de la personne humaine.

La dignité individuelle

Or le secret médical est bien le dernier rempart de cette dignité individuelle, et l'histoire, celle de toujours et celle que racontent ou interprétent Accoce et Rentchnick, montre bien les dangers d'interprétations plus ou moins fondées, plus ou moins subjectives, concernant tant des diagnositics souvent incertains que la référence _ une & norme _ physique ou psychique fondée autant sur la mouvance scientifique que sur des critères inquiétants de tolérance ou de conformisme -- 'al.

Il n'en reste pas moins que les implications que peuvent avoir de nos jours certaines infirmités physiques ou psychiques, voire certains traitements dans l'exercice du pouvoir politique soulèvent un très grave problème qui n'a, jusqu'à présent, suscité en France aucune réaction parle-

mentaire, aucun projet de lol aucun débat réel. Pas même des suggestions sur une verification périodique d'aptitudes, qui s'imposerait cependant au même titre que pour les responsables de l'enseignement pour ceux de l'armée, ou pour les

pliotes d'avior. Une telle vérification doit relever non des médecins traitants tenus au « contrat de confiance » mais de praticiens désignés à cette fin, comme c'est d'ailleurs le cas pour les professions soumises à ce contrôle.

La « drogue du poupoir », in puissance de son attrait, l'impossibilité d'exercer vis-à-vis de soimême un jugement serein permettant d'y renoncer lorsque viennent les délabrements de l'âge ou ceux de la maladie, tout cela qu'illustre de manière frappante ce livre, même au prix d'un certain nombre de racontars et d'erreurs génants, semble appeler l'instauration de mesures de cet ordre, fussent-elles impayfaites et soumises au principe d'incertitude et de relativité qui frappe tant de diagnostics médi-

L'élément essentiel qu'apportent les sinistres récits de l'ouvrage n'est, cependant, pas d'or-dre strictement médical; les trois quarts des délabrements évoqués relèvent en effet non de la maladie mais du vieillissement. Quelle qu'ait été l'exceptionnelle vigueur ou longévité d'hom-mes comme Churchill, Salazar, Franco, Adenauer, de Gaulle, Pie XII ou Mao Tse-toung, la sénescence (baptisée un peu rapidement « maladie d'Albarez ») faissit chez eux son œuvre inéluctable, comme elle la fait chez tous ceux que frappe, pour ce motif et à tous les postes de responsabilité, l'utile couperet de la

Le vrai problème que posent les gouvernants est celui de la gérontocratie, et il n'appartient pas aux médecins mais au législateur de le résoudre au plus vite au nom du bien commun.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE * Editions Stock, 367 p., 42 P.

« Le cancer aujourd'hui »

le professeur Israel consacre au cancer est, dit-il dans son avant-propos, « d'expliquer et de contribuer à réduire le décalage considérable et intolérable qui existe entre la façon dont les cancéreux sont soignés et celle dont ils pourraient l'être ». Ce décalage, qui n'est pas propte

à la France, tient, selon lui, au scepticisme « de bonne compagnie a de l'establishment médical qui réprouverait la novation, et l'enthousissme thérapeutique Il tiendrait sussi au fait que la cancérologie « ne fait pas partie des enseignements obligatoires dans les facultés et écoles de médecine » et qu'elle n'a « queune edistence légale ». Ce qui justifierait que les connaissances opéra-tionnelles acquises ces dernières années dans le traitement du cancer seraient niées, et que les malades seraient pour la plupart traités comme si elles n'existaient

Chacun vivant à l'ombre de son clocher, les « connaissances » thérapeutiques que vise le professeur Israël relèvent de l'application de substances chimiques qui, maniées avec compétence, et prudence, donnent des taux de survie non négligeahles lorson'elles sont combinées, ou ajoutées, à la chirurgie et aux radiation

Il est certain que l'on peut parfois reprocher au corps médical de ne pas utiliser le tout dernier cri et, hélas! parfois la toute dernière mode de la technologie thérapeutique. Et cela d'autant plus que l'enseignement post-universitaire est insuffisant en France et que la recherche clinique est gravement défaillante, tout spécialement en phirmacologie Mais il est non moins certain

que le recours hâtif à des traitemenis nouveaux (ou nouvellement utilisés dans leurs indications ou leurs modalités) a fait parfois, et à juste titre, l'objet de sérieuses critiques. Une juste mesure, une prudente pondération et l'évaluation

solgneuse des risques, des souf-frances éventuelles et des spécificités individuelles s'imposent avant touts innovation therapeutique, quelle que soit la générosité de son objet. Lorsque les Etats-Unis ont

décidé, il y a cinq ans, de se lancer dans une gigantesque opéra-tion destinée à vaincre le cancer, l'étude multidisciplinaire entreprise afin de déterminer les priorités du combat a conclu que

A raison d'être du livre que l'une des opérations les plus immédiatement rentables consisterait en... la diffusion et le perfectionnement des moyens therapeutiques existants !

Mais la chimiothérapie n'est pas, loin de la, la seule arme perfectible dont disposent les cancérologues et c'est l'applica-tion d'une radiothérapie spécifique et appropriée out a bouleversé le pronostic des cancers de la prostate Le professeur Israel rejoint donc

les conclusions américaines, et il a raison d'attirer l'attention, par un plaidoyer enthousiaste, sympathique, mais excessif, sur le besoin international de diffusion des connaissances et de perfectionnement continu des médecins. Mais, emporté par sa flamme, il a le tort de présenter, de cette chimiothéraple à laquelle il s'est attaché fructueusement, une vision idyllique qui ne saurait correspondre aux réalités.

Rigueur et franchise

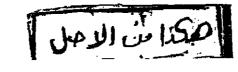
Dans un ouvrage remarquable. destiné aux médecins, et qui paraît cette semaine, le professeur Georges Mathé évoque les espoirs que soulève cette fameuse chimiothérapie, mais aussi les déceptions qu'elle a suscitées en raison de son « coût toxique », des resistances que lui opposent les « dernières cellules cancereuses », de son inutilité pour les tumeurs volumineuses et de son difficile maniement. « Trop- de patients cancereux, écrit-il, meurent des complications de la chimiothérapie el non de leur tumeur n

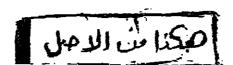
Le temps on les patients pou-vaient être traités comme des débiles mentaux est révolu ; la rigueur et la franchise seront, à leur égard, les meilleurs garants de la collaboration qu'appellent les traitements au long cours.

Les plus grands progrès enre-gistres ces dermières années par la chimiothérapie sont dus à des essais inenes avec la plus grande prudence, et la plus grande rigueur, comme le souligne d'ailleurs le professeur Mathé.

★ Le cancer aujourd'hui, par le Pr Lucien Israël. Edit. Grasset. 339 p., 42 P.

* Pour les médecins : Canatro-logie à l'usage du praticien ou de l'étudiant, par G. Mathà et Albert Cattan. Ex pansion scientifique, 1058 p., 510 P. * Immunotherapie active des can-cers, Immunoprévention et immuno-restauration, par Georges Mathé. Ex-pansion scientifique. 100 F.





ET POUVOIR POLITIQUE

Till Klong

Des liaisons incertaines, une science aléatoire

D E nombreuses études ont été failes sur les maladies des grands de ca monda, anciens et moderne, et, périodiquement, on tait frémir les nations au récit des épreuves qu'elles ont subles à cause du mauvais état de santé de leurs dirigeants. Les narrations laissent supposer que l'histoire eût été ditférente si le prince eût élé vigouraux, et de ces leçons on tire des conclusions pratiques empêchant le retour de si tristes circonstances, comme si le bonheur des peuples reposait sur la santé de leurs rois. Ces interprétations et ces perspectives méritent d'être examinées d'un

Devant les anecdotes lugubres, sanglantes ou délirantes mises au compte du dirigeant malade, on ne peut qu'être frappé par la patience avec laquelle le peuple, pariols bien informé, a supporté pendant des vité peut s'expliquer par la résigna-tion devant la fatalité de la maladie qui nous atteindra tous un jour, le respect du père, le souci de ne pas changer d'idole. Il faut aussi tenir compte de l'admiration (spontanée qu'il est le chef, si l'on en juge par quelques titres qu'on lui décernait récemment dans certains pays : le Rédempteur, le Bienfaitteur, le Grand Timonier, le Génial Père des peuples, etc. La nation non seulement accepte l'extravagance du chet, mais elle y participe : faut-il la soigner en son entier ?

L'attitude de l'entourage du prince est plus facile à comprendre. Famillers ou politiques ne sont pas tou-jours lucides. Quand ils le sont, ils ne volent pas forcément la gravité réelle du mai ni ses inconvénients pour le pays. Ils ont peur du vide, ou lis obéissent à la consigne du silence veulent pas perdre les avantages que leur vaut la situation présente. Mais c'est aussi dans l'entourage des malades que naissent les conspiraencore de successeur, à son départ suppléent, en cas de besoin, la et douloureuse aventure de la France
tions : la mise sous tutelle, le détronement, l'assassinat des princes Ces traîts de caractère propres aux qu'aux grands commis chargés des son président malade depuis plusieurs

souvent des complots de quelques

Le comportement du gouvernant atteint dans sa personne est beaucoup plus facile à comprendre, mais, médicalement, plusieurs cas doivent être distingués.

Les maladies du corps ont toutes une répercussion psychique, qui varie selon le tempérament du sujet. l'organe malade et l'infirmité qui en découle, le caractère plus ou moins douloureux de l'affection, etc. Le responsable d'un pays ne cesse pas ment lucide sur son propre état. Encore faut-fi qu'il ait été avisé de l'affection dont il est atteint, surtout si elle est mortelle ; la vérité lui est due car s'il n'est pas capable de l'assumer, il ne l'est pas de gérer la vie de ses conciloyens. En tout cas, un homme etteint dans sa chair n'a plus la même clarté d'esprit et ne voit plus l'avenir comme auparavant.

Les maladies psychiatriques des princes sont encore plus Inquiétantes pour les sujets, car l'altération du jugement, l'impossibilité ou le caprice des décisions en cas de crise. l'incohérence du comportement, peuvent mener un peuple à la ruine.

La vielliesse n'est pas une maladie

en soi, et ses méfaits s'observent à des àges variables; on connaît des quinquagénaires sénlies, et de grands vieillards d'une remarquable alacrité d'esprit. Mais un homme agé ne voit ni le présent ni l'avenir du même œil qu'un citoyen plus jeune; peu à peu, les perspectives d'en-semble lui échappent alors que les détails irritants prennent une importance démesurée. Dans sa mémoire, les falts récents s'estompent au profit des lointains. En outre, il ne se voit pas vieillir, et même sans adopter un rôle messianique, il se considère indispensable au pays. Il a toujours des tâches à terminer, il n'a pas

la vie courante.

Si l'on en croit ces portraits, un cer des responsabilités s'il est le moins du monde atteint dans sa chair ou dans son esprit, ou s'il est vieux. seralt urgent de parer à ces

La médecine guidant la démocratie?

La solution la cius simole consisterait à fixer une limite à l'exercice des tonctions importantes : on évi-terait ainsi les méfaits de la sciérose ne sont pas gâteux. Chacun de nous en conneit qui sont d'excellents neurs d'hommes et des gestionnaires prévoyants. Clemenceau et Churchill ont été des chefs efficaces pour leur pays en guerre malgré leur grand âge. En fixant une limite d'âge forcément arbitraire, on risque de se priver d'hommes utiles : d'ailleurs. électeurs no semblent pas avoir répugnance profonde pour la caducité, puisque, dans les dernieres cennies, des peuples avisés ont appelé ou maintenu à leur tête des ptuagénaires ou des octogénaires.

Une autre proposition voudrait confier à la médecine la sélection et la surveillance des gouvernants. Avant l'entrée en fonctions, et ensuite à intervalles réguliers, ils seraient soumis à des examens qui les déclareraient aptes ou inaptes aux fonctions. Voyons d'un peu plus près le fonctionnement de l'institution. Dans notre pays démocratique, où la présidence est due à l'élection, l'examen devrait avoir lieu avant

elle, c'est-à-dire que tous les candidats seralent examinés. Mais la même règle devrait s'appliquer au chaix du premier ministre et du président de l'Assemblée nationale, qui

par le professeur JEAN-CHARLES SOURNIA (*)

vielllards s'observent partout dans rouages de l'Elat, aux chefs des

L'examen médical comporterait des données physiques, mais on peut satisfaire tous les tests possibles et mourlr le lendemain, toutes les maladies n'affectent pas également l'intelligence, et une constitution aux affaires; quels diagnostics ou quels degrés de la maladie décideraient de l'Incapacité ? Car les malades ne sont pas tous perturbés ni Incapables. Quant à l'examen psychiatrique, où passera la frontière entre le simple travers caractériel. l'ambition légitime qui entraîne les reussites de carrière, les différents degrés de paranoia, la névrose que l'on peut déceler en chacun de nous, l'Inquiétude, qui peut demain devenir dépression grave ? Les psychiatres ont falt jusqu'icl trop peu d'efforts pour rendre objective leur discipline leura expertises judiciaires font trop la preuve de leurs louables incer-

Enfin, comment seront choisis ce ou ces médecins investis du pouvoir de destitution ? Leur nombre ne garantire pas leur compétence : ils étalent cinq à laisser mourir Gambetta d'une banale appendicita aique qu'une intervention aurait guérie. Et personne ne pourta davantage garantir leur impartialité, quelle que soit l'autorité qui les aura désignés certes, dans l'exercice habituel de croyances religieuses et politiques, sa nation, sa race, mais agira-t-ij toulours ainsi quand l'avenir d'une nation sera lié à sa décision? On peut imaginer un coup d'Etat par médecin Interposé i

verdict national I

Une très large information du peuple sur l'état de santé du prince, même si leurs destina sont associés ne résoudra pas ces incertitudes, années, et qu'on lui a appris en quelques jours les diagnostics dérisoires de grippe et d'hémorroïdes. puls la mort ; ce lut incohérent et inistre. Informer le public au jour le jour des malaises princiers serait aussi ridicule; les supputations, les pronostics, les combinaisons, les paniques iraient bon train et nuiraient à l'efficacité du chef et à la marche des institutions. Aussi longtemps qu'il est le patron, il doit tout savoir de son état, en tirer toutes les conséquences et dire à la nation ce qu'il juge opportun.

Ne médicalisons pas la politique

Finalement, les liaisons que l'on voulu établir entre les infortunes des peuples et les maladles de leurs

gouvernants sont intellectuellement interessantes, mals incertaines, L'hlstoire na démontre pas que les princes réputés sains alent fait moins d'erreurs que les malades ou les vieillards.

L'appréciation catastrophique a posteriori de l'âge ou de la maladie occupant le trône n'est pas justifiée. car elle repose sur une distinction manichéenne et naïve de la santé et de la maladie, du bon sens et de la déraison que les médecins départagent difficilement, et elle attribue à la médecine une sureté des diagnostics et des pronostics qu'elle n'a pas encore. La science médicale est trop aléatoire, les médecins sont trop humains pour qu'aux trois pou-voirs politiques chers à Montesquieu s'ajoute le pouvoir médical.

★ Médecia - conseil national à la Caisse nationale d'assurance-maladia



TOUS LES RAYONS



Green Water, vif et vert comme un plongeon dans l'océan.

Une ligne complète de produits pour homme: eau de toilette, after shave, produits de toilette.

JACQUES FATH - PARIS

chiffres, des faits de nature à !! y avait aussi beaucoup de choses à dire sur les prix littéraires, des choses dont on parie souvent dans la presse écrite. mais qu'on confie rarement au tam-tem de l'écran. C'était l'occasion de mettre les pieds dans le plat, pour une tois, et de les agiter un peu. Nous avons été un certain nombre, en effet, à

documenté. Les adversaires pui-

salent dans leura dossiers des

nous étonner en apprenant, dès samedi, par le journal d'Antenne 2, que tel éditeur, le Seuil, toutes les chances de rafler le Goncourt. Et Fon attendait de MM. Roger Peyrefitte et Jean-Edern Hallier qu'ils ouvrent un peu nos lucarnes et nous donnent un apercu sur ce oul se passe vralment chez

C'était trop espérer. Ils étaient tous deux d'accord pour condamner des pratiques évorapides. Ce n'était donc pas sur ce terrain qu'allait se situer le duel attendu, mais sur la piste savonneuse, réservée dans le rond du projecteur par M. Loyal au clown blanc et à l'Auguste de soirée.

« Vous avez écrit deux ou trois bons livres, II y a vingt-deux ana, et depuis plus rien », lançait M. Haifler à son partenaire, lequel choisissait d'en rire, un rire fluté, grêle et maniéré. Est-il drôle, le vilain gamement, est-il

Emoustillé, le bon petit diable

láchait tous ses pétards, du coup. Cela laisait des étincelles : lausse valeur que M. Peyrelitte plus aucun talent. Il représentait avec M. Bouvard ce que la parisienisme offre de plus banal. Alions, messieurs, soyons sérieux, soyons méchants », rétorqualt le maître de céans, visiblement enchanté par le tour pétillant que prenait la conversa Et d'accuser ce cher Jean-Edern de cabolinage et d'hypocrisie : il se penchait, la larme à l'œll, devant les caméras, sur la misère humaine et puis s'empressait de demander à la ronde s'il avelt été bien.

Bien, hélas i non, ils na l'étaient ni les uns ni les autres. Ils étaient exécrables. Faussegnës là, ils talsalent, pure routine, leur numéro avant d'aller souper ensemble et boire, n'en doutons pas, à la santé des de gogos qui avaient suivi, match nul, ce combat de cous sur fond de publicité personnelle et réci-

CLAUDE SARRAUTE.

Préavis de grève à T.D.F. et chez les artistes Un programme minimum pourrait être appliqué ce mardi

Un préavis de grève de viugt-quatre heures a été déposé par le syndicat C.F.D.T. de Télé-diffusion de France pour s'opposer notamment au nouveau système de ement du personnel.

En conséquence, le programme minimum suivant pourrait être diffusé à la télévision (des coupures risquant de perturber les émissions de la radio nationale) :

CHAINE I: TF 1

19 h. 20, Actualités régionales ; 19 h. 45, Eh bien! raconte ; 20 h., Journal ; 20 h. 30, Film ; • Quai des brumes » ; 22 h., Journal. CHAINE II: A2

19 h. 20, Actualités régionales; 19 h. 45, La caméra invisible; 20 h., Journal; 20 h. 30, Film: Schéhérazade », de W. Reisch (1970), avec J.-P. Aumont, Y. de Carlo, Y. Arden et Ch. Kulman; 22 h. 15, Journal.

CHAINE III: FR 3 Programme prévu.

Les artistes et interprètes travaillant pour la télévision — sociétés nationales, S.F.P. et productions indépendantes — seront en grève à partir du jeudi 18 novembre, pour six jours reconductibles, à l'appel du S.F.A. (C.G.T.) et de l'USDA (Union syndicale des artistes auto-

nomes). Ces syndicats souhaitent obtenir la signature d'une convention collective déterminant les conditions d'utilisation secondaire des travaux enregistrés (rediffusions et cassettes) et garantissant un volume minimum de

D'autre part, un arrêt de travail de vingtquatre heures a eu lieu le lundi 15 novembre à la station de FR 3-Bretagne-Pays de Loire, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. Ceux-ci protestent - contre les atteintes portées au droit de grève » : le 4 novembre dernier, en effet, la direction de Paris a décidé de diffuser sur l'ensemble de la région un magazine réalisé à Rennes alors que la station des Pays de Loire avait annoncé un programme minimum en raison d'un arrêt de travail des techniciens. Les syndicats dénoncent cette forme de réquisition qui, selon eux, vise à dissimuler les conflits

MARDI 16 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30 Hommage à Jean Gabin, film : « Quai des brumes », de M. Carné (1938), avec J. Gabin, M. Morgan, M. Simon, P. Brasseur, R. Le Vigan

22 h. 30, Musique: «Concerto pour violon en mi majeur», de J.S. Bach; et «Concerto grosso opus 6 en ré majeur», de Corelli, par l'Orchestre national, dir. et sol. E. Krivine;

CHAINE II: A2

Rasoir Philips Super12

20 h. 30, Les dossters de l'écran... Film : « M. Smith au Sénat », de F. Capra (1939), avec

J. Stewart, J. Arthur. Cl. Rains, Ed. Arnold. G. Kibbee. (N.) Vers 22 h... débat : La démocratie parlementaire (voir tribunes et débats) : 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures (cycle Tarzan) : « Tarzan trouve un fils », de R. Thorpe (1938), avec J. Weissmuller, M. O'Suilivan, J. Sheffield, I. Hunter. (N.)

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues franco-allemands : les relations franco-allemandes depuis 1945. Avec C. Schmid et M. Schu-mann ; 21 h. 25, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Entre-tiens avec Raymond Queneau (7) ; 23 h., De la muit ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct de l'Auditorium 104... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction G. Arny, avec B. Finnilà, mezzo-soprano : « Symphonie en soi mineur » (Mozart) « Kindertohenileder » (Mahler) ; « Hyperprison » ; « Arnériques » (Varèse) ;

MERCREDI 17 NOVEMBRE

MERCREDI 17 NOVEMBRE

— M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, est l'in-vité de Jean-Pierre Elkabbach sur

- MM. Gérard Ducray (R.L.) et André Poutissou (P.S.), candidats aux élections législatives par-tielles dans le Rhône, débattent sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.

— M. Yves Guena, secrétaire général de l'U.D.R., est le « grand

témoin » du magazine « C'est à

dire» qui reçoit également M. Moshe Dayan, ancien ministre de la défense israélien, sur An-tenne 2, à 23 h. 15.

France-Inter, à 13 heures.

CHAINE 1: TF 1

9 h. 30 et 11 h., Emissions pédagogiques; 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi. 20 h. 30, Téléfim : Tous les jours de la vie, scén. F. Verny et M. Frydland, réalisation M. Frydland. avec V. Silver. H. Virlojeux. 22 h., Emission sociologique : Les sondages, de J. Mousseau, réal. B. Guillou. 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Un sur cinq).
20 h. 30, Footbali : France - Eire ; 22 h. 15, Magazine d'actualité : C'est à dire (voir tribunes et débats) ; 23 h. 45, Magazine : Pour adultes, de F. Chalais (La torture).

MARDI 16 NOVEMBRE

sur Radio-Monte-Carlo, à

— MM. Alain Poher, président du Sénat : Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale ; Gaston

Defferre (P.S.) : Robert Ballan-

ger (P.C.); Robert Boult: ministre charge des relations avec le

Parlement, participent au déhat des « Dossiers de l'écran », sur Antenne 2, vers 22 heures (sous réserves).

-:

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, est l'un des invités du débat «Les pro-blèmes des collectivités locales ».

TRIBUNES ET DÉBATS

CHAINE III: FR 3

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : Musique et arts plastiques, avec F. Miroglio ; 22 h. 30 (R.), Entretien avec Raymond Queneau (8) ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Etysees... Orchestre national, dir. J. Loughran, avec le planiste G. Graffman : « Concerto n° 20 en ré mineur pour plano e orchestre » (Mozart), Symphonie n° 4 « Romantique » (Bruckner) ; 23 h., Pierre Mercure ; 0 h. 5, Musique néo-méditerranéeme ; 6 h. 30, Sardaigne.

20 h. 30, Cinéma 16 : « Au bout du compte », de G. Chouchan, avec M. Garrel, R. Rochette.

● Le château de la Valouze, dout notre correspondant à Péri-gueux a annoncé la mise en vente (le Monde du 14-15 novembre) a été construit à la fin du siècle

Essayez la location-couleur:

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

dernier. Il a appartenu aux hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérulem et il a subi de gros dommages pendant l'occupation allemande.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LES ASSEMBLÉES RÉGIONALES ET LE VII PLAN

• NORD-PAS-DE-CALAIS : les élus demandent une «rallonge» de 35 %

De notre correspondant

Lille. — Le long débat ouvert dans le Nord-Pas-de-Calais à propos de la préparation du VII° Plan a trouvé sa conclusion, le lundi 15 novembre, lors de la réunion plénière du conse!! régional. Deux documents étaient présentés aux étus : d'une part, les propositions du préfet, M. André Chadeau, a plan cohérent et réaliste, dans le cadre d'un affort financier raisonnable » : d'autre rart, le rapport de la région, beaucoup plus ambitieux, établi à la suite des treize réunions d'arrondissement et des « états généraux ».

Alors que les propositions pré-

du préfet, M. André Chadeau, « plan cohérent et réaliste, dans le cadre d'un ejfort financier raisonnable » : d'autre part, le rapport de la région, beaucoup plus ambitieux, établi à la suite des treize réunions d'arrondissement et des « états généraux ».

Alors que les propositions préfectorales sont globalement évaluées à 17 milliards 700 millions de francs (téléphone et logement exceptés). celles des élus attelgnent près de 24 milliards de francs. La différence est de 35 % l'On a tout de même souligné que les documents n'étaient pas contradictoires mais complémentaires, les prévisions du préfet taires, les prévisions du préfet étant reprises dans le plan voté

étant reprises dans le plan voté par le conseil.
Pour M. Pierre Mauroy (P.S.), président du conseil régional : « La région est à la croisée des chemins. Il jaut choisir ou bien la vote du déclin accentué, si le gouvernement ne jait rien ; ou bien la vote de sursis prolongé, s'il jait semblant de nous cider avec quelques mesures chichement réparties, ou bien la vote du redressement qui sera, de toute jaçon,

Sur bien des chapitres cependant, on a constaté une convergence entre les analyses du préfet et celles des élus. On affirme, par exemple, des deux côtés, la nécessité de créer vingt mille emplois chaque année pour freiner l'exode des jeunes et des actifs, M. Chadeau, lui aussi, plaide pour faire comprendre à Paris que la crise très grave que connaît la région pourrait avoir des conséquences désastreuses si quelque remède n'y était pas apporté d'urgence. La résolution finale adresse au gouvernement « une mise en garde solennelle et une demande de réponse » qui, de toute évidence, ne semble pas contenue dans le VII° Plan tel qu'il a été conçu au niveau national. mobile.

GEORGES SUEUR.

MIDI-PYRÉNÉES : le préfet juge « inacceptable »

le plan du conseil

De notre correspondant régional

Toulouse. — A l'ouverture de la session du conseil régional de Midi-Pyrénées, un vif incident a opposé, le lundi 15 novembre, M. Tony Roche, préfet de région, à M. Alain Savary, président de l'assemblée régionale, député socialiste de la Haute-Garonne. Evoquant le plan de développement préparé par le conseil régional, et qui prévoit la création avant 1980 de cent mille emplois nouveaux, le préfet a déclaré :

« Ce plan s'écarle de nos règles et de notre rationalité. Il suppose comme remède à la diffiche situation économique actuelle, l'instauration en France d'un autre régime. » M. Tony Roche a ajouté qu'il considérait le plan de développement régional comme inacceptable car toutes les pronositions du gouvernement sont positions du gouvernement sont systématiquement critiquées e Lo création de cent mille emplois est une aberration », a-t-il affirme

M. Alain Savary a immédiate-ment rétorqué : « Le vocabulaire du préjet équivaut à une décla-ration de guerre. » — L. P.

TRANSPORTS

M. FOURCADE AUX ARMA-

TEURS: achetez français.

« J'attends de l'armement qu'il

fasse la démonstration pratique de sa solidarité avec la construction

navale française », a déclare, M. Jean-Pierre Fourcade, minis-tre de l'équipement, lundi 15 no-

vembre, à Dunkerque, à l'occasion du baptème du Rousseau, troi-

sième et dernier d'une série de cargos que la Compagnie générale maritime lance sur la ligne Nou-velle-Calédonie – Nouvelles-Hébrides.

« Le gouvernement, a indiqué M. Fourcade, a l'intention de por-

ter la plus grande attention à la projonde communauté d'intérêt qui unit l'armement et la cons-truction navale. 3 (... « Les ar-mements français ont toujours

connu une très grande liberié de choix de leurs fournisseurs et je souhaite qu'ils la conservent; car je ne crois pas qu'il soit de leur intérêt à long terme de n'avoir

interet a tong terme de n'avoir plus à choisir qu'entre les diffé-rents chantiers japonais, ou d'au-tres étrangers, sur lesquels, de toute jaçon, les pouvoirs publics français n'auraient jamais prises. » — (Corresp.)

« CONCORDE »

AUX ETATS-UNIS :

JUSQU'EN SEPTEMBRE 1977

Concorde pourra continuer à desservir l'aéroport de Washing-

ton jusqu'au mois de septembre 1977, à titre d'essai, a décidé

lundi 15 novembre la Cour suprême des Stats-Unis. La Cour a, en effet, refusé d'examiner

un recours visant à faire annuler la décision du secrétaire d'Etat

aux transports, M. William Cole-

man, qui avalt autorisé ces vols.

à partir du 24 mai dernier, pour une période probatoire de seize mois.

– A PROPOS DE...–

Les résultats des élections législatives partielles

Les écologistes dans l'arène

Parmi les candidats aux sept élections législatives par-tielles qui viennent de se déronler figuraient deux « écologistes ». L'un, M. Brice Lalonde, se présentant dans le cinquième arrondissement de Paris, a obtenu 1510 voix et 6,57 % des suffrages : l'autre, M. André Hautot, qui tentait sa chance dans les Yvelines, a obtenu 956 voix et 3,21 % des suffrages. Résultats modestes mais significatifs.

Au lendemain de chaque scrutin, les écologistes, comme les partis traditionnels, tont leur compte. Depuis trois ans, ils n'ont pas laissé passer une seule compétition électorale sans faire, au moins, acte de présence. Aux législatives de 1973, deux audacieux seulement (dans FAin et la Haut-Rhin) s'étaient risqués dans l'arène, lis n'avalent pas été ridicules, loin de là. Lors des présidentielles de 1974, c'est l'agronome René Dumont qui porta les couleurs du mouvement. A la surprise générale, il obtint 337 000 voix. Enhardis par ce score, une vingtaine de candidats se sont mis sur les rangs pour les cantonales d'avril 1976. lls n'ont pas réussi à se faire élire, mais, en raflant de 5 à 25 % des suttrages, selon les cantons, ils ont devancé bien des notables traditionnels. Cette tois encore les candidats ne sont pas passés, mais lis arrivent l'un en quatrieme position sur quinze candidats (à

il semble donc que, chemin taisant, les thèmes de l'écopolitique trouvent une audier grandissante auprès des électeurs. Exiger une croissance radicalement différente, une gestion de nos ressources conforme aux lois de la nature, un respect absolu du cadre de vie et des milieux naturels ne passe plus pour tartelu. Le massage écologique est entendu. La nouvelle société qu'il propose paraît de moins en moins utopique. Telle est la première leçon de ces scrutins successits.

Paris), l'autre à la sixième place

sur onze partants (dans les

Yvelines).

La seconde concerne les groupements, les comités, les essociations qui soutiennent les candidats. Malgré leurs movens dérisoires, ils sortent chaque tois un peu plus aguerris de ces campagnes harassantes. No n

C'est désormais une habitude. seulement lis se font connaître, mais lis récoltent des fonds et recrutent des militants. Loin de se laisser gâter par les jeux électoraux ou récupérer par les formations plus anciennes, ils paralasent, au contraire, se durcir

Car - et c'est la troisième lecon de ces com torales — les autres candidats sont de plus en plus nombreux à se drapar de vert. Par conviction ou par opportunisme, peu importe. Le rôle des hon politiques n'est-il pas de récu-pérer les idées et les revendications qui agitent les citoyens? Cependant, Il ne semble pas que cette récupération soit pavante. Les partis arrivent si tard dans la bataille que leurs discours éveillent le plus grand scepticisme. Les électeurs souhaitent des hommes nouveaux, des milltants ayant falt la preuve de leurs convictions at de leur dasintéressement. Non des professionnels peinturiurés de vert. De ces trois leçons les asso

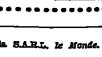
clations en tirent une qua elles sont plus que jamais décidées à monter en première ligne lors des élections municipales de mare 1977. Le terrain leur sera plus favoreble que dans n'importe quel autre scrutin. Des mairies sont à portée de main des écologistes. A Paris, les associations présenteront des listes dans tous les arrondissements. Dans la région parisienne, les défenseurs de l'environne ment figureront dans un grand nombre de listes. En Alsace, on comptera deux à trois cents candidats au poste de conseiller municipal; et des milliers d'autres à travers la France.

C'est bien sur le cadre de vie que se joueront, en partie, les municipales de 1977. En attendant les législatives de 1978.

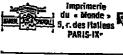
MARC AMBROISE-RENDU.

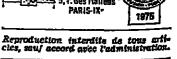


rue du 1^{er} Mai Z.L. Les Glaizes PALAISEAU, Tel. 920.67.68. OPEL



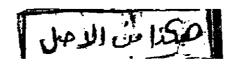
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvageot





 OD_{J}

Commission paritaire des journet publications : nº 57437.





Grandes terres

LE MONDE — 17 novembre 1976 — Page 19

'AQUITAINE, pays de grandes terres. Grandes par leur étendue, sinon, par leur renommée. On s'interrogera toujours sur ce paradoxe : les vins les plus célèbres du monde jaillissent des sols parmi les plus pauvres de France. Miracle du climat ? Habileté des hommes ? Miracle ? Il y a là-dessous à boire et à dire.

Les vignerons sont-ils encore des agriculteurs ? Ils ont leurs auxquels ne peuvent guère se comparer, dans l'infin diversité du paysage rural de la région, les soucis de dizaines de milliers de petits exploitants. Parce qu'ils lui sont farouchement attachés, ils refusent de quitter leur terre. Saura ils la moderniser?

A peine moins menacés, ces pēcheurs de Saint-Jeande-Luz dont les bateaux ont vieilli et qui voient leurs concur-rents mieux armés se presser sur les territoires. Les grandes terres, pour eux, c'est le grand large. Réussiront-lis à le maîtriser?

Un chômeur au prix d'un paysan?

● L'agriculture, moteur du développement régional? Les agriculteurs ont-ils les moyens, veulent-ils prendre le pari?

ORS de la préparation du VI Plan, l'Aquitaine a misé, comme bien d'autres régions, sur une industrialisation rapide qui devalt permettre de créer quelque soixante mille em-plois entre 1970 et 1975. Un pari perdu. La région a fait son examen de conscience. Du coup, elle redecouvre que son agriculture, ses paysans besogneux, ses terres contrastées, constituent de s atouts pour son développement. L'administration régionale et

arefet ju

-: (coisble

and de cons

, **\~**[4][[]

es organisations professionnelles qui négocient avec elle ne parient plus que de cela. Et de citer des chiffres, toujours les mêmes, qui doivent emporter la

conviction : l'Aquitaine était en 1970 la quatrième région francaise pour sa participation (6.9 %) à la production agricole nationale, elle se classe huftlème par l'importance de sa population active agricole; l'agriculture et les industries qui lui sont directement rattachées fournissent du travail à près du tiers des actifs. Les produits agricoles, essentiellement les vins, les céréales, des produits d'élevage, représentent 47 % de ses expor-

Ces données globales masquent l'extrême diversité des terroirs et des hommes qui produisent des « succulences » : vins, arma-

ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 23.)

gnac, foie gras, pruneaux, frai-ses, poulets... Il est clair que l'agriculture constitue l'activité la plus importante de la région. secteur peut-il pour autant constituer le moteur du développement socio-économique au cours des prochaines années? s Pour un chef d'exploitation agricole de moins de quaranteing ans, il y avait défà en 1970 plus de deux chefs d'explottation qui avaient dévassé cet doe. D'après les études les plus réntes, deux chejs d'exploitation sur trois n'ont pas de successeur. Cette proportion serait de quatre ou cinq dans certaines zones. En 1985, il n'y aurait plus qu'une installation pour trois, voire quatre disparitions. Les prévisions les plus sérieuses donnent cent mille actifs agricoles en Aquitaine en 1985, alors que le plein emploi est possible pour cent cinquante mille au moins dans des exploitations familiales convenablement structurées et orientées vers la production de produtts exportables. Ces pers-pectives ne sont pas tolérables. Elles vont à l'encontre des intérêts économiques et de l'équilibre social et politique de la région », a noté la chambre régionale d'agriculture dans une de ses délibérations pour la pré-

paration du VII Plan. Vieillissement de la population agricole, manque de successeurs, exode, sont la marque du découragement des paysans aquitains. Un découragement évident lorsqu'on traverse la région. Que de fermes abandonnées, de hameaux en ruine, de maisons misérables, de landes en friches! A quoi cela tientil ? La grande masse des exploitations sont de petites dimensions, extrêmement morcelées. et font un peu de tout sans moyens techniques. En dépit d'un gros travail, elles ne procurent aux familles qu'un mai-

Bordeaux nouveaux

Des hommes essaient de redonner au vignoble bordelais des mœurs économiques normales.

OUS vous intéressez au vin de Bordeaux ? Eh bien, sachez qu'il s'agit du plus grand vignoble d'appel-lation contrôlée de France! La vendange girondine est de 3,5 à 5.6 millions d'hectolitres, selon les années. Presque autant de blanc que de rouge. Surtout des appellations d'origine, mais aussi un bon tiers de vins de consommation courante, ni pires ni meilleurs que ceux du Languedoc. Ces vins sont le fruit du travail d'environ vingt mille viticulteurs, d'une poignée de châtelains snohs et de grandes familles bourgeoises, de quelques hommes d'afraires et d'une masse de vignerons, plutôt petits, plutôt suvres.

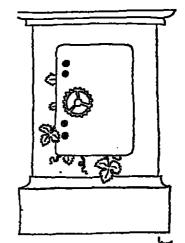
Qu'est-ce qui a fait la réputation de Bordeaux ? Les grands vins : lafite, margaux, latour, mouton, hant-brion, youem, au-sone, cheval-blanc, petrus, et tous leurs seconds. Ils sont tout à la fois la locomotive, la vitrine et le paravent des vins de Bordeaux : une bouteille sur quarante de la récolte et un quart de chiffre d'affaires du vignoble. Les plus prestigieus ont été classés en 1855 » la demande de Napoléon III : soixanta rouges du Médoc et vingt-cinq blancs de Sauternes et de Barsac, le « gotha » de Bordeaux! Pourquoi ces vins se trouvent-ils uniquement sur la rive gauche de la Garonne? Vieille rivalité entre les « chartrons », qui tenzient alors le haut du pavé du négoce bordelais, et les « corréziens », qui traitaient, de Tibourne. pomerol.

On a essayé de « rectifier le tir » depuis un siècle. L'Institut

national des appellations d'origine (INAO) a fait un classement en 1953 pour les graves et en 1954 pour les saint-émilion. Ils n'ont jamais acquis le prestige du catalogue de 1855. Une fois, une seule, son ordre sacrosaint a été modifié. Pour mou-ton-rothschild, qui avait été classé deuxièm., et qui n'avait jamais accepté de le rester, il a fallu les tempêtes, les complota les charmes du baron Philippe pour arracher, en 1972, d'un ministre de l'agriculture quasi demissionnaire, Michel Cointat la mise en route d'une procédure qui aboutit l'année

Certains vous diront sans en démordre : « Il n'y a pas à toucher au classement de 1855. La terre, la vigne, le ciel et les hommes se conjuguent en ces terroirs particuliers pour atteindre à la perjection. » D'autres, plus réalistes sans doute, reconnaissent que les temps ont changé, que la perfection du dix-neuvième siècle ne se retrouve pas partout , vingtleme, que quelques oubliés pourraient prendre du galon... Refaire un classement appartient à la chambre de commerce et d'indistrie. Il ne sembl. pas, pour l'heure, qu'il s'y trouve de volontaires assez courageux, persévé-rants et indépendants pour faire aboutir une telle entreprise. Les intérêts en jeu, les rentes de situation, sont-ils trop énormes pour refaire ce qui a été fait en 1855 ? On le chuchote.

Dans l'ombre des grands crus se tiennent les appellations d'origine : vingt-sept rouges et seize blancs, sans parler



(Dessin de KONK.)

des génériques bordeaux, bordeaux supérieur et bordeaux de côte. Ces vins ont leur hiérarchie subtile : margaux cote plus que médoc, qui vaut mieux que bordeaux. Enfin, il y a les obscurs : les vins de consommation courante. Ils composent plus de la moitié des vendanges pour les blanes et le cinquième pour les rouges. On n'en parle jamais. On les coupe, les mélange, les distille. C'est le sort de la « cavalerie ».

Vous ne vous y retrouvez p: très bien ? C'est normal D'autant que, après avoir démêlé l'écheveau des crus, appellations et vins a table, il vous forces, pour débusquer une bonne beuteille choi i l'ranés le millé sime. C'est ainsi qu'on dira des rouges de 1947 : « Ils sont bien équilibrés, souples, harmonieux, en plein épanouissement : ils doivent vieillir encore dans de bonnes canes, a En revanche les rouges et les blancs de 1963 et de 1968 sont « légers et délicats », traduisez « mauvals ». Pour vous aider dans cette quête, l'Académie des vins de Bordeaux a édité un code des millèsimes. A. G.

(Lire la suite page 21.)

« La chance de la qualité »

■ M. Louis Perrin, président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture parle de l'Aquitaine, de ses faiblesses, de ses chances.

A région Aquitaine, avec ses cinq départements, est une région très diversifiée qui me paraît disposer à la fois d'atouts importants et souffrir de faiblesses contraignantes

L'agriculture tient une place essentielle dans son economie, d'abord par la population, puisque les emplois agricoles occupent 17 % de la population active contre 10 % en moyenne nationale. Par contre, la structure d'âge de la population agricole est défavorable.

Une des conséquences de cette situation démographique est que la région souffre de structures étroites : la surface agricole utilisée était, en 1970, de 13. 4 hectares en Aquitaine contre 189 pour la France. Le revenu d'exploitation par

actif agricole évolue comme dans le reste de la France, mais à un niveau très inférieur, près de 30 % de moins, ce qui caractérisa une situation médiocre. au treizième rang des régions françaises. Du point de vue de l'industrie, la situation n'est pas melleure, car l'Aquitaine se tronve parmi les quatre régions les plus défavorisées pour le développement industriel ent aux prévisions

dn VI Plan.

L'échec de ces prévisions a d'ailleurs amené les auteurs du VII. Plan à prendre davantage de l'agriculture dans l'économie de la région. La production agricole en Aquitaine permet, en outre, le développement de industries très nombreuses agro-alimentaires. Une des chances de l'Aquitaine est d'être une région de productions de qualité de renommée mondiale, qui sont le support d'activités de transformation et de commercialisation importantes. Qui ne connaît, en effet, les vins de Bordeaux, les foies des

François Grosrichard

Le Goncourt

sur les allées

Jacques de Barrin

à Agen :

Un nouveau

« trois étoiles »

en Lot-et-Garonne

• Lire page 25

directe

Landes, les pruneaux d'Agen... La production est extrêmement diversifiée, pulsqu'elle concerne à la fois les productions animales et les productions végétales qu'on retrouve dans les mêmes proportions au nivesu national

ment économique de l'Aquitaine ne tient pas seulement à la situation démographique défavorable mais aussi à sa situation périphérique, excentrée sur le plan national et sur le plan C'est pourquoi l'amélioration

des moyens de communication est une des conditions essentielles du décollement économique de la région et il est d'ailleurs réconfortant de constates que l'Aquitaine se classe parmi les cinq régions français. les mieux placées pour l'accroisse-ment du trafic téléphonique qui est le reflet de l'activité du secteur tertiaire et de la consommation des particuliers. De même les travaux importants pour le port du Verdon constituent un atout de poids pour le développement du commerce extérieur de la région.

En revanche, il reste un effort important à faire pour le désen-clavement de la région notamment par des liaisons autorou-

Le sujet le plus préoccupani et le plus controversé au niveau régional comme au niveau na-tional est la proximité de l'Espagne et son éventuelle adhésion à la Communauté économique européenne : certains redoutant une concurrence accrae pour leurs produits et d'autres y voient une cause d'expansion.

C'est que l'agriculture et les

industries agro-alimentaires d'Aquitaine tiennent déjà une place éminente dans les échanges commerciaux de la France. puisque l'année dernière les exportations agro-alimentaires de la région Aquitaine représentalent 7,5 % des exportations agro-alimentaires de la France. Parmi les autres atouts de la région, je n'aurais garde d'oublier le tourisme dont le développement n'est encore qu'amorcé avec l'aménagement du littoral et les progrès du

e tourisme vert ». Il me paraît que, pour mettre en valeur ces différents atouts et vaincre ces handicaps, l'Aquitaine peut compter sur le dynamisme de ses habitants, des agriculteurs notamment, mais elle doit également être assurée de l'appui des pouvoirs publics nationaux qui devront tout mettre en œuvre pour créer des conditions favorables à l'expansion de la région.

au large errous ● A Saint-Jean-de-Luz, un millier

de pêcheurs partent chaque année pour la campagne de la sardine. de l'anchois et du thon sur des bancs de

E thon grouillait à quelques brasses de Saint-Jean-de-Luz Il y en avait tellement certains jours sur le quai, le dimanche après la messe, que les pêcheurs demandaient à la population de les aider à apporter le poisson à la conserverie pour qu'il ne s'altère pas au coleil Saint-Jean-de-Lux était alors le plus important port thonier de France. Même chose pour les sardines. Il suffisait de jeter le filet pour en ramener tant et plus. Et les anchois, c'était pareil. Il y a longtemps...

Cet été, la campagne a étè désastreuse. On est passé de 1780 tonnes d'anchois l'an dernier à 600 tonnes à peine. Après une telle saison, les pêcheurs ont juste de quoi subsister. Nombre d'entre eux quittent le métier. Saint-Jean-de-Luz. qui depuis des siècles, vit de la pêche, se considere un pen comme une ville sinistrée.

Les trois campagnes saisonnières - la sardine, l'anchois et le thon - mobilisent encore un millier de pêcheurs. Saint-Jean-de-Luz demeure le principal port de pêche de la côte aquitaine avec une flottille de quatre-vingt-dix unités. Les activités de la pêche occupent deux mille cinq cents personnes environ et les retombées économiques sont évaluées à 80 millions de francs. Mais, depuis quelque temps, les difficultés succèdent aux difficultés. Le poisson n'est plus au rendezvous. Les raisons de l'appanyris sement des bancs traditionnels s'expliquent difficilement. Toujours est-il que les petites sardines qui convenaient à la conserverie - il faut un monle de vingt à trente-deux sardines au kilo - ont laissé la place à

plus en plus éloignés et convoités. Ils n'ont plus que deux solutions : se moderniser ou verrouiller leur territoire de pêche.

des banes de taille plus grosse impropres à l'industrie « Pour les mettre dans nos boites, il faudrait en couper la moitié, et nous ne pourrions plus les acquerir à un prix acceptable pour les pécheurs », explique M. Albert Elissalt, président de la Chambre syndicale des conserveurs de poisson. Le thon rouge, plus cher, a lui aussi dé-serté la côte basque. On en a débarqué, cette année, 50 tonnes de moins qu'au cours de la der-

nière campagne. Les poissons ont des comportements bizarres. On le savait autrefols en des temps plus artisanaux et l'on s'accommodait mieux de leurs caprices. Si une saison avait été manyaise, on attendait la suivante, pauvrement, et le poisson finisselt toujours par revenir. Il n'en est plus commercialisation, le traitement sur place des productions, les

acquis sociaux, le mode de vie, ont considérablement modifié le rythme de la pêche. Les répercussions des variations saisonnières sont plus sensibles qu'autrefois. Etant donnée l'in-

certitude des ressources des

fonds , il suffit à présent qu'in-

tervienne un facteur « extérieur »

pour que tout se désorganise. Vollà, par exemple, les Maro-cains qui décident d'entraver les activités des batesux luziens qui fusque-là opéraient - illégaleriales : du coup, les conservateurs à qui ces sardiniers appartiennent se trouvent dans des embarras financiers considérables. Certains sont an bord de la faillite. La conserverie de pêcheurs Itzasokoa (de la mer), qui avait armé l'un de ces bateaux, est fermée depuis six mois à cause des nouveaux accords passés avec le Maroc, qui, trop contraignants, ne lui permettent plus d'écouler ses stocks. Aujourd'hul, deux cent cinquante personnes sont mises en chômage partiel.

C'est que la loi du marché s'adapte mal aux fantaisies de l'océan. Par exemple, en 1974, les prix de l'anchois, très élevés, ont incité les saleurs à s'approvisionner à l'étranger : en 1975, les pêcheurs luziens auraient pu produire au moins 4000 tonnes d'anchois de très bonne qualité, mais les saieurs n'en ont commandé que 2000 tonnes. Cette année, il leur en fallait 3 000 tonnes, et la production locale n'a pu en fournir

Aussi les pêcheurs de Saint-Jean-de-Luz luttent-ils avec apreté afin de protéger leurs lieux de pêche. Ils ont obtenu déjà l'extension de leur zone réservée à 6 000 milles marins. Ils ont fait la chasse aux Espagnols qui vensient dans les eaux du quartier de Bayonne avec des flottilles importantes. Il y a keux ans, les gros thoniers japonais ont fréquenté les eaux internationales et ont posè des palangres. Les thons pris qui restaient accrochés pendant des heures faisaient fuir les bancs.

CHRISTIAN COLOMBANL (Live la suite page 25.)

Région Aquitaine:

Notre terre fait de bons produits...

ETABLISSÉMENT PUBLIC REGIONAL - COMITÉ D'EXPANSION AQUITAINE

REGIONALE

AU COEUR DES ECHANGES

Croisement geographique des axes Nord-Sud (Paris-

Bordeaux-Espagne) et Est-Ouest (Bilbao, Saint-Sébas-

tien, Bayonne, Pau, Tarbes, Toulouse, Méditerranée).

Ces deux axes seront empruntés par les autoroutes

A 63 et A 64 faisant ainsi de Bayonne un grand carre-

Trafic Paris quotidien ou bi-quotidien en saison (1 h 15')

S.N.C.F.: 2 trains rapides Paris-Espagne par jour.

VILLE DE BAYONNE

Liaisons avec Toulouse, Lyon, Londres, Madrid.

Aquitaine pays de qualité

Petits jaloux

 Ils rêvent d'inscrire en grosses lettres la mention « bordeaux » sur

leurs étiquettes. Ces petits vins du Sud-Ouest ont pourtant leur mérite

IS out un nom, ils voudraient en porter un autre. Ils s'appellent, par exemple, bergerac, monbazillac, côtes-desaussignac, côtes-de-buzet, côtesmontravel, rosette ou pécharmant. Ils rêvent d'inscrire en grosses lettres la mantion «bordeaux a sur leurs étiquettes. Tous ces petits vins du Sud-Quest, qui sont-ils? Des enfants

Nom: BAYONNE

Née: au Ve Siècle

Domicile : AQUITAINE

8º Port de France

1 Aéroport international.

(2.500.000 T),

four autoroutier.

Dr Grenet

vignoble girondin? Les cousins germains des saint-émilion et sauternes ? Ils ressemblent beaucoup au bordeaux. Beaucoup trop même pour que le négoce régional ait pu résister dans le passé à la tentation de s'en servir, surtout comme d'un produit de fraude et de substitution. Les voiel pourtant au-jourd'hui repartant de l'avant en quête d'identité et d'originalité grâce à l'action exemplaire

de coopératives de producteurs. Le côtes-de-buzet par exem-ple. C'est un peu le châteaulafite-rothschild du pauvre. Un vin anonyme, quasi inexistant, en 1955, et qui maintenant est presque vendu au prix d'un médoc. Tout cela, parce que voilà des lustres ces messieurs de Rothschild se brouillerent avec leur maître de chai de château-lafite, un jeune ingé-nieur frais émoulu de l'école de viticulture de Montpellier, ap-pelé M. Mermil'od, lequel se jura de prendre sa revanche en l'aisant du côtes-de-buzet un vin égal aux plus grands.

C'était en 1953. Cette année-là, es viticulteurs du Lot - et -Garonne créent une coopérative et embauchent M. Mermillod pour la diriger. Celui-ci impose aussitôt une politique de qualité. L'homme ne manque pas d'ar-

guments à l'appui de ses exigences. Les côteaux de Buzet, blen exposés et d'une nature géologique favorable, penvent donner de bonnes bonteilles à condition. qu'ils soient replantés avec des cépages sélectionnés. Seulement replanter coûte cher, réclame du travail, bouleverse les usages locaux. Les vignerons vont rechi-gner. M. Mermillod — c'est son astuce - met alors an point un système d'incitations contraintes qui vaincra les réti-cences, d'autant plus alsément que la coopérative, faute de négociant concurrent, monopo-lise l'appellation Buzet.

De fortes primes seront versées aux coopérateurs apportant une vendange provenant des plants recommandés. Le but est d'avoir sur les 27 communes formant le terroir de Buzet le

Toutefois, où trouver le financement de ces primes ? M. Mer-

domicile des vins de table ordignerons engages dans la politi-que de qualité, le gros rouge fait le lit du côtes-de-buzet.

Le côtes-de-buzet souffre de n'avoir pas de passé. Les vins de la Dordogne, au contraire, supportent le handicap d'une mauvaise réputation. Bergerac, monbazillac, montravel, saus-signac, toutes ces appellations riment encore avec vins blancs. Vins blancs moelieux ou liquoreux, de surcroît. Les aphrodimères, les adjuvants des ouvriers du Front populaire. Bergerac, monbazillac, ça sent son 1936 de derrière les fagots.

Il a fallu, après 1960, conver-tir la production du Bergeracois, lorsqu'il apparut que les vins blancs de l'Aquitaine n'avaient guère d'avenir. Tâche de longue haleine comme toutes les entreprises touchant à cette plante pérenne qu'est la vigne. Le mé-

Faire du bergerac un vin (1) Vin délimité de qualité supé-

même encépagement qu'à Bor-deaux : merlot, cabernet - sau-vignon, cabernet franc. malbec.

millod crée dans toute la région un réseau de livraisons à naires, que produit encore la coopérative. De la sorte, il vend ceux-ci à meilleur prix. Et si le gain réalisé est reversé par un système de péréquation aux vi-

En 1955, sur une récolte de 12 000 hectolitres, la coopérative n'en produisait que 1000 de bonne valeur, classe à cette époque en V.D.Q.S. (1). Cette année, sur 60 000 hectolitres, elle vendangé 25 000 hectolitres d'appellation d'origine contrôlée (A.O.C.), dénomination à iaquelle les pouvoirs publics lui ont donné en 1973 le droit de recourir. Voici le côtes-de-buzet parmi les bons vins de France.

rite des coopératives de la Dor-dogne, groupées au sein d'une union appelée Unidor, est de s'y être attelée.

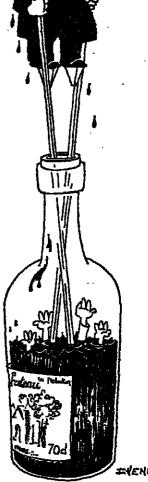
rouge, la solution s'imposait.

Encore fallaft-il pour ce produit nouveau trouver un créneau sur un marché encombré. Qu'est-ce donc le bergerac rouge ? Un vin issu des mêmes cépages que le bordeaux et tiré de terroirs un peu moins propices. Un vin pas très original en somme, auquei il n'était pas facile de faire une place entre les gros bataillons des petits bordeaux, des côtesdu-Rhône et des V.D.Q.S. du Languedoc-Rousallion. L'organisation Unider l'habileté de croire, plus vite que d'autres, au développement des ventes de vins fins dans les grandes surfaces. Elle put leur fournir un rouge de qualité suivie, disponible en grande quantité et offert à un prix de vente inférieur de 10 à 15 % aux bor-

deaux concurrents. La production de bergerae rouge atteint aujourd'hui la quantité de 100 000 hectolitres. L'objectif à dix ans est de donbler ce chiffre. Cela fera autant de vins blancs en moins à brader ; car de ces bergerac et monbazillac moelleux de l'avantguerre, il s'en produit encore plus de 150 000 hectolitres. Diable, que deviennent ces vins dont personne ne veut plus, maigré les efforts d'amélioration accomplis par les producteurs ? Et qui

Ils seraient, dit-on, déclassés en vins ordinaires comme beaucoup de bordeaux blancs d'alileurs, et partiraient vers l'Allemagne en raison de l'intérêt que leur porteraient des spécula-teurs habiles à user et à abuser européenne sur les montants compensatoires. Encore un mystère du vin, encore un trafic

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.



(Dessin de CHENEZ.)

Vertus de l'institut

● Les professionnels qui pensaient savoir faire le vin par tradition ont compris que les techniciens sortis de l'institut d'œnologie allaient leur permettre de gagner de l'argent...

INSTITUT comprend deux services distincts: d'une part, une unité d'enseignement et de cherche (U.E.R.), dirigée par M. Pascal Ribéreau-Gayon d'autre part la station ellecheurs de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et du personnel universitaire sous contrat, mais surtout un important service de la répression des fraudes, dépendant du ministère de l'agriculture et dirigé p. M. Pierre Sudraud. Au .otal, soixante-six personnes (dont trent, enseignants et chercheurs, dix-neuf techniciens, dix-sept personnels administratifs et de service) se répartissent par moitié entre les deux sections. Mais celles-ci se recoupent; des recherches sont communes et une certaine souplesse budgétaire a été introduite dans cet organigramme complexe.

● L'enseignement. — L'institut se propose de former des spécialistes de tous niveaux.

Mais l'enseignement de base doit normalement conduire au diplôme national d'œnologue (crée en 1955), qui couronne deux années d'études après le baccalauréat (ou une année pour les titulaires d'une licence, d'une îtrise ou d'un titre d'ingénieur). L'institut compte cinquante étudiants de première année et soixante-dix en seconde, dont une quinzaine d'étrangers: Il prépare d'autre part à un certificat de m. itrise et, depuis l'an dernier, à un doctorat de troisième cycle « d'œnologis et, ampelologie ». ◆ Le service de répression des fraudes examine chaque année, dans des laboratoires specialises, environ quatre mille échantillons prèlevés par des inspecteurs. Il s'agit de contro-

> ments de produits aussi variés que le lait, les conserves d'origine végétale, le café, les confiseries, les engrais, les bolssons (blère et cidre exceptés), et, bien sûr, le vin, qui représente la part majeure de l'activité. La compétence du service s'étend généralement à une douzaine de départements, mais, pour les pruneaux notamment, a l'ensemble du territoire national La plupart des analyses sont faites sur des produits prélevés par sondages, une petite partie effectués à la suite de dénonciations. Selon son directeur, le pourcentage d'échantillons non

ler la conformité aux règle-

reglementée, qui occasionne le pius de contrôles. ● La recherche. — Elle touche tous les stades de la fabrication et de la conservation du vin. Quelques exemples : c'est 🏖 l'institut qu'on a découvert la notion de fermentation malolactique, détruisant les hypothèses de Pasteur. M. P. Ribéreau-Gayon a, pour sa part, pu mettre en évidence la différence de nature entre les cépages nobles et les hybrides (ce qui a permis, par la suite, de mettre un frein à uns

conformes est à peu près cons-tant : environ 15 %. Dans la cas du vin, c'est la chaptalisation (addition de sucre), très

concurrence jugée déloyale). Par ses découvertes, l'institut a influence toute une technologie: en formant des professionnels, il a favorisé la création d'emplois : « Le diplôme a vu le jour dans l'indifférence, commente M. Ribéreau-Gayon. Mais les professionnels qui pensaieni savoir faire le vin par tradition ont compris que les techni-ciens sortis de l'institut allaient leur permettre de gagner de

YVES AGNES.

Les bons Bordeaux des 1^{eres} Côtes Dès la sortie de Bordeaux. sur la rive droite, tout au long de la Garonne : une curieuse falaise! C'est là que i'ai découvert les vignobles des Premières Côtes de Bordeaux Rouge. riusieurs centaines de années.

peu frais et remplissant la bouche d'un bon goût de Je l'ai dégusté vieux, plein

de bouquet et ayant remarquablement profité des

petits propriétaires y font Mon seul souhait : que vous tout simplement du très découvriez ces mêmes joies.

AMIEL, Château Peconnet; QUINSAC, 33360 LATRESNE CATHALA, TABANAC, 33550 LANGOIRAN CAUBOUE-ARRIVET. Château Genisson, ST GERMAIN DES GRAVES, 33490 ST MACAIRE

CAVE COOPÉRATIVE DE CUINSAC, 33360 LATRESNE DALLEAS, "Le Brane". RIONS, 33410 CADILLAC ESTANSAN Ch, Domaine de Castagnon, QUINSAC, 33360 LATRESNE FOURES, Châfeau Haut-Brignon, CENAC, 33360 LATRESNE GAVINI, Montjon-le-Gravier, STE EULALIE, 33560 CARBON BLANC GUILLOT, Domaine de Bouteilley, YVFAC. 33370 TRESSES GUILLOT de SUDUIRAUT, Château Jourdan, RIONS, 33410 CADILLAC AMBERT. Château de Peyrat, CAPIAN, 33550 LANGOIRAN MOYSSON, Château Barakan, CAPIAN, 33550 LANGOIRAN De SONNEVILLE, Château La Tour Gueyraud, STE EULALIE, 33560 CARBON BLANC

VERDIER, Château Brethous, CAMBLANES, 33360 LATRESNE VIOLET, Château Barreyre, 33550 LANGOIRAN Renseignements complé mentaires : Syndicat des Premières Côtes de Bordeaux Rouge, MAIRIE DE QUINSAC-VILLAGE. 33360 LATRESNE

"Ne vous levez plus à 5 h pour aller voir votre banquier à Paris".

La Société Générale a une nouvelle capitale: Bordeaux.

Après Lyon (et avant Marseille) la Société Générale vient de créer à Bordeaux une Délégation Régionale, représentant la Direction générale de la banque dans la région de programme. A ce titre, elle coordonne les 9 succursales de la Société Générale en Aquitaine.

Ainsi, un très grand nombre d'opérations est désormais autorisé à l'échelon bordelais sans recours aux instances parisiennes.

Le Directeur délégué dispose d'une équipe de collaborateurs spécialisés dans différents domaines de l'activité bancaire : le financement des investissements industriels et commerciaux, le préfinancement et le financement des opérations de commerce international, ainsi que la rémunération de l'épargne et des disponibilités des sociétés, ainsi que la rémunération de l'épargne et des disponibilités des sociétés.

Il ne sera donc plus nécessaire de prendre le premier avion du matin pour monter des opérations financières délicates aussi bien dans le domaine du commerce extérieur que dans celui des investissements.

Une délégation régionale : Bordeaux. Bordeaux (Intendance-Georges V)-Arcachon-Agen Bayonne-Dax-Libourne-Pau-Périgueux.



SCIETE GENERALE Pour la Société Générale, votre intérêt est capital. Délégation Aquitaine: 30 Cours de l'Intendance, Bordeaux. Tél. (56) 90.91.74

حكدًا من الاعل

Bordeaux nouveaux

(Suite de la page 19.)

Avant de boire, pardon de léguster, il vous faudra encore uprendre à vous extasier sur a bouche, la robe, la jambe, a chair, la charpente, la grâce, a rondeur, l'épanouissement du in. Car, pour savoir boire à sordeaux, il faut savoir parler. Les amateurs vont parlois remaillir les comme taires des rands prêtres de l'œnologie somme on allait econter les ermons de Bossuet.

Vous n'êtes pas séduit, pas

Vous n'êtes pas séduit, pas novaincu? Ces diners fastueux .n le Tout-Bordeaux se grise les bouteilles les plus rares, ces nvolées oratoires qui vous conent les quartiers de nobless Fun sauternes scintillant puis · fun pomerol majestueux, ces naisons de critiques gastrono-niques pique-assiettes sur l'art t la manière de les goûter vous ent des doutes ? Auriez-vous incore en tête ces sordides afaires qui ont fait tant et tant de nal à la réputation du bordeaux ? affirmer que de petits corbières ralent bien de prétentieux châ-.zaux ? Le gérant de Latour rous a assuré, entre un gloria 71 it un latour 64, qu'en dégus-ation aveugle il arrive à des propriétaires de recaler leurs ropres cuvées, que l'étiquette lait le produit à 80 %, que des Porterus californiens, sud-africains st italiens peuvent rivaliser avec es plus grands? Vous estimez que les plaisirs du bordeaux ioni trop chers pour le com-

Decidément, vous êtes ingrat.

Dertes, il v'est plus de mise de
laire des repas arrosés par cinq
nu six vins. Mais qui, de nos
lours, ne peut dépenser 50 F
our marquer une fête d'un cru
lassé? Vous manquez égalenent de tact. Rappeler ici la
laute de quelques-uns revient à
uppuyer méchamment sur le foie
l'un hépatique. Pourtant, c'est
uré, le malade est désintoxiqué
l'uni, vous en doutez? C'est que
ous avez de Bordeaux une
mage désuète : Bordeaux a
hangé. Beaucoup. Vraiment.

Tout faire passer

D'abord pour ce qui est de a qualité. Ecartez les histoires e chaptalisation. Icl — dit-on udiquement, — le sucre sert i corriger les écarts de la Pas à fabriquer de iegrés. La preuve : le vin ge rend au tonneau (900 litres) et oon au degré-hectolitre. Les problèmes de qualité sont avant tout lies au rendement. En Gironde comme ailleurs, on a été tenté s de faire pisser la vigne: Mais on est revenu a des pratiques plus sages. Finis les déclassements en cascade qui permettaient de « tout aire passer ». Désormais, le viticul-teur doit fixer pour chaque parcelle l'appellation produite, donc le rendement maximum autorisé : le surplus doit partir à la chandière. Bien sûr, le

viticulteur peut répartir sa production a posteriori, pulsqu'il n'y a pas de cadastre viticole des châteaux. En se donnant la peine de faire une règie de trois, il peut aboutir à un résuitat jui n'est pas très différent du déclassement en cascade. Toutefois, le mécanisme ne !ul permet plus d'augmenter indé-finiment ses rendements. Et Il y a désormais les épreuves de dégustation qui conduisent chaque année à éliminer les vins ayant mal vieilli. Pariois jusqu'à 10 %. Est-on assez sévère? Quelqu'un vous a dit néanmoins que le « système » revenait à appliquer à toute la production de la Gironde les méthodes des grands crus ; que c'est déraisonnable, car les terroirs et les pratiques cenologiques ne sont pas adaptés; qu'il serait préférable de faire avec les crus bourgeois ou paysans des « resemblages » en clair des mélanges - pour composer un produit plus régulier, comme les Champenois Est-ce Bruno Prats ? C'est un jeune homme « très avisé » qui gère un ample domaine fami-

Chartronophobie

lial, six châteaux, dont un deuxième cru classe, qu'il a

choisis de vendre lui-même di-

rectement. Il a sans douts rai-

Si vous passez à Château-Giscours, Pierre Tari vous expliquera qu'il y a une valse infernale des étiquettes, qu'on berne l'amateur en lui offrant des deuxièmes vins « mis en bouteille au châtean X 3, des vins se dissimulant sous les patronymes mêlés de c châteaux Y et Z ». Il vous assurera que la politique du « bon petit chûteau » — on en a recensé quelque trois mille qui n'ont dans les appellations génériques aucune originalité propre doit faire place à une distribution sous marque recoupant grosso modo les cinq sous régions de production : Médoc et Graves, Blayais et première côte de Bordeaux, Saint-Emilion et Pomerol pour les rouges ; Entre-deux-Mers, Sauternes et Barzac pour les blancs.

Le président des vins d'appellations contrôlées, Paul Glotin, précisera que ces réformes sont en route, qu'on y verra plus clair lorsque l'I.N.A.O. se sera prononcé. D'ailleurs, passez à Château-Loudenne, en Médoc! Vous verrez comment un négociant britannique, Gilbey, qui est implanté dans le vignoble depuis un siècle, a entrepris ce type d'opération. Il distribue sous marque du saint-émillon, du médoc et du bordeaux générique. L'opinion s'est répandue à Bordeaux qu'il faudrait généraliser ce type d'action commerciale. Tout le monde n'en est pas encore là.

Pour l'instant, quelques hommes essaient de redonner au vignoble des mœurs écono-

Garde-meubles

S.A.E GUY FARGAMEL

28-30, rue Chantecrit

33300 BORDEAUX

CABLES ACIERS français et anglais

dans toutes leurs transformations.

ELINGUES épissées

POULIES cordage,

CORDAGES synthétique,

ACCESSOIRES DE LEVAGE

tire-cables, cosses, tendeurs,

manilles, serre-cables,

bolte à coins, ridoirs,

anneaux, crocs, chaines

Fabrication, acier allié-

FILETS PROTECTION

PALONNIERS.

ACCORAGES

manchonnées ·

naturel.

miques normales. Pourquoi? Jusqu'à ces derniers mois, Bordeaux a vécu dans la spéculation. Et il a failli en mourir d'étouffement. On a di vous conter, à ce propos, des histoires effarantes, mais authentiques.

Un propriétaire a fait une affaire avec un négociant; celui-ci lui demande de rapporter que la vente a porté sur plus de tonneaux qu'en réalité, et à un prix plus élevé, dans l'espoir de pousser ses concurrents à acheter plus et plus cher pour ne pas manquer. Un châtelain « lorgnait » chez ses voisins et concurrents pour connaître les clients en visite, qu'il invitait ensuite pour leur proposer des rabais. Bref, les négociants ne pensaient qu'à acheter an plus bas, les producteurs ne cherchaient qu'à tirer un bon « coup de fusif ». Puis un jour la machine s'est emballée.

La récolte de 1972, pourtant de qualité médiocre, est devenue comme de l'or liquide. Tout était bon, tout était cher. On se disputait le moindre tonneau du plus simple des bordeaux génériques à près de 4000 F. Un an avant, il n'en valait pas 2000. Quant aux grands crus, leurs prix triplèrent, quadruplèrent. Qu'est-ce qui a provoqué cette flambée des cours?

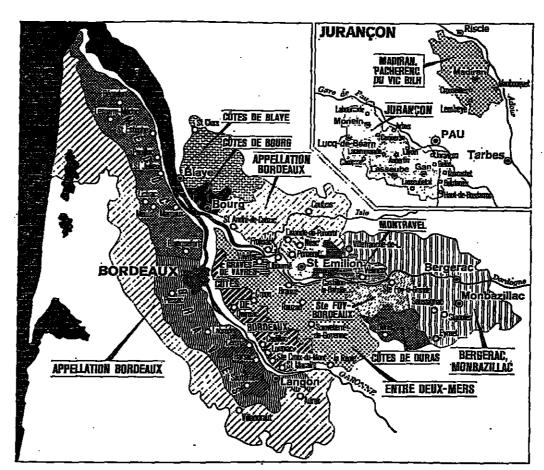
Le négoce bordelais a « tout mis sur le dos » des acheteurs américains, anglais ou suisses qui auraient rafié n'importe quoi à n'importe quel prix, pour spéculer. C'est voir la paille et oublier la poutre. Car les firmes de négoce, trop étriquées, trop routinières, sont incapables de fournir de grosses quantités. Qu'une maison des Chartrons achetat 30 000 hectolitres, et aussitôt les prix flambaient. Tout ce petit monde ne pouvait résister au moindre vent de folie. Quelques mois après l'envolée des cours, les « mésaventures » de la famille Cruse et du courtier Bert sont révélées. Rffarouchés par le scandale, les émissaires étrangers se sont retirés discrètement. Les cours se sont effondrés. Les négociants étaient pour la plupart au bord de la faillite. Les viticulteurs, qui traitaient par courtier interposè — « Monsieur 2 % », — piquaient une nouvelle crise aiguë de « chartronophobie ».

Bête noire

· Bordeaux payait le salaire du péché », a écrit un lournaliste fin connaisseur des affaires viticoles. Le temps de l'absolution est-il arrivé? Les vieux caciques qui présidaient aux destinées du C.I.V.B. (Comité interprofessionnel des vins de Rordeaux) - ce dinosame im potent. - trop occupés de politique, d'ambitions et d'intérêts personnels, se sont effacés. Une nouvelle équipe a été mise en place l'été dernier. Pour la première fois, un négociant a été élu président allées de Tourny, Jean-Paul Jauffret, de la maison Dourthe. Si vous le rencontrez, il vous indiquera quels efforts ont été faits pour que les producteurs acceptent de se rasseoir à la même table que les négociants afin de tenter, dans le cadre d'une organisation économique interprofessionnelle, de moraliser les transactions. Finalement, un « contrat » a été conclu, en octobre dernier, pour que les opérations du négoce se fassent dans une fourchette de 2000 à 2500 francs pour les bordeaux génériques, de 3100 à ? 600 francs pour les médocs et Un tel accord était impen-

sable il y a quelques mois. C'est dire le chemin parcouru. On vous assurera que c'est grâce à l'action personnelle de Jean-Paul Janffret. Y a-t-il des sceptiques? D'aucuns pensent que le président secoue un arbre, mais pas la forêt. D'autres ajoutent que le mécanisme ne fonctionnera pas parce qu'il ne concerne que le bas de la gamme des vins de Bordeaux. On ne peut empêcher les gens de douter. Vous verres bien dans queiques années. Mais, on vous l'a détà dit : Bordeaux change! Certes, certes, le passé n'est pas effacé d'un trait de plume. Le « Tout-Bordeaux » continue de cancaner, de s'étreindre pour mieux s'étouffer, de marier ses neveux et nièces, d'ignorer avec superbe les viticulteurs sans grade, de méconnaître le travail des coocératives. Pourtant, l'économie viticole repart sur des bases plus saines. Voyez : la consommation est relancée en France, les exportations dépassent désormais un million d'hectolitres en volume et 700 millions de francs en valeur, les Etats-Unis sont redevenus le premier client, les cours ont presque doublé en donze mois. N'est-ce pas une belle reprise?

Ah! si les restaurateurs pratiqualent des prix plus intéressants, s'ils renonçalent à faire la triple ou quadruple culbute, vous verriez comme les consomnateurs se précipiteraient plus encore sur les grands bordeaux!



Vous craignez pourtant que les vieux démons n'aient pas été définitivement exorcisés, qu'aux premiers signes d'emballement Bordeaux na verse dans son vieux travers spéculatif? Pensez-vous que l'économie viticole régionale soit réellament en mesure de se le permettre? Bien sûr, le marché des rouges est assaini. Toutefois, pour les blancs, c'est toujours la crisa. Et on ne voit pas comment elle se terminera si le problème girondin n'est pas réglé de pair avec celui des Charentes à cognac e par qui tout le mai arrive ».

On vous parlera des blancs comme pour d'autres vignobles de petite renommée, de surproduction structurelle, d'arrachage et de reconversion obligés. Le drame est que cette crise interminable des vins blancs affecte surtout les petits vignerons de l'Entre-deux-Mers. Ils se dépeignent désormais comme les parents pauvres, les laissés-pour-compte de Bordeaux. Et vous les

entendrez protester contre l'Office des vins de table, qui ne
s'occupe pas de leur production.
a Si l'on n'y prend garde, vous
lanceront les plus amers, il se
passera ici la même chose que
dans le Midi. s En Gironde,
comme à Béziers ou à Narbonne,
la bête noire du petit producteur, c'est le négociant.

Reste que la situation de cette corporation n'est pas forcement enviable. Marqués au fer rouge de la suspicion, ses membres dépendent presque tous de la bonne volonté des banques. La chambre de commerce et d'industrie, les services régionaux de la Banque de France dressent d'ailleurs des plans de restructuration — c'est-à-dire de fusion et de concentration — des principales maisons pour leur donner une dimension à la mesure du marché.

Tout cela ne se fera pas sans grincements de dents D'autant que des groupes financiers, anglo-saxons ou suisses, qui se sont déjà taillé une place de choix en prenant le contrôle de maisons comme Barton et Guestier, Delot, Eschenaner et De Luze, regardent avec convoitise ce négoce en déroute. Voyes, ce ¿ pauvre » Bernard Cinestet qui, après avoir voulu révolutionner l'organisation des marchés, n'a d'autre solution, pour sauver son affaire, que vendre, ou plutôt essayer de vendre, châteaumargaux, l'un des plus prestigieux crus du Médoc.

gieux crus du Médoc.

A propos des grands châteaux, ies propriétaires vous diront d'ailleurs qu'ils sont écrasés par les charges d'exploitation : les barriques neuves pour loger chaque vendange, les chais qui gardent au moins les quatre dernières récoltes, les « gens » qui font le travail du vin, les agios qu'il faut payer aux banques, les frais de représentation qui sont indispensables... tout revient cher, très cher.

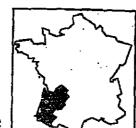
A. G.

Région Aquitaine:

Notre terre fait de bons produits... Le monde entier en demande.

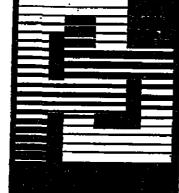
A première vue, l'Aquitaine-évoquerait plutôt

un immense vignoble. De Saint-Emilion à Jurançon. De Bergerac aux Côteaux de l'Armagnac. Qu'on ne s'y trompe pas, l'Aquitaine est aussi le plus grand potager et le plus grand verger de France. Légumes des Landes et du Marmandais, fruits de l'Agenais et de la Dordogne. L'Aquitaine, avec le département des Landes est également le premier producteur français de mais. Enfin, l'abondance des cultures et les conditions naturelles favorisent l'élevage : des bovins et des ovins dans les Pyrénées et le Lot-et-Garonne. des oies et des porcs dans le Lot-et-Garonne. en Dordogne, et dans les Landes. Tous ces produits, nés de la terre et du Soleil, l'Aquitaine les disperse généreusement à tous ceux qui, en France et dans le monde entier, lui font le plaisir d'aimer son jardin.



Aquitaine, le pays de qualité

.



Iris et des Pays-Bas

dans le Sud-Ouest auservicedesentreprises et des particuliers

Bordeaux

succursale: 50, cours du Chapeau Rouge 44.80.05

Toulouse

succursale: 24, rue de Metz 52.64.92

agence Saint-Georges : 6, rue Saint-Jérôme 23.37.07 Points chauds

Châteaux en Amérique

● Le bordeaux plaît au goût des Américains. Notre correspondant à New-York nous dit : lorsqu'ils achètent du vin français, ils achètent aussi une romance!

margaux 1949, 1962, 1964, 1966

et 1967, ses lafite - rothschild

1947, 1955 et 1967, ses hautbrion allant de 1929 à 1967.

Il aime les margaux plus que

tout et leur a réservé une ni-

che spéciale (quarante bouteilles

achetées au cours d'une vente

aux enchères à Londres) dans

multimillionnaire (roi de l'im-

mobilier), possède l'une des

plus fameuses caves améri-

Les vins de Bordeaux (pe-

trus 1961, margaux 1955, lafiterothschild) y occupent une place de choix. Dans la cave,

également célèbre, de Lee et

Pilar Turner, a New-York, on

trouve des ducru-beaucaillou,

rausan-segia, la lagune, latourpomerol, par dizaines. Mais ces caves, bien sûr, sont des

vestiges d'un autre âge et deviennent de plus en plus

Ce qui est sûr, c'est que les

Américains sont encouragés à

découvrir les vertus du vin par

les voyages qu'ils font à l'étran-

ger et toute une littérature.

Presque tous les grands jour-

naux - le New York Times, le

Washington Star, le San Fran-

cisco Chronicle, le Chicago Tri-

bune, etc. — publient chaque semaine des articles consacrés

au vin. Une douzaine de livres

paraissent chaque année sur le

même sujet. On compte pinsieurs revues, telle que Vintage,

entièrement consacrées au vin

LOUIS WIZNITZER.

E recul enregistré par les vins de Bordeaux sur le marché américain en raison des scandales en 1970 est aniound'hui largement comblé et l'engouement traditionnel des Américains pour le bordeaux a été indéniablement, depuis deux ans. un facteur de la nette reprise de la vente de ce dernier. Il est vrai, cependant, que le désenchantement manifeste enregistré en 1970 et au cours des années successives, aux Etats-Unis, résultait moins des scandales que de la hausse vertigineuse des prix.

« L'optimisme impénitent des marketistes américains était venu se greffer alors sur la rapacité des exportateurs franais », nous dit un importateur francais particulièrement bien place, et d'ajouter : « On pensait que jamais les Américains ne cesseraient d'acheter leurs bordeaux et qu'aucun prix ne les ferait reculer. » La récession aidant, les Américains, n'ayant plus les moyens de payer ces prix inabordables pour la bourse moyenne et estimant - à la suite des scandales — qu'ils avaient été « eus », se rabattirent sur les vins californiens. Aujourd'hui, au contraire, les consommateurs bénéficient, en ce qui concerne les bordeaux, de prix tellement intéressants qu'un importateur a pu nous dire qu'« ils vermettraient à ces vins d'être réexpédiés en France et vendus là-bas avec profit ».

Le bordeaux a été depuis très longtemps le vin français préféré des Américains. D'abord, en raison des excellentes campagnes publicitaires oul ont propagé son image de marque. et l'ont ancrée dans l'esprit des Américains. Ces derniers achètent aussi un rêve, une romance une idée lorsqu'ils achètent du vin, et particulièrement du vin français. Par ailleurs, le bordeaux plaît au goût américain. Il permet de s'y reconnaître plus facilement. Il se garde dans les an Et c'est ici qu'entre en jeu une modification du goût américain, résultant elle-même d'un changement de style de vie. La clientèle américain: est de moins en moins orientée vers les vieux millésimes et de plus en plus vers les vins qui vieillissent rapidement.

Grandes çaves

La tendance est, non pas à la piquette ni aux grands crus, mais à des vins comme « grande marque » (3.79 dollars) et mouton-cadet (3,99). Ces vins, produits scientifiquement, ne sont jamais exécrables, mais n'atteignent pas non plus des cimes de raffinement. Comme le vêtement et l'éducation, la cuisine se standardise de plus en plus dans les sociétés mouvantes. La nouvelle génération (de vingt à trente-cinq ans) préfère les vins légers, qu'on achète par boutellles, qu'on garde peu de temps, qu'on boit au cours d'un diner à la maison ou d'une petite réception. Elle préfère les vins un peu fruités aux vins majestueux

Sur les 324 988 hectolitres de vins (y compris les mousseux) français vendus aux Etats-Unis, 85 231 hectolitres étalent des bordeaux. Au cours des six premiers mois de 1976, 64 878 hectolitres de vins de Bordeaux ont pris le chemin de l'Amérique. C'est-à-dire qu'on a enregistré d'une année à l'autre une hausse d'environ 50 % des ventes.

Les vins de Bordeaux continuent à tenir une place privilégiée dans les grandes caves américaines. Arthur Cohen, le romancier qui possède mille deux cents bouteilles dans sa cave, à New-York, est particulièrement fier de ses crus de 1955, 1959 et 1961 et préfère les beychevelle, les calon-se-gur, les nenin et les figeac. L'éditeur Arthur Knop, hérita sa cave de son grandpère (il passe pour être l'un des hommes les plus civilisés de New-York), estime que les lafite-rothschild, les margaux, les haut-brion de 1945 et 1959, que les cheval-blanc de 1949, les la tache de 1949 sont les joyaux de sa couronne. Un autre éditeur (la revue économique Forbes), Malcolm Forbes, dont la cave contient deux mille cinq cents bouteilles, ne dédaigne pas les bourgogne, mais s'enorgueillit particulièrement de bordeaux tels que ses

Quelle qualité?

par PAUL GLOTIN (*)

OMME on le sait les vins de Bordeaux émergent d'une crise très grave, véritable désastre économique sans doute sans précédent dans leur histoire. Pendant les quatre longues années de sa durée, les viticulteurs et leur organisation professionnelle, refus ant de céder au découragement, maigré les coups du sort successifs qui frappaient l'économie viti-vinicole régionale se sont attachés à préparer les bases d'une nouvelle organisation de cette demière.

Mais surtout, Bordeaux, chef de file pour le

et renforcer catta image justifiée durant des siècles.
Certes les réglementations communautaire et nationale ont fixé, au cours des tamps, et avec un soin parfois tatillon, des normes aussi précises que complexes concernant l'étiquetage.
Un point spécifique aux vins de Bordeaux resta

prestige et la qualité de ses vins, veut préserver

cependant à régler afin de compléter la garantie dite - d'authenticité » au consommateur : il s'agit de la règle d'utilisation du mot château sur les étiquettes.

D'abord utilisé par les grands crus. - château », au cours des temps est devenu étroltement associé sinon synonyme de « bordaaux » aux yeux de nombreux

propriété viticole et qualifie naturellement les vins qui en cont issus.

Il est donc indispensable que l'usage de ce terme soit réservé aux vins mis en bouteilles à Bordeaux par les exploitants viticoles et sous la algnature

du responsable. C'est la garantie d'authenticité.

nmateurs. Ce terme, à l'évidence, désigne la

Cette dernière et la « vente directe » par les producteurs à laquelle elle s'apparente étroltement restent, il faut le souligner, parfaitement compatibles avec une expansion continue de la distribution des vins de Bordeaux par les circuits habituels.

En affet, et contrairement à ce qu'il serait trop facile d'objecter, elles ne viennent aucunement réduire les chances de la distribution classique, Le terme « château », avec la garantie d'authenticité qui l'accompagne justement aux yeux de nombreux consommateurs, et la vente directe, son vectaur naturel, constituent un puissant stimulant du marché en général et contribuent tortament à son élargissement. Il est donc indiscutable que cet élargissement serve aussi la distribution habituelle.

(a) Président de la Fédération des syndicats des rands vins de Bordesux à appellation contrôlée.

– En toute liberté

Quel prix?

par PHILIPPE COTTIN (*)

Ul n'e tormulé cette double interrogation depuis cinq ens concernant les vins de Bordeeux : quel prix, quelle qualité ? Appliquéo aux vins, et singulièrement eux vins lins, la simplicité de cette situation s'enrichit des caprices de la nature, du génie créateur des hommes et des raffinements d'une culture et d'un savoir-boire.

Denuis des siècles, viticuliours et nécocians

Depuis des siècles, viticultours et négociants girondins se sont partagés cette part du hasaro, de la liberté et du taient, cette part de l'homme, dans un produit qui a esseimé avec générosité sur les cing continents.

Au début des années 70, cette communauté d'intérêt entre producteurs, négociants et consommateurs a volé en éclais. Les règles du jeu de la place de Bordeaux, l'importance et la variété de la production du vignoble, sa réputation et sa présence de rang mondial, ont été de faible secoms tace à l'intervention inopinée des opérateurs étrangers à la place, décidés à intégret pour un temps les vins de Bordeaux parmi les valeurs spéculatives contribuant à la gestion de leurs capitaux tiottants. Le flux comme le reflux lirent la grande ories des vins de Bordeaux. Aujourd'hui, viticuiteurs et négociants ont tiré les leçons de Ces années noires. Ils renouent d'emblée avec une solldarité de place et travaillent à la seule tâche réaliste : resteurer la vérité des prix et de la qualité, après l'anarchie

« coup de folle » et les comportements suicideires qui l'ont suivi.

Si révolution il y a, elle est d'abord dans les esprils. Le principal bénéficiaire en sers le consommaleur. A partir de prix stabilités, l'amateur de vins de Bordeaux retrouvera, en effet, une hiérarchie naturelle des prix, suivant la quelité, le vieillissement, son engouement personnel pour telle ou telle appellation ou château. Maintenant que l'ordre est rétabil en Bordelais, cela prendre sans doute encore plusieurs années à remettre de l'ordre hors de la maison, sur tous les marchés de consommation,

provoquée au niveau de la consommation par la

traditionnels ou nouveaux des vins de Bordeaux.
Les négociants bordelais ont, certes, un passé
prestigiaux, leur espoir essentiel réside capendant
dans l'opportunité offerte par le nouvelle organisetion de marché de moderniser leur structure et leur
gestion, de poursuivre plus foin des politiques
commerciales modernes engagées bien avant la
crise, de renouveler les bases et les moyens de
la mission qualitative qu'ils assument en prolongement de la viticulture, au bénéfice des consommateurs français et étrangers.

(*) Directeur d'una maison de négoca.

Vieillir à Hambourg

Les protestants bordelais réfugiés au XVIII^e siècle dans les villes

s les villes rouge e

subsisté dans Hambourg, la capitale hanséatique, une « église réformée de Hambourg s, maintenue par les dissidents des huguenots français ou suisses où l'on célébrait encore des cultes en langue française et où l'on entretenait la tradition calviniste. M. Pierre Boué est l'un des «anciens» de cette église. Depuis dix générations sa familie est installée à Hambourg, mais elle est d'origine bordelaise. Plus exactement elle vient de Clairac dans le Lot-et-Garonne. A la fin du XVIIIe siècle, elle s'était installée à Bordeaux, avant de fuir vers la Hollande, le Danemark puis Altona (aujourd'hui une banlieue de Hambourg) qui était aiors danoise après la révocation de l'édit de Nantes. La famille Boué n'est pas une exception. Une cinquantaine de protestants de l'Aquitaine se

sont « réfugiés » (c'est le nom

USQU'A l'année dernière a qu'ils se donnaient alors) dans subsisté dans Hambourg, les villes hanséatiques de Hambourg, Brême et Lübeck au église réformée de Hamdébut du XVIII siècle.

Malgré les vicissitudes de l'histoire ils restent très attachés à la terre de leurs ancêtres, et M. Boué regrette un peu que Hambourg soit jumelé avec Marseille et Bordeaux avec Munich. Il préférerait de beaucoup que ce soit l'inverse, afin de faire revivre les liens traditionnels commerciaux et historiques entre les deux ports. Il songe à organiser, avec l'aide du Musée de l'Aquitaine et du Musée historique de Hambourg, une exposition sur le passé commun des deux villes.

Les huguenots de Hambourg sont depuis des générations intégrés dans la vie politique et surtout industrielle et commerciale — de la ville, mais ils n'oublient pas qu'un jour leurs ancêtres ont été déracinés.

talors) dans Cent cinquante ans a près ques de HamLübeck au comme dans tous les salons

hanséatiques ont-ils introduit le vin

européens de l'époque, — mais on se mariait aussi entre « Français », et évidemment entre huguenots.

Ces protestants bordelais ontils introduit le vin rouge en Allemagne ou Nord? La renommée de la place de Brème pour les vins, remonte, dit-on, au XVI siècle, mais

Brème pour les vins, remonte, dif-on, au XVI siècle, mais c'est à partir de l'émigration des huguenots que le commerce a vraiment pris son essor. La vente des vins à Amsterdam ou dans les villes hauséatiques, dont le produit n'était pas toujours « rapatrié », constituait un moyen pour les familles bordelaises de faire passer des capitaux à l'étranger...

En sens inverse, les négociants

En sens inverse, les négociants du Bordelais qui portent aujourd'hui des noms à consonance

germanique sont souvent des descendants de jeunes Allemands qui, partis un jour comme compagnons vers l'Aqui-taine, y rencontrèrent une riche héritière et y restèrent... Les grands importateurs de vins de bordeaux en Allemagne se tronvent à Hambourg et surtout à Brême, puisque, il y a deux or trois siècles, la voie maritime était le seul moyen de transpor ter les vins, mais aussi parce que le climat humide de ces villes — comme celui de Lübeck – cst, paraît-il, très favorable à l'épanouissement des vins de bordeaux. Certains marchands brêmois ou hambourgeois s'installèrent aussi dans le Bordelais ; jusqu'en 1918, la famille Segnitz, de Brème, possédait le château Chasse-Spieen, et la famille Lorens-Meyer, de Hambourg, avait à Bordeaux le palais qu' porte son nom, où Hölderlin fut precepteur.

Pent-être est-ce en raison de ses relations traditionnelles personnelles et cenologiques que l'université de Hambourg est jumelée avec celle de Bordeaux, hien que les échanges se heurtant à des difficultés financières croissantes.

DANIEL VERNET.

Une entreprise ne fonctionne bien que quand ses employés vivent heureux.

> Venez à Bordeaux. (La merest à côté.)



COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX SERVICE D'ACTION ECONOMIQUE - 20, COURS PASTEUR - 33076 BORDEAUX - TEL 90.91.92

مكذا من الاحل

Un chômeur au prix d'un paysan?

(Suite de la page 19.)

Blen que leur nombre ait d'iminué (— 33 % entre 1955 et 1970) plus rapidement que dans le reste de la France (— 32 %), la surface moyenne cultivée reste médiocre : 13.4 hectares, contre 18.8 hectares pour l'ensemble du

L'action sur les structures d'exploitation, qui a été engagée dans le cadre de la politique nationale amorcée en 1960, n'a pas permis de corriger ce déséquilibre : les dix mille quatre-vingt-dix agriculteurs, auxquels les trois SAFER. (Sociétés d'aménagement foncier et d'éta-blissement rural de la région ont retrocédé des terres, n'ont pu, en moyenne, augmenter leur surface moyenne que de 6 hectares ; le remembrement, amorcé plus tard en Aquitaine que dans d'autres régions, ne portait à la fin 1974 que sur 11,4 % de la surface agricole (199 000 hectares) alors que le taux était de 27,4 % pour l'ensemble de la France. De surcroît le marché des terres agricoles est étriqué. Quarante à cinquante mille hectares seulement changent de mains chaque année. Agriculteur et citadins se livrent une vive concurrence, notamment en Dordogne, en Lot-et-Garonne et dans les Pyrénées-Atlantiques, ce qui a provoqué des hausses des terrains supérieures à 20 % ces dernières années. Enfin, les aménagements hydrauliques, qui sont nécessaires à l'intensification des productions, portaient au total sur 150 000 hectares fin 1975. L'objectif du VIª Plan était de deux fols supérieur.

Traditionnellement, les paysans de la région ont compensé les handicaps économiques que constituent les mauvaises structures d'exploitation en pratiquant ce que les technocrates appellent « des cultures à forte valeur ajoutée ». En clair, des animaux de basse-cour élevés au maīs, des « gras » d'oies et de canards, des poulets jaunes, du tabac, des prunes d'Ente, des fraises, des haricots, des asperges, des pommes de terre primeurs, des vins d'appellation, des noix... Cela a permis à la région d'atteindre un revenu brut à l'hectare des plus élevés de France: 1510 F, contre une moyenne de 1 190 F en 1970.

Toutefois, la conjugaison de structures foncières étroites et d'une population relativement importante fait que le revenu par personne active dans la famille est inférieur de 35 % à la moyenne nationale : 19 750 F contre 30 000 F en 1975.

Les métayages

Des responsables professionnels de Lot-et-Garonne (Jean Rambeau) et des Landes (Bernard Laborde) réfutent cette argumentation. Pour eux, la dégradation du revenu paysan aquitain tient à ce que les exploitations familiales n'ont pas èté convenablement défendues par les organisations professionnelles nationales. Ils mettent essentiellement l'accent sur trois facteurs:

— Les marchés des fruits et légumes et du vin — qui représentent respectivement 920 millions et 1 200 millions de francs de recettes pour un chiffre d'affaires global de l'agriculture aquitaine de 6 205 millions de F en 1975 — sont périodiquement secoués par des poussées spéculatives qui se retournent la plupart du temps contre les petits producteurs :

— les charges de production

les charges de production ont quasiment doublé au cours des cinq dernières annéss, alors que la valeur de la production n'a progressé que de 58 %.
la géographie et le climat

ont que la région est souvent sinistrée. « C'est sans doute une des raisons pour lesquelles les exploitants de la région n'ont pas intensifié l'élevage bovin », remarque également Louis Lauga, l'ancien président du C.N.J.A. (Jeunes Agriculteurs). actuellement à la tête des syndicats d'exploitants agricoles.

A ces facteurs économiques défavorables s'ajoute une équation psychologique propre aux paysans aquitains. Plus que dans le reste de la France peut - être, l'attachement à l'exploitation familiale domine, comme en témoigne l'importance du faire-vaioir direct et la subsistance du métavage. Or la forme ancestrale de ce type d'exploitation a été mise en cause en 1960 et en 1962 lors du vote des lois d'orientation agricole. C'est l'époque où le Girondin Joseph Courau, leader national de la Fédération des exploitants, tente d'entraver l'ascension de Michel Debatisse, aujourd'hui à la tête de la F.N.S.E.A., inspirateur de ces textes. C'est l'époque où le

MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux), qui vient de se créer pour marquer l'opposition de la petite paysannerie à l'« Europe verte», s'implante fortement dans les Landes, dont il gagnera la chambre d'agriculture, dans les Pyrénées-Atlantiques, en Gironde et en Dordogne.

En clair, une forte partie de la paysannerie aquitaine s'est inscrite en faux contre l'orientation de la politique agricole du début de la Ve République. Un « comité d'Agen » a même été créé, sur le modèle du comité de Guéret. Or cette « résistance » est toujours puissante. Cela n'a sans doute pas été pour plaire à Paris. Le montant des subventions par agriculteur a été moindre ces dernières années, pour l'Aquitain que pour le Breton, l'Auvergnat ou le Charentais. Beaucoup de petits paysans de la région ne sont pas loin de penser qu' « on » veut délibérément les chasser de la terre.

Chasser les faibles

Dès lors, ne paraît-il pas douteux et paradoxal qu'un secteur vieilli, disposant de structures médiocres, puisse être un des éléments moteurs du dèveloppement régional? Quelles que soient les actions de relance entreprises, les jeunes ne se détourneront-ils pas d'une activité qui paraît vouée à péricliter encore? Me vaudraît-il pas mieux envisager froidement la poursuite d'un exode massif qui permettraît aux plus dynamiques de se tailler des exploitations rentables?

Une expérience a mêne à nuancer le propos: le bassin de l'Adour. Un triangle dont les sommets sont grosso modo Pau, Dax et Saint-Sever. Les jeunes ne partent plus. La coopération céréalière (CACBA) est puissante et avisée, l'élevage bovin dynamique. Ce n'est pas le fait du hasard. Depuis quelques années, le développement des infrastructures a été mené avec application. Les regroupements encouragés, l'organisation économique des producteurs améliorée, le tout sous l'impulsion de la Compagnie d'aménagement rural d'Aquitaine (CARA).

Pourquoi ce qui est bon pour le bassin de l'Adour ne le se-rait-il pas pour l'ensemble de l'Aquitaine? Partant de cette réflexion, les responsables professionnels ont battu la campagne pour faire admettre que u le rythme de l'ezode agricole n'est pas inéluctable, il peut être plus ou moins important selon les politiques mises en œuvre... un dégagement agricole attenué suppose l'existence d'une agriculture diversifiée à fort rendement et forte valeur ajoutée ; il implique l'existence d'un grand nombre d'exploitations petites ct moyennes, ainsi que le maintien de systèmes de production intensive... Il est souhaitable de freiner l'exode en facilitant notamment la reprise des exploi-tations par de jeunes agriculteurs... » Ces propos, répétés comme des incantations, ont été entendus. Le 29 septembre 1975, M. Chaban-Deimas lançait de-vant le conseil régional : « Il faut que nous installions un agriculteur par jour dans cha-que département pendant les années du VIIº Plan. C'était gagné pour les repre-sentants professionnels. L'agriculture allait s'inscrire « au premier rang des préoccupations régionales » avec l'emploi.

Encore fallait-il définir les moyens à mettre en œuvre pour concrétiser l'ambition. Ils ont été inscrits noir sur blanc dans le programme d'action prioritaire (PAP) régional. Quatre grandes lignes d'action ont été dégagées:

ont été dégagées :

1) Redistribuer 55 000 hectares
par l'intermédiaire des SAFER
pour accroître la taille des
exploitations ;

2) Stocker 10 millions de metres cubes d'eau pour pouvoir irriguer 20 000 hectares supplémentaires tout en assainissant et drainant 35 000 hectares nouveaux: 3) Donner aux exploitations

mières, fruitières et tabacoles des équipements modernes; 41 Développer l'implantation des Groupements d'exploitation en commun (GAEC), ainsi que des Groupements fonciers agri-

coles (G.P.A.) et des coopéra-

tives d'utilisation du matériel

d'élevage des productions légu-

agricole (CUMA).

Au total, il en coûterait
11 750 900 F en dotations diverses pour l'installation des jeunes
agriculteurs, 325 920 900 F en
crédits de paiement pour la modernisation des appareils de
production et les aménagements

hydrauliques. Deux fois plus que les dépenses engagées au cours du VI° Plan. « Il y a peu de chances que cela soit jumais accepté à Paris », avouè-t-on dans les bureaux de l'administration régionale. Guère plus d'illusions du côté des organisations professionnelles.

Les espoirs nés lors de la préparation du VII° Plan resteront-ils vains par manque de crédits? L'agriculture, « chance pour la région », ne sera-t-elle qu'un thème de discours, qu'un thème de rapports voués à l'oubli?

Certes, les projets d'intensification des productions peuvent préter à la critique, notamment lorsqu'ils proposent le développement des productions fruitières, alors que les conjonctures régionale, nationale et internationale n'apparaissent pas très favorables pour les producteurs français au cours des prochaines années. D'autres réserves peuvent tenir au fait que la transformation sur place des productions régionales par un développement des industries alimentaires n'est pas forcément une orientation favorable aux agriculteurs dans le contexte

Reste que ce projet a le mérite de constituer un palliatif à la désertification rurale de la région à laquelle a conduit le laisser-faire passé. De sa mise en œuvre dépend pour une très large part le succès du pari agricole aquitain. S'il ne voit pas le jour, les paysans manqueront pour le seconde fois le train du développement. Mais ce ne sera pas de leur faute.

ALAIN GIRAUDO,

Belles de Bazas

• Il y a encore des éleveurs qui croient aux rertus de cette race rustique oubliée mais précieuse : la bazadaise

Des conne, bazadaise sont les races bovines régionales. Des trois, seule la blonde d'Aquitaine, bonne reproductrice, parait conserver un avenir. Les deux autres, plus rustiques, détrônees par le tracteur, n'ont cessé de régresser depuis la dernière guerre mondiale. La gasconne représente encore près de 1 % des 20 millions de bovins qui constituent, grosso modo, le cheptel trançais. En revanche, la bazadaise ne se compte plus qu'en millier, de têtes : 6000 à 7000 au mieux, quelque 2000 inscrites au livre généalogique de la race, le Herd Book. « C'est du folklore », disent certains.

Taille moyenne, robe claire nuancée d'ocre, œil proéminent auréolé de rose et frangé de poils gris clair, mufle rose semé de taches brunes, les reins courts, horizontaux, larges, la culotte musciée, rebondie et tendue cur l' jarret : on peut identifier facilement la bazadaise. Le nom lui vient de la cité girondine qui a été le berceau de a race : Bazas.

Ses mérites ont été loués par les spécialistes de l'élevage au siècle dernier, qui, outre son aptitude aux travaux de trait, lui reconnaissaient de très bonnes qualités bouchères. Pou tant aujourd'hui, les effectifs sont parmi les plus faibles des races bovines françaises : au mieux, trois cents à quatre cents élevages concernés ; six mille à sept mille bêtes de race pure. Elles se trouvent généralement dans des e pioitations moyennes de polyculture, en bordure des forêts, qui en conse ent une dizaine, su che dix ouvriers-paysans qui gardent une couple de bêtes autrefois destinées au trait. Et quelques fanatiques en élèvent, su ont une trentaine d'animaux de race pure, après de longs travaux de sélection.

Car il y a des éleveurs qui « croient » à la bazadaise : ils gomment un peu le. insuffis ces de la production la tière et la relative lenteur de la croissance pour souligner les facilités de vélage, la rusticité, qui permet de faire brouter des pâturages pauvres et qui fait supporter les fortes chaleurs, les bons rende-lients en viande.

a Queiques expériences lansent entretoir des possibilités intéressantes en ce qui concerne l'élèrage en plein nir, l'exploitation en sous-bois ou en alpage d'été, et la production de veaux de boucherie en croisement arec des races laitières », notent les responsables du Herd Book. Mais une rélance de la race ne peut s'appuyer que sur une sélection regeureuse. Les éleveurs concernés ne sont pas assez nombreux peur en supporter le coût financier. Les peuvoirs publicont paru disposés à intervenir. Un programme pour de la race bazadalse a été élaboré : coût approximatif : 3,5 millions

Depuis, les encouragements publics sont restés essentiellement verbaux. Heureusement, l'intérêt des éleveurs pour la race semble se ranimer : on a noté une progression assez sensible des inséminations ces derniers mois. — A. G.



ACTIVITES PETROLIERES



EXPLORATION PRODUCTION



TRANSPORT MARITIME



RAFFINAGE

DISTRIBUTION
DE TOUS LES PRODUITS
PETROLIERS

ACTIVITES CHIMIQUES



FABRICATION
DISTRIBUTION DE
PRODUITS CHIMIQUES

SHELL FRANÇAISE # 29, rue de Berri # PARIS VIIIº SHELL CHIMIE # 27, rue de Berri # PARIS VIIIº

Pour lous renseignements; TELEPHONE: 256,82,82

Des champs à l'usine

A DATAR, la prélecture de région, la chambre d'agriculture, se lamentent : il n'y a pas assez d'industries agro-alimentaires en Aquitaine. Pensez : une région qui assure 6,3 % de la production agricole, mais qui n'arrive à faire que 2,6 % du chiffre d'affaires des industries agricoles |

Avec trente-trois mille emplois, un chiffre d'affaires global de 2,3 milliards, les experts estiment que l'alimentation est nettement sous-développée dans la région. De fait, les entreprises sont de petite tallle, les deux tiers ont moins de cinquante salariés, réalisent moins de 10 millions de trancs de chiffre d'affaires, font surtout de la transformation de produits.

Quelle aubaine pour la région si le secteur se développait l Valorisation des productions agricoles, créations d'emptions... Mais il semble que les Industriels soient assez réticents. Ils ont franchement boudé un vaste projet de transformation de fruits. Alors, en attendant les bonnes volontés, l'administration finance des études...

tabac exigeait trois mille heures

de travail à l'hectare en 1960.

Elle en demande moins mais

encore beaucoup - ce qui justifie la principale revendication

des planteurs : ils demandent

un prix qui tienne compte de

HUBERT BARRAT.

Tabac à l'économie

● Le Lot-et-Garonne avec 16 000 tonnes par an demeurera sans doute le premier département producteur de tabac de France

ES agriculteurs planteurs de tabac du Lot-et-Garonne n'ont jamais manifesté de grandes inquiétudes devant les campagnes antifumeurs qui se succèdent depuis quelque temps. Des ronds de fumée, disent-ils, vite dissipés.

Ils ne redoutent guère de devoir se convertir. Les besoins de leur acheteur privilégié, le SETTA, restent les mêmes, la consommation de tabac se maintenant au total. Si les superficies plantées en tabac ont sensiblement diminué au cours des dernières années, ce n'est pas à cause de Mme Simone Veil. Le tabac a tout simplement perdu du terrain jusqu'en 1975 parce que d'autres productions comme la tomate de Marmande se sont révélées

plus rentables.

Déclin provisoire et qui n'a pas duré plus longtemps que la chute des prix proposés aux planteurs. Les superficies qu'il o c c u p e se sont accrues de 42 hectares en 1976 et, malgré des rendements moyens, le Lottel-Garonne, avec une récolte de 16 600 tonnes, demeurera sans doute le premier département producteur de tabac de France. Il faut dire que, ici comme alleurs, il s'agit plus d'une petite production parmi d'autres.

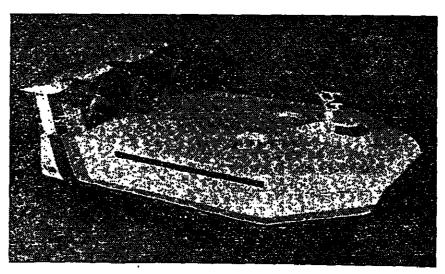
La plupart des agriculteurs se sont véritablement spécialisés dans le tabac qui bien souvent est associé à une culture marajchère ou à l'élèvage. Parallèlement, le SETA a beaucoup simplifié ses exigences; la mécanisation, au moins partielle, de la récolte est devenue possible. Apparaissent aujourd'hui, notamment dans la vallée du Dropt, des séchoirs dits aéconomiques » qui ne demandent que des investissements peu élèvés.

A Gontaud - de - Nogaret, un jeune planteur très connu dans la région, Michel Pinasseau, cultive, avec son épouse, 4 hectares de tabac, ce qui correspond à cent quarante mille plants qu'il faut mettre en terre, traiter, récolter, effeuiller... Les machines dont il s'est équipe lui permettent de réduire de moitlé environ ses temps de travail. La culture du

LE PLUS GROS AÉROGLISSEUR DU MONDE LE NAVIPLANE N 500

Construit à Pauillac

SERA LE MEILLEUR CRU DU MÉDOC 1977



La demier des aéroglisseurs marins trançais de la SEDAM est né. Il transportera, en été 1977, sur la Manche, jusqu'à 400 passagers, 65 automobiles ou 4 autocars, selon le mode de chargement choisi. Avec ses 16 000 chevaux obtenus par 5 turbines, ses 50 mètres de long, 23 mètres de large et ses 250 tonnes de déplacement, le N 500 sera le plus gros engin du monde se déplaçant sur un coussin d'air.

Les passagers situés dans la partie centrale du pont supérieur. à 15 mètres au-dessus du niveau des vagues, pourront voir la mer et bénéficier d'un confort accru grâce au système de multilupes souples. La vitesse de l'apparell atteindre 130 km-h. en moins de 200 secondes Cet apparell, très compétitif par rapport aux modèles existants, est réalisé en léger entièrement soudé. Il est non polluant et peut être utilisé partout.

Constructeur : SEDAM Usine à Pauillac. Siège Social : 80, avanue de la Grande-Armée - 7——

la mesure

eucore sont à fait lui-même et le nord ne l'est déjà plus, pays de mélange où les conquérants romains out laissé la ies conquergais romains une aisse ai vigne et le vin tant apprécié des An-glais depuis l'époque de l'Union du Duché Aquitsine à la Couranne d'Angleterre, la Gironde est un pays où il fait bon vivre.

qui d'autre peut vraiment rivalise avec la conjonction de ces richesse avec la conjonction de ces richesses naturelles que sont la mer et ses paresseuses piages dorées, l'Estuaire, le Bassin d'Arcachon, les lacs et les fleuves gorgis de cette eau salée qui caresse tous les continents, la forêt et ses inunenses pias, gardiens jaloux de la lande, les côteaux ensoleillés porteurs des raisins les plus célèbres du monde? Qui peut s'énorgueillir de posséder à la fois un Montesquien à la recherche de la sotiété idéale, un Manriac enfin, tout imprégné et chante d'un terroir au goît de résine et de vignes? C'est à la fois une bien lourde charge et une mission tendiunte que les héritiers d'un tel patrimoine collectif out tiers d'un tel patrimoine collectif out voulu confier en mans dernier à une

La nouvelle majorité du Conseil Gé-néral se prépare à assumer ses respon-sabilités dans les choix budgénires qui lui seront proposés lors de l'éta-hissement du premier budget primitif dont elle va avoir la charge, celui de 1977

Point n'est besoin d'interrompre les actions utiles entreprises dans le passé qui avaient d'ailleurs recueilli l'accord de la gauche, mais certaines politi-ques devront être améliories comme celle des transports scolaires, d'autres pronées tels le soutien efficace aux travailleurs en lutte, le dévelope au niveau de l'emploi en mili et en zone semi-turale, la défense de l'agriculture et la réalisation d'une

authentique politique viticole. Il faut également mettre fin aux pou-voirs excessifs de la capitale qui pla-cent dans une étroite dépendance nos départements et nos communes. Que de returds pris, que de décisions ins-daptées ont résulté d'un interminable aller-retour de milliers de dossiers entre les grandes villes de province et

Apportant son aide au décollage économique, à l'équipement en biens col-lectifs, le Conseil Général de la Gironde doit faciliter et inciter à l'installetion de nouvesux girondins, en fai-sant de ce département où il fait bon vivre celui du bon accueil. La partie est d'importance : l'Assemblée Dépar-tementale est prête à la jouer et à la

Philippe Madrelle Président du Conseil de Gronde Député de la Gironde Président du Conseil Régional Maire de Carbon-Blane



Tourisme en Gironde: Profitez de la diversité.

Avec 10.000 km², la Gironde est le plus grand département de Fran-ce ; mais c'est aussi celui de la di-versité sans heurt et de la douceur versue sans neurr et de la douceur de vivre, dont le littoral et les vignobles fameux sont loin d'être les seuls atouts touristiques. Mais qui connaît les régions du Biayais, du Sauternais, du Médoc, du Bazadais, de l'Entre-Deux-Mers, du libourneis? Libournais?

Vous y découvrirez le Gothique surprenant dû à un souverain pontife bordelais qui régna en Avi-gnon, ici le roman souvent admirable dont fourmillent les petits villages enfouis dans la campavillages enrous dans la campa-gne, ailleurs finsolite d'une des plus grandes églises souternaines de France ou des cités médiévales pittoresques, des ruines féodales ou des châteaux de même époque étonnamment restaurés.

Vous parcourerez plus de 60 km de piste cyclable en forêt. Des sentiers pédestres de grandes randonnées ou de mini parcours, des circuits équestres, permettent d'autres formes de découvertes. vous promerez de l'amenage-ment de haltes nautiques tout au long de la Gironde, de la Dordo-gne ou de la Garonne, au fil de la Layre, de l'isle, du Ciron ou du Dropt où abondent vieux moulins,

anciens petits ports, partout des. sites insoupçonnables depuis la Plus de 50,000 possibilités d'hé-

bergement.
Camping, caravaning et villages de vacances offrent en Gironde plus de 50.000 lits, presque toujours dans des sites privilégiés, en forêt, au bord de lacs ou de riviè-res ou tout près des plages océa-

Parmi ces sites privilégies, figurent deux expériences pilotes : Bom-bannes, cité de la voile dont nous parions par ailleurs, et Hostens.
A Hostens, dans le Parc Naturel
des Landes de Gascogne, 500
hectares de parc de détente et un
centre de loisirs ont été aménagés
en 1970. Ce domaine comprend,
d'une part village de vacances en 1970. Ce comaine comprend, d'une part, village de vacances, terrain de camping et centre é-questre, et d'autre part, aires de pique-nique, plages amenagées pour baignades, terrains de jeux, sentiers pédestres en forêt et au bord du lac et parcours de pêche, entier bénéfice d'un séjour en pleine nature. Voilà la Gironde, dans sa diversité,

vous invitant à profiter de toutes ses ressources, à vous détendre.

Plus de 8 km à certains endmits

entre les deux rives de l'estuaire

de la Gironde, le désenciave-

ment du Médoc imposait un effort particulier du départe-ment en attendant un hypothé-

tique pontenjambant l'estuaire. La règle départementale des passages d'eau avec ses quatre

passages d'eau avec ses quatre bacs et sa vedette, assure les flaisons entre les ports de Blaye

et Lamarque d'une part et de la Pointe de Grave et de Royan (Charente Mantime) d'autre

part. En outre, elle permet d'or-ganiser à bord de ses batiments tant de croisières d'agrément que des séminaires ou des con-

érences tout en remontant la

Tél. à Bordeaux : (56) 52.63.76 Tél. au Verdon : (56) 59.60.84 Tél. à Biaye : (56) 42.04.49

ADRESSES UTILES

Maison du Tourisme : 12 cours du XXX Juillet, Bordeaux - Téi. 44.28.41

Bureau de recherches et d'Accueil (B.R.A.):
12 place de la Bourse.

Bordeaux, Tél. 52.81.95

Rectorat de l'Académie de

Bordeaux: 29 cours d'Albret.

Gironde.

Au fil de l'eau...

Venez faire de la voile avec les champions. une école de sià nautique; une bibliothèque et des salles d'activités nouvelles ou culturei-

Les champions français s'entrai-nent à Bombannes. C'est là ou Serge Maury a prépaire les Jeux Olympiques, c'est le berceau de la voile en France. Venez tirer des bords sur le plus grand lac de Fran-ce : Carcans-Hourtin, que vous soyez débutant ou déjà un barreur confirmé. En dehors des heures de voile, ou

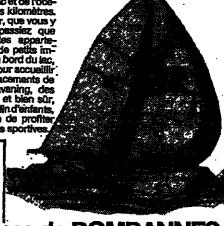
pour ceux qui n'en raffolent pas, vous bénficierez d'instaliations qui font de Bombanne un complexe de loisirs exceptionnel : - une vingtaine d'aires de jeux et de terrains de sport ; dix courts de tennis ;

- un percours d'éducation physique; - une piscine olympique :

d'activités nouvelles ou culturel-les.
Sans oublier la plage de sable blanc des bords du lac et de l'océ-an qui n'est qu'à trois kilomètres.
Pour vous y accueillir, que vous y séjournelez ou n'y passiez que quelques heures, des apparis-ments à louer dans de petits im-meubles dispersés au bord du lac, un centre U.C.P.A. pour accueillir-les jeunes, des emplacements de camping et de caravaning, des alres de pique-nique et bien sûr, une garderies du jardin d'enfants, pour vous permettre de profiter.

Réservez votre appartement : Location d'un appartement (4 à 6 personnes) - Week-end : 105 F - Semaine : 550 F. Perision complète : 40 à 65 F par jour et par personne, Réductions de 10 à 15 % de septembre à juin. Renseignements et réservations :

Base de Bombannes. 33121 Carcans, Tél. (56) 60,31.03



Base de BOMBANNES

Le conseil Général:

Le département de la Gironde, 57 cantons groupant 543 communes et 1.061,500 habitants, a géré en 1976 un budget de 790 millions (contre 285 en 1970) qui lui a permis entre autre:

de poursuivre l'équipement en biens collectifs dont il a la charge ou qu'il a voulu entreprendre;

d'aider à l'équipement des communes insuffisamment soutenues par l'Etat et pouvant difficilement faire face à leurs charges;

d'aider les particuliers à construire et les jeunes agriculteurs à s'installer;

à lutter contre les inégalités par le bials de l'aide sociale.

Pour compléter l'effort de l'Etat et des autres collectivités, afin que vous puissiez mieux vivre ou vous insérer en Gironde : Le Conseil Général veille à l'équi-

pement des voies de communica-tions. Il gère déjà 5.900 km de chemins départementaux et projette : - la tiaison modernisée Bordeaux-Le réseau routier de la presqu'ile

d'Ambès La mise à quatre voies de Bordeaix-St-Médard L'aménagement de la route St-André-de-Cubzac, Libourne,

Sa participation au réseau routier régional : Langon - Bazas - Mont-de-Marsan.

Dans le domaine scolaire et cultunais le conseil genéral a réalisé 120 m. de travaux scolaires en trois ans, participé aux dépenses de ramassage scolaire, à l'entretien des écoles normales et à de nombreuses dépenses culturelles (Maison de la promotion sociale d'Artigues, monuments historiques, équipements sportifs...). En secteur rural l'amélioration de l'habitat, le renforcement du réseau d'électrification et surtout l'énorme effort consenti dans le

domaine de l'alimentation en equ potable (5 fols plus de personnes desservies en 1976 qu'en 1953), font de la Gironde un département où devenir acquéreur d'une "campagne" est chose tentante et de plus en plus vérifiée auprès de citacins pourtant sollicités par les villas cotières ou celles du Bassin d'Arcechon.

Pour lutter contre les inégalités et la mauvaise répartition des chanla mauvalse répartition des chan-ces, le budget des dépenses d'aide sociale (390 M de francs) repré-sente près de la moitié du budget général et concerne plus de 37.000 personnes. L'aide à l'enfance, aux infirmes, aux personnes âgées, l'aide médicale, l'hyglène et la pro-tection sanitaire constituent les dépanses les plus importantes de ce budget qui complète grande-ment l'affort de l'Etat et des com-munes.

munes. Objectifs pour 1977 Objectifs pour 1977 et des an-nées suivantes, sont raisonnables : lis s'inscrivent dans la logique des évenements et collent à la pro-gression que l'on est en droit d'at-tendre d'une collectivité départe-mentale chargée d'antiner la vie de ses mandants, tout en complé-tant par un rééquilibre judicieux les efforts consentis par un Etat **BUDGET 1976:**

CCC

12 TO 1

Prog. 3.

Autres interventions (208 Millions sanitaire et sociale de F) (390 Millions de F) i M (160 Million

encore trop centralisateur et par des communes trop sollicitées. Facteur de pondération, le déparracteur de ponoeration, le depar-tement doit veiller à la juste répar-tition du produit de l'impôt dont-il-bénéficie. Certes, cette action serait facilitée si, aux côtés du préserait facilitée si, aux côtés du préfet représentant du gouvernement, le département possédait en
propre, un exécutif, fonction dévolue à l'heure actuelle au corps
préfectoral. Maître de ses choix
budgétaires et chargé de leur mise
en œuvre, le Conseil général ouson émanation, la commission
départementale, pourraient plus
facilement adapter le cadre de viedes Girondins tout en randant

des Girondins tout en rendant encore plus attractive pour les autres membres de la communauté nationale, une région qui déjà est loin d'être sans attrait.

Participation à la promotion touristique de la Côte Aquitaine en respectant ses caractéristiques naturelles.

Amélioration des transports scolaires (Création d'un office)

Contribution: su maintien de l'emploi
à la création d'emplois **OBJECTIFS** DU BUDGET 1977

Développement du

Effort continu pour : Défense des forêts contre Tincendie: actions sanitaire et sociale aide aux jeunes agriculteurs travaux scolaires aménagement portuaire aide aux liaisons aériennes.

Promotion de l'action culturalle

Groupes et congrès. nous avons préparé votre venue.

La Gironde est un pays d'accueil. Pour en faire une fois encore la preuve, nous avons créé une organisation, le GAVA (Groupement des Agences de Voyages d'Aquitaine) dont le but est de préparer les structures d'accueil des groupes et des congrès. Le GAVA peut, à la fois, être un producteur de voyages

ou le correspondant capable d'assister un organisateur extérieur, pour faciliter l'accueil touristique en Bordelais et en Aquitaine. Ainsi, depuis deux ans, le GAVA a permis le déroule-

ment d'une quinzaine de congrès, accueilli une centaine de groupes et programmé quelques 350 visites guidées ; grâce à lui, près de dix mille visiteurs ont ainsi découvert la région dans les meilleures conditions. En 1977, le GAVA proposera une gamme étendue de séjours, tant pour individuels que pour les groupes, sur

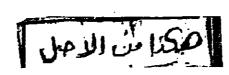
des thèmes tels que "découvertes du vignoble de Bor-deaux", "week-ends au festival" (Mai Musical de Bor-deaux), "Vallée de la Dordogne", "Promenades gour-mandes" en Aquitaine, etc...

Capable par vocation de travailler "à la carte", le GAVA est en mesure de proposer rapidement des programmes originaux adaptés aux possibilités financières de tout organisateur, aussi bien pour des groupes touristiques classiques que pour les congres ou responsables de stimulation.

G.A.V.A.

6, rue St. 23,31,507

l'accueil en Gironde, Maison du Tourisme agurs du XXX Juillet. Bordeaux, Tél. (56) 44.28.41



Verrous au large

(Suite de la page 19.)

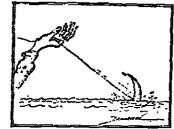
« Nous aurions bien accepté que les Japonais viennent, mais à condition qu'ils se battent avec les mêmes armes que nous : ils n'avaient qu'à pecher à l'appât rirant. » Les palangres ont été coupés ; des plaintes ont été déposées.

Les Luziens ont aussi protesté contre les Arcachonnais qui a descendalent a dans le quartier de Bayonne, avec des chajutiers équipés de chaluts péla-giques — des chaluts sans panneau qui grattent le fond. a Après leur passage, il y avait des poissons morts ou abimes. Nous sommes hostiles à ce type de pêche, nous préférons man-ger du pain pendant dix ans que du gálfau pendant une seule

Malgré toutes les précautions et toutes les surveillances, les pécheurs de Saint-Jean-de-Luz sont aujourd'hui en péril. Après la campagne de l'anchois catastrophique qui, en principe, représente à elle seule 50 % des revenus des unités armées pour cette pêche, plusieurs pêcheurs ont déposé leur rôle. Le syndicat des marins a demandé au gouvernement une subvention. e Pousquoi les agriculteurs seraient-ils indemnisės et pas nous? », s'interroge-t-on là-bas. L'an dernier, ils ont déversé quelques tonnes de thon sur les marches de la mairie. En août, il y a eu des manifestations. On vendu vingt mille billets de loterie au profit des pécheurs les plus atteints. a Depuis le 1^{rr} janvict, й у en a qui n'ont pas gagnė 500 jranes par mois », dit Gérard Mendiburu, secrétaire du syndicat des marins. Déjà conversion. Un pecheur organise pour les touristes des parties de peche au « tout gros », mais dans l'ensemble les pecheurs ne sont pas d'accord. Ils souhaitent une meilleure organisation du marché, une revalorisation de leurs productions et des aide: à l'investissement pour la flottille dont l'age moyen est de dix-sept ans.

-4:5

1



* Dessin de Bonnaffé.

Avant l'industrialisation de la peche, l'ocean pouvait paraître inépuisable. Il en va différemment aujourd'hui. Les imprévus de l'exploitation rendent fragile l'industrie de la mer.

Des entreprises (industrielles et puissantes) de pêche en haute mer, comme les pécheries de Bordeaux-Bassens, sont elles-mêmes confrontées à de telles difficultés et sont dépendantes de conditions imprévisibles comme les migrations des espèces, on comme l'évolution combien rapide apjourd'hui | — du droit de la mer. « Si on étend les zones de pêche à 200 müles, comme nous sommes en droit de le craindre, dit M. André Dezeustre, P.-D. G. qe Bordeau-Bassens, nous ne saurons plus où aller. 2 Huit bateaux congélateurs, des mil-liards sur les mers, qui partent pour des campagnes de quatre mois dans l'Arctique jusqu'à 82° de latitude nord. Malgré cet équipement moderne, le patron dans son bureau de Bordeaux reconnaît : a Quand on décide de telles campagnes, c'est encore une question de flair ! »

Malgré les transformations récentes l'imprévu joue donc un rôle considérable, aussi bien pour la flottille de Saint-Jean-de-Luz un peu vetuste et artisanale que pour les naviresusines les plus « sophistiqués ». Si les techniques nouvelles mises aujourd'hui à la disposition d's pécheurs permettent de gagner quelques certitudes. il n'en reste pas moins que le poisson, ressource vivante qui court sous l'océan, ne fera jamais de la pêche une activité « tranquil.e ». Pour l'organisation des marchés comme pour la sécurité matérielle des hom-

CHRISTIAN COLOMBANI.

Ligne

directe

'AQUITAINE se souvient

d'avoir vu naître au cours

des siècles de nombreux

écrivains qui devinrent vite des

maîtres. Mais dans ces contrées

est-ce le climat doux et la nature accuelliante qui incitent

plutót à la promenade? -- on

lit peu. M. Léger, qui tient la belle librairie A l'écritoire d'or,

explique : « Lorsqu'on fait des

inventaires dans les bibliothè-

ques des grandes familles de

Pordeaux, on trouve des collec-tions fort riches jusqu'aux an-

nées 1910-1920. Et puis. un trou,

pour revoit tout à la fin un Sagan ou un Max Gallo. »

ici que Patrick Grainville a su

le Goncourt et que le Renaudot

est ¿lé à Michel Henry. Les

grands libraires de Bordeaux

refont leurs vitrines et regar-

nissent les piles. a J'ai eu la

chance de pouvoir acheter une

réserve de trois cent cinquante

Grainville. Le juit qu'un pro-jesseur soit lauréat est une

bonne chose, cela nous amènera

une clientèle d'étudiants et

d'universitaires, qui sont de bons

consommateurs. Les priz des romans. 45 à 50 F. ne sont pas

un obstacle », dit - on chez

Mollat. Les prix. Pour contour-

ner la difficulté du coût, inscri-

vez-vous à la bibliothèque muni-

cipale ! Organisée autour d'un

établissement central dans un

ancien couvent et de quatorze

annexes dans les quartiers, la

bibliothèque compte quatorze mille cinq cents lecteurs, qui

chacun empruntent trente

ouvrages en moyenne par

an. Mais pour une métro-pole comme Bordeaux, ce

n'est pas une très bonne perfor-

mance. « On a ici traditionnel-

lement plus de goût pour le

théâtre, la peinture ou la mu-

sique », regrettent le conserva-

teur en chef Jacques Yvon et

ses quatre adjointes. L'Alsace et le Nord paraissent plus studieux.

En Aquitaine, Agen et surtout

Pau ont fait des efforts significa-

On vient juste d'apprendre

Le «Goncourt» sur les allées

Des prix littéraires sont des érénements nationaux, même dans

> tifs. Le département des Landes n'a pas de blibliobus. M. Yvon avait demandé pour 1977 un

budget en augmentation de 20 %. On lui a dit : « Ne dé-passez pas 6,5 %. » Il ne pourra pas dépasser une trentaine de Grainville et un peu moins d'Henry. La ville de Tours, croiton savoir, fera des acquisitions deux fois plus importantes. « Ce qui nous attriste le plus, c'est de ne pouvoir acheter, faute d'ar-gent, tous les livres d'art et compléter les collections. » Quand une occasion se présente.

la métropole aquitaine, où pourtant on lit peu. comment résister ? Bien sur, on

risque d'engloutir en quelques mois tout son budget. Mais l'acquisition par la bibliothèque municipale du manuscrit de l'Histoire véritable, de Montesquieu qui ira rejoindre dans le coffre blindé une édition des Essais annotée par Montaigne. ne vaut-elle pas une petite rallonge? Histoires, souvenirs, té-molgnages, livres, choses et gens, qui, par leur présence échangée prouvent que l'existence des hommes est plus durable que leur vie. Vraiment, Manriac

avait-ii tout à fait raison d'écrire : « Ce que je redoute de la mort, c'est qu'elle est ce qui n'existe pas >?

Les racines du passé, parfois le simple retro, piongent aussi ces jours-ci sur l'espinnade des Quinconces, où se tient la Foire à la brocante. Un démarrage sur les chapeaux de roue. Un vendeur de meubles rustiques avoue; « Il y a du monde. Les gens ont de l'argent. Je n'ai jamais fait une foire comme Confort-Expo. qui vient de s'acherer. Sur cent dossiers de rente, un seul avec credit. o Chenets, poèles à char-bon en fonte émaillée, vaisseliers, siphons, malles de forban, abondent. « Je peux rous aroir aussi des Objets authentiques du temps de la traite des Noirs », propose l'antiquaire. Déjà des rabair sont affichés : la paire de fautenils Louis XVI, médaillon ou gendarme (imitation évidemment), est offerte pour 1 000 F.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Trois étoiles à Agen

♦ Le Lot-et-Garonne veut vendre son tourisme sous le label Aquitaine.

en croire Stendhal, « c'est un pays aussi beau que l'Italie ». Les connaisseurs le disent : le nord du Lot-et-Garonne a un petit air de ressemblance avec la Toscane. Et pourtant, le plus grand nombre jugent ce département sans ca-

« Nous n'avons pas grand-chose pour asseoir noire notoriété. Ni la mer, ni la montagne, ni la préhistoire », admet M. Louis Jamet, maire d'Aiguillon et président du comité départementa) du tourisme qui s'est réuni à Agen le lundi 15 novembre pour « penser » la saison prochaine. Une conclusion : mieux vaut désormais vendre le Lot-et-Garonne sous le label Aquitaine. Les gens saisiront mieux l'offre qui leur est faite.

Rien d'autre que la campagne toute simple. Aujourd'hul, il n'y en a que pour la Gironde, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. Le Lot-et-Garonne ne perd rien pour attendre. « Chassés par la pollution de la mer. les baigneurs reflueront bientôt vers l'intérieur, assure M. Jamet.

Ils sont trente-six bénévoles — ėlus, hôteliers, transporteurs, membres d'amicales diverses, représentants d'assemblées consulaires, etc. — qui cherchent à sauver de l'oubli le Lot-et-Garonne. « L'hiver, on réfléchit ; notre plan de bataille doit être prêt pour le 1er féprier », note M. Jamet. Ce plan se ré duit trop souvent à l'édition de brochures, se plaint un professionnel. « Il y a ur. gâchis inimaginable de papier, car chaque commune — Aiguillon, Fumel, Neyrac - veut avoir son propre

dépliant. » Le comité départemental aurait pu s'intéresser au développement du tourisme fluvial. C'était prendre trop de risques. Toujours est-il qu'une compa-gnie britannique, la Beaver Fleet, s'est saisie de l'idée en 1974. Elle exploite quarante house-boats sur le canal latéral de Bordeaux à Béziers. Deux mille « marins » ont ainsi croisé sur ses eaux la saison dernière. « C'est un bon filon. Nous accucillons en période estivale une soixantaine d'étrangers par se-

maine , souligne M Pierre Esquirol, maire (republicain independant) d'Agen

Le comité départemental du tourisme se défend de vivre replié sur lui-même. Au contraire, ses représentants ne cessent de travailler les marchés français et étrangers. Il n'est pas une foire d'Europe du Nord où le Lot-et-Garonne n'ait son stand. Au programme des prochains mois : Charlerol, Utrecht, Amsterdam, Essen, Birmingham, Lille... « En 1977, nous consacretors aux Pays-Bas 10 000 francs de publicité », précise M. Jamet. « Beaucoup d'argent pour rien », affirment

Et pendant ce temps-là, les zizanies locales empêchent de préparer le meilleur accueil à ceux que l'on a sollicités à l'autre bout de l'Europe, Ainsi existe-t-il dans le département deux syndicats de l'hôtellerie. Ils se volent des adhérents et s'emploient à empecher l'installation de nouveaux venus. « Leur entente n'est pas totale, laisse-t-on entendre à la préfecture sous forme de litote, ce n'est pas très bon. » Le maire d'Agen a donné son accord à la construction d'un trois étoiles, mais veut tenir la nouvelle cachée jusqu'au lendemain des municipales...

JACQUES DE BARRIN.

De l'Institut d'Oenologie au Laboratoire de Physique Nucléaire,

découvrez l'enseignement en Gironde.

Une large gamme de moyens de formation.

En dehors des lycées classiques et modernes et des lycées techniques répondant au besoin de formation de Bordeaux et de sa banlieue, plusieurs établissements jouent un rôle régional ou interrégional un lycée hôtelier très moderne. des sections de B.T.S. très diversifiées, d'importantes classes pre-paratoires aus Grandes Ecoles. Au niveau de la formation universitaire, les trois universités glron-dines et leurs deux I.U.T. accueil-lent près de 40.000 étudiants. Elles sont complétées par un dense sys-tème de grandes écoles et établis-sements relevant de divers Ministères : Instilut d'Aménagement du territoire et de développement régional, Institut régional de gestion, Institut d'Etudes Politiques, Ecole Nationale Supérieure de Radio-electricité, Ecole nationale Supérieure de Chimie. Ecole Nationale Superieure des Arts et Métiers, Conservatoire des Arts et Métiers, mais aussi Conservatoire de Musi-que, Ecole des Beaux Arts, Ecole des Carrières Sociales, Ecole des Carrières de Santé, Ecole d'Architecture, Ecole Nationale de la Magistrature, Ecole Supérieure de Commerce, Ecole Nationale des Ingenieurs des Travaux Agri-

Ainsi, tant au niveau des Sciences de l'Ingénieur, qu'à celui de l'Ad-mínistration ou de la Gestion, et pour la formation des cadres moyens comme de celle des cadres superieurs, la capitale régionale offre une large gamme de moyens de formation.



En ce qui concerne la Formation Permanente, l'existence d'une As-sociation régionale pour l'Education permanente en Aquitaine, d'une Association pour le développement de l'enseignement et de la recherche en Aquitaine et d'une Union régionale des Ingé-nieurs d'Aquitaine, assure avec le concours du CNAM, une conju-gaison efficace des efforts des Services Publics et des Entrepri-ses privation

Un important potentiel de recherche.

Bordeaux dispose d'un très im-portant potentiel de recherche et d'innovation scientifique. Quelques exemples montreront l'ampleur du champ couvert: L'Institut d'Oenologie (qui forme les techniciens locaux, mène une recherche active et a un large rayonnement international par l'accu vi de stagiaires étrangers), l'Institua du Pin, le Laboratoire des Corps Gras, contribuent à la mise en valeur des ressources naturel-les locales comme aussi la Station Agronomique de la Grande Ferrade de l'I.N.R.A. La Connaissance du milieu naturel est le do-maine d'action de l'Institut de Géologie du Quaternaire et de la Préhistoire, de l'Institut de Géolo-gie du Bassin d'Aquitaine, du La-boratoire d'Ecologie montagnar-de de Gabas, de l'Institut de Blologie Marine.

Les Sciences Economiques et Humaines sont traitées par l'Institut des Sciences Humaines appli-quées qui s'est spécialisé, avec le Professeur Sicard, dans la sociologie du développement et par l'Institut d'Etudes Régionales du

Les Sciences fondamentales disposent d'un institut de recherches en Mathèmatiques (très actif dans la formation des enseignants), l'Observatoire astronomique de Floirac, le Centre Paul Pascal de Chimie du Solide, les Laboratoires de Physique Nucléaire et de Phy-sique Théorique de Gradignan qui relevent du C.N.R.S., l'Institut du Pin, le Laboratoire d'Essais des Métaux. Dans ces domaines, la recherche Universitaire est étroite-ment liée aux recherches poursuivies par le Laboratoire des Poudres et par des Laboratoires indus-

triels. Cette llaison est concrétisée par des contacts de recherche, des programmes communs, l'attri-bution à des étudiants de bourses crées par diverses entreprises industrielles ou techniques.

Le domaine médical, s'appuyant une Université médicale au très large rayonnement, participe à la recherche entre autres par son laboratoire de Biochimie, par son Institut de Recherches Chirurgicales Expérimentales et par son Unité d'Education Physique et

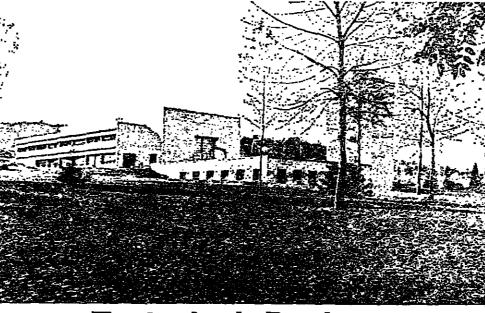
Un enseignement ouvert sur le monde.

Enfin Bordeaux n'a jamais renon-cé à son rôle de porte ouverte sur le monde. L'existence d'un Centre d'Etudes Canadiennes, d'un Cen-tre d'Etudes d'Afrique Noire, d'un Centre d'Etudes Géologiques et de Développement du Territoire des Afars et des Issas correspond à certaines adriges durs proganides Artirs et des issas correspond à certaines actions plus organi-sées et plus spécifiques. La pré-sence à Bordeaux de l'Ecole Inter-nationale relevant de l'Agence de Coopération culturelle et technique complète ce dispositif d'éta-blissements spécialisés. Mais la plupart des autres centres de recherches ont aussi une action

sur le plan extérieur, ainsi que des départements Universitaires, comme celui des Etudes hispaniques. De très nombreux accords de ju-melage intéressent les trois Universités de Bordeaux. Une place à part doit être faite au

Centre d'Etudes de Geographiae Tropicale du C.N.R.S., qui accueil-le et forme des stagiaires étran-gers, coordonne la recherche géo-graphique tropicale et est chargé de l'élaboration d'Atlas régionaux en cours d'édition. Enfin l'Ecole de Santé Navale joue un rôle capital dans la formation des médecins français, mais aussi dans celle des médecins des pays atricains et malgaches de tradi-

tion francophone. La Gironde, siège de l'une des plus anciennes universités tran-çaise, est ainst à même de répondre à la double finalité de la formation des jeunes et de la prépara-tion des Cadres.



... Tout près de Bordeaux, des zones industrielles à la campagne.

Depuis plus de 15 ans une politique active d'industrialisation a été menée en Gironde et les zones industrielles des villes moyennes résultent de la volonté des respon-sables régionaux d'éviter tout autant une concentration néfaste qu'un développement anarchique. Ces zones industrielles peuvent suivant leur situation recevoir divers types d'industries. Hors de la Communauté Urbaine de Bordeaux, elles couvrent l'ensemble du département et sont

Arcachon/La Teste - Audenge -Bazas - Belin-Bellet - Blaye - Castition-ia-Batzille - Carbon-Blanc (en projet) - Coutras - Langon -Liboume - Pauillac - La Réole -St-André-de-Cubzac (en projet) Seint-Loubès - Le Verdon. Certaines des localisations, comme Blaye et Pauillac, sont égale-ment des pons et Libourne un

Plusieurs de ces zones sont raccordées fer et il est important de savoir que les plus éloignées comme Bazas et La Réole ne se trouvent même pas à 100 km de la Mé-tropole d'équilibre de la Gironde qui peut donc mettre à leur dispo-

sition tous ses services notamment un Aéroport International. Les prix des terrains présentés qui-vont de 2 à 24 F le m² équipé les rendent extremement compétitifs. De plus, dans le cadre des Aides De prus, cans le caure ues auce de l'Etat (Prime de Développement Régional), la plupart des industries désireuses de s'implanter sur ces zones peuvent recevoir une aide 25.000 F par emploi permanent

créé, en cas de creation ;

20.000 F par emploi permanent créé, en cas d'extension, Ceci pour un minimum d'investissement de 300.000 Favec création d'au-moins 10 emplois (800,000 F et 30 emplois dans les aggloméra-tions de plus de 15.000 habitants), Une partie des zones citées benéficient également de la Prime d'é-quipement hôtelier, de l'Aide spéciale rurale, de la Prime d'orienta-tion agricole, de la Prime d'ins-tallation artisanale et des allége-

ments fiscaux. Il est à noter que certaines autres villes, comme Lesparre, ne possèdent pas encore de zone industrielle mais peuvent cependant accueillir des petites industries ou des sociétés de services.

Les récensements enecutes cor-cernant les entreprises déjà im-plantées sur les zones de la région font ressortir que tous les types d'activités sont représentés à peu pres partout sans qu'une branche ou une autre soit dominante et que, la taille des attaires en question va de 10 à 200 emplois, ce qui prouve bien que dans beaucoup de cas une étude approfondie Oost permettre à pas mai d'entre-prises de créer leur installation dans des zones où finalement il leur sera aussi aisé de travailler que dans de grandes métropoles.

Le Bureau de Recherches et d'Accuell a dresse un inventaire de tous les terrains disponibles si-gnalés par les municipalités et est en mesure d'aider d'une façon ficace à l'aboutissement de tous



Aquitaine, le pays de qualité.

Dans les détours

de l'artisanat

E soiell donne sur les vignes mordorées. « Saint-Emilion : zone d'appellation contrôlée », dit le panonceau. Les vignes sont basses, plantées serrées — on compte cinq mille cinq cents pieds à l'hectare — et si soignées que leurs propriétaires font pousser entre les rangs des rosiers.

Des toits pales à cheval sur deux collines: Saint-Emilion est une petite ville très ancienne. Un pan de donjon s'élève parmi les maisons. Dans le cloître gothique des Cordeliers, depuis quatre ans, pendant une semaine à l'automne est organisée une exposition des artisans d'Aquitaine. Le but de la MIACA (Mission interministérielle pour l'aménagement de la Côte d'Aquitaine), un des responsables de la manifestation est de lier l'arrière-pays à l'aménagement de la côte et de créer parallèlement au c tourisme de soleil » un tourisme de soleil » un tourisme plus culturel. C'est donc sous le double signe de l'artisanat et

La balade des échoppes

du tourisme que se déronlera cet itinéraire à travers trois départements : Dordogne, Lotet-Garonne et Landes.

Cap sur Bergerac. Sur la route nationale blen morne, saluons, au passage, avec joie, Michel-de-Montaigne. Le village de l'écrivain porte son nom et dans sa tour, que l'on visite, on a conservé les selles de ses chevaux. A Mouleydier, après Bergerac. On se rapproche de la Dordogne, large et calme où se reslètent de gros bouquets d'arbres. Lalinde et les bords de la Couze sont jalonnes de petites usines de panier. Georges Duchène fabrique le sien à la main au moulin de Larroque, ouvert au public, près de Couze-Saint-

Egises fortifiées et bastides. A Saint-Avit-Sénieur, un chémin de ronde court à l'intérieur de la nef. Les bastides, a basties » au treizième ét au quatorzième siècle, étaient françaises ou anglaises. Villeneuve - sur - Lot, Monfianquin,

du 22 au 27 novembre 1976

Jacques BAL - Pierre BOUTEILLER - Louis BERIOT

Jean SAS-Louis BOZON - Anne GAILLARD

Bernard GOLAY-Lucien JEUNESSE

Jean-Pierre ELKABBACH - Jean-Claude MANGEOT

Pierre ALAIN - Jean-Michel DAMIAN - Jacques CHANCEL

Patrice BLANC-FRANCARD - Francois BONNEMAIN

Gilbert DENOYAN - Bernard SEGARRA - Emile TOULOUSE

Jean GIRARDOT - Hugues DUROCHER - Claude VILLERS

José ARTUR - Jean-Louis FOULOUIER - Jo DONA

Villefranche-du-Périgord « marchaient » pour Alphonse de Poitiers. Beaumont, Lalinde, Monpagier brandissalent la bannière d'Edouard I' roi d'Angieterre et duc d'Aquitaine. Toutes sont construites sur le même plan, les rues se coupant à angle droit pour faciliter la défense. An cœur de la bastide. on trouve toujours la même place bordée d'arcades, que dans le pays on appelle les « cornières ». Aveç ses maisons seigneuriales, percées de bales guthiques et sa longue halle, la place de Monpazier est de loin la plus belle. C'est là sous les cornières a sombres dans un magasin à volets de bois, ouvert de Pâ-

Christine Bazès présentent un artisanat végétal.

Leurs bougies sont décorées de fieurs séchées qu'ils cueillent dans leur jardin. A Villeréal, la « ville royale », sur la place de la halle, charmante avec son belvédère de tuiles, une galerie moderne au nom blen choisi :

ques à octobre, que Renaud et

« le Soc ». Dans la vitrine, des abat-jour rustiques faits avec des spathes de mais, des tentures légères tissées avec des fougères et des grès, « Nous sommes huit artisans qui tra-vaillons la terre, la laine, le fer et le bois », expliquent Roger et Valentine Garrigue, qui ont créé « le Soc ». Les Garrigue sont tisserands. Leur dernière commande ? Le manteau d'un lama qui a ouvert un centre de méditation tibétaine au château de Chaban (Dordogne).

Sur la route de Villeréal à Monflanquin, un détour par Aigueparses. Après Biron, formidable château où se sont succédé quatouze générations de Gontaut-Biron, après Soulaures, à la sortie d'une forêt, voici Aigueparses. Petits église en pierre grise, presque aveugle tant ses ouvertures sont étroites. Seule en face d'une grosse ferme.

Bertrand Lèbe, céramiste, habite Monflanquin mais expose à Paris. On peut pourtant voir une statue de lui devant le C.E.S. de Villeneuve-sur-Lot, sur la route de Fumel. Deux ocs de pierre, le professeur et l'élève, qui s'appuient « presque » l'un contre l'autre. Parce qu'ils sont amis de Bertrand Lèbe et potiers. Aisaku Suzuki et sa femme Gerda — un Japonais et une Autrichienne - sont venus s'installer à Frespech-la-Colline-Fraiche Alsaku, en japonais, veut dire « créateur d'indigo » ; anssi les vases et les plats de Suzuki ont-ils souvent un pan de ciel bleu sur un fond de grès mat. L'atelier-magasin de Frespech - drap blanc tendu sur un mur de pierre - est ouvert

au publia. « Les gens, dit Gerda, cherchent le contact avec celui qui fatt l'objet. »

A l'entrée de Galimas, en venant de la Croix-Blanche, il faut prendre la première à gau-che. Au bout de 1 600 mètres le chemin est indiqué, - on arrive chez Françoise et Jean-Etlenne Soulié. Françoise est seule avec ses trois enfants, Eudes, Radegonde et Adrien. « La peinture sur sole nous permet de vivre, avous-t-elle entiment, mais nous préférons In marqueterie nour le niaisis de créer. » Françoise et Jean-Etienne Soulié composent des tableaux abstraits ou des plateaux de tables. Els font jouer les bois, les teintes et les texpalissandre, loupe d'ormeau, buis du Brésil Bois bruns blonds écarlates et parfois... verts.

Clermont-Dessous, malgré son nom, domine la plaine d'Agen, les arbres fruitiers et les vergers. Petit village bien mis en valeur par ses habitants. Eglise romane disorète, simplement décorée de chapiteaux à motif végétal et d'un cordon à trois rangs de billettes.

Les volets entrouverts des séchoirs à tabac laissent voir des liasses de feuilles jaunes. A Port-Sainte-Marie, on tourne à gauche vers Vianne et Lavardac. A Lausseignan, les premiers pins apparaissent. Le Lot-et-Garonne vous dit : « A bientité ! »

Trois maisons dans une clairière, à côté de Roquefort (Landes). Une disaine de voitures, au moins, sont arrêtées sous les arbres. Aujourd'hui, on tue le canard gras et toute la famille est venue aider à plumer. Un peu plus loin, dans la pratie, une sculpture en terre culte annonce que des potiers isbitent là. Elke et Benoît Montreau-Lohoff no souhaitent pas les visites. Mais leur poterie mérite d'être signalée. On pourra la voir à Chartres, chez pénélope, du 15 au 22 décembre. Ce sont des grès pour la table ou des objets. Galets, « champignons », grenades pleines et fen-

dues, très belles. De nouveau, les pins déflient On ne voit plus, comme autre. fois, la saignée rougeâtre et la hol attaché au tronc. c Out, c'es vrai, le gemmage est en train de disparattre, dit Jean Tucco-Chala, un des responsables de l'Eco-Musée de Marquère En 1920, la France produise 1960, the react processon 178 militions de litres de gemme. En 1975, elle n'en produit plus que 12709 000 litres, dont 8 800 000 litres pour le seul département des Landes. Ils étaient 14 135 gemmeurs en 1942, étaient le 150 yeneueurs en 1926 ils ne sont plus que 1 326 en 1974. La dispartiton du gemmage a des conséquences praves, voire dramatiques. Le bois qui n'est pas gemme perd de ses qualités. Qui plus est, les risques de propagation des incendies augmentent. Le gemmeur pe dans la forêt et la connaît, li est sur place pour étaindre le moindre jeu qui nait. S'il disparait, en cas d'incendie, ce seront 1000 hectares qui brûle. ront d'un seul coup. » Qu'en pensant les responsables de la

région ?
La forêt reprend. Elle s'éclaire par endroits. Maisons basses et carrées des Landes sous les chênes. Des dindons se promènent, La route grise file tout droit entre les troncs noirs et les fongères.

FLORENCE BRETON.

Les curiosités

J'---

Daireanna

B IEN sûr, en rivière, il y a les truites (lorsqu'il y en a encore en des eaux trop polluées pour être honnêtes). De toute façon, les restaurateurs n'ont pas le droit d'en servir, on le salt. Mais si vous avez de hasard, une authentique fario, sachez qu'en Périgord on vous la fera tout simplement au gril (à l'hulle de noix) et au Paye basque à l'ail.

de noix) et, au Pays basque, à l'ail. Venons-en aux migrateurs. En Gironde, vous ren-contrarez l'alose (braisée au vin blanc et à l'échalote) et surtout la lamprole, prise aux filets pièces du printemps. Elle a ses « fans », cuite à son sang et au vin rouge, avec les troncons de poireaux surárogatoires. Et n'allez pas dire ici, même pour le plaisir du mot, que vous lâcheriez volor lamprole pour l'omble. Ce gerait mai vu ! Si l'on prend la lamprole dans la Gironde, la Dordogne et la Garonne, le saumon ne hante que l'Adour et. es gaves du Sud-Ouest. Encore est-li assez rare et nombre de saumons de l'Adour des cartes restauratrices viennent d'Ecosse ou du Canada. Depuis quelques années, on le tume sur place. Cela a onduit André Daguin (Mapotel de France, à Auch), à le servir « à la Courtine » avec un verre d'armaonac biano giacé. Mais l'armagnac, alors, n'a pas droit à son nom. Il faut dire la « blanche ». On l'a imité un peu partout. De même, on propose des brochettes de eaumon en dès, pruneaux et lar-

Enfin, l'anguille complète l'échantilionnage des « migrateurs ». Son frai (les civelles en pays de Loire) est ici baptisé « pibelles ». L'omelette basque aux piballes est fort prisée.

Arrivons-en à l'esturgeon (le créac, dont la chaîr est mésastimée à tort, car on peut en faire d'excellents rôtis braisés). Depuis la fin de l'autre guerre il donne ce caviar de Gironde qui, bien traité et frais, vaut largement tous les autres. Las i l'animal antédiluvien tend à disparaître et la production de caviar français, de quelque 4 tonnes en 1930, atteint aujourd'hui péniblement sa tonne et demie. A Paris, en saison, vous en trouvez notamment chez Prunier. Sur place, les meilleurs restaurants en savent proposer.

Directement de la mer à l'assiette, voici les soupes de poissons. Celle d'Andernos avec -ceux du bassin, ilée aux jaunes d'œuts et enrichie d'une larme de vinaigre Celle du Paya besque (ttoro), qui est une bouillabaisse aux poissons. Mais ausai la soupe biarrotte aux poivrons maigres, quelquefois simplement au meriu (colin).

Dans tous les ports, au temps de la marine à voile, les marins du Nord troqualent, à l'escale, le stockfish contre de la nourriture fraîche. C'est à Bordeaux qu'arrivèrent ainsi, avec les péniches de minerais, jusqu'à Decazeville, ce qui aliait donner l'estofinado Les souvenirs de ces temps se retrouvent dans la morue biscalenne, la morue pil-pil (pimentée), la morue à la gasconne. Et dans le cassoulet de morue, où celle-ci fait office de confit. A Paris, vous retrouverez ce cassoulet de morue aux cartes de l'Aquitaine (54; rue de Dantzig) et de la Bonne Table (119, bd Jean-Jaurès, à Clichy). Ce sont plats - de femme - l'

T E bassin d'Arcachon fournit deux sortes d'huîtres à le table aquitaine : les gravettes, qui sont plates, c'est-à-dire de vrales huitres (ostres edulis) et qu'Ausone anvoyait déjà à son empereur, à Rome (chaque huître enfoule dans une boule de neige), et les noisattes, qui ne sont que des portugaises accilmatées là depuis plus d'un demi-siècle Chaque 25 mars, on fête Notre-Dame d'Arcachon et l'on bénit la mer en souvenir d'une statue apportée par elle, vierge en albâtre de Nottingham du seizième siècle. Les huitres se déquatent « à la bordelaise », c'est-à-dire accompagnées de crépinettes truffées cultes au vin blanc ou de petites saucisses pimentées grillées. Le blanc sec des Graves semble né pour accompagn ce plat. A Paris, on sert les hultres ainsi au Chalut (94, bd des Batignolies), et là seulement, le crois

bien!

On l'a vu, l'expression « à la bordelaise » implique le vin blanc (ou rouge) et l'échalote. Ne vous étonnez point alors des moules à la bordelaise, des écrevisses à la bordelaise.

LA REYNIÈRE.

SAIN

Resider

Ĉλ. λ

ETABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL AQUITAINE - COMITÉ D'EXPANSION AQUITAINE

Le Crédit Agricole Mutuel et l'Aquitaine: un mariage d'ambition.



Taisses régionales de la Gironde, des Landes, du Lot et Garonne, des Pyrénées Atlantiques.

حبكذا ش الاجل

GIRONDE

Le plus grand des 96

E département de la Gironde (10 000 km²) est le plus grand de France. Son chef-lieu, Bordeaux, capitale de la région Aquitaine, cœur d'une vaste agglomération de 612 000 babitants marcœur d'une vaste aggloméra-tion de 612 000 habitants, mar-que de son empreinte la vie des deux régions géographi-ques qui, avec lui, composent le département : le vignoble bordelais ; la forêt girondine avec sa façade océanique. Le port de Bordeaux, en pleine métemorphose lui aussi

pleine métamorphose lui aussi, s'allonge sur 100 kilométres de Bordeaux à l'ocean. Quatre grands ensembles portuaires s'échelonnent jusqu'à la pointe s'échelonnent jusqu'à la pointe de Grave. Le port historique de Bordeaux. sur la rive concave d'une courbe de la Garonne, cache de ses entrepots disgracieux — qui doivent disparaître — la façade monumentale des quais; il reçoit encore les bateaux des lignes régulières, tandis que, à l'aval, les bassins à flot sont surtout voués au trafic des bois. Le port de Bassens, sur la rive port de Bassens, sur la rive droite, capable de recevoir des bateaux de 10 mètres de tirant d'eau, est remarquablement équipé pour acqueillir et stocker les produits pondéreux (dont les bois tropicaux), les céréales, les engrais et les

Seigneurs en terrasses

Deux ports pétroliers, Ambès et Pauillac, desservent les raf-fineries. Enfin, le Verdon peut recevoir, grâce aux dragages, les grands navires pé-troliers d'un tirant d'eau de 15 mètres, ce qui correspond à des unités de 350 000 tonnes de port en lourd (mais pas à pleine charge) ; un poste pour navires porte-conteneurs, le premier de notre façade atlantique, vient d'être mis en service : une vaste zone indus-trielle est en voie d'aménagement. Le trafic de l'ensemble portunire bordelais en provenance ou à destination de la haute mer a été en 1975 (an-née de crise) de 11 610 000 tonnes (dont 8412000 d'hydrocarbures), les importations (9 127 000 tonnes) l'emportant de beaucoup sur les exportations.

Le vignoble de Bordeaux est

né du négoce, et son essor a eté favorisé par les privilèges accordés par des ducs d'Aqui-taine qui étaient aussi rois d'Angleterre. La vigne couvre en Gironde environ 105 000 bectares, fait vivre quelque trente-deux mille viticulteurs et produit annuellement 3 à 5 millions d'hectolitres. C'est un monde fort complexe que celui de la viticulture bordelaise. Y voisinent des «châteaux» de grand renom soutenus par de puissants capitaux et qui font vicillir leur vin dans des chais, et de petites exploitations fa-miliales en faire-valoir direct et liées à une coopérative. Des vignobles admirablement tenus touchent à des terres aban-données à la friche. La gamme des vins est infinie: depuis les grands crus rouges ou blancs, dont on peut penser qu'ils n'ont pas d'équivalent au monde, jusqu'à des vins courants de qualité fort moyenne. Les pays du Bordelais viticole s'articulent sur les grands axes fluviaux au long desquels se pressent les villes et les bourgs.

Trois ensembles peuvent être discernés. Les vignobles de rive gauche sont disposés sur des terrasses caillouteuses en un long liséré plus ou moins continu entre la forêt landaise et le fleuve, Garonne et Gironde : se succèdent du nord au sud le Haut-Médoc et ses grands vins muges les Graves grands vins rouges, les Graves de Bordeaux où un vignoble de qualité se défend bien, le Sauternais producteur de vins li-quoreux. L'Entre - deux - Mers est un plateau calcaire très disseque, entre Garonne et Dor-dogne : c'est un pays pitto-resque et très attachant où sont associés vignobles, vergers, prairies et bois si les vins blanes de qualité courante, vinifiés dans des coopératives, sont l'essentiel de la production de l'Entre-deux-Mers, les quelques terroirs privilégiés nourrissent des vignobles fa-meux : les premières côtes de Bordeaux, Sainte-Croix-du-

Les vignobles d'outre-Dordogne, enfin, occupent jus-qu'aux confins boisés des pays charentais des terrasses flu-viales et des coteaux calcaires doucement modelė par l'érosion : autour de Libourne, ville du négoce des vins, et qui s'in-dustrialise peu à peu, triom-phent en monoculture des vi-grobles dont les seuls noms de Saint-Emilion, de Pomerol, de tation; vers le nord les côtes de Bourg et de Blaye, dans le c a d r e d'un des paysages les plus nobles de toute l'Aqui-taine, donnent d'excellents vins rouges. Au-delà des pays du vignoble, la Gironde englobe vers l'est des terres qui, par l'histoire et l'économie rurale, sont déjà extérieures au Bordelais : à l'est du méridien de Langon, l'arboriculture frui-Langon, l'arboriculture frui-tière. l'élevage des bovins, la culture du tabac, rattachent le Réolais et le Bazadais aux pays de la Moyenne-Garonne.

Papier de pin

Le département de la Gironde englobe la moitié nord des landes de Gascogne. L'assainissement du pays, au siècle dernier, a permis à la forêt de pins. iusou'alors cantonnée avec les cultures aux versants des vallées, de conquerir l'immense domaine des landes vouces aux parcours des moutons. Si l'industrie de la gemme est en voie de disparition, si le commerce des bois a connu des crises, le pin a trouvé un débouché assuré : l'industrie papetière, dominée par une puissante société, et dont deux usines (Facture et Bègles) sur

cinq sont situées en Gironde, absorbe la moîtié de la produc-tion de bois du massif fores-tier : les sylviculteurs, s'ils apprécient la sécurité que leur donne cet essor des papeteries, ont le souci, pour éviter les dangers d'un monopole, de diversifier leurs débouchés. La forét est en pleine transforforét est en pleine transfor-mation : des méthodes nou-velles de sylviculture, fondées sur la pratique des labours, l'apport d'engrais et des tech-niques nouvelles de conduite du boisement, sont appliquées. Mais, comme l'agriculture ancienne a été abandonnée et que ni la nouvelle économie forestière ni l'insertion au mi-lieu de la foret de grandes exploitations d'agriculture méexploitations d'agriculture me-canisée productrice de mais, ne demandent beaucoup de main-d'œuvre, le pays se dépeuple : il est, aux lisières du département des Landes, des cantons presque déserts...

La façade atlantique de la Gironde counsit depuis la der-

nière guerre un essor remar-quable. Le Mèdoc n'accueille encore sur les plages de l'Océan et sur les rives de ses étangs aux et sur les rives de ses étangs aux magnifiques plans d'eau que de taibles effectifs d'estivants, mais le bassin d'Arcachon, centre d'une ostrétouiture de qualité qui résiste aux crises, est devenu tout entier une annexe touristique de Bordeaux où affluent l'été des foules venues surtout du Nord. La ville d'Arcachon, en plein essor, est la capitale de plein essor, est la capitale de cette petite mer intérieure, dont les bords sont aujourd'hui falonnés de stations balnéaires de tous types, et qui est équipée pour recevoir quelque cent solxante mille per-sonnes, soit le double de sa sonnes, soit le double de sa population résidente. Puisse cette splendide l'açade océanique — qui se prolonge sur 200 kilomètres, jusqu'à l'Adour — ne pas connaître le triste sort de tant de rivages. De lourdes menaces pèsent sur elle, mais rien n'est encore

> LOUIS PAPY. agrégé de géographie, doyen honoraire de la faculté des lettres de Bordeaux.



L'homme

PHILIPPE MADRELLE, trente-neuf ans, député socialiste de la Gironde. président du conseil général,

BORDEAUX-VILLE

MNL		
de Gaulle	43,61	ጜ
Mitterrand	28,62	۳,
Lecanuet	16,14	~
Tixler-Vignancour .	8.82	5
1969		
Pompidon	43,71	%
Pober	28,19	%
Duclos	16,38	%
Defferre	5,98	7
1974		
Giscard d'Estaing	17.48	~
Mitterrand ,	36,79	7
Chaban-Delmas	38,51	

LES PARLEMENTAIRES - Quatre sénateurs : MM. Jacques Boyer-Andrivet (rep. ind), Raymond Brun (paysan), Max

Monichon (paysan), Max Monichon (paysan), Jean-Fran-çois Pintat (rép. ind.), — Dis députés : MM. Jean Valeix (U.D.R.), Jacques Chaban-Delmas (U.D.R.), Henri Des-champs (P.S.), Philippe Madrelle (P.S.), Guy Antoune (rel., suppleant de M. Achille-Fould, démissionnaire). Michel Sainterep. ind.), Pierre Lagorce (P.S.), Gerard Cesar (U.D.R.), Gérard Dellaune (U.D.R.), Le conseil général est présidé par M. Philippe Madrelle, député

maire de Carbon-Blanc, est assis à la place d'honneur. A sa droite, Mme Renée Cassagne, veuve de

l'ancien député socialiste de cette

Un socialiste sur la rive droite

circonscription, dont M. Philippe Madrelle fut le suppléant en 1967, avant de le remplacer en 1968. Autour d'eux, les personnalités socialistes du département, auxquelles se sont joints deux radicaux de gauche, mais relégués

en bout de table. Chacun est accompagné de son épouse, et ils forment une immense table d'hanneur, gentiment endimanchée, face à cinq autres tables, le long desquelles se serrent deux cent cinquanta personnes.

Cela pourrait être un repas de première communion, un mariage de campagne ou un banquet du comité des fétés. La section du P.S. a organisé ces agapes en l'honneur de l'élection de M. Philippe Madrelle à la présidence du conseil général de la Gironde.

Le héros du jour n'est nulle-

· C'est que, voyez-vous, monsieur, en Gironde, les sections socialistes de la rive droite, ce sant les pures, les dures. Cettes qui n'ont jamais taibil. Alors, de temps en temps, elles se retrouvent, histoire de laire la fête, de se réchauller un peu »

Tandis que les plateaux de cochonnailles variées - passent au-dessus des têtes. Philippe est exhorté à bien faire connaître le rôle du conseil général, son action, et à lui donner des orientations plus socialistes que sous l'ancienne majorité. - N'en déplaise au prélet, qui doit cesser d'être le représentant du département pour être celui de l'Etat. » Le Dr Dartigues, conseiller géné-

ral radical de gauche, commence à s'animer. Sa mâle assurance, son apparente concentration, sa mâchoire puissante doivent lui permettre de ne pas passer Inaperçu. Alphonse Vandenbroucke, qua-

tre-vingt-six ans, venu à pied depuis les fins fonds de Bassens. à plusieurs kilomètres de là, chante - Ramona ». Cela fait par'? du folklore de la rive droite. Dr Dartiques en tête, le refrain est repris en chœur par toute la

Le rose de Créon est fini depuis longtemps. Un château-de-Lisennes, bordeaux rouge, a accompagné fort dignament le gigot de mouton et nous a conduir fusqu'au fromage.

M. Pierre Lalumière intervient : Nous avons repris le conseil gênêral après une longue marche. • Il fallait au molos un prolesseur à la Sorbonne pour calmer ce tohu-bohu sans forcer sur les décibels.

Pois, à l'heure grave qui suit le café et précède l'armagnac, de fioritures. Pas de clins d'yeux. Il ne cherche ni à séduire ni à convaincre et dresse un bilan sans chaleur excessive, sans froi-

deur non plus. Le parti socialiste est devenu la première force politique de la Gironde. Depuls trente ans, il s'est efforce de diminuer l'influence de Chaban. Il l'a encercié dans sa vile. Maintenant il va falloir lui arracher la Communauté urbaine, et la mairie de Bordeaux. et le conseil régional.

Puis l'accordéon ouvre le bal. Les jeunes se lèvent et vont danser dans le fond de la salle. Des groupes se forment à chaque la-Debout dans un coin, M. Philippe Madrelle consulte.

Cette fète que vous avez vue. il ne voudrait pas que vous en tiriez des conclusions hâtives. N'allez pas croire que ce n'est pas sérieux chez lui. Il a peui que vous ne compreniez pas. Cette fête, c'était une fête de familie et vous avez peut-être été indiscret en restant si tard chez lui.

Lui, l'entant du pays, est fêté par ceux qui oni reconnu dans ce jeune professeur de C.E.T. le fils spirituel de René Cassagne et lui ont confiè un siège qu'il n'a pas eu à conquérir. Cette reconnaissance tacite, ce droit d'aînesse, ça comple beaucoup plus qu'une

Et René Cassagne était luimême le fils spirituet de Gaston Cabannes, - ce joyau du sociaronde à n'avoir pas suivi, en 1933, Adrien Marquet le renégat qui, maire de Bordeaux, membre de la S.F.I.O., fut en juin 1940 l'un des protagonistes de l'armistice avant de devenir ministre du

« C'est qu'ict nous sommes sur la rive droite, la rive de la

PIERRE CHERRUAU.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Quartier Urdazuri

Résidence ESKUALDUNA

500 mètres du port - Bon standing Studios à partir de 90.000 francs et 2, 3, 4 pièces

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS Documentation et renseignements sur simple demande :

IMMOBILIA, 20, rue Gambetta 64500 Saint-Jean-de-Luz Tél.: 26-10-88

> Courtois Immobilier 17, boulevard Malesherbes (8°) Tél.: 266-27-87/265-21-39

à ARCACHON GAUME

vous propose des Appartements

LES FLOTS

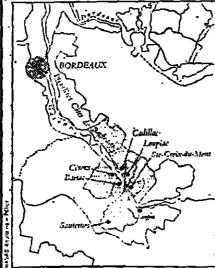
ENTRE GAMBETTA

et directement sur mer

55, Avenue Lamartine - 33120 ARCACHON

Petit Guide des Vins de Bordeaux

11 Les vins blancs lianovenx: les fabrileux Santernes



Fabuleux. Lorsque vous saner admité la couleur de vieil, or tournant dans votre verre, lorsque vous aurez réspiré ce puissant parjum de fiqueur à mil autre pared, lorsqu'enfin veus autre goidé ce moelleux, cette seve spéciale, précieuse veus aurez geute ce moetieux, cette sève spéciale, préciéuse vous conviendrez avec noise qu'il n'est pas de terme plus juste dès que l'on évoque les vius de Sauternes. Où nousent donc es vous de legende et de race, comment groubssent-dis ceux que Richard Const de Lon célébrait dejà il y a lum stoctes ?

Un petit terroir. 2000 hectares seulement, en sols de graves, sur les rives de la Garonne, à 40 km au Sud de Bordeaux. Cette ravissante région Sauternaise, parsemée de châteaux et de demeures anciennes, aux collines basses de creuses de minuscules vallées, est traversée par le Ciron, modeste affluent de la Garonne.

Les caractères des Sauternes. Toutes lès ressources du le raisin devant être cueilli sec, la moindre pluie inter-rompt immédiatement les cueillettes. Ainsi récolté, le dation d'ailleurs pas en Sauternais à ce pro-

Ciron, modeste attiuent de la Caronne.

Grâce à cette confluence, elle jouit d'un microclimat qui fait son unité. Ce microclimat est générateur en Automne de brouillards matinaux, auxquels succède rapidement un chaud soleil. Dans un instant, vous saisirez toute l'importance de ce phénomène sur la nature et la qualité des Sauternes.

Les appellations. Dans cette région on trampé les appel-

Côtes de Bordeaux St-Macaire. D'autres régions produisent aussi d'excellents vins moel-, leux comme Ste-Foy-Bordeaux et Bordeaux Supérieux.—Ils convienent-à merveille à l'heure de l'apériul (où ils La gamme des crus. Les grands crus classes (classification sont même délicieux en base de cockiail), mais ils peuvent

Les Crus Bourgeois et autres (la mise en bouteilles a lieu toutefois de les déguster sur des mets très sucrés ou très au Château). Pour plus de commodité, nous les appelons : , relevés qui les contrariraient,

A ce moment s'opère la réduction de volume qui provoque l'elévation de la teneur en sucre dans les baies,

du Botrytis.

et documents recomment édités concernant les Sauternes.

Des vendanges uniques au monde. La pourriture noble Il vous suffit d'écrire à l'adresse suivante : C.I.V.B. I cours n'apparaissant pas en meme temps sur toutes les grappes, du 30 Juillet. 33075 Bordeaux Cèdex. Tel. (56) 44.37.82 il en résulte que les vendanges devront se faire en "tries" successives, la vendangeuse ne récoltant à chaque trie

un mois ou un mois et demi ou davantage... D'autre part

que les grappes attaquées. Les vendanges vont de

vocabulaire vineux ne suffiraient pas pour parler des Sauternes et Barsac. Nous avons dit fabuleux, il vous reste a juger sur pièce. Vantons encore leur belle couleur de vieil or jaune, leur moeileux, leur finesse, leur délicatesse, leur parlum et leur saveur, absolument inimitables.

Sauternes.

Le vieillissement. Bus jeunes les Sauternes sont fruites

Les appellations. Dans cette région on trouve les appellations contrôlées. Sauternes et Barsac naturellement, le corps qui leur sont si particuliers. Les grands millésimes
mais aussi Cérons, Ste-Croix-du-Mont, Loupiac, Cadillac, Graves Supérieures, Premières Côtes de Bordeaux,
Comment les boire. Les Sauternes doivent se boire très

frais mais non frappés. Contrairement à une idée très être servis tout au long du déjeuner ou du diner. Evitéz

au Chateau). Pour plus de commodite, nous es appendie : reirves qui les confiatuaient.

Avec quoi les boire. Les entrées, tous les poissons fins en La pourriture noble. En Sauternais, il ne suffit pas que sauce, les viandes blanches, les volailles, le foie gras, le le raisin soit mur pour être cueilli. Il faut qu'il ait atteint roquefort et autres fromages à pâte fondante, certains un degré très avance de maturité et soit attaqué par un resserts (sorbets, tartes), les fruits au naturel ou rafraichis,

minuscule champignon, Borrytis Cinerea, provoquant ce que l'on appelle ici johiment "la pourriture noble".

Le borrytis attaque à la fois l'intérieur et la peau du grain, qui va prendre une couleur de prune, brun-violet, et, bientôt se rider, se l'interi.

Le compent s'une le siduation de violet qu'un aperçu très succint sur ce groupe des vins de Bordeaux. Nous vous suggerons de le garder précieusement, d'autres pages vont suivre et le petit.

guide pourra vous être fort utile. Cependant, si vous désirez obtenir de plus amples infor-

Nous parlions tout à l'heure du microclimat regnant sur maions sur le sujet, le C.I.V.B., Conseil Interprofession-la region. Cest lui qui, par l'alternance quotidienne de nel des Vins de Bordeaux se fera un plaisir de vous faire l'humidne et de la sicheresse, favorise le developpement parvenir dans les plus brefs détais les diverses plaquettes

Les Vins de Bordeaux 2 Conseil Interprofessionnel des Vins de Bordemet.

ARTS ET SPECTACLES

Cinémo

AU FESTIVAL DE PARIS



Un Comencini inédit

On n'en finit décidément pas de découvrir Luisi Comencini (soixante et un ans), bien qu'il soit aujourd'hui, en France, après des annees d'incom-préhension, un réalisateur popuaire et apprécié. Lorsque le Festival cinématographique international de Paris présente « Lo Scopone scientifico », on s'aperçoit que cet inédit est une

Tourné en 1972, « Lo Scopone scientifico » est un film à vedettes : Silvana Mangano et Alberto Sordi, Bette Davis (monstre sacré hoflywoodien) et Joseph Cotten. Réalisé avec cette maîtrise classique du récit romanesque qui caractérise Comencini, c'est aussi un film qui s'adresse à un large public. Alors, on ne comprend vraiment pas pourquoi il n'a pas encore trouvé de distributeur en France, alors que des sous-produits du cinéma italien comme « Africa-Express » et < Bluff > arrivent sur nos écrans, qui pourraient s'en passer.

● Chronologiquement, « Lo Sconone scientifico > se situa entre «Pinocchio» et «Un vrai crime d'amour». Et s'y relie d'ailleurs parfaitement, le scé-nario de Rodolfo Sonego ayant apporté à Començini un terrain pour le double thème de la fatalité sociale et de l'enfance affrontant la vie des adultes, qui marque tout son univers cinématographique. « Lo Scopone scientifico » est une fable rapports des pauvres et des riches avec l'argent. On ne peut DAS SUDDOSET QUE CE SUIEL fasse peur à nos distributeurs.

• Chaque année, depuis huit ans, une miliardaire améri-caine; vieille dame indigne au sourire faux, vient passer des vacances à Rome, dans une somptuense villa proche d'un bidonville. Elle a la passion des cartes et fait venir chez elle, pour des parties de « scopone scientifico », jeu italien, un couple qui végète dans la misère de ce bidonville avec cinq enfants. La vieille dame met ses millions sur la table et le couple espère

Il y z, bien sûr, le suspense du jeu, entretenu dans une atmosphère de fièvre. Mais ce qui compte pour Comencini, ce sont les liens qui unissent cette puissance sociale qu'est la richissime «Signora» au couple et à tous les pauvres du bidonville, passionnés par ces matches répétés comme s'il s'agissait, pour eux, de gagner par pro-curation. Paralysée des jambes et poussant l'acharnement jusqu'à frôler la mort, la viellle est, en fait, indestructible et vouée an gain (elle en a les moyens), tandis que ses partenaires, à vouloir jouer son jeu, se cognent sperdument au mythe du capitalisme et de la réussite individuelle. Semé de détails humoristiques et grotesques dans la tradition de la comédie italienne, le film est empreint d'une lucidité amère, d'une profonde sensibilité devant misère et le « mauvais sort » des humains. Personnage typiquement comencinien, person essentiel, une adolescente boi-teuse, fille du couple de joueurs, observe tout de ses yeux tristes et juge. Petit être marqué, elle a, pour sauver sa famille de Pemprise de la vieille et de son argent, sa solution à elle qui est, d'une certaine manière, « vrai crime d'amour ».

JACQUES SICLIER.

M L'Association française de la critique de cinéma à décurné le prix Méllès pour 1976 à « l'Histoire d'Adèle H. », de François Truffaut,

En raison du décès d'Alexandre Ent renon du décés d'Alexandre Calder. l'exposition de ses curres técentes, prévue à la galerie Maeght e 23 novembre, est reportée au mer-redi 1= décembre.

Rouge comme le rêve

seuf pour un film de Comencini inédit en France (lire ci-contre), et le second film de Michèle Rosier, Mon cosur est rouge. Après George qui essez fraichement accueilli à sa sor tie à Paris, Michèle Rosier quitte le dix-neuvième siècle pour notre spoque, pour d'autres femmes, pour Ciara (Françoise Lebrum), une femme libre, qui travaille, aime, milite par son entêtement, son humour, sa parfaits décontraction, son art de tou-jours faire front sans rien laisser paraître.

motocycliste (Hermine Kharageuz, cette merveilleuse comédienne dont II faudra un jour plus longuement par ler), victime d'une chuta, l'amène ă l'hôpital : Clara, comme son metteur en scène Michèle Rosler, observent, écoutent, rient toujours un peu intérieurement sans souffler mot. L'amou de Clara : un garcon rencontré dans la rue avec qui on fait de longs voyages en baignoire, l'amour. c'est drôle. La vie quotidienne, c'est drôle. Puis, aux dernières images, c'est la fête de fin d'année au pensionnat de Jeunes femmes, à l'ombre des hérolines en blouson ou en jupe de l'histoire et de l'art. Elles sont venues d'un peu partout, il y a même Mai Zetterling, Anne Wiaszemsky — Michèle Rosler avait organisé une party pour l'occasion. - des tas de jeunes personnes rejouent l'histoire, Marx, Nietzsche, un channant Rimbaud.

Tout ca he tient pas debout et nous touche d'autant plus fort : rèveuse bourgeoise qui rêve... de révo

En dehors du Comencini, la grande salle accueillait un film d'art sur « la révolution » : Expropriacion, déjà ancien de Mario Robies, natif de New-York, mi-péruvien, mi-cubain par sa familie. Robies reprend exactement le thème mais aussi des images du Courage du peuple, de Jorge Sanlines. Il cuellle en contre-lour, à la Elsenstein, d'admirables visages d'indiens. En toute sincérité, il chante, par l'image raffinée, par la parole « poétique », l'exploitation des indiens par les « gringos », pour découvrir à la demière seconde - la lutte

Le décalage entre l'intention et l'esthétisme puéril est tel qu'on a de la peine à rester dans con fauest une idée rassurante.

LOUIS MARCORELLES.

Café/théâtres

PARTOUT

DANS RENNES

Avec le Festival des arts traditionnels, le Festival international de café-théâtre constitue désormais un temps fort de l'activité de la Maison de la culture de Rennes, dirigée par M. Cherif Khaznadar. La troisième édition a été élargie aux jeunes compagnies du théâtre en marche.

Du 10 au 20 novembre le théâtre va au-devant des spectateurs: dans tel hypermarché, à la cafétaria de l'URSSAF, Pierrette Dupoyet, qui a laissé dans la capitale bretonne le souvenir d'une extraordinaire Jacassère, interprète son nouveau womanshow, At Cour O'Clock, de G. Leautié. Hors service, psychodrame burlesque joué pour la première fois par Elie-Georges Berreby, fait le plein des cinquante places que peut contenir le petit bistrot des Palettistes.

Café-théâtre et théâtre de recherche éclatent aussi dans les communes rurales. Au café de Melesse on refuse du monde pour le nime-chanteur suisse Bénédict Gampert (Conférence sur le silence et Garçon, l'addition).

Au Rheu, le Théâtre de l'Ollvier, équipe de comèdiens animateurs d'Aix-en-Provence, fait le plein de la salle polyvalente du C.E.S. avec le Temps des cerises.

Lundi 15 novembre, pour la seconde représentation à la maison de la culture de Je te le dis Jeanne, c'est pas une vie, la vie qu'on vit, par les Jeannes (Eva c'Arlan, Eliane et Martine Boeri), il a fallu changer de salle, celle prévue initialement risquant « Le public a répondu à nos propositions au-delà de nos espérances », commente M. Gilles Fournel, animateur de la section théâtre de la maison de la culture. Les spectateurs sont bien sur différents selon qu'ul s'agit de théâtre d'avant-garde ou de café-théâtre. Il se répartissent cependant de jaçon à peu près égaie entre les deux genres. Il existe incontestablement une fatm de théâtre renouvelée. »

Certains ont cependant criti-DANS RENNES blement une faim de théâtre olement une fatm de théâtre renouvelée, » Certains ont cependant criti-qué l'excès d'amateurisme de quelques-uns des vingt et un spectacles présentés, mais le Fes-tival aura en tout cas mis l'ac-cent sur le vide théâtral de

DANIEL MORNET.

La musique rock a une plélade de grandes chamenses: Carly Simon, Joni Mirchell, Carole King, Judy Collins, Joan Baez, Mélanie, d'aurres encore. A ce groupe prestigieux s'y ajoure maintenant Linda Rousradt qui chame depuis dept dix aus mais qui collabore sujourd'hui avec Peter Ashar. Linda Rousradt est une ieune fille Linds Roosusde est une jenne fille an visage un pen road, née à Tucson,

Rock

dans l'Arizona, mais vivant depois long-temps en Californie où elle forme d'ailleurs, son premier groupe, le Stone Poncys. En 1971, dans le but d'enregistrer un sibum, elle constitus un orchestra Don Healey qui créèrent eux-mèmes bientôt leur propre groupe (sons le nom d'Esgles, celui-ci connaît une grande carrière commerciale). C'est avec de nonvesox et bous musiciens, un groupe rock au parfum « country » prononcé qui se limite discrètement su rôle d'accompagnateur que Linda Ronstadt s'est produite lundi soir an Théâtre des Champs-Elysées.

Linda Ronstadt

Ici, tout est coordonné en fonction d'une voix qui a la place privilégiée, qui est généreuse, qui étire les mos avec un ton en donceur, avec beaucou de l'impidiré, avec la pureté des grand espaces et des rivages marins, avec no lyrisme qui n'est pas sans rappeler par-foi exslui de Simon et Garfunkel. Le répermire de Linda Ronstadt est formé de ballades signées Neil Young, James Taylor, John David Souther, de chansons dont elle est parfois co-anteur. Un besu spectacle qui nous laisse dans la rue comme avec une sorte de déta

CLAUDE FLÉOUTER, * Linda Ronstadt a publié un récent album, Prinsonner in Dis-guise. (W.E.A. Pilipacchi Music.)

Théâtre

«LA CHARRETTE», par les Comédiens émigrés de Grenoble

Les Comédiens émigrés de Grenoble ont joué la Charrette, et c'est peut-être la meilleure troupe que nous ayons vue au cours de ce festival. Ils ont joué à la M.J.C. de Boulogne-Billancourt, au Théâtre Ménilmontant on l'éclairage effrayant tuait littéralement la pièce, au Théâtre des Deux-Portes, et c'était là qu'il fallait les voir — quoique les travailleurs arabes aient été quasiment absents — dans une immière qui respectait la poussière, les bouts de fils, les sacs en plastique, les cageots, les cartons, les veures pilés, les vieux papiers, les hoites de conserve et les pelures au milieu desqueis se charnette et en s'entredéchirant, un père et ses deux fils.

Un paysan, ohligé de quitter ia terre pour survivre, part avec ses deux fils, Hamad et HMdda, en que fils, le sais le bonheur du travail. Ils aussi le bonheur du travail. Ils entrouveront ni Bouchaib ni travail, mais à trois, dans un affrontement absents — dans une fils entre pour survivre, part avec ses deux fils, Hamad et HMdda, en que fils, Hamad et HMdda, en autre de ses fils, — et sans doute aussi le bonheur du travail. Ils sement dur, les deux fils tantôt soumis, tantôt lignés contre le père autoritaire et aveugle, désocutivés et avides, insolents, se détruiront, détruiront leur propre famille, le père moutra après que son fils eut osé fumer devant ini. Hamad et HMdda, en que fils, Hamad et HMdda, en autre de ses fils, — et sans doute aussi le bonheur du travail. Ils cuer de ses fils, — et sans doute aussi le bonheur du travail. Ils seure de ses fils, — et sans doute aussi le bonheur du travail. Ils cuer fou fils, lea sacs trouve Bouchaib ni trave vall, mais à trois, dans un affrontement dur, les deux fils tantôt tour, les deux fils tantôt terre pour survivre, part avec ses deux fils aussi le bonheur du travail. Ils cuer de ses fils, — et sans doute aussi le bonheur du travail. Ils cuer de ses fils, — et sans doute aussi le bonheur du travail. Ils cuer de ses fils, — et sans deux fils cuer fou vail, mais à trois, dans un affrontement dur, les deux un père et ses deux fils.

un père et ses deux fils.

On ne comprenait pas le texte, qui est en arabe, mais on voyait, on touchait le fond du drame qui se déroulait. On nageait dans les petures et on ne pouvait pas s'en sontir; quand ils mangeaient des croutons de pain, on suivait une à une les miettes qui tombaient par terre; quand ils se touchaient il y avait de la poussière qui sortait des vêtements, des bouts de laine qui s'échappaient des man ches, une décomposition d'autant plus terrible qu'elle se faisait dans le rire, l'univers rétréci à l'aléatoire et que transmettaient, avec une sorte de tendresse méchante, des bouffées d'espoir qui n'étaient dues qu'à la folie, les trois comédiens de la troupe.

La Charrette, inspiré d'une

La Charrette, inspiré d'une pièce tunisienne entièrement réé-crite et réadaptée par les Comé-diens émigrés de Grenoble, raconte le drame de l'exode rural, du chô-

mage et de la délinquance en pays maghrèbin

demain.

Drame psychologique, sociologique, traité dans l'amertume et le dérisoire, étonnamment interprété par Chakir Abdesiam (Hamad), Mohamed Boumeghra (HMida) et Dider Berramdane (le père). Les Comédiens émigrés de Grenoble sont des professionnels, tous ont travaillé au Théâtre populaire maghrébin de Grenoble, avant de fonder, il y a neuf mois, la troupe. Ils ont déjà joué à Rennes, à Roubaix et au Printemps des peuples présents chez Silvia Monfort. Ils vivent en faisant « la plonge ». sant « la plonge ».

sant « la pionge ».

Au Théâtre Ménilmontant, des militants algériens et marocains leur ont reproché de n'avoir aucune vision politique, de n'expliquer ni les raisons de l'exode rural et de l'immigration, ni les solutions possibles, bref de ne pas être révolutionnaires par le théâtre. « Il n'y a pas de théâtre révolutionnaire, a répondu un des comédiens, il nous appartient de poser les problèmes de façon modeste : aux trapailleurs ensuite de débatire des solutions. » Elles ne furent pas débattues ce journe furent pas débattues ce jour-là, d'autres manifestations sui-

valent, mais des adresses furent échangées, pour continuer le tra-vail, les discussions. CATHERINE HUMBLOT.

> La mort de Jean Gabin UN TÉLÉGRAMME DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Valéry Giscard d'Estaing a adress à Mina Jean Gabin un télégramme de condoléances:

« Madame, c'est avec une vive émotion que fai appris la disparition brutale de Jean Gabin. Au cours de l'exceptionnelle carrière de ce grand artiste, son nom a été associé, pendant cinquants années, aux principaux che/s-d'œuvre du cinéma français. La force de sa personnalité en faisait un personnage en lui-même. un personnage en lui-même. dépassant son rôle, et exprimant un aspect caractéristique du tem-

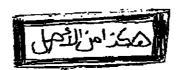
un dispect caracteristique au tem-pérament français, humain, ru-gueux, et direct.

» En vous faisant part de mes sentiments de sympathie, je vous prie de trouver ici, madame, pour vous-même et pour votre famille, l'expression de mes sincères condoléances.

E Les obsèques de Jean Gabin auront lieu mercredi 17 novembre, à 15 h. 45, au Père-Lachaise ; il s'agira d'une cérémonie de crémation, le comédien disparu ayant exprimé la comenien aspart ayant esprime la rolonté que ses cendres solent dis-persées au large du Finistère en souvenir de son engagement en 1943 dans les Forces navales françaises.



Winston. Quand on sait ce que le plaisir veut dire.



théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 b. 30 : Ivan le Terrible, Comédie-Française, 20 b. 30 : Lorenpacto.

Petit-Odéon, 18 h. 30 : le Paradoxe
sur le comédien.

TEP, 20 h. 30 : Comme il vous plaire.

Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues
d'exilés.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 14 h. 30 : les Zygo-matiques; 20 h. : Parole de femma (salle Papin); 20 h. 30 : Ballet folklorique roumain; 21 h. : Irène ou la Bésurrection; 21 h. 45 : Waskar Amaru. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Zouc; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres salles

- E

. .

ĵ

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse, Biothéatre-Opéra, 21 h.: la Servante. Centre culturel du Xr, 21 h.: Nous traimenons sur un ring de coral). Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Compe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain.

Dansou, 21 h.: Portrait de Dorian Gry.
Edouard-VII. 21 h.: Amphitryon 38.
Elysée-Montmartre, 20 h. 30: Ginette
Lacaze. Lacaze.
Espace Cardin, 21 h. : le Genre
humain.
Galerie 55, 21 h. : Volpone.
Gymnese-Marie-Bell, 21 h. : Une
aspirine pour deux.
Hachette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
La Eruyère, 21 h. : Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.

SOIREES À 20 H 45.

joindre une enveloppe timbrée à votre non:

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés)

Mardi 16 novembre

Mathurins, 20 h. 30: Feau de vache.
Mathurins, 20 h. 45: les Maina sales.
Michel. 21 h. 10: Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45: Acapulco,
Madame.
Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30: Mâme heure,
l'année prochaine.
Mouffeiard, 20 h.: la Musica:
les Eaux et Porets; 22 h. 15: le
Jardin d'à côté!
Nouveautés, 21 h.: Nina.
Geuvre, 20 h. 45: le Scénario.
Palace, 21 h.: les Troubadoura—
Petite salle, 19 h.: Paris c'est
grand.
Palais-Royal, 20 h. 30: a Cage sux
folles.

Plaisance, 20 h. 30: « Ils e sont là.

Plaisance, 20 h. 30: « Ils e sont là.

Plaisance, 20 h. 30: « Ils e sont là.

folies.

Plaisance, 20 h. 30 ; « Ils » sont là.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac et la sage-femme. Récamier. 20 h. 45 : Tout contre un petit bois. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher. Studio-Théatre 14, 21 h. : le Médeclu maigré lui.

Théâtre d'Art, 20 h. 30 : l'Amant arabe.

Théâtre de la Cité internatoinale, la Galeris, 21 h. : Raz de marée.

La Resserre, 21 h. : Pasolini.

Grand Théâtre, 21 h. : la Viande et les Étolles.

Les théâtres de banlieue

Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : Quatre soldats et un accordéon.

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : la Boutique.

du 5 Novembre au 9 Janvier

et les Spectacles LUMBROSO présenter

PALAIS DES SPORTS

MATINIED tous las semedie à 17 tr 30 tous les dime, ones à 15 et 17 h 30 tous les marquagles à 15 r (sauf 15 décembre) je mercied, 15 décembre à 17 h 30

la merciasi. 15 décembre à 17 h 3u jeudi 11 novembre à 14 h 15 et 17.h 30

lecation per comespondence : retournez ce bon au Palais des Sports Porte de Versailles 75015 PARIS accompagne d'un chêque benbaire qui postal 3 voiets établi à l'ordre du Palais des Sports

LOCATION PAR TELEPHONE : 250-79-80 et 532-41-29

MERCREDI

UGC GOBECHIS (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.)

CYRANO Versailles (v.f.) - ARTEL Nogent (v.f.) - CARREFOUR Pantin (v.f.)

ARGENTEUIL (v.f.) - MONTREUIL (v.f.) - FLANDRE Sarcelles (v.f.)

HILLIS Orsay (v.f.)

LISA GASTONI - ERANCO NERO - ANDREA FERREOL.

RAYMOND PILLEGRIN CLAUDIA MARSANI

BIARRITZ (v.o.) - UGC ODEON (v.o.) - REX (v.f.) - HELDER (v.f.)

l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne

Travel.
Théatre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un vesu à deur têtes.
Troglodyie, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginaire. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

no:(cool)

2987,588

toutes

Créteil, Maison des arts, 20 h. 30 : Jacques Higelin.

Ivry, Studio, 21 h. : les Cordonniais.
Orsay, Faculté des sciences, 21 h. : Memphis Slim Trio (Jazz).

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 19 h. 30 : Mére Courage.

Versailles, Théâtre Mootansier, 21 h. : Antoine et Cléopâtre.

Viacennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : Uhu rol.

SPECTACLES

Les concerts

Palais des congrès. 18 h. 30 : H. Dreyfus, clavecin (Bach. Krebs. Palla).
Théatre des Champs-Elysées. 20 h. 30 :
L. et N. Kogan, violon et piano
(Brahms. Bach. Grieg. Ravel).
Maison de la radio, 20 h. 30 : Orchestre philharmonique de RadioFrance, dir. G. Amy, avec B. Finnila, cantatrice (Mozart, Varèse.
Mahler).
Salis Chopin-Pieyel, 20 h. 30 : L. Yordanoff, violon (Bach, Bartok).
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : M. Argarich et I. Gitlis (Schumann.
Mozart, Debussy, Frank).
Salie Pieyel, 21 h. : C. Collard,
piano (Beethoven, Brahms, Schumann).
Centre culturel du Marais, 21 h.;

mann).
Centre culturel du Marais, 21 h.;
R. Brown, violon (Glass, Kurka,
Seagrave, Cytron).
Cercle interalifé, 21 h.; M. Bourgue
et C. Kling, hautbols et clavedin
(Vivaldi, Bach, Couperin, Telemann).

mann).

Eglise des Billettes, 21 h. : Chœur
J.-B. Lully (chants grégorieus).

Eglise Saint-Médard, 21 h. : Ensemble Monteverdi de Paris.

Le jazz

American Center, 21 h.: Newtone Experience. Théâtre Pontaine, 18 h. 30 : West African Cosmos.

La danse

Pulais des cougrès, 20 h. 45 ; le Ballet Moisselev Moisselev. Centre culturel du Marais, 21 h. : Post Modern Américains.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 30: Pulcherle, c'est la vie; 21 h. 30: T'es comme fou; 22 h. 30: Nadhre Mons; 0 h. 15: Rêves orientaux.
An vrai Chic parisien, 18 h. 30: Fais pas la sourde orellle, Ludwig 21 h.: J.-P. Sêvres; 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue.

21 h.: J.-P. Sevres: 22 h. 15: Pendant les travaux, la fête continue.

Les Biancs-Manteaux 20 h. 30: J. Biancs-Manteaux 20 h. 30: J. Biancs-Manteaux 20 h. 30: J. Biancs-Café. A' Edgar, salle (1, 2): Les Jeannes.

Café. A' Edgar, salle (1, 2): Le Desett rose: 22 h. 45.; he Prayse — Salle II, 22 h. 15: Deux Sydsees an dessus de tous souppon.

Café de la Gare. 20 h. ; Pleure. Cest Theure.; 22 h. 4 nos chers disparus.

Au Escre-Cheu; 21 h. 30: Je n'imagine pas ins vie dispalu; 23 h. 30: Je n'imagine pas ins vie dispalu; 23 h. 30: Je n'imagine pas ins vie dispalu; 23 h. 30: Je n'imagine pas ins vie dispalu; 23 h. 30: Je n'imagine pas ins vie dispalu; 23 h. 30: Henri Tachan; 22 h. 5: La democratie est systeme.

Le Sange, 25 h. 30 f. le Président.

Petit Gastine; 22 h. 35: Prasse du pied garable; 22 h. 35: J. C. Montes Lours. 22 h. 35: Je non la Gure. — II, 21 h.; Jes Hommes Lours: 22 h. 30: Jeanne an boucher; 24 h.: Voyage à trois. Le Spiendid, 20 h. 45: Prissons sur le secteur; 23 h. 15: le Pot de lerre courte le Pot de vin.

Théâtre Campagne-Première, 21 h.: Jeanne d'Are et ses copine. ECLISE

23 novembre Théatre Campagne-Première, 21 h.:
Jeanne d'Arc et ses copine.
La Veuve Pichard, 20 h. 30; Marianne Sergent; 22 h. 15; la
Ravaniche de Louis XI.
La Vieille Grille, cave, 20 h. 50;
Akinis-Xanier, 38, Maka; 22 h. 15;
Akindengue; 23 h. 30; Savezvois qu'a les arbies nacient.
Esile, 20 h. 30; Diainel Aflam.

Les chansonniers

Caveau de la République, Il d. Sets sima provisiona. Dix Heures, 22 h. 15 - In crois q ***

La reine d'Angletetre à Bordeaux...

Il siagit de la première reine d'Angleterre, bleg sur, dens a Effectivité par Eric. (Abane et mière en scène par Eric. (Abane et mière en scène par Liviu. Gàrel: Ce spectacle, créé à Parla début octobre, sara présenté à Bordeaux dans le capre de Sigma. 12, du 17 au 20 novembra. «Une pièce eur la démence du pouvoir et sa soiltade » (Sortir). «Un puzzle bant en couleur » (Télé ? Jours). Un mouvagent det music hail à giend spectacle. » (Véteurs acuselles).

Théann des marlers d'luy HE CONDOMNIES de Witkiewicz

maran in mas of seaso Albert Lewiscom Tous les, jouis à 21 houver, Dinfancie manière à le heure Residue, diffusione sols et-leur

Studio d'Ivry . 21, rue Ledru-Rollin Métro : Mairie d'Ivry

CALENDRIER **DES CONCERTS**

L'A.L.A.P. et les Speci Lombroso présentent un unique récital Lecold THEATRE des CHAMPS ELYSEES Ce saly KOGAN **Herd** 15 tore Au piano Nina KOGAN à 20 h. 30 endel, Berthoven, Grieg, Ravel (Dandelot)

INSTITUT
NEERLANDAIS
121, rue
de Lille
Mercredi
17 novembre
20 h. 30 TRIO REGER L VOORHORST, flate D. KARPISEK, violen, J. SEKKEVE, vieles alle Reger, Beethor Pleyel, Van den Boored

Club Bang et Olivisen présent Unique concert a paris THEATRE das CHAMPS-ELYSEES Aldo GIGCOLINI 19 novembre à 20 L. 30

(Valmalète.) Schahert, Liszt, Moussorgski LE PALACE ONCERTS DU MARDI 8, rue do Fg-Monturartre LUNDIS DU PALACE Lundi 22 aov à 18 h. 30 C.I.P.

I DUPOUY, alto,
C. CREMNE, violon,
E. RRIVINE, violon,
E. PECLARD, violoncell
B. PIDOUX, violocoll
B. SCHUMAN, bartbek
O. CARDON, plane
C.-M. Loeffier,
F. Schuhert Saile Blane Porto Maillot Marti 23 nov. à 18 b. 30 CENTRE Récital pianiste portogalse

CENTREL
PORTUGAIS
51, av. d'Iésa
Mardi
23 novembrs
2 0 b. 45 Hélène COSTA S. CARVALHO - J.-S. BACH MENDELSSOHN - SCHUMANN CRONER DE VASCONCELLOS (P.e. Valmalète.) E. HELFFTER (Entrés (Atre.)

THEATRE Elisabeth des ARTS-HEBERTOT **SCHWARZKOPF** THE Geoffrey
PARSONS (P.e. Valmajėte Récital SCHURFRE

Location : DURAND Salle PLEYEL Les Concerts Barg présentes ORCHESTRE SYMPHOMIQUE de la RADIO de FRANCFORT å 20 h. 30

Loc : Salie, Durand, 3 FNAC INBAL RICCI oliste : Ruggiero | R](Beethoven, Paganini, Strauss à 21 beures et agences (Valmalète.)

An prefit du Centre Colturel Helléniqu Valque récital CYPRIEN des Cha**m**ps Elysees KATSARIS å 21 beures (Dandelot.)

Werner.1

Salle GAVEAU

à 20 kL 30

Safte PLEYEL Lbodi

SCHUTZ REQUIEM

BRUCKNER A 16 h-30 :

GRIMBERT ORCHESTRE

DU CONSERVATOIRE DE PARIS Direction : José-Maria GOLLADO av. Yvan CHIFFOLEAU

viologgelle M. de Palla - Schamann B. Dartigolles (1~ amili Kiesgen.) J. Les Concerts Bary préséntes ORCHESTRE DE CHAMBRE **Bernard THOMAS**

Sol. B.-L. GELBER et agenc Mozart - Beethoven

THEATRE
des ARTSHEBERTOT
Mardis
Musicaux MAGALOFF

(P.e. Valmajėje -O.A.f. CROPIN - LISZT Location : Durand

bique concert à Paris Paul, Yam Pascal, Maria de la Pau Martil 30 nove TORTELIER Brainns, Franck, Beetboyen

Saile PLEYEL Lundi as Concerts Barg présentes orch. De Chambre DE MUNICH Durand, 3 FMAC, 3 FMAC, 3 gences (P.e. Valmalète.) Direction : Hans STADLMAIR golfare Sol. E. BITETTI

CONCERTS Radio france

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Grand Auditorism Mardi 16 novembre à 20 L. 30 Dir. Gilbert AMY Sol. Birgit FINNILA MOZART - MAHLER - YARESE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE des CRAMPS-Dir. James LOUGHRAN ELYSEES Sol. Gary GRAFFMAN Marcredi 17 novembre Mozari - Bruckner

SAISON LYRIQUE

LULLI ARMIDE B. Brewer, I, Garrisanz formation de chambre du NOU. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. Bruno Amaducci

CYCLE D'ORGUE

SAINT-JACQUES-DB Claude TERRASSE RAUT-PAS A. GABRIELI, ROBERDAY, F. COUPERIM, DE GRIGNY, L-S. BACH, O. MESSIAEN, Laudi à 20 k. 30

NOUY. ORCH, PHILHARMONIQUE

Ranin-FRANCE Grand Auditerium Mandi Dir. J.-P. MARTY Sol. Noël LEE 23 povembra à 20 b. 30 LISZT - N. LEE - SCHOMANK

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

MARCELLD - MOZART - MARTINI SZARZYNSKI HAYDN avec K. Bancowska, K. Szostak - Radkowa, E. Chojnacka ORCH. DE CHAMBRE de la PHILHARMONIE NATIONALE DE VARSOVIE Dir. Karol TEUTSCH

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

PLEYEL

Mardi

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES Dir. Carlos Patta Sol. C. WALEVSKA 24 devembre à 20 t. 30

WEBER - DVORAK - BEETHOVEN

MUSIQUE AU PRÉSENT B. MATHER - T. TAKEMITSU

G. MASSON - P. MANDURY Solistes : A. MARION,
J. VANDEVILLE, F. PIERRE,
J. KOERNER
Ensemble instrumental du Ensemble Instrumental du NOU. ORCH. PHILHARMONIQU Direction : J.-S. BEREAU



Directeur DANIEL BARENBOÏM

CONCERT SUPPLEMENTAIRE MARDI 23 NOVEMBRE 20 H 30 THEATRE DES CHAMPS ELYSEES

MSTISLAY ROSTROPOVITCH **GALINA** Vichnevskaïa

UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE

AIRS DE PROKOFIEV RIMSKI KORSAKOV CHOSTAKOVITCH SYMPHONIE Nº 1 BRAHMS

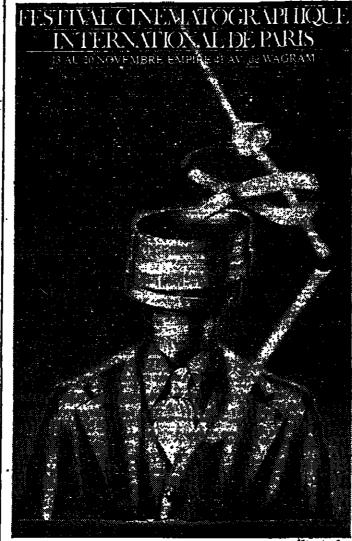
Palais des congrès Theatre des Champs Elysees DURAND PAR TELEPHONE 758 27 08 (DE 13 A 17 H) 225 44 36 (DE 14 A 18 H)

CAVALLI-BEETHOVEN-SCHUBERT-LISZT - Loc. Theatre et Apences

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES - Les 25 et 26 nov., 20 h. 30 ACADEMY OF St-MARTIN

? programmes différents : Bach, Haendel, Mozart, Vivaldi, # 4 Saisons »

Modelo UNFLMIDE SALVATORE SAMPERI LOTTAVIO JEMMA



hubbidi Enchant

MERCREDI

SELECTION OFFICIELLE :L'AGNESE VA A MORE de Giulino Montaldo / Italie / 9 h - 13 h - 20 h XICA DA SILVA de Carlos Dieges / Brésil / 11 h - 15 h 30 - 22 h

PREMIERE VISION EN FRANCE : PRIVATE ROAD de Barney Platts-Milles / G.B. / 11 h - 17 h 30 - 20 h PANORAMA 76: LE DENIER D'ARGENT de Jaroslav Balik / Tchécoslovaquie / 9 h - 15 h - 17 h 30

INCUNABLES: FEMMES FRIVOLES avec Rudolph Valentino / U.S.A. / 9 h - 15 h 30 - 20 h PRESENCE DU CINEMA ALLEMAND: VERA ROMEKE IST NICHT TRAGBAR

de Max Wilutski / 11 h - 17 h 30 - 20 h REGARD SUR LE CINEMA FRANÇAIS: QU'EST CE QUE TU VEUX JULIE

de Charlotte Dubreuil / 13 h - 15 h 30 - 22 h REGARD SUR LE CINEMA SOVIETIQUE:

L'EAU VIVANTE de G. Kokhan / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINEMA JAPONAIS: UNE PAGE FOLLE - LE CARREFOUR de Teinosuke Kinugasa / 9 h - 13 h

CINEMA ITALIEN DES ANNEES 30: **UOMINI SUL FONDO** de F. de Robertis / 11 h - 22 h

JEUDI

SÉLECTION OFFICIELLE:

WELCOME TO LOS ANGELES de Alan Rudolph / U.S.A. / 11 h - 15 h 30 - 22 h TODO MODO de Elio Petri / Italie / 9 h - 13 h - 19 h 45 avec M. Mastroianni - G.M. Volonte - M. Melato - M. Piccoli

PREMIÈRE VISION EN FRANCE VERA ROMEYKE IST NICHT TRAGBAR de Max Wiluttzki / R.F.A. / 11 h LA DÉCHÉANCE DE FRANTZ BLUM / 20 h

PANORAMA 76: LES DÉRACINÉS de Lamine Merbah / Algérie / 9 h - 15 h 30 - 17 h 30

INCUNABLES: U.S.A. / 9 h - 15 h 30 - 17 h 30 - 20 h THE BOND de Charlie Chaplin THE SAPHEAD de Herbert Blache

> PRÉSENCE DU CINÉMA ALLEMAND: PROFESSEUR HOFER de Peter Lilienthal / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS LE FOU DE MAI

de Philippe Defrance / 13 h - 15 h 30 - 22 h REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÉTIQUE NE SOIS PAS TRISTE

de Georgie Daniela / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINÉMA JAPONAIS: ET POURTANT NOUS SOMMES NÉS de Yasujiro Ozn / 9 h ~ 13 h

CINÉMA ITALIEN DES ANNÉES 30 : LA NAVE BINACA de Roberto Rossellini / 11 h - 21 h 45

HOMMAGE A JEAN GABIN / OLYMPIC ENTREPOT Mer. : Quai des brumes - Jeudi : La bête humaine THEATRE 71 / Tél. 655-43-45

Met.: 20 h 30 The Saphead - 22 h Le mécano de la générale Jeudi: 20 h 30 Die wild leute - 22 h Stadt, Land und so weiter STUDIO LOGOS / HOMMAGE A MARCEL PAGNOL Merc. : Angèle Jeudi : Marius

SPECTACLES 즲 PHEDRE Jean Racine

20 b. 30 : 17-18-23-27 novembro 17 b. : 21-28 nov. cinémas EN: ALTERNANCE

ผา

TOUT CONTRE

Une date dans l'his-

toire du cinéma...'

_ 쁘

Σ

⋞

Ш 亼

5 UN PETIT BOIS 0 20 h. 30 : 19-29-24-25- $\overline{\mathbf{W}}$

U.G.C. OPÉRA LUXEMBOURG

STUDIO GIT LE CŒUR "moi, pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère..." un film de rené allic

Les exclusiviles

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC,

2° (233-35-54), Berlitz, 2° (742-80-33), Clumy-Palsee, 5° (033-07-76),

Quintette, 5° (033-35-46), Bosquet,

7° (551-44-11), Ambassade, 8° (235-78-90),

Gaumont-Bud, 14° (381-51-16),

Montparnasse-Pathe, 14° (328-65-12), Cambronne, 15° (724-42-96),

Victor-Hugo, 16° (727-90-73), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetts, 29° (797-02-74),

ANATOMIE D'UN RAPPORT (Fr.)

(°°) Le Cief, 5° (337-90-90),

AROUND THE STONES (A. v.O.):

Videostone, 6° (325-63-34), Gaumont-Lefeuille, 6° (533-78-34), Gaumont-Lefeuille, 6° (533-78-36), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-767), — V.F.: Impériale, 2° (742-72-52), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16),

BLUFF (Tk. v.f.): Caméo, 9° (770-20-89).

LA CARRIERE D'UNE STRONES DE

Théâtre DAUNOU

Raymond GÉROME Denis MANUEL Patrice ALEXSANDRE

LE PORTRAIT DE

d'Oscar WILDE

CRITIQUES UNANIMES

- C'est inquiétant, c'est troublant.
 P. Marcabru, Le Figaro.
 Troublante performance.
 F. Chalais, France-Soir.
 Une résurrection réussie de Wilde.
 Ph. Tesson, Le Canard
- C'est un spectacle de qualité. » D. Jamet, L'Aurore. La révélation de la soirée : Patrice Alexsandre. - — J. Vigne-ron, La Croix.
- oft et de fidélité.» D. Jamet, La Journal du Dimanche. Location au théâtre, dans les agences, par correspondance.

MARICHAN PAYNÉ 10 - ÉLYSÉES LINCOLN 10 - QUARTIER LATIR 10 - QUINTETTE 10 HIPÉRIAL PATRÉ 11 - REX 11 - MONTPARASSE 83 11 - ST-LAZARE PASQUIER 11 LES NATION 11 - PLIN ST-JACQUES 11 - CAMERGINE 11 - ROYAL PASSY 11 CLICHY PATHÉ 11

périphérie : CYRANO Versallies - MELTICINE PATHE Champigny - MARLY Enghier ALPHA Argenteuli - PARONOR Autory - GLUB Maisons-Alfort



La cinémathéque

Challiot, 15 h., Tovaritch, de J Deval; 18 h. 30, le Pianes, la Comédienne et le Maqueresu, Othou de J.-M. Straub; 20 h. 30, Introduction à la musique, de Schoenberg, et Moise et Aaron, da J.-M. Straub; 22 h. 30, la Cercle rouge, de J.-P. Melvilla.

Les exclusivités

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL., v.o.): Stridio Mé-dicis, 5° (633-25-97), Biarritz, 8°

(723-63-23). — V.F.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-60), Athèna, 12° (343-07-68), Miramar, 14° (323-41-62), Grand-Pavola, 15° (531-44-58). CIAO MIANHAITTAN (A., v.O.): Action-Christine, 6° (325-53-78). COMPLOT DE FAMILLE (A., v.O.): Marbeul, 8° (225-47-19). — V.F.: Haussmann, 9° (770-47-53). — V.F.: Haussmann, 9° (770-47-53). CORNER OF THE CIECLE (A., v.O.) (°°): Le Marsis, 4° (278-47-86). Le CORPS DE MON ENNEMI (Fr.1: Rex. 2° (238-53-93), Bretagne, 6° (222-57-97), UGO-Odéon, 6° (323-71-68), Normandia, 8° (339-41-18), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Liberté, 12° (343-01-39), UGO-Gobelina, 13° (321-06-19), Paramount-Oriena, 14° (340-45-91), Magic-Convention, 15° (323-26-64), Murat, 16° (288-98-75), Paramount-Maillot, 16° (288-98-75), Paramount

COURS APRES MOI QUE JE TAT-TRAPE (Fr): Ermitage, % (339-15-71), U.G.C -Opéra, % (251-50-32), Paramount-Gaté, 13 (328-99-34) Paramount-Cafté, 13° (328-99-34)
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.); SaintGermain - Buchetté, 5° (633-87-59),
Elysées - Lincoin, 8° (339-36-14);
V.F.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-33-43), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-38-60), Catypeo, 17° (736-10-68).
Haussmann, 9° (770-47-55).
LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.);
Quintette, 5° (033-33-46), Quartier,
Latin, 5° (336-34-63), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14). Marignan, 8°

77-49), Valumons - Convention, 19(828-42-27)

PACE A FACE (Sued., v.o.) (*),
Vendôme, 2* (073-87-52), 83-Michol,
5* (326-79-17), Marcouf, 9* (22347-19); V.F., Stenvenue-Monipernasse, 15* (544-25-02)

GODZILLA 1980 (Jap., v.f.); Bolly,
wood - Boulevard, 9* (779-10-41),
Miramar, 14* (328-41-02)

LE GRAND SOIR (Sule); Racine, 8*
(533-43-71), 14-Juillet, 11* (33780-81), 14-Juillet-Parnasse, 6* (32848-00)

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.
V.O.); Bretagne, 6* (222-37-97);
U.G.C.-Odéom, 6* (323-71-88); E.
mitage, 8* (359-15-71); v.f.; Ecz.
2* (236-83-93).

ce soir

première



LES WALGARDIS SYLVIE JOLY MICHEL MELLA JEAN SOMMER

MERCREDI

... DES ACTEURS PRESTIGIEUX... ROBERT DE NIRO... DOMINIQUE SANDA... GÉRARD DEPARDIEU... JEAN DE NABORCELLI/LE MONDO.





D. Ru

Plong du i

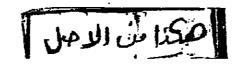


WORSONE / séclés por BERVARDO BERTOLUCCI

MERCREDI

NORMANDIE - UGC OPÉRA(angle Capucines/Daunou) SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT - 14-JUILLET PARNASSE





SPECTACLES

L'INNOCENT (It., v.o.) : Cluny-Bcoles, 5° (033-20-12) : Blarritz, 8° (723-69-23). LE JARDIN DES SUPPLICES (Pr.) (**) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). JOSEY WALES, BORS LA LOI (A., v.o.) : Paramount-Elyaées, 8° (359v.o.): Paramount-Elyaéea, 8° (359-49-34); v.f.: Caprt, 2° (368-11-69); Paramount-Optra, 9° (672-34-37); Paramount - Montparnasse, 14° (352-7-13)

Paramount - Montparnasse. 14 (325-22-17).

LA MARGE (Pr.) (**) : Quintette, 5 (323-35-40); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Concords, 8 (359-284); Cinévog, 9 (374-77-44); Prançais, 9 (779-33-88); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Elcheiteu, 2 (233-56-70); Clumy-Palace, 5 (033-07-76); Balzzo, 8 (339-52-76); Marignan, 8 (339-52-82); Madeleine, 8 (073-56-5); Nations, 12 (343-04-87); Montparnasse-Fathé, 14 (335-65-13); Gaumont-Eud, 14 (331-81-16); Cambronne, 15 (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18 (532-37-41).

Les films nouveaux

. .

CE SU

1/6WP

.GARDIS

MELLA

DMMER

711 AND 9796

EJOLY

L'AFFICHS ROUGE, film Iran-cals de Franck Cassenti, avec Pierre Clementi : Impérial, 2° (742-72-52), Quintetta, 5° (633-33-40), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Monte-Carlo, 8° (225-09-83), 14-Julilet, 11° (537-90-81), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16)

51-16)
UN CADAVRE AU DESSERT,
film américain de Robert
Moore, avec Alec Guiness,
v.o.: Studio Alpha, 5- (03239-47). Paramount-Odéon, 6*
(325-59-83), Publicis ChampsHysées, 8* (720-76-23); v.f.:
Capri, 2* (588-11-69), Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).
Paramount-Galarie, 13* (58018-03). Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17). Paramount-Maillot, 17* (758-24-24)
UNE FREMME A SA PENETRE

mount-Maillot, 17e (758-24-24)
UNE FEBIME A SA PENETRE.
film français de Pierre Granier - Deferre, avec Romy
Schneider et Philippe Noiret:
Montparnasse-83, 6e (544-14-27).
Dragon, 6e (548-54-74), Hautefeuille, 6e (633-79-33), FranceElysées, 8e (723-71-11), Baizse,
2e (359-52-70), Marignan, 8e (359-52-70), Marignan, 8e (770-72-86), Nation, 12e (34364-67), Gaumont - Convention,
15e (628-42-27), Murat, 16e (28889-75), Clichy-Pathé, 18e (52237-41).

LETTRE PAYSANNE (Sen.): La Claf. 5° (337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-39-36);
 Quintette, 5° (333-33-40); Baint-Germain-Village, 5° (353-37-59); George-V, 8° (225-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Concorde, 8° (359-92-84); Françaia, 9° (770-33-88); Pauvette, 13° (331-36-86); Olympic, 14° (783-67-42); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont - Convention, 15° (528-42-27); Mayfair, 16° (522-27-06); Imagea, 18° (522-47-94); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), MES CHERS AMIS (It., Vo./V.L.); Les Templiera, 3° (272-94-55), 1986 (It., Vo., premièra partie); Girude-Augustine, 8° (633-22-13), Siyz, 5° (633-08-40), Marignan, 8° (359-92-82), Olympie, 14° (783-67-42); v.f.: 166 Templiera, 3° (272-94-55).

MISSOUEL BREAKS (A., V.O.) (°); Hautereuille, 6° (633-77-38), Elympies-Cinèma, 8° (223-37-90), Normandie, 8° (338-41-18); v.f.: Bei-#des-Cinéma, 8° (223-37-90), Nor-mandie, 8° (358-41-18); v.f. : Hei-der, 9° (770-11-24), Maxéville, 8°

(770-72-86), Montparwasse-Pathé, 14* (326-65-13), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Secrétan, 19* (206-71-21)

14° (328-66-13), Clichy-Pathé, 18° (328-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33).

MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SCUUR ET MON FRERE (Ft.): Studio Git-le-Cœur, 6° (328-80-25), Luxembourg, 6° (623-97-77), U.G.C.-Opera, 9° (821-50-32).

MONSIEUR KLEIN (Fr.): Capri, 2° (938-41-62); U.G.C.-Opera, 9° (281-50-23); Publiciserial Resident (19° (326-12-12); Blarritz, 8° (723-69-23); Publiciserial, 13° (530-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); U.G.C.-Opera, 9° (281-50-22); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Murst, 16° (838-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-32).

SALO (1t, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-32).

SARTRE PAR LUI-MEME (Ft.): Saint-André-des-Arts, 9° (728-48-30).

SALO (1t, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (338-10-32).

SALO (1t, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (338-10-32).

SALO (1t, v.o.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (338-10-32).

SALO (1t, v.o.): Publicis-Saint-Germain, 6° (222-48-00).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.): Boul'Mich., 5° (923-48-20), Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80).

Biarritz, 8° (723-68-23), Publicis-Champa-Elysées, 8° (720-76-23).

U.G.C.-Opéra. 9° (251-50-22), Max-Linder, 9° (770-40-64). Paramount-Opéra. 9° (073-24-87), Paramount-Opéra. 9° (073-24-87), Paramount-Bastálle. 12° (243-78-17), Paramount-Gobelius. 12° (707-12-28), Paramount-Gobelius. 13° (580-18-03), Paramount-Montpernasse. 14° (256-22-17). Paramount-Montpernasse. 14° (256-22-17). Paramount-Maillot. 17° (758-24-24). Moulin-Rongs. 18° (606-24-25). UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursuines. 5° (033-39-18). UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursuines. 5° (033-39-18). UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursuines. 5° (033-39-18). UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursuines. 5° (333-39-18). UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): MEMERNT (Fr.). Saint-Germain-Studio. 5° (033-42-72). Biarritz. 8° (770-72-85). Athéna. 12° (345-67-23). Paris. 8° (359-53-99). Lumière. 9° (770-72-85). Athéna. 12° (345-67-12). Gaumont-Convention. 15° (823-42-27). Caravelle. 18° (327-50-70): Gaumont-Convention. 15° (823-42-27). Caravelle. 18° (327-50-70): Gaumont-Gambetts. 20° (797-02-74)
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Marais. 4° (278-47-85). Mac-Magod. 12° (359-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVERIT JAMAIS MOURIRE (Fr.: Cincode Baint-Germain. 8° (633-(1-82). WINSTANLEY (Angl., v.o.): Olympic-Entrepot. 14° (783-67-42).

- MERCREDI

EN VERSION ORIGINALE MARBEUF - CAMEO - LUXEMBOURG

du festival du film américain **DEAUVILLE 76 PARISCOP**

"112 minutes d'éclats de rire"
J.M. Bescos

BILLY DEE WILLIAMS JAMES EARL JONES RICHARD PRYOR "THE BIMED LONG
TRAVELLING ALL-STARS & MOTOR KINGS"

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

MERCREDI REX - ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT -CLUNY Écoles - CYRANO Versailles - ARTEL Nogent ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CARREFOUR Pontin

C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL



Plongez-vous dans les aventures du Commandant Cousteau.

Neuf volumes magnifiquement illustrés en couleurs 50 F **FLAMMARION** Collection Odyssée

Patrick Grainville: j'ai voulu faire un roman d'aventures baroque

(Suite de la première page.)

— La Lorraine, Nancy et la place Stanislas étaient au cœur de la Listère. L'Abime creur de la Listere. L'Actine gravitais autour de Deauville, son champ de courses, ses auto-routes. Dans les Flamboyants, vous voilà en Afrique. La connaissez-vous blen?

— Pour écrire un roman sur un pays, je ne crois pas nécessaire d'y avoir vécu. Tout gosse, j'étais déjà attiré par l'Afrique, je lisais beaucoup de livres sur elle, sans doute écrits par d'affreux colons. Puis je l'ai oubliée, et je l'ai retrouvée comme étudiant à la Cité universitaire, où le me suis lié avec beaucoup d'Africains. Je ne suis allé que deux fois en Afrique : d'abord en Afrique du Nord, puis, il y a un an el demi, à Pointe-Noire, en Côte-d'Ivotre. Mon roman était déjà commencé. Les thèses et les documents que fai lus ont plus nourri mon imagina-- Pout écrite un toman sur un theses et les documents que que fui lus ont plus nourri mon imagina-tion que mon voyage. Toutefois, le bidonville de Mandouka, par exemple, je l'ai vu du train, aux abords de Brazzaville.

- Et c'est Amin Dada qui vous a servi de modèle pour votre personnage de Tokor?

— Lui et plusieurs autres. Par exemple, le bonnet de léopar. je l'ai emprunté à Mobutu. Mais

En un peu plus sanguinaire, non?

- Les dictateurs africains que nous connaissons le sont, eux, beaucoup plus encore. Les massacres que fimagine ressemblent aux aventures de Bécassine par rapport à ce qui se passe là-bas. Néanmoins, j'ai de la sympathie pour mon personnage. D'où l'am-

UN JUGEMENT D'HENRY DE MONTHERLANT

Les débuts de Patrick Grainville ont été soutenus par Henry de Montherlani. Voici la lettre que celui-ci lui adressait après la lec-ture de la Tolson, son

 Vous avez un prodiaieux talent. On voit cela quand on a lu vos dix premières lignes Votre ceil qui capte tout. Votre profusion d'images. Votre sens épique et hallucinatoire. Je savais bien, dès votre thèse, que vous étiez un écrivain mais pas à ce point-là. Si vous gardez vos dons naturels (si le outrescent Paris ne les a pos), et si vous trouvez un « grand sujet » qui vous permette de les exercer en profondeur. Vous pouvez écrire un chef-d'œuvre.

» Vous êtes tellement personnel que, des votre premier livre, on pourroit écrire : « A la manière de Patrick Grainville ».

→ Je n'oi pas écrit souveni à un débutant une lettre comme celle-ci.

Croyez-moi cordialement

biquité des Flamboyants. Tokor, c'est le dragon primitif. En lui s'incarnent les anciennes s'incarnent les anciennes croyances de l'Afrique: le toté-misme, l'animisme, la sorcellerie. Sur le plan de l'histoire, û est condamné. A l'âge de l'ordinateur, des Mirages et des tanks, la magie n'a plus cours. Tokor est vaincu par le socialiste Lalaka. Mais celui-ci, en dispersant ses mem-bres, lui donne un fin mythique, digne de lui et sauve ainsi cette parcells de délire qui est indis-pensable aux hommes.

- Il y a de l'action dans les Flamboyants, mais aussi d'énormes descriptions tour-billonnantes. Vous ne craignez pas de lasser le lecteur avec cette succession de morceaux de bravoure, d'une rhétorique

- J'ai voulu faire un roman-

spectacle pour tout exhiber. Le baroque est un art de l'ostentation. C'est le mouvement, la couleur, la métaphore. Au jond, je suis un nouveau riche de la littérature. Et puis, sur tout, l'adore Saint-John Perse. Ses poèmes sont bourrés d'allitérations, de paralaxes, de redondances, de termes rares ou de terroir, empruntés à loutes les langues; et pourtant ils passent. Pen juge par mes élèves. Ses mots sont portés par tant de houles, de vents, de forces telluriques, qu'en les disant, en les chantant, on eraite les jeunes.

Comment vous situezvous dans le roman moderne ? — Entre un néo-classicisme, un néo-réalisme sans avenir et une

avani-garde jargomnante dont les artifices de ponctuation ou de composition ne m'intéressent pas, je toudrais ouvrir une troisième voie: celle du roman épiqu: populaire. Il y a de la bande dessinée et du poème homérique dans les Flamboyants. Tokor, c'est Taran King-Kong, c'est un Ubu de la brousse. Et je n'ai pas appelé, sans intention Hélène la jemme qu'il aime. Le roman se sauvera en s'appuyant sur les mythologies. en s'appuyant sur les mythologies, sur les grands mythes de la vie, de la mort, de la création, de la destruction, sur les thèmes cosmiques ou élémentaires : l'eau, le jeu, le sang. »

> Propos recueillis par JACQUELINE PLATIER.

Michel Henry : je suis un écrivain sincère

Le Monde._ Comment allait-il prendre cette manière de poser candi-dature à l'entretien ? « Le brillent professeur fourvoyé dans la fiction », puisque ainsi a-t-il été icl qualifié, mais aujourd'hul lauréat du Renaudot 1976, n'a eu qu'un imperceptible froncement de sourcils et dans l'œli la brièvelé d'un étonnement.

Pour un lauréat inattendu, il fait bonne figure et bonne contenance. De la chemise rose au costume de laine gris et strict, en passant par la cravate aux couleurs à la mode, la tenue comme le maintien sont ceux d'un classique. Et ce classique est sûr de lui. Il est vrai que cette cinquantaine à pelne grisonnante, juvenile, facilité les choses. Mais, derrière l'assurance. Il y a la sensibilité. Il y a surtout ce feuilleton du Monde qui lui fait dire d'emblée :

- « J'espère qu'avjourd'hui l'asticle sera favoreble. J'ai droit à une petite réparation. »

La deuxième phrase est glissée davantage sur le ton qui convient à l'énoncé d'une vérité d'évidence que sur celui de la brutale revendication.

Très vite, il esquisse sa vie : la naissance, à Haiphong, en 1922 ; la venue en France à l'âge de sept ans, la mère alors veuve qui « enseigna le piano pour nous élever ».

ll a connu successivement l'Anjou, le Nord, Paris. - Et puis, par hasard, je me suls retrouvé, il y a quinze ans, à Montpellier. J'al trouvé le pays tellament marveillaux que j'y suis resté. »

Mais, tout de suite, il aloute : - La rançon, c'est que mon œuvre de philosophe, mes ouvrages fondamentaux, comme Philosophie et Phénomenogie du corps, publiés en 1965 aux Presses universitaires de France, n'ont pas eu tout le retentissement au'lls pouvaient espérer, car je ne pense pas que depuis Sartra... »

Seralt-il donc de ces interviewés marveilleux dont il suffit de reproduire fidèlement les propos pour être assuré d'en avoir brossé un bon et surtout un exact portrait ? En 1954, Il avait déjà écrit un roman - un récit. précise-t-il, - le Jeune Officier, déjà chez Gallimard. Vinot-deux ans après, voici l'Amour les veux fermés.

- Si j'ai écrit un roman, c'est pour dire autrement la même chose que ce que l'ai dit dans mon œuvre de philosophe. Ce qua l'avais dit à peu de gens dans un contexte rigoureux et difficile en limitalt l'audience. J'el voulu le dire cette tois en me servant de l'imagination, faculté maîtresse qui fraduit le pouvoir infini de la vie. J'ai voulu un livre qui puisse être compris par tout le monde. La philosophie voudominer une culture éparplilée. Elle a fini par devenir une de ces langues qui ne s'entendent plus. Le roman m'a permis de trouver la synthèse des différents savoirs. C'était un rendez-vous attendu depuis

- Pour dire quol ?

- J'al d'abord voulu écrire une histoire, décrire une série d'épisodes Imaginaires et mêmes oniriques et iantastiques. Ces épisodes s'enchai nent dans une sorte de crescendo

Le voilà donc parti pour répondre aux reproches, à la « cabale », comme il dit

- Les scènes inspirées, en mei 1968, ne sont là que pour équi-librer un récit qui devenait de plus en plus tragique. Mais la fin d'Aliahova, la ville que l'ai imaginée, n'a plus rien à voir avec 1968. C'est plutôt la fin de Phnom

· — Précisément, il vous a été reproché de laisser entendre ou de vouloir faire comprendre que les idées de mai 1968 conduisant à des issues comme la fin de Phnom-Penh.

- Là, je seral clair. Je crois dangereuses les idéologies qui nient l'individualité. Ce sont celles qui evalent cours en Russie vers 1920 : les individus dolvent marcher droit dans le sillon tracé. Cela me paraît ruineux parce que je crois dans la vie, parce qu'elle est puissance de création et d'invention et qu'elle n'existe chaque fois que dens un seul

 Alors, vous voyez, je peux être opposé à l'anonymat, à l'Impersonnel sans méconnaître Marx. Et je dénonce aussi, ça oul, cette fuite en ayant dans la politique que l'on trouve aujourd'hui un peu partout. =

Voilà pour le fond. A la forme - Mon livre, je l'al écrit comme je

l'ai écrit, de taçon délibérée. Je pense que le livre est une œuvre d'art. Je veux dire que l'attention du lecteur ne doit pas être détournée par le langage. Le langage, pour moi. c'est la vitre à travers laquelle la voyageur voit déller le paysage. J'ai voulu que mon lengage ait cette forme lisse de la vitre, qu'il soit comme elle, absolument transpa

Il complète : • A-t-on remarqué que mon écriture est très travaillés a mêma ce que l'appellaral son côté incantatoire =

Et, soudain, de nouveau brûlé par le souvenir de la « cabala » : « lis m'ont pris par le tout petit côté. Ils m'ont assassiné avec des citations de deux ou trois mots pris dans des phreses qui, quelquelois, tienneni plus d'une page. .

Comment l'endiguer ? En lui demandant peut-être ses projets?

Il s'échautte un peu : « On a cariceturé ma pensée, on l'a travestie. On m'e opposé à Marx. Or, je suis parlaitement en accord evec Marx. On a oublié que, pour Marx, la force du travailleur, c'est chaque fois la torce d'un individu.

J'en al plusieurs en effet : celui d'un essai et, plus lointains, ceux d'un autre roman et d'un autre travail philosophique. Lequel viendra le premier ? Je l'ignore. Je suis, moi, pas pour avoir un prix.

- Mais vous en avez tout de même un aujourd'hul et vous pouvez peut-être le tenir pour

- Je n'empiole pas ce langage. Mais, passons... *

Passe-t-II vraiment l'éponge. Michel Henry qui, comme malgré lui, murmure encore de son cauvre couronnée : - Je crois vraiment que c'est un très beau livre. »

Propos recueillis par
JEAN-MARC THEOLLEYRE.

MERCREDI: STYX·ENTREPOT·LA CLEF

"Un an avant sa stupéfiante "Jeanne Dielman", Chantal Akerman avait déjà choisi sa voie de cinéaste."









OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Flacarda ençadrés". 34,00 39,70. 38,00 44,37 Boitsezzi olduoti 40,00 "Placards encadrés" 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

emploir régionaux

H

1 1.3

TT

ep #1

DIRE

grande

90

ı à dir

WERET ...

)s(

NGE

ďu



emplois internationaux

emplois internationaux

LA SOCIETE GABONNAISE DE CELLULOSE

La ligna La âgra T.C. 40,00 46,70

42.00

70.00

contrôleur de gestion

Le poste est à créer dans une entreprise réalisant un projet industriel de grande envergure en 1980: 2400 personnes - 25 à 30 Milliards C.F.A.

Dépendant du directeur administratif et financier, travaillant étroitement avec la direction générale, le titulaire sera chargé de la conception, de la mise en place et de l'exploitation d'un système intégré. Il sera responsable de la gestion budgétaire (établissement et suivi) à court et moyen termes.

Ces fonctions nécessitent :

- Les fonctions nécessatent :

 un diplôme d'études supérieures

 5 ans d'expérience d'un système de gestion dans une importante entreprise industrielle

 des qualités d'animateur
- un esprit créatif
- des capacités pédagogiques.
- Le poste est à pourvoir rapidement, dans un premier temps à Paris, pins au Gabon à compter du 2ème semestre 1977.

Adresser C.V., lettre manuscrite et photo à SOGACEL, 183, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly-s/Seine.

Nos installations industrielles comprennent une ville de 4,000 habitants, dont une cen-taine de familles françaises.

Il s'y trouve, outre les habitations, des équipements santiaires et sociaux, des ins-tallations de loisir et de sport, des carcles, restaurant et hôtel...

Blen antendu vous disposse d'un encadre-ment de gestion, d'une équipe d'entretien courant et vous sous-traites les travaux importants et périodiques aux ateliers

Mais vous deves décider vous-même des points sur lesquels doit porter votre action et découvrir les grandes orientations à dom-ner à la vie de la cité et à ses installations nouvelles en vue du blen-être de ses habi-

vous aurez à observer, réfléchir, proposer, construire.

Catte opportunité vous est offerte assortie d'un contrat farme et de solides garanties sociales, Vos enfants peuvent recevoir une instruction jusqu'en

Ecrire avec C.V. explicite sous référence M.I.M. à

Société industrielle en développement, dépendant de groupes français importants et implantée en PENINSULE IBERIQUE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

de formation supérieure (Sup de Co. Expertise comptable, etc.). Agé de 35 ans minimum, il doit avoir l'expérience d'une direction administrative et financière en milieu industriel et si possible direc-tement en usine.

La connaissance de l'espagnol est exigée. La con-naissance du portugais et de l'anglais souhaitée

Il sura la responsabilité de toute la comptabilité, de la trésorrie, des plans de financement et de la facturation, sinsi que des divers services admi-nistratifs (personnel, achats, expéditions, etc.).

Le lieu de travail est en permanence hors de France. Il existe de réelles perspectives d'avenir sur place pour le candidat qui aura démontrer avec compétence ses qualités d'organisation.

Ecr. av. C.V. dét. et prêtent. ss référ. CA 80 à

SOCIÉTÉ MINIÈRE

AFRIQUE NOIRE

recherche d'urgence pour REMPLACEMENT de 6 MOIS minimum avec possibilité de contrat définitif :

un MÉDECIN

OMNIPRATICIEN

EXPERIMENTE EN OBSTETRIQUE,

PETITE CHIRURGIE et si possible PATHOLOGIE TROPICALE

Petit hôpital blen équipé en personnel et matériel. Population d'environ 4.000 personnes.

Ecrira sous numéro 85.418, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

PROFILS

5. avenue du Puits.

06000 NICE.

CETACEP

ADMINISTRATEUR

FORMATION SUPÉRIEURE

SCIENTIFIQUE OU LITTÉRAIRE

IMPTE SIÉ MINITRE AFRIQUE FRANCOPHONE

UN CHE **YDDDUALCIUMNEMENTS**

Formation INGENIEUR to touchon s'exerce sur trois lons (sobrante-dix agents) Magasinage gestion d'ur stock de 45 millions de F.F. e Achats e Transit, transports locaux

Le candidat doit avoir une solide expérience de gestionnaire.

Rémunération pas inférieure à 190 000 francs français/an Bones condition de via familiais assurée.

(logement écnie).

Congês 2 mois par en.

Volture de service.

dresser C.Y. menuscrit 2 photos à nº 85 004, CONTESSE PUBLICITE, 0, av. Opéra, Paris-107, qui.

ORGANISME MINIER MAROC **GÉOLOGUE**

SPECIALISE EXPLORATION exploitation marbre granité, expér. technol. et commercial

Contactor B.R.P.M., 5, avent Mouley-Hassan, Rabat, MARO

SOCIETE CONSTRUCTION DE **FOURS ET MACHINES POUR** L'ALIMENTATION recherche pour sa filiale italienne installée à MILAN

DIRECTEUR

Catte filiale réalise un C.A. annuel de 2,5 milliards de Lires, dispose d'une unité de fabrication et emploie une soixantaine de personnes.

Connaissance parfaite de l'italien exigée. Envoyer CV et prétentions à SOCIETE PAVAILLER -Z.I. - 26500 BOURG-les-VALENCE.

lasportante banque RECRUTE

UN OPÉRATEUR-PUPITREUR confirmé — 2 ans d'expérience minimum. sur 370 sous DOS Nationalité ivoirienne exigé

Poste à pourvoir à ABIDJAN Adresa candidature man, avec C.V et. photo à SOCIETE GENERALE. Direction Afrique, 50 bid Haussmann, 75009 PARIS

RECHERCHONS MGENIEUR ou AUTODIDACTE

Cadre supérieur d'envergure, 40 ans mini-mum, très bonne santé, très actif, sens aigu organisation et commandement, de préférence connaissances T.P. et construc-tion, gestion automatisée. Angiais nécessaire, italien souhaité. Nationalité indifférente ai francophone.

POUR TRES IMPORTANT CHANTIER AFRIQUE FRANCOPHONE RÉALISÉ PAR CONSORTIUM INTERNATIONAL DE 1º ORDRE

- - Volume estimé des travaux: 100 milliards de F. C.F.A., durée 5 ans;
 Valeur du matériel: 17 milliards de F. C.F.A.;
 Valeur des stocks: 3 milliards de F. C.F.A. sur 60.000 articles répartis en 5

POSTE A POURVOIR :

RESPONSABLE DES APPROVISIONNEMENTS **ET MAGASINS**

Résidence sur place à proximité capitale. Logement, volture de l'onction. Rémunération à l'échelle des responsables. Avantages divers. Régimes sociaux. Discrétion assurée.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo et prétentions sous référence 5.986 à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui transm.

Notre parc d'engins vout près de 100 MILLIONS DE FRANCS

Nous dépensons en viron annuellement 20 millions en pièces de rechange et renou-vellement de matériel. Notre division de maintensnee occupe 25 agents de maîtriss et 70 ouvriers. Ced justifié à sa tête, au sein de notre siège minier en Afrique Noire francophone, la présence d'un

ingénieur a.m.

d'au moins 30 ans, ayant une expérience confirmée de l'entretien de gros matériel

Nous disposons d'installations scolaires suivant vos enfants jusqu'en 3- incluse.

Si vous êtes candidats à ce poste important garanti par un contrat à durée illimitée et assorti des avan-tages « expatriés », écrivez avec C.V. explicite sous référence BNGINS à

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper Le Monde information-professions

"Direction fluorities et admiri Countabilité.
Personnel formation relations numbres et sociales.
Direction commerciale ventu.

20 20 27 74 29 105 119 132 144 135 165 46 78 114 145 180 210 226 254 268 216 230 29 138 199 259 315 368 416 462 584 542 577 129 234 342 444 940 630 714 732 864 530 990 Le turil de l'aboupement est la correspondence entre le nombre de fonctions et la

TARIF DES ABONERMENTS (en France)

FORMATION-PROFESSIONS est advanté nom pil famué soit au d (Le premier envoi secs econé dès le someine suivent celle de la réception du bon de commente.)

rais complémentaires, téléphoner en 874.72.08, ou écrira : THE MORDET INFORMATION-PROFESSIONS - 5, THE date links are 5, 15000 PRINTS. _on_SOCIETE: NOM:

ADRESSE loindre le règlement par ch. beneatre à l'ordre du cMandes ou ch. postat (CCP4207-23 Parté

ASSISTANTES SOCIALES AUDIANIES WHALES
diplomées d'Etat.
L'un des deux postes est à
pourvoir au Centre social de
Saint-Martin.
Les candidatures, accompagnées
d'un C.V. complet et détaillé,
devront être adressées à :
M. le Diracteur de la Caisse
générale de Sécurité sociale de
la Guadeloupe, qual Lafèvre.
B.P. 486 97157 Pointe-à-Pitre.

ACHETEUR en matériel pétrolier. ANGLAIS EXIGE

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE (Suisse)

BIBLIOTHECAIRES DIPLOMES (ES) brimentés ou débutents), issance d'anglais, notion mand. Candidats doivent capables de travailler manière indépendante

Offires avec C.V. et copies de certificats au : Service du personnel de l'EPPI 33, 8v. de Cour, CH-1007 LAUSANNE (Suisse).

SOCIETE ANONYME DE LA RAFFINERIE DES ANTILLES

recherche pour son établises FORT-DE-FRANCE

UN ADJOINT ANTILLAIS

Ayani bonne expérience comotabilité

SI ces perspectives vous inte ressenti écrivez en joignant er C.V détaillé + photo à : re 85 129, CONTESSE Publicite 10, avenue de l'Opéra Paris-les

INGÉNIEUR ROUTIER pour GABON avec forte ex pour contrôle réseau rou Envoyer C.V. à ALAMEDDI SI, bd de Cimiez NICE

général

directeur

Un groupe financier qui crée une nouvelle affaire au Pays Basque recharche un homme de premier plan capable de développer une société d'investis-sement. Il aura pour mission de prendre des participations dans des sociétés régionales, de faire les études préalables, d'assurer le montage financier et le contrôle. Agé d'au moins 30 ans, d'origine Basque, le can-

didet retenu sera de formation supérieure et joindra à une expérience acquise au sain d'une banque d'affaires ou d'une grande antreprise, le sens des opportunités et une grande créativité. Lieu de résidence : Bayonne.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence : 1023/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Société Française appartenant à un in Groupe Multinational

UN MICROBIOLOGISTE INDUSTRIEL

Le candidat retenu, d'au moins 30 ans, sera titu-laire d'un diplôme d'Ingénieur ou d'un Doctorat ès Sciences.

Il devra justifier d'une expérience de plusieurs années dans le domaine de la sélection et l'amé-lioration des souches microblennes destinées à la production industrielle de métabolites secon-daires

Reportant au Directeur des Recherches, il sen responsable d'un Service et disposera d'une large-autonomie sur le plan de l'organisation de son

Env. C.V., liste des travaux scientifiques et prét, au « MONDE » - Référ, 7918, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE COMPOSANTS ELECTRONIQUES recherche pour son unité de fabrication (1000 personnes) située en HAUTE-NORMANDIE

DIRECTEUR FINANCIER

Rendant compte au Directeur Général, il réorganisera, coordonnera et contrôlera les activités des différentes sections : comptabilité analytique, contrôle de gestion, informatique et procédure.

Ees principales qualités demandées sont tempérament d'animateur et sens des resnonsabilités.

DE FORMATION SUPERIEURE (HEC. ESSEC, ESC ou équivalent) le candidat retenu aura acquis une expérience d'au moins 5 années dans les services financiers d'un Cabinet d'Audit ou d'une Société multinationale.

La pratique de l'anglais courant est une condition indispensable. Envoyer C.V. et prétentions à No 85060,

CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

DE VENTILATION RECHERCEE POUR SA DIRECTION RÉGIONALE DE NORMANDIE **DEUX INGÉNIEURS**

Grande entreprise multinationale specialises dans les problemes

DIPLOMÉS DEBUTANTS on 1 à 2 ANS D'EXPERIENCE Seront en contact avec le clientèle exclusivement industrielle et appelés :

 å en étudier et résoudre les problèmes;
 à leur proposer et vendre matériels et en correspondant à ses besoins. Formation assurée et larges possibilités d'avenir au sein du groupe.

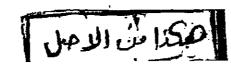
Adresser C.V. manuscrit très complet à CAMPREIL, B.P. 57, 75824 Paris Codex 17, s./réf 827, qui transm.

CHEF DE DEPARTEMENT INJECTION PLASTIQUE

STRASBOURG — 100.000 F.

La Société est No 1 dans son domaine. L'évolution de ses techniques l'amène à créer un département INJECTION PLASTIQUE. Elle dispose d'un parc de 30 presses et réalise elle-même une partie des moules. Elle confiera les responsabilités: conception et réellsation des outillages, sous-traitance, choix des matières, atelier presses à un Cadre très expérimenté dans catte technique, de plus de 35 ans, de formation Ingénieur mécanicien ou T.S. Industrie des Plastiques.

Ererree 26 rue Marbeut 75008 Paris vous edres-sara note d'information et dossier de Codres candidature sur demande Réf. 676M.



IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (C.A. supérieur à 2 milliards de Francs) recherche pour son

SECRETARIAT GENERAL CADRE DE HAUTE COMPETENCE

des et des moyens des services généraux (télécommunications, transports, entretiens...) et piloter les budgets de fonctionnement

correspondants. Etablir des prévisions de dépenses et budgets de l'activité gestion immobilière et suivre

POUR REUSSIR, IL FAUT: Etre diplômé de l'enseignement supérieur Présenter une expérience de plusieurs années dans l'organisation administrative et la gestion

Déplacements circonscrits à la région parisienne. Adresser lettre, C.V. avec photos et prétentions sous le No 84913, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

> SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS à vocation internationale

pour important chantier de Tunnel en MÉTROPOLE

UN INGÉNIEUR

ÉLECTROMÉGANICIEN confirmé serialimia znavant aucitano insva-

possibilités évolution de carrière, dans secteurs d'activités France et étranger. Connaissances anglais souhaitées

URGENT - Ecrire avec curriculum vitae, nº 84.903 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. PARIS (127), qui tr

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTE FRANÇAISE 3.000 PERSONNES - LYON - RECHERCHE

CADRE DE PERSONNEL HAUT-NIVEAU

Formation supérieure, ayant 5 à 10 ans d'expérience industrielle et une bonne connaissance des problèmes de personnel En position d'adjoint au départ, il dispo-sers d'environ quatre ans pour être en mesure d'assumer

LA RESPONSABILITÉ DE LA TOTALITÉ DE LA FONCTION PERSONNEL POSTE IMPORTANT POUR CANDIDAT DE

Ecrire sous référence OD 258 AM.

INSTRON

MACHINES D'ESSAIS POUR MÉTALLURGIE DE HAUTE RENOMMÉE.

RECHERCHE POUR SA FILIALE FRANÇAISE (BUC 78) POUR ORGANISER ET GÉRER PRO-DUCTION DE MATÉRIELS TECHNIQUEMENT ÉVOLUÉS DANS DOMAINE MACHINES D'ESSAIS DE VIBRATIONS PETITES SÉRIES

INGÉNIEUR PRODUCTION

A.M. OU ÉCOLE ÉQUIVALENTE

Ce poste intéressant et d'avenir au sein d'une société en plain développement

- Une expérience fabrication, usinage, gestion stellar montage, planning, sous-traitance d'environ 5 ans; Le seus marqué de l'évaluation des coûts et prix de revient;
- Des connaissances Etudes et Méthodes et de sérieuses qualités d'autonomic.

SITUATION AVENIR POUR CANDIDAT JEUNE, DYNAMIQUE ET ORGANISATEUR.

Ecrire sous référence NC 249 CM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE - 3.000 PERSONNES - LYON - RECHÉRCHE

POUR L'INTÉGRER A SON ÉQUIPE DE DIRECTION GÉNÉRALE CADRE SUPÉRIEUR FINANCIER ET

- l sera chargé d'animer et contrôler les secteurs :
- Comptabilité, organisation administrative, informatique;
 Juridique et administratif;
 Personnel;
 Approvisionnements.

ADMINISTRATIF

POSTE DE PREMIER PLAN POUR CANDIDAT formation supérieure, syant 10 à 15 ans d'expérience, l'habitude des responsabilités à un niveau de direction, de solides connaissances de gestion générale dans entreprise à caractère industriel.

Ecrire sons référence PE 251 AM.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (10 USINES) - PARIS-LA DÉFENSE - RECHERCHE

DIRECTEUR **DE LA COMPTABILITE**

HEC, ESSEC, ESCP + DIPLOME EXPERT COMPTABLE.

- POSTE DE PREMIER PLAN Pour candidat 35 ans minimum dispo-sant d'une expérience confirmés en comptabilité, fiscalité, contrôle de

 - gestion; e Ayant des qualités d'animateur et le sens du travall en équipe.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION

150.000 F + Berice sous référence TE 241 AM.

discrétion absolu



1 5 6 1 F 1 Z 2

es i b.E.

233

1815

emplois régionaux

knouoiba rioldus

emplois régionaux

Plusieurs années d'expérience dans UN DÉPARTEMENT COMMERCIAL

ont fait de vous un Chef d'Entreprise véritable.

Vous savez vendre et avez le souci du C.A., mais votre ascendant natural sillé à des qualités certaines d'organisateur et de gestionnaire vous permet aussi de diriger efficacement.

Vous êtes enfin INGENIEUE électromécanicien on électronicien.

Notre société, spécialisée dans la vente, l'installation et la maintenance de biens d'équipement vous propose un poste de

DIRECTEUR D'AGENCE

grande ville du Sud-ouest

où vous serez chargé, dans le cadre des objectifs définis par notre direction commerciale, de l'animation d'une cinquantaine de personnes. Envoyez C.V. détaillé, photo et prétentions s/réf. 8309 à AXIAL Publicité, 91, Farbourg Saint-Honoré, 75008 Paris, qui transm

Sté fabrication de tuyaux flexi-bles recherche pour usine de Bray-sur-Seine (77), 100 km. de PARIS INGÉRIEUR

Arts et Métlers ou équivalent.
Ayt minimum 3 amées d'exper.
Age : environ 30 ans.
Responsabilités importantes dans
proche avenir.
Possibilité de voyage de courte
durée à l'étranger et en France.
Anglais ou allernand sothalité.
Ecr. avec C.V., photo et prêt,
au no 7.309, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*,

imple société 150 km. de Paris rech. pour service informatique

CHEF D'EXPLOITATION sur ordinateur 3º génération. Qualités requises : méthodes et logique, sens du commandement

MOTOROLA Semiconducteurs

CENTRE ELECTRONIQUE DE TOULOUSE

sélectionne pour secteurs :

DEBUTANTS OU QQUES

ANNEES D'EXPERIENCE

WAFER PROCESSING

Adr. CV+Photo+Prétentions à :

MOTOROLA BP 3411 - 31023 TOULOUSE

LABORATORE PHARMAGEUTIQUE

de dimension internationale recherche

PHARMACIEN

Directeur de Production

Diplômé I.P.I.

Il sera responsable de l'ateller de production, 120 personnes (personnel féminin);
Il devra participer à la croissance technologique de cet ateller et à son expansion constants.

Outre l'aspect technique, estte fonction implique un sens aigu des relations humaines. Expérience des formes stériles souhaitable. Anglais indispensable. Qualques déplacements à l'étranger sont à envi-

sager. Ce poste, piacé sous la responsabilité du Directeur de l'usine, est à pourvoir à l'usine aituée à 70 km Sud-Ouest Paris.

- EPITAXIE - METALLISATION EN COUCHE MINCE SOUS VIDE

wafer processing.

IMPLANTATION IONIQUE

-- PHOTOLITHOGRAYURE

Anglais courant Stages prévus aux U.S.A.

Importante Société de Serrices Techniques recherche nour la técion

RHONE-ALPES (base Lyon)

UN MANAGER

35 ans minimum, pour gérer, animer et contrôler de 60 personnes.

Grande souplesse d'adaptation, sens de l'organi-zation, personnalité dynamique, excellent contact humain.

Diplôme souhaité (Management), ainsi qu'une expérience dans les domaines : industriel, construction, assurances, finance, technique. Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 8.005.

COFAP) 10 rue de Chabrol 75010 Paris

CIDIS

DISQUES PHILIPS ET POLYDOR

pour son usine de LOUVIERS SERVICE INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR

Formation I.U.T. ou similaire Dégagé des obligations militaires. Réelles possibilités d'évolution pour candidat ayant des compétences certaines.

Salaire appréciable, Avantages sociaux importants, Participation. Restaurant d'entroprise. Activités sportives variées. Env. C.V., photo, prét. à M. le Chef du Personnel CIDIS, 26 av. Wiston-Churchill - 27400 LOUVIERS.

Compagnie Minière

exploitent dans le Sud du Maseif Central un gisement uranifère qui emplois environ 120 personnes, recherche pour concevoir et mettre sur pised sa gestion comptable et son service du personnel un

CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF

Ce poste convient à un Diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce ayant saviron 5 ans d'expérience de gestion.

Après avoir accompli sa mission, il pourra éventuellement former son successeur et évoluer dans d'autres Sociétés du même Groupe.

Ecrire avec C.V. explicite s/ref. MOLAU à :

Très important Groupe INFORMATIQUE, rech.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

RÉGION SUD-EST

Téléph. pr rendez-vous : (93) 67-20-85 ou adres, C.V. à n° 9.314 P.M.P., 69, r. de Provence, Paris-P.

ingénieur commercial bålimenf

LE MONDE — 17 novembre 1976 — Page 33

spécialiste du G.O., a une forte La Société : specialiste du G.O., a die forte actività dans le domaine de l'habitat : logement social, promotion, modèles...
(C.A. 76 : plus de 350 millions).

Elle est implantée à PARIS et à TOURS ; son développement est assurée en FRANCE mais aussi

marché avec le client. Il est

secondé en permanence par un

à l'ETRANGER. de l'ingénieur commercial est globale : prospection de la clientèle, sélection des appels d'offre, direction de l'étude d'avant projet avec les services fonctionnels, remise de prix, négociation et signature du

Le candidat : a une formation Grandes Ecoles (ENPC, ECP, ETP...), une expérience de 3 ou 4 ans de conduit de travaux et il souhaite adjoindre aux aspects techniques et de gestion qu'il a abordé antérieurement une dimension commer-

Envoyer C.V. et photo à No 84242 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



LEADER SUR LE MARCHE DU CONFORT DE L'HABITAT C.A. consolidé 76 prévu : 2,2 milliards

effectif 16,000 personnes

sous l'autorité du chef du service audit Interne il serà chargé de développer cette fonction dans les établissements et les filiales du groupe S.G.F. FORMATION:

les candidats devront être diplômés d'une grande école (HEC, ESCP, ESSEC). EXPERIENCE :

ils auront pratiqués pendant 4 ans minimum les méthodes modernes de l'audit dans un cabinet

Possibilité d'évolution dans un groupe en expan-sion. Lieu de travail Paris 16ème. Déplacements fréquents et de courte durée en France et à l'étranger.

Adresser C.V. et prétentions à S.G.F. Service du Personnel 8, place d'Iéna PARIS 16ème,

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banliene Nord Paris

Correspondant Informatique

dans une équipe de calcul de structure

UN INGÉNIEUR MÉCAHICIEN

Intégré dans une équipe d'ingénieurs faisant des développements et des applications en calculs des structures par l'intermédiaire d'un système C.D.C. 7600 en télévaitement, il sera chargé de

- définir l'organisation et la structure des nouveaux programmes ; définir les procédures d'utilisation des matériels

existants ; assurer la maintenance des programmes exisassister les membres de l'équipe pour tous les problèmes informatiques.

Pour ce poste le candidat doit avoir acquis une expérience pratique en mécanique du solide, en calcul scientifique (méthode des Géments finis, dessin sutomatique) et en informatique (program-mation Fortran et Assembleur, bonne connaissance de l'utilisation des fichiers, des systèmes d'exploi-tation).

Env. lettre man. av. C.V., photo et prêt. as nº 83.620, CONTESSE Publ., 75040 PARIS CEDEX 01, qui tz.

Une banque privée (Paris 8), liée à un important groupe financier. cherche son

responsable informatique

Il prépare le choix du nouveau matériel, un ordinateur de classe 3 (IBM 3-15, HB niveau B2...), et assure le démarrage en formant l'équipe actuelle.

Ce poste convient à un chef de projet avant une bonne expérience de la banque, ainsi que la mise en œuvre d'un moyen système. et désireux, aujourd'hui, d'élargir ses rèsponsabilités.

Ecrire à J. THILY ss ref. 3127 LM Carrières de l'Informatique.



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYUN-LILLE BRIDGLES GENER-LUNDRES

JEUNE INCENTEUR

(débotant ou 2 ans d'expérience maximum) + si possible opticus étectricité industrielle on génie chimique on thermique industrielle.

procedés.

Nos souhaitures que son potentiel professionnel lui
permette d'évoluer allibriquement vera des
responsabilités techniques, ou de production au plan
pational, ou international. Anglais nécessaire Affectation 100 km au sud de Paris

Envoyer c.v., photo, tettro manuscrito è nº 38352 P. A. SVP, 37, rue du Général Foy, 75008 PARIS.

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL SOLIDEMENT IMPLANTE EN FRANCE ET EN EUROPE RECHERCHE

Il députera dans notre direction technique contrais en participant à des études d'équipement et de procédée

adjoint

à directeur

d'usine

90 000 F+

PAPIER ET CARTON ONDULE

PAPIER ET CARTON ONDULE
Un groupe français spécialisé dans la fabrication et
la transformation du papier recherche un ingénieur
capable de seconder la Directeur de son usine de
Normandie, Selon son expérience initiale, il se
verra confier soit l'unité actuelle de fabrication
de papier, soit le développement d'une nouvelle
unité de fabrication de carton ondulé.
Ce poste convient à un ingénieur Grande Ecole
de 30 ans minimum ayant acquis une solide
expérience dans la branche papier carton.
Le développement du groupe donne aux candidats de valeur des possibilités d'évolution.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence : 62538/M (à mentionner sur l'enveloppe), Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

PROPOSITIONS COMMERC

81,73

- 70.00

GENERAL (ELECTRIC

SILICONES FRANCE

Leader mondial en élastomères silicone

recherche pour poursuivre son expansion 1 RESPONSABLE MARKETING (H. ou F.) DE HAUT NIVEAU

industries de pointe, Recherche pour son siège en France, proche banlieue ouest,

technico-commercial

de formation d'Ingénieur Electricité ou Electronique 30 ans minimum - bonne connaissance de l'anglais - expérience industrielle souhaitée.

Après un stage de formation dans ses usines en Europe, cet ingénieur aura pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des industries électroniques professionnelles.

Salaire élevé, nombreux avantages, dont vojture de fonction.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo No 84.979 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

LA GENERALE INFORMATIOUE D'EXPLOITATION =

recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du télé-processing, des

le matériel actuellement installé se compose de :

- DEUX 370/168 4000 K. SIN 370/158 - 3
- 450 terminaux téléprocessing.
- Envoyer CV (sous référence 11.430 M)

Service du Personnel. Tour Franklin, Cédex II GIE 92081-Paris-La Défense.

BENDIX POIDS LOURDS

DIVISION DE D.B.A.

recherche pour son usine de DRANCY (93)

1 INGÉNIEUR

A. et M. ou équivalent

CHEF DE FABRICATION

EXPERIENCE EN FABRICATION MECANIQUE

Ecrire exclusivement à la Direction des Affaires Sociales de la Division B.P.L.-D.B.A., 126, route de Stalingrad, (93) DRANCY. Discrétion absolue assurée.

Société Française en pleine expansion, filiale d'un Groupe International, recherche pour

le Siège de sa Division Internationale

ADJOINT AU CONTROLEUR

DE GESTION INTERNATIONAL

Ca poste s'adresse à un jaune diplômé de l'Enseignement Supérieur

disposent d'au moins 2 à 3 ans d'expérience dens la fonction ou eyent 3 ans d'expérience dans un cabinet d'audit.

Ce poste peut permettre à un élément de valeur de se prouver dans environnement enrichissant et de faire carrière dans la Société.

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo et prétentions à No 85,341 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

chargé des missions suivantes

-Suivi de la Trésorerie, -Contrôle Budgétaire, etc...

- Rapports mensuels des filiales, - Consolidation des comptes des filiales,

Anglais parlé et écrit exigé - un DECS serait apprécié.

commercial.

Participant à l'élaboration du budget et des objectifs il (ou elle) en assurera l'accomplissement.

De fréquents déplacements en France et à l'étranger sont à prévoir.

- EXPÉRIENCE DE LA VENTE (4 ans)

- ANGLAIS COURANT

Formation supérieure mécanique ou électricité

EN PLUS D'UNE FORMATION COMPLEMENTAIRE EN EUROPE PUIB AUX U.S.A., NOUS OFFRONS UN POSTE DE GRANDE RESPONSABILITE AVEC UN SALAIRE ATTRAVANT. UNE VOLTURE DE FONCTION EST FOURNIE.

• Responsable de plusieurs lignes de produits, fl (ou elle) en assurera le développement technico-

Adresser curriculum vitae détaillé + photo + rémunération désirée, à : Mansleur le Directeur Général GENERAL ELECTRIC SILICONES FRANCE B.P. 677 - 95004 - CERGY - Cedex

Import, société de télécommu-nications PARIS (13°) recherche telesystemes CADRE FINANCIER

offres d'emploi

AUPRE FINANCIER
RESPONSABLE
DE LA TRESORERIE
Minim, 3 ans exper. bancaire.
Connais, gestion d'entrep, souh.
Apte à la négociation.
Formation E.S.C. ou équival,
Adresser C.V., prétent, et photo
à A.O.I.P., 8 à 14, rue CharlesFourrier, PARIS (137). recherche pour participer au développe-ment de ses activités dans le domaine des réseaux de téléinformatique: INGENIEURS (réf.1)

e ayant une formation Grande École ou Universitaire, ORGANISME PATRONAL recherché pour SES SERVICES TÉCHNIQUES possédant au moins 3 ans d'expérience pratique dans la conception et la réalisa-DE PARIS UN INGENIEUR

ayant une bonne expérien chantiers (10 ans minimum

UN INGÉNIEUR

On Inventors

O ans minimum,
expérience chantiers
tous corps d'était
restauration, amélion
de l'habitat ancien...

DE TOULOUSE

UN INGÉNIPUR
POLYVALENT
Grandes Ecoles
(T.P., Arts et Méthers)
ou équivalent
pour notre antenne régionale,
xpérience bâtiment 5 ans min

Ces personnes seront charge de l'information, de l'assistant technique et de la formation de

Adresser C.V. et prétentions sous n° 81.529 B, BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

Les ENTREPRISES DATA rech.

INGÉNIEURS SYSTÈMES ouvent apporter alde logicle clients dans service gestion. Dipiôme grandes écoles, 97, rue Réaumar, Mr Semier 234-3-15 — 23-45-25.

tion de systèmes.

possédant une bonne connaissance des matériels mini-ordinateurs et des logiciels d'exploitation en temps réel.

> Ces ingénieurs participeront à l'élaboration de réponses à des apples d'offre, à l'établissement de devis techniques et à la réalisation des projets.

ANALYTES PROGRAMMEURS

(réf.2)

ayant une formation DUT informatique CNAM ou équivalent;
 possédant 1 à 2 ans d'expérience résile sur miniordinateurs type TELEMECA-NIQUET 1600, CII MITRA 15.

Ces postes sont à pourvoir à PARIS. Envoyer C.V. détaillé et prétentions à TELESYSTEMES Direction des Systèmes de TéléInformatique 117 rue du Bac, 75007 PARIS

Le département ETUDES TECENICO-ECONOMIQUES souhaite s'adjoindre un

INGÉNIEUR ÉCONOMISTE

ayant un intérêt marqué pour la technique. L'activité du département porte essentiellement sur l'évaluation de projet d'investissements nouveaux et de plans de développement correspondants, dans le secteur privé et public, sur les analyses sectorielles, sur des scénarios décisionnels et leurs conséquences prévisionnelles dans le secteur public.

Le département MECANIQUE DES FLUIDES APPLIQUES recherche un

INGÉNIEUR COMMERCIAL

pour assister la Chaf de départament dans ses tâches de négociation auprès de plus de 100 clients appartenant à toutes les branches industrielles avec lesquelles nous développons et améliorons des procédés nouveaux.

De grande école, complétée pour l'un par une formation économique, pour l'sutre par une formation commerciale, ils seront de préférance âgés de 28 ans minimum et auront d'excellentes qualités de négociateur, si possible déjà expérimentés dans la vente de services.

Les ingénieurs intéressés envoient leur curr. vitae rémunération souhaitée à M. LEMAIGNAN.

BERTIN et CIE

Filiale d'un important groupe français, simée dans la région parisienne, recherche pour sa DIRECTION INDUSTRIE.

UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

25 ans min., de niveau B.T.S. et ayant une expérience confirmée de la négociation dans le domaine de l'isolation themique.

Déplacements fréquents en province. Salaire non inférieur à 70.000 F + frais. Poste à pourvoir immédiatement.

Adresser C.V. manus., photo et prétentions sous réf. 6236 à

PL Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettre

PAN

offres d'emploi

Société dynamique Franco Alternande O millions de C.A., négocial et gestion de contrats bless d'équipement offre un poste de CHEF DES SERVICES

FINANCIERS

- (10 personnes)
 Fanction:
 Fanction:
 Superviser le suivi financier
 des contrats.
 Superviser la comptabilité.
 Assurer relations avoc les
 banques.
 Gérer la trésorerle.
 Etabilir les documents de fin
 d'année.
 Coordonner établissement des
 documents de bord.
 Prefil :
 Expérience de plusieurs an-
- Expérience de plusieurs an- Langue allemende et bonne connaissance de l'anglais indispensables.

 Esprit d'analyse et de synthèse.

 Autorité.

Adress, lettre manuscrite et C.V. à Christian Dulcy EAM recrut. 14, r. Gabriel-Péri, Montrouge, s/réf. 617 ou téléphoner au :



ciété de mater, électronique édical offre POURCENTAGE Important de son chiffre de vente global à COLLABORATEUR

d'envergure, capable diriger réseau commercial français et international. (Proposit. avec fixe s'abstenir.) Ecr. nº 6.245, à P. Lichau S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

SMITHKLINE

offres d'emploi

14.000 personnes-40 Filiales-2,5 Milliards de Frs propose pour l'une de ses filiales en França les Laboratoires GREMY-LONGUET la responsabilité de

USINE DE LIMAY - 78 (près de MANTES)

(150 personnes) (200 personnes)

CE POSTE dépendra directement du Directeur
de l'Usine. Le candidat retenu sera responsable
des programmes de fabrication et de conditionnement.

LE TITULAIRE choisi aura une expérience de 3 années, au moins, dans une Usina pharmaceutique.

Il devra être capable d'assumer avec maturité et efficacité, les problèmes techniques et les contacts humains de sa charge.

LA REMUNERATION sera résolument compé-titive en fonction des références acquises.

IL EST INDISPENSABLE D'ENVISAGER LE DOMICILE A PROXIMITE DE MANTES - 78. Ecrire agec C.V., photo, desiderata et rémunéra-tions actuelles à DIRECTION DU PERSONNEL

réf. MRPH, 15, rue Jean Jaurès-92807 Putasur. DISCRETION ET REPONSE ASSURESS.

UNE IMPORTANTE SOCIETE FINANCIERE cherche pour son siège à PARIS

informaticien de haut niveau

susceptible, dans un délai de 2 à 3 ans de prendre la direction d'un ensemble de Services dans le cadre de l'Organisation et de l'Informatique de l'entreprise. Il devra, au préalable, faire preuve de ses compé-

efficacement l'équipe des Etudes qui comprend 30 personnes. Pour exercer les fonctions proposées, une solide

expérience des techniques informaziques, de la conception d'applications et de la direction d'équipes est indispensable. 140.000 F +

Ecrivez, sous réf. M 376, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

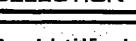


SELECTION 49, av. de l'Opéra 75002 PARIS

Collabe

 60^{12}

 a_{im}



Important Groupe Industriel Français à vocation internationale

Prévisions économiques

Dans le cadre du développement de ses opérations à l'étranger ce Groupe cree. à son Siège de Paris, un nouveau poste d'Economiste. stant du Chaf du Service Prévisions Economiques, il sera principalement chargé des études concernant l'exportation. Ce poste nécessite de nombreux tacts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Groupe.

Un collaborateur rapidement opérationnel étant recherché, les candidats de formation économique, option économétrie exigée, auront au moins un à deux ans d'expérience, connaîtront l'allemand ou l'anglais, auront, si possible, des notions en informatique.

Adresser lettre men. + CV + photo + rémunération act, sous réf. 206/B à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Leader dans le domaine des mini-ordinateurs

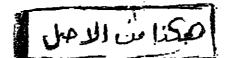
et constructeur de grands systèmes de réputation mondiale. Paris et Lyon

ingénieurs software (LOGICIEL)

pour fournir une assistance à la clientèle sur PDP-11 et DECSYSTEMS 10/20

• une solide expérience (3 ans minimum) en Temps Réel Industriel ou en Ge la conneissance approfondie d'un système d'exploitation d'un langage assembleur et d'un langage évolué.

 la maitrise de la langue angleise. Le développement de notre groupe est tel que chacun peut y trouver une évolution de carrière à la mesure de ses capacités et de ses ambidons. Adresser votre C.V. et photo en précisant la ville de votre choix à DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel 18, rue Searinen - Cidex L 225 - 94533 RUNGIS



'OFFRES D'EMPLO Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO -9,00 10,33 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 70,00

ANNONCES CLASSEES

12 ligh2 28,00 11 배에 다 32,69 L'IMMOBILIER 39,70. "Placards encadrés" 34.00 Double insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32.69

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

IMPORTANT GROUPS MULTINATIONAL recherche pour son SERVICE JURIDIQUE

W. Walley

TO WELL

े जिल्लाम् (_{विश्व}

Un juriste d'entreprise

Sous l'autorité du Chef du Service Juridique, il aura pour mission de conseiller et d'assister les responsables du groupe en droit commercial français ou étranger.

- Les candidats seront licenciés en droit et auront une expérience minimum de 3 ans seguise au sein d'un groupe muitinational ou d'un cabinet de juristes internationaux;
- excellente connaissance de l'angiais indispen-able.

Adresser C.V., photo et prétentions, sous référence 11.400 M PLEIN EMPLOL

156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, qui tr. Discrétion totale assurée.

Notre entreprise est de taille à vous assurer une brillante carrière et vous assurer une brillante carrière et vous permettre d'affirmer votre personnalité. Nous sommes difficiles parce que nous réussissons. Nous voulons engager 5 candidats de grande qualité. Ces jeunes cadres seront dégagés des O.M., débutants ou possédant 2 à 3 années d'expérience professionnelle. Ils doivent avoir une très solide formation d'Ingénieur. A Paris, ils deviendront négociateurs à hant niveau dans un domaine à technologie avancée et en plein essor. en plein essor.

en plein essor.
Ces ingénieurs nuront l'initiative des contacts commerciaux ainsi qu'une activité dynamique et créatrice de type engincering.
Formation: 9 mois dont 3 aux USA Début: 3 janvier 1977.
Les dossiers de candidature seront examinés avec rapidité. Ils comporteront une lettre manuscrite avec CV détaillé, une photo récente et, si possible, un numéro de téléphone avec heures d'appel. Ils scront envoyés à Monsieur ARNAUD, 149, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS.



LA BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

recherche pour son service TÉLÉBANQUE

Collaborateurs

Intégrés dans une petite équipe, ceux-ci devront assurer les tâches de Conseillers ouprès d'une clientèle privée de hout

Les candidats devront donc :

73. 18 M

soit possèder un diplôme d'études supérieures type LE.P., Sc. Eco, ou équivalent avec 2 ans d'expérience bancaire minim.;
 soit avoir acquis. au sein d'une Banque, une expérience professionnelle adaptée aux postes à pourvoir.

Env. C.V. lettre manusc. et photo (sous réf. T) à B.P.P.B., Direction du Personnel, Boite postale 141 - 75080 PARIS, CEDEX 02.



analyste-programmeur à débutants

formés ou non à l'informatique. · Ayant fait au moins deux années d'études scientifiques après le bacculaurést libérés de leurs obligations militaires.

La C.G.I., chargée du recrutement et de la formation, receive vos candidatures. Envoyez C.V. et photo à Dominique JAMET C.G.I. 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS.



compagnie générale d'informatique

GROUPE D'IMPRIMERIES RENOMMÉES ET DE SOCIÉTÉS DE SERVICES

pourauvant son développement, propose des postes attachés commerciaux

 Introductions personnelies apprecides: Teffre manuscrite, C.V. et photo
4 CONTESSE PUBLICITÉ n° 84362 qui transmotira
20 AVENUE DE L'OPERAL MONO PURIS CODEX 01 0.70.

Procofrance S.A. Groupe UOO

ENGINEERING PETROLE ET PETROCHIMIQUE

recherche dans le cadre de son expansion

CONTROLEUR BUDGETAIRE CONFIRME (SENIOR COST CONTROLLER)

Il sera responsable du suivi du budget et des prévisions de coût de contrats à l'exportation dans l'industrie de raffinage pétrolier et l'industrie pétrochimique.

Un ingénieur (A. & M.) possédant une expérience de 5 années minimum dans cette fonction auprès d'un engineering pétrolier ou une compagnie pétrolière aura la préférence.

' Anglais lu indispensable. **INGENIEURS**

- PROCEDES, expérimenté
- MECANICIEN (machines tournantes) -THERMICIEN
- CHAUDRONNERIE

Pour tous ces postes une solide expérience en ingénierie pétrole est exigée. Une pratique courante de



Ecrire avec curriculum vitae détaillé à : M. J.H. Mauduit-Larive, Chef du Personnel, PROCOFRANCE S.A., 8, rue de Pembièvre 75008 Paris.

HERTZ FRANCE

LOCATION DE VOITURES recherche pour son service
ASSURANCES AUTOS

UN RESPONSABLE SPÉCIALISTE MATÉRIEL ET CORPOREL

Le candidat devra, entre autres, assurer les relations avec notre compagnie d'assurance. Anglais courant souhaitable.

Ectire avec C.V., photo et prétentions à la Direction du Personnel, 2, rue de Mariy, 78150 LE CHESNAY, Réponse et discrétion assurées.



renforce son équipe SYSTÈME oppel à des professionnels ayant pratiqué OS/VS ou 1.M.S. (D.B. - D.C.) ou GECOS Série 6000 SI VOUS ETES:

INGÉNIEUR SYSTÈME (Référence IS. 2.)

PROGRAMMEUR SYSTÈME (Référence PS. 2.)

Envoyez-nous votre C.V. et vos prétentions au CENTI, 128, rue de Rennes. — PARIS (6º) des postes sont disponibles à Paris et en Province.

AUDIT

BSN-Gervais Danone recherche pour son service Audit un Diplomé d'études supérieures ayant acquis au moins 3 ans d'expérience dans un cabinet d'audit anglo-saxon, ou dans le service audit interne d'une société anglo-saxonne. Il sera chargé d'élaborer et proposer des recommandations à la Direction recommandations à la Direction Générale pour lui permettre d'améliorer le fonctionnement et les résultats des différentes sociétés du Groupe.

Il utilisera les techniques anglo-saxonnes d'audit pour l'unalyse approfondie des différentes fonctions de l'entreprise (transports, achats, finances, export, etc.). Le poste basé à Paris nécessite de nombreux déplacements tant en France

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. [20M, & Jean Burckel, BSN-Gervais Danone, 126-130, rue Jules-Guesde - 92302 Levallois-Perret.

bsn. gervais danone

DIRECTEUR COMMERCIAL

recherche **ADJOINT**

leune dipiômé Beole de Commerce

Adresser C.V. et photo Société FRUIDAM-ORANGINA, 48-50, rue Atlatide-Briand, 92300 LEVALLOIS.

SOCIÉTÉ A LA DÉFENSE recherche

ANALYSEUR PROGRAMMEUR

bon nireau

100

Expérience analyse gestion nécessaire. Connaissance langage COBOL exigée.

Adresser lettre manuscrite, C.V., prét. et photo, à : G.F.F. - Tour Franklin, CEDEX 11 - 92081 PARIS - LA DEFENSE

GENIE CIVIL - T.P. EXPORT Une importante Entréprise fillale d'un groupe industriel de premier plan,

ingénieur étude de prix

afin de. lui confier la responsabilité de l'élaboration des études de prix des pro-jets à l'exportation. Homme d'entreprise, âgé au minimum de 35 ans, de formation supérieure (A et M, T.P ou équivalent), il devra possèder quelques années d'expé-rience acquise si possible sur d'importants chartiers à l'étrapper. chantiers à l'étranger.

Connaissances en matière d'études, de prix, de mèthodes et de financement à l'exportation souhaitées. Anglais apprécié et disponibilité pour voyages indispensable.



Env. CV, photo et pret si réf 304 M au Cabinet Jean-Claude MAURICE - Conseil en Gestion du Personnel 42, rue Legendre Paris 17e

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE Grande banlieue Nord de Paris recherche

CHEF DU SERVICE

« Metaux en Femiles » Ingénieur Grandes Écoles, 35 sus minimum, le ultulaire du poste nura une solide expérience des problèmes pratiques et théoriques de la mise en forma des métaux en feuilles (découpage, embou-tissage, chaudronnerie...)

Il dirigera une équipe d'ingénieurs et de techni-ciens chargés de travaux de recherche et d'assis-tance technique dans ce domaine.

Ce poste de responsabilités nécessite, outre des connaissances techniques, une bonne aptitude à la conduite des hommes. Anglais souhaité.

Adr. C.V. photo et prét. Nº 84.833 CONTESSE Publ 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS, CEDEX 01.

UN IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER PARISIEN nous confie le recrutement de

DEUX UNIVERSITAIRES DEBUTANTS

DESIREUX DE FAIRE UNE CARRIERE DANS L'INFORMATIQUE es candidats recherchés out effectué environ

3 années d'études supérieures scientifiques qui penvent ne pas être informatiques, car LA SOCIETE LEUR ASSURE UNE FORMATION COMPLETE A CE METTER Adresser lettre manus. CV détaillé, photo et prét.

INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Recrutement 9, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE à vocation internationale

UN CADRE COMMERCIAL

DE HAUT NIVEAU

Ayant de 5 à 10 ans d'expérience dans les domaines du commerce et du négoce des métaux et déchets de métaux non ferreux. Parlant anglais couramment et si possible

allemand. MISSION : après formation de 1 an en France, peut être charge de la création puis du développement d'une antenne commerciale dans un pays européen.

Adresser C.V. dét. à No 84748 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS Codex 01, qui transmettra.

DIRECTEUR COMMERCIAL

90.000 F +

Nos clients nous ont conflé la surveillance de leurs locaux et nous installons pour ce faire tout système de protection rellé à des stations centrales qui nous permettent de faire intervenir immédiatement la police ou les pomplers.

Il nous faut maintenant restructurer notre entre-

Vous êtes diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous paries couranment l'anglais, vous êtes à la fois un fouceur et un bâtisseur. Vous avez des relations dans tous les milieux, vous souhaîtez trouver un poste où vos responsabilités croissent.

Dans ces conditions, nous aimerions faire équipe

Merci d'envoyer votre curr, vitae sous référ, 3.281 à INTERNATIONAL **RUSINESS DRIVE** 28, avenue de Messine

à qui nous avons confié cette recherche.

UN IMPORTANT ETABLISSEMENT nous confie le recrutement de

UN INGENIEUR SYSTEME **DE HAUT NIVEAU**

De formation supérieure, ayant une expérience de quelques années en DOS - VS sons VM (370/158 — 1500 K)

Il sera chargé : d'apporter un renfort à l'équipe système actuelle

et surtout par une surveillance constante des besoins dans la société d'être le Conseil en matériel (Terminaux et réseau en particulier). Une bonne connaissance du marché des périphériques et du télétraitement est donc souhaitée. outre des qualités techniques, le candidat devra avoir un excellent contact humain et une gran-

de curiosité naturelle. Adresser lettre manus. CV détaillé, photo et prêt. INFORMATIQUE ET ENTREPRISE

Conseil en Recrutement 9, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS

IMPORTANT GROUPE DISTRIBUTION

TEXTILE-NOUVEAUTÉ recherche

CADRE HAUT NIVEAU

SPÉCIALISTE V.P. (pour conception, réalisation catalogues de vente et gestion des services d'exécution (orientation achats, commandes, prix de vente, suivi approvi-sionnement et livraisons, administrat., statistiques)

Rigoureusement indispensable: connaissance V.P.C. branche textile, gestion d'un service et aptitude à diriger du personnel

Ecrire pour premier contact avec C.V. et photo (retournée) à G. MARTIN, 38, rue des Mathurins, 75008 Paris, qui transmettra. Discrétion assurée.

De vos études vous avez ganté le goût de l'expé-rimentation et du traveil concret. En outre vous poulez vivre la réalité économique

Société CHIMIQUE et PHARMACEUTIQUE INTERNATIONALE intensifiant nos activités en France dans le domaine de l'élevage, nous

vous proposons un paste de Développement

des spécialités vétérinaires

d'une entreprise.

Vous essumerez l'expérimentation des produits nouveaux, la constitution des dossiers de visa et par la compétence propre à votre formation, participerez, dans le cadre d'une équipe jeune, à l'ensemble de l'activité d'un département en pleine expansion.

Ecrivez-nous en joignant C.V. détaillé et prétent. à No 84753 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

RESPONSABLE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

Société chimique 100 personne 70 km Ouest de PARIS

Ce poste nécessite : une tres bonne pratique de l'Anglais Il conviendrait à un homms ayant déjà une expé-rience des procédures anglo-extones et désireux d'élargit ses fonctions en participant à la gestion générale d'un établissement.

Adr. C.V., prét. sous le n° 12314 M à GEM Publ. 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI ards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

La Signe La Signe T.C. 40,00 48,70 49,04 10,33 70.00 81,73

ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER "Placards encadrés Double insertion "Placards encudrés" L'AGENDA DU MONDE

39,70 34,00 38,00 44,37 40,00 45,70 28,00 32,69

PRODUCTEURS ou DISTRIBUTEURS

Vous recherchez un DIRECTEUR

de produits alimentaires P.G.C.

COMMERCIAL ou RÉGIONAL pour

- Connaire vos marchés
- Stimpler vos ventes
- Distribuer efficacement et économiquement

ete.
Adjoint de direction commerciale aux résultats
prouvés (VENTES, GESTION, OEGANISATION,
PEOFIT) dans le domaine alimentaire de grande

• Rémanération souhaitée : ± 102,640 (firs + participation).

12 ANS EXPÉRIENCE INDUSTRIELLE

INGÉNIEUR E.C.P.

COMMERCIAL/FABRICATION

ORGANISATION/INFORMATIQUE

demande d'emploi

ON INTERDITE

offres d'emploi

programmeurs

Cadra : Importante Banque Privée (1500 personnes) . Matériel RFM 370/145 sous DGS/VS et terminaux nata: Parliciperuit à la réalisation de projets infor-niques sous télétraisment en cours de développe-

l est dessande : e une formation IUT ou équivaient, purs bonne comaissance du COSOL ARS, e an dé-tut d'apérience professionnelle (6 mois 2 1 m) sous BS/FS de préférence. a consulssance de CICE/FS serait un stout supoismantaire mais n'est pas exigée. iressez C.V. (photo àl possible), prilactions, sons lérence 5785-ll à I.C.A. qui transmettra. Répunse rapi-

I.C.A.

€

1 1

COMMISSARIAT AU COMPTE AUDIT

Vous possèdes un ou deux ans d'expérience dans la supervision ou le contrôle de comptabilités, vous disposez désormais de bonnes bases en comp-tabilité et en fiscalité acquises en Cabinet, et souhaitez aborder l'AUDIT ET LE COMMISSAEIAT APPROPONDL

- Nous vous offrons :
- une formation en profondeur,
 une éthique rigoureuse,
 une ambiance jeune sympathique,
 des techniques éprouvées ménagoant l'initiative,
 une grande variété de dossiers,
 de réelles possibilités d'épanouissement.

Adressar votre candidature avec C.V. détaillé et nivesu de rémunération souhaité à C.V., 20, boulevard de Courcelles, 75017 PARIS.

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LES PERFORATEURS ET ENSEMBLES MÉCANIQUES POUR MATÉRIEI, DE BUREAU Usine à MONTROURE (50 personnes)

INGÉNIEUR A.M. ou équivalent

Responsable des fabrications et des services techniques (bureau d'études et méthodes) Expérience industrielle nécessaire

Le poste conviendrait à une personne almant la petite entreprise et désirant prendre des responsa-bilités et faire preuve d'initiative.

Adresser C.V. photo et prétentions sous Nº 84269 B à :

17. rue du Docte

Ingénieurs, Cadres, Techniciens Votre recherche d'emploi vous oriente vers l'étran-gar. Les problèmes humains vous intéressent. Nous organisons

STAGE DE TROIS MOIS (rémunéré)

- prévoyant :

 acquisition des techniques essentialles de formation ;

 ouverture pluri-linguistique ;

 connaissance de l'étranger ;

 préparation au départ.

B.P. 70 - 59640 DUNKERQUE - Tél. (16-20) 65-18-11

En vue d'Etudes de réseau

recherchent **DES CANDIDATS** pour postes

LES TELECOMMUNICATIONS

Ingénieurs

Formation : Ecole d'Ingénieur ou maîtrise d'Informatique Priera d'envoyer demande manuscrite, CV et rémunération souhaitée s/réf 6175

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION région parisienne cherche pour une de ses Misles

UN GESTIONNAIRE

Formation Supérisure

- connaissance de l'Informatique; - gestion par objectifs;
- trésorerie :
- coordination encadrement;

Adr. C.V., photo et prétentions, à A. ROCHER, 24, rue A.-Chabrières - 75757 Paris Ceder 15.

offres d'emploi

SI VOUS ÉTES DANS LA BRANCHE DE L'INTÉLIM UN PROFESSIONNEL DE PREMIÈRE FORCE

DIRIGEANT

AVEC PARTICIPATION IMPTE Sans apport personnel SOCIETE A CREER PAR VOUS-MÊME

Ce poste conviendrait à ancie chef d'agence ou technico ayant eu une réussite confirmé dans la profession d'intérim DISCRETION ABSOLUE ASSUR Ecrire avec C.V. ss/réf. 1970/N A.M.P. boite postale 115 75772 - PARIS CEDEX 15

INFORMATIQUE

ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

enter ou adresser C.V du Heider, 75009 Park Tél.: 770-95-49.

IMPORTANT ORGANISME IMMOBILIER DE LA REGION PARISIENNE 1) UN ANALYSTE-

PROGRAMMEUR 2-3 ans d'expérience maissances comptabili de CORING et mai génération souhaitée

2) UN PUPITREUR 2 ans minimum d'ampérience sur matériel 3º génération. Travail en 338 sur ordinateur HB 64/20 sous GECOS et GAMMATRAN.

Restaurant d'entreprise, Adresser C.V. et prétentions a ne 85.075 CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr.

SOCIETE INTERNATIONALE SECTIONS
GROS EQUIPEMENTS
MINES at T.P.
recharche

CHEF SERVICE VENTES EXPORTATION

Seront examinées en priorité les candidatures répondant entre critères ci-dessous : Connaissant matériel et milleu miniers ; 35 ans minimum ; Expérience ventes à l'exportation des blens d'eutrement :

Le titulaire du poste résidera dans la résion parisienne, mais devra prévoir 50 % de son activité professionnelle à l'étranger.

Adr. C.V. détaillé et appointe-ments souhaités à nº 84.142, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Paris-Ivr, q. tr.

TRADUCTEUR-RÉDACTEUR TECHNIQUE

il sera Cadrego de la reaccom de notices commerciales et techniques à partir de documents alternands ou englais. Nous souhabters une expérience de plusieurs années et une formation scientifique è orientation biologique. La rémunération sera fonction du niveau de formation du niveau de formation et d'expérience. Envoy, C.V. en Indiquant rému-nération accuelle et références. COUCAIRE, 20, av. de l'Europe, 78140 Vétizy - 946-96-33.

Importante Société PARIS nous confie la recharche et la sélection de :

4 PROGRAMMEURS d'APPLICATION an expérience COBOL, I.U.T. ou équivalent.

s participerant au développern. applicat, d'une équipe utilisant méthode d'analyse PROTEE.

 Formation théorique et pratique assurés
 Postes à posyvoir début décombre ENV. C.V. et prét., se rét. P. 11
ORDIS CONSEIL EN
RECRUTEMENT
15, rue Auber - PARIS 9

offres d'emploi offres d'empici Marie Committee and the second

Importante société recherche pour BAGNEUX - 92 assistant (e)

du service juridique a licence en Droit ou DES, option Droit privé,
a licence en Droit ou DES, option Droit privé,
a 2 à 3 ans d'expérience dans un Service
juridique d'une entreprise industrielle (contrau
commerciaux, seurences, droit du traveil,
droit des socienés),

bonne connaissance de l'Anglais (autout écrit).

Envoyer CV et prétentions à M. HERBILLON, 1, av. Louis-Pasteur - 92220 BAGNEUX

STAGIAIRE 2º OU 3º année ou COLLABORAT. confirmés Eléments dynam. Dégag. O.M. Lib. rapid. Ecr. cV et prêt. M. S. GESTION 22, bd de la Bastille 75012 Paris.

G. I. S.

1) INGÉN. EN CHEF Grandes écoles ou équivalent, ayant 6 à 7 ans exp. Informa-tique et gestion avec conduite et animation de plusieurs Groupes Projets.

2) ANALYST. ORGAN Niveau Ingénieur ou Maîtrise d'Informatique, ayant 3 ou 4 ans sup, dans la fonction, com. au moins 2 langages (COBOL-ASSEMBLEUR APPR.)

3) ANALYST.-PROG. ET PROGRAMMEURS Niveau DUT. Conn. (COBOL et ASS.) ou (PL1 et COBOL) avec un système expl. DOS ou OS.

Ecrire avec C.V. 48, rue de Ranelagh 75016 PARIS. (Réponse assurée.)

Prof. d'informatique, tit. diplôme Ingénieur Int. ou expert ou maîtrise pour prép. au B.T.S, Ecr. J. L., 94, r. Saint-Lazare 75009 PARIS

Imp. Imprimerie et cariomage du Centre rech. Collaborateur de vente introduit dans la rég. parisienne auprès des éditeurs fabricants de louels et toutes industries ayant besoin boîtes Ecr. HAVAS BOURGES # 949

GROUPE SPECIALISE DANS
PRESTATIONS SERVICES
ET LOGEMENTS SOCIAUX
recrute le Futur

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF** ET COMPTABLE

te l'une des unités opé velles situées à Paris.

Le candidat responsable devant la direction générale assumera en particulier :

• le contrôle des recettes et des dépenses de fonctionnement ;

• la responsabilité de la comptabilité générale et analytique alors (res l'analytique plant con l'analytique plant con l'analytique des réstrictions de l'analytique des l'analytique des l'analytiques des réstrictions d'analytiques des réstrictions d'analytiques des réstrictions d'analytiques des réstrictions d'analytiques des réstrictions des la companyes des réstrictions de la companye des réstrictions des réstrictions de la companye de la companye des réstrictions de la companye de la companye des réstrictions de la companye de la compan

budgets;

la gestion du personnel ouvriers et employés;
le fonctionnement administr. Il est indispensable d'avoir un

expérience professionnelle dans un fonction analogue et une formation comptable supérieure (DECS).

Envoyer candidature et C.V. man, avec photo s/réf. 5899-M en indiquant le niveeu actuel de rémunération à

I.C.A. 3 rue d'Hautevi 75010 Paris, qui tra **IMPORTANT** ORGANISME SOCIAL

recherche pour SIEGE PARIS UN GADRE SERVICE **PERSONNEL**

COMPTABILITÉ niveeu études supérieur Expér. et références ex Libre rapidement.

Envoyer C.V., photo et pretent. No 85.231 CONTESSE Publiché 20, av. Opéra Paris-ler q: tr.

Entreprise en développement recherche pour PARIS son CHEF

of dipliments sciences decorping of operations decaying.

Indispensable: parfatte con-naissance espagnol, expériènce ministrum 5 ans. Ape min. 23 a. Tr. apprécié : angl. et basque. Lier de travail : Suc-Osent Cary basque). Ecr. avec C.V. mac. au 7.897, « le Moode » Publiché 5, r. des (tallens, 75427 Paris-P.

Important Groupe privé d'Assurances recherche LICENCIÉ HI DROIT voe Inspection technique Promotion cadre, Stage rémunéré au siège social.

Env. candidature manuscr. avec C.V. et photo No 2470 Publicités réunies 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

GHEF D'EQUIPE MONT. CABLEUR

Tél. 684-28-52 LA SIGNALISATION D.I.T. Rue do Docteo 94 - ORLY NSTITUT MEDICO-EDUCATIF Sud-Ouest, recherche DIRECTEUR diplome. Ecrire HAVAS PAU D 205 650

LES MANUFACTURES
DE SAINT-MARCEL
près VERNON (Eure)
recherchent
lans le cadre du développeme
de leur sevice informatique
sur matériel 1.8.M., 370-125 P1 - P2 ELECTRICITE-TELECOM, placements Paris et Provinc

UN PROGRAMMEUR-ASSEMBLEUR CONFIRME evec borne connaiss COBOL A.N.S. Ecrire avec C.V. B.P. 901, 27207 VERNON.

*s*ecrétaires

Secrétaire de direction

Important organisme à CLAMART-FONTENAY

recherche une SECRETAIRE **BILINGUE ANGLAIS**

Sachant parfaitement rédiger en Anglais et Francais.

Nous demandons en plus des qualités d'organisation, de minutie, de méthode, de la diplo-matie, le goût des responsabilités et des contacts à tous niveeux sinsi qu'uns grande disponibilité.

Nous offrons: un travail diversifié jouissant d'une grande autonomie dans une petite équipe assurée d'une sécurité d'emploi. une expérience de documentaliste et des problèmes d'édition serait appréciée.

orgamatic

Conseil en recrutement 126, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris Tél.: 336.41.22

GROUPE DE PRESSE Centre Paris recherche pour Direction Générale

SEGRÉTAIRE DE DIRECTION ayant réalle expérience professionnelle et très bonne formation générale. Excellents sténodactylo indispensable

Ecrire S.G.P. 13, avenus de l'Opéra. — 75001 PARIS. ORGANISME DE FORMATION | Secrétaires 1) SECRETAIRE DIRECTEUR Ondre et méthode; Dactyle très bonne :

Très bons contacts; Expérience indispensable ; ifirmée. Connaissances des appréciées. Bonne pré Travall important mais va-rié; tation. Libre rapidem 5 × 8. Tickets rester 266-18-10. e Formation supérieure appré-ciés. 2) ATTACHEE COMMERCIALE
(25 ans minimum)

9 Contacts haut niveau avec Societés;

a Organisation Interne. IL FAUT : Dynamisme + méthode;
Très bonne présentation;
Formation supérieure;
Capacité faire passer image de qualité et développer centre par prospection systématique.

Env. C.V. manus. + photo récente + présent à CETRADEL, a rue des Italiens, 75009 Paris.

Simplication de la company de la

Ets financiers de crédit inm bilier, Mo St-Augustin rechert pour service juridique des pr SECRÉTAIRE.

> CABINET D'ARCHITECTE recherche SECRETAIRE MI-Tps, expérir EXCELLENT FRANÇAIS. Tél. 555-42-30, P. 33,578.

SECRÉTAIRE

Opérationnel et Conseil.
 Béférances de premier ordre dans Société de dimension européenne.

dans grande Société Industrielle, Société de Services, Cabinet Conseil

Ecrire sous le numéro T 94520 M., à Régie Presse, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2*, qui transmettra.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

10 ans expérience Société multinationale Anglais courant. GESTION, IMMOBULER, JURIDIQUE, ABSURANCES.

Spécialisé dans les programmes Cost Reduction, cherche situation en rapport. Ecrire A nº 2.035

PURCHASING MANAGER If years experience with American Multinational firms in the field of Consumer Products: Confectionery, Food, Ferminine Hygiene, Personal Hygiene, Pharmaceuticals, Ethical and Hospital Products. Finant : English, French, Spanish et Arabio. Will accept position in Prance, Belgium, Holland, Spain or Greece. Write for C.V. to no 3.571 & le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 Paris 9.

Finaliste EXP. COMPT.

36 ans, cart. sup. rév. juriste riscal, orp. gestion, 13 a. exp., dont 5 chef compt. ds entrep. importantes incluant respons, organisat informatiques, rech. poste chef mission, consultant ou poste à respons, ds entrepr. base Paris, accepte déplacem. Ecr. à T 94.525 M Règle-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

PSYCHOLOGUE - 28 ams

Dipl. de l'institut de formation des psychologues cliniciens, ch. empidi CADRE rég. Paris ou sud de la France dans entreprise importants. Ec. à T 094.522 M. Régle-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Romancière cherche rewriting. réléphoner le matin : 260-52-46 Dipl. de l'institut de formation des psychologues cliniciens, chempiei CADRE ; règ. Paris ou sud de la France dans entreprise importanta. E.a. à 1 094.522 M. Régle-Prease, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

DES, Dr. privé, Sc. Po, 1 certif. DECS, 15 ans expér. prof., désire chang, stiuat, ch. poste intéress, jurid, adm. oriente de préter, vars préparat, et négociat. contrats. Probl. respons. Assurances Droit Social.

Ecr. à 3.675, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SPECIALISTE

AUDIO-VISUEL

DE CRÉATION

ON DANIMATION de service audio-visuel intégré. Ec. à T 95.292 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, T5002 Paris. L = L

Voir la suite des demandes d'emploi eni page 37

automobiles

automobiles

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing Mécanique, carrosserie : Pièces détachées

SFAM-France 23 bd de Courcelles · 75008 Paris · Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734 09 35

RECRUTEMENT

15, rize Auber - PARIS 9

DES ACHATS

Ville de Saint-Come 93406
recherche
Complet, expérimenté,
chierne complet, expérimenté,
dynamique, accessible
d'a fois è la fechalque,
au commercial
et à réadministrail.
Aliemand, ifulian apprécié.

(AT EMPLOYEE MAISON logée
mourrie, chiere indépendante,
aidée par îme de ménage, 2
maîtres, i étudiant. Bon stalaire.
Tél. ce jour 348-45-88

de 9 à 13 h ou 14 h 30 à 19 h 30.

CHEVROLET CAPRICE, jouin 75
Hard Too, 4 portes, très cotions.
Etst nf. 15,000 km. 225-76-64.
Homme complet, expérimenté,
dynamique, accessible
d'Annaique, accessible
d'Annaique, au commercial
et à réadministrail.
Aliemand, ifulian apprécié.
URGENT
parit. vend R 16 TS, 1971. Bon
état. Tél. 883-61-85, spr. 20 h.
URGENT
paritculier vend R 15.

Année 76, parfait état, vert plin.
Tél. b, bur: 788-33-11, p. 50-62.

Téle, bur: 771-65-82 ou 471-67-88.

Téle, bur: 788-33-11, p. 50-62.

Téle, bur: 78-33-11, p. 50-62.

Téle, bur: 788-35-11, p. 50-62.

Téles parit à P. vend Rm. Veri mét.

Téles



FIAT CALL Yous propose C.A.E., 93, rue Petit (19)

607-37-88 · M. Fouque

ب المعاولية المنظمية والمنطقية المنطقية المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة المنطقة والمنطقة المنطقة المنط

O

OFFRES D'EMPLOI iacards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX QU

PROPOSITIONS COMMERC.

∢,

49,04 10,33 9,00

ANNONCES CLASSEES

(INMORILIER : "Placards enced: Double insertion "Flacards encadrés

32,63 39,70 34,00 38,00 44,37 40,00 46,70 32,69 28,00

demandes d'emploi

SECRET. DIRECTION finan-cière confirmée, sténodectylo, notions comptabil. génér, intro-natique, ser. réf., rech. situat Ecr. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann 75008 Peris nº 63 054 Au pair J. Fille atgl. alm. entis ch. f. Miss Kats Stater 958-06-02. Géologue, topographe et géo-Tél.: 883-21-96, qui transmettra
J.F. 21 ans, bonne présentat.
rech. place SECRETAIRE STEMODACTYLO, anglais par 1 é,
écrit, 2:500 F net + 13 mois.
Ecr.: Méle DANIEL
II, rue Liancoort, 7:5014 PARIS
URGENT - J.H. 27 a., niv. bac.
Expér. professionm, commerciales. Responsable petite entrepr.,
ch. emplot France ou étranger.
Ecr. nº 3:718, e le Monde > Pub.,
5, f. des Italiens, 7:542 Paris-9PERFO - VERTIF 18M 139
26 ans. 3 ans d'expérience. eologue, topographe et géo-nètre D.E.S.T., 41 ens, 15 ens spèr., ch. empioi Pr. ou étrang. Ecrire ou tél. : 506-15-51 Hôtel Savoy, ch. 14, M. LAZAR, 16, rue de la Cerisale, 92150 SURESNES. H. 27 a. ESC univ. spå. cce ext. dipl. Etat. 5 a rff. imp/exp., angl., esp., ch. pl. resp. cce ext. Ecr. nº 3 712, cle Monde » Pub. 5, r. des litaliens, 75427 Paris-44.

ANALYSTE 5 ans expérience cherche place analogue ou resp. service, rig. Sud-Orest. Ecr. no 7.875, « le Mondo » P., 5, r. des Italians, 7507 Paris-9«. PERFO - VERIF IBM 129
26 ans. 3 ans d'expérience,
ch. place stable ds import, Shé.
Ecr. nº 7.528, « la Monde » Paris,
5, r. des Italiens, 75027 Paris,
TRADUCTRICE-REDACTRICE SUD-EST OU SUD H. 39 ans, format sup. psycho-exper. analyste consell P.M.E. H. 39 ans, format. Sup. psyche. exper. analyste cossell P.A.S.

3 ans gestion et organisation formation permanente. Pratique interview, analyse, animation cherche poste

Consell, recrettem, ou formation inter-entreprise ou ds Société. Ecc. nº T 9/221 R Régie Presse 55 bls, rue Résumur, Paris-ze
SCIENCES PO, 31 ans, Stépostety of Stépostety in the superior strains of the superior strain Standactyle

Standactyle

Libre de silite,
cherche emploi stable à Paris
Ecr. nº 6.389, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiess, 75427 Paris

TRILINGUE CONFURMEE de
spool library tout secrétical

responsabilité, feur indifférent. - Ecrire F 5243 Havas Bordeaux

traductions

Dame authentique double culture FRANCAIS-ALLEMAND DISPONIBLE PR TRADUCTION PEUT ASSURER URGENCE Ecr. Mme Laroy, 7, r. Moussel Robert, 73012 PARIS.

travail

à domicile

Part. ch. fravx dactylographie à domicile même magnétuphone. Tél.: 913-76-74 ou Ecr. Nº 6.398 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9

capitaux ou

proposit. com.

Médecin recherche capitaux, intérêts élevés. Tél. 660-23-25. CAPBEVILLE, 7, 7. du 8-Mai, 9230 Boors-la-Reize,

propositions diverses

ENTRAIDE CADRES

DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V., envel., à ECIT (32, r. de la Gare (95) ERMONT Entretiens à Paris.

cours

et lecons

<u>Demande</u>

SCIENCES PO, 31 ans, experience gestion commerciale. France of stranger, anglals, espagaol, cherche poste. ADJOINT DIRECTION CCIAL Effences. ADJOINT DIRECTION CCIAL
Etranger, France ou export.
ECT. n° T 94 523 M Rég. Presse
85 bts, rue Réaumur, Paris-2°.

RESPONSABLE

RELATIONS HUMAINES
15 ans d'expèr. ds la fonction
sous tous ses aspects
(recrutement, gestion personnel,
formation, information,
relat. avec partenaires sociaux)
niveau opérationnel
et fonctionnel, recherche
responsabilité correspon d'a n't e
Paris ou province indifférent.
ECT. n° 85 247. Contesse Publ.,
20, av. Opèrer, Paris-1*, qui tr.

J. F. 23 ans, maîtrise gestion + TRILINGUE CONFIRMEE CI.

empl. Interpr., trad., secrétaire,
anglais, français, ALLEMAND
(LANGUE MATERNELLE)
Ecr. nº 3,583, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9º
H. 38 ans, crésirit, dynamique,
excell. présent, soût et expér.
contacts, anglais courent, ch.
altuation à responsab., région
Avignon - Montpeiller.
Ecr. nº 7,906, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9º
DIRECTEUR COMMERCIAL
gestion + assurances, promo-

J. F. 23 ans, maltrise gestion + D.E.S.S., Finances, lib. imméd, étudierait toute propos, gestion dans entrep. cclale ou bancaire. Ecr. n° 3709, «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. F 3243 riavas porceaux
Journaliste profession, Ilc. droit
Id années expér., ch. poste ré
decteur ou serrét. de réd. ds pr.
fectm. ou prof. M. D. Duauff,
31, r. Tournefort-5 - 331-19-66 T., des Italiens, /342/ Paris-9-,
 J. F., 20 ans, titulaire B.T.S. secrétariat, trilingue français, anglais, espagnol, recherche emploi. Libre immediatement. Ecr. nº 3 711, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7342/ Paris-9-.
 Lic dr priv prép CAPA ch empi mi-tps cher: avocat/avoué cab. constell juridique.
 Alle Monsigna, 4, r. Citeauo-12.
 Tunisien 27 a noat come de la constellation de la constellati CHARGEE DE RECHERCHES GRANDE EXPERIENCE laborat, physiq., thermiq., microscopie et micropholo

RESPONSABILITE Turisien 27 a., parl. cour. fr., arabe, angl., HEC de Tunis DEA Université Dauphine, cherche poste ou stage payé dans entreprise commerciale ou bancaire. Ecr. nº 6 395, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9•. ONSEL TEMPS COMPLE
OU PARTIEL
REGION PARISIENNE
Ecr. no T 95.296 M Régio-Press
5 bis, rue Résumur, Paris-2 SECRETAIRE BIL ANGL H. Jur. 44 a, 20 a barreau ch. situation secteur privé ou public. Ecr. no 3.700, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». recherche
TRADUCT. FRAPPE SUR
IBM
A DOMICILE: - Tél. : 989-97-9: Jurista D.E.S., dr. public, exp. prob. fonc., TP, réd. contrais, assur. et contra, resp. décenn.; assur. et contrais, assur. et contrais, assurance, toutes études jurdais, pet. technique de mi-lemps droit du travail, assurance, toutes études jurdais, c. que se mi-lemps droit du travail, assurance, toutes études jurdais pet. p. 27 place Cichy PARIS-17.

Ecr. nº 3 761, z le Monge s ruy. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9º. F. 29 s. BTS secr. lic, mait. géo F. 29 a. BTS secr. lic. mall. geo cop. enseign., sec., enimi. rédaction livres soci. Séj. étranger. Anglals, esp., passionnée pagronistes tumains. Libre vogger ch. sit. en rapport : journalisme, organisme socio-cutturel. Ecr. nº 3 702, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9». J.H. 22 a., dég. O.M., lib. imm. Format. économ., dnes gestion allemand, anglais, inst. Goethe. dynamique et almant responsab. Etudieralt toute proposition France et étranger. Rémunér, secondaire si formation assurée. Ecr. nº 6 396, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Parls-9». FRANCE ou ETRANGER

5, r. des Italiers, 75427 Paris-9.
FRANCE our ETRANGER
Ing. 26 a., maît. ès Sc. aérodynamique et mécanique des fluides d'Angiet. pari. tril. (fr.,
angi., arabe), étudierait foutes
propositions, libre immédiatem.
ECr. nº 7 921, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
J.F., 26 ans, maîtrise lettres
modernes, bonne conaissance
angials, notions alliernand, dectylo, brevet documentation
cherche poste
DOCUMENTALISTE
Etudieralt toutes propositions.

DOCUMENTALISTE
Etudierali toutes propositions.
Ecr. no 2,674, « la Monde » P.,
5, rue des Italiens - 7542 Paris.
J. F., 27 a., B.S.E.C., licence en
droit. Bilingue Italien étudie tie
proposition. Ecrire no 55742 M
REGIE PRESSE
85 bls, rue Réaumur, PARIS-2.
Ingénieur ETACA aéronautique,
25 ans, dégagé O.M. charche
emplol. J.-Y. Prugnaud, 2, rue
de l'Eglise 95170 Deuil-ia-Barre.
CHEF COMPTABLE, hme, 40 a.
20 ans d'expeir. ch. place stable INGENIEUR STATISTIQUE

J.F. 30 ens. doctorat statistiq. exper. statist. + ens. univers., bonnes conneiss. Informatique, recherche empiol plein temps Paris ou proche banileue. Mme Achkar, 177, r. du Rane-lag, escaller F, 73016 P A R I S. COURS particuliers donnés par licenc, d'Allemand germanophone expérience d'Enseignement par les méthodes modernes. Tél. 607-94-58 avant 9 h. Mattez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou peuts groupes. Horaires souples. Professeur de langue maternelle. Tél. 500-15-53 Jag, escalar F, Josie P A K 13.

Jae hnne. dégagé oblig. milit,
maitrise phys. DEA Géophys.
applig. cherc, poste ingénleur
début. en géophysique. Expér.
calc. solentit. et électro.
Ecrire CHIRON
107, av. de Choisy 75013 Paris.

Cadre Corporercial 28 ars 10 ans expérience bancaire 1.T.B. connaissance pestion en treprise, étudie toutes proposit Paris ou Sud-Ouesi. Ecr. nº 7 94.526 M. Régle-Pr. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 85 bls, rue Résumur, Paris-2H. 32 ans, nationalité française,
licence arabe, angl. (Sorbonne),
arabophone, dipi8mé blimsue
langues erientales + E.S.LT.
(Ecole supérieure d'inferprèletraducteur), recherche situation.
Ecr. nº T 94.524 M. Régle-Pr.,
Ecr. nº T 94.524 M. Régle-Pr.,
bis, rue Résumur, Paris-2DIRECTEUR - Bureau études
Ex-président chambre de comltalo - africaine. Grande evoér.
Afrique du Nord, Langues :
français, angleis, italien, arabe,
cherche emploi
haute responsabilité basé Paris.
Ecr. Comptoirs du Val. 23, av.
Armée-Fr., 95160 Montmorency 70,00 81,73

L'AGENDA DU MONDE REPRODÚCTION INTERDITE

propriétés

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite 12° 5 pces, cuis., s. bains, w.c. 4° asc. Chauff, Escal, serv. Maison bourgeoise - 550.000 F P. à p. - 307-34-56 bres repas. Ge GD STAND - SUR JARDIN Sans v.à-v. 68 m2 1/2 P. Balc. Park. S/place 17/18, de 11 à 17 h., sz. R. DE PONTHIEU. Tél. : BAG. 82-80

Tel.: BAIS. AV., VICTOR-HUGO

VILLERS Propriétaire vd dans imm, pierre de taille asc., baic., 2 et 4 P. tt confi Tél. : 734-98-96 de 9 h, 30 à 12 h, 30 et de 14 h, à 18 h, 30 AX- Du MARECHAL MAUNOURY
Dans immeuble hors catigorie
Lucueux 8/9 p. gd cft, s'ouvrant
str' [ard, privé 300 m², 4 bains, cutsines - Lingerie - Office. AV. PRESIDENT-WILSON
300 m2 APPARTEMENT
ET BUREAUX
A VENDRE 1.500.00 F
LECOMTE - 256-60-15

URGT CAUSE DÉPART SPONTINI LONGCHAMP BEL HOTEL PARTICULIER

IRABEAU, 250 m² + jardin. Moins de 4.000 F le m². SAISIR. 225-75-42 - 520-25-40. 188, BOULEY. PERFIRE
tel Imm. pierre de talle, 5 p.,
uis., s. de bains, ler ét., asc.
thère serv. Prof. (libér. poss.
ofell. Visite : mercredi. de
11 h à 16 h ... 331-83-46 TROCADÉRO

ILE-SAINT-LOUIS Dans ôtel parl., 3 p. 58 m2. rénov. Voe s/Seine - 307-71-1 12°, Imm. neuf spiendide appi 10° étage, 104 m2, tt cft équipé, décoré. - 770-07-55 2º arrett, 42 m2 a amenager, 4 fen., poutres appar. - 277-75-66 AV. SAINT-MANDE, 3-4 pièces 80 m2, tt cft, t4l. Soleil. Tél., 778-67-55 Tél, 776-47-55

HOPITAL ROTHSCHILD, Imm.
P. de tallle, vaste hall, cuis.,
séj., salen, 2 chbres, bur, w.c.,
s. de bes, dressing, chf. cent.,
asc. 400.000 F. - 345-82-72

BUTTE MONTMARTRE 7, the Girardon Liv., cuis., bains, poutres pier-LIV., CUS., bains, pourres pierres apparentes cave aménagée, tél. 240,000 F.
Mardi, 14 h. 30 à 17 h.
366-94-02
Résidence PANAME, bd Richard-Lenoir, 12º ét., 4 P. 62 m2, baic.
terrasse, grand comft, parking, 455.000 F.
TUR. 97-81 465.000 F. TUR. 97-51
PELLEPORT, imm. récent, ét.
elevé, séj. + 3 chures, tt cfl.
MARTIN, Dr Droit. - 742-99-09

CHPS-ELYSEES, ds Imm. réc. GRD STANDING. Récept. 60 m2 + 3 chbres. 2 Bains, 2 parkgs. 266-53-53 264-53-53
PR. BEAUBOURG, appt. 3º ét.,
6 P 180 m2, chb. serv. BON
ETAT. 895,000 F. - 522-41-62
Près R. LA FONTAINE, tris
original duplex, 115 m2, excellent
état, liv., 2 ch., cuis. équipée,
Belle saile de bains, 2 w.-c.,
Prix 650,000 F. - ALM, 13-72

Près R. LA FONTAINE, très original duplex, 115 m2, excellent étal, IIv., 2 ch., cuis. équipée, 3elie saile de bains, 2 w.c., prix 630,000 F. - ALM. 13-72 [19, VICTOR-HUGO - ETOILE Perre de t., bourgeois entièrem décoré, gd 5 P., cuis. super éq. 2 s. de bains, 2 chbres serv. 76!.

MUETTE POMPE I mun. 1930 [19] Box - Parking - 340,000 F 360,000 F. 36-75-80 [19] P. BORGHESE [19] MUETTE POMPE I mun. 1930 [19] Courble séjour, s. à manger 4 chambras, 3° étage. 355-65-62 [19] P. BORGHESE [19] P. BORGHESE [19] P. BORGHESE [19] P. BORGHESE [19] MILLIUY P. BORGHESE [19] P. BORGHESE [19] MILLIUY P. B Phtaire vand ETOILE
Très beau studio, it cit, idi,
idi, éievi, soleil, ascenseur.
Tél. heures bureau : 734-99-75
EON 9, imm. 1900, beau 6 P.
190 m2, gd stand. 2, asc.
ALRAIN. 235-08-59 - 99-54 BEAUVAU MIROMESNIL CHARMANT PCES TT CONFORT, 266-92-15 Tél.: 577-26-34

Tél.: 577-26-34

SAINT-CLOUD, of standing, double living, 3. chbres, box double, 500.000 F. S.59-67-32

Boulogne, risidential, appt impeccable, 62 and, sél. 2 chbres Culs. équipée, cft, balc, et tercasse, parking en souveau 330.000 F. ORPI - 925-34-10

VINCENNES, SUR BOIS étage élevé, hall culs., sélour 61 chbres, bas, w.-c., chbre serv., chff.-cent., asc., vide orduns., 500.000 F. Sur R.-Vous. 374-73-50

FONTENAY-LE-FLEURY

Bien situé-au calme, dans parc

occasions EXCEPTIONNEL or PLACE DES VOSGES Beau velours s/mousse 18.60 F Moquette imprimée F. 4.26.40 f Pure laine 36 F., etc. Prii T.T.C. le m². 589-84-64. 200 m² dbie réception + shbres, décuration raffin MICHEL BERNARD. 727-03-11. BEAUBOURG lans HOTEL, classé et risové DUPLEX, 3º sans asc. 90 m2. Cheminée, poutres, impeccable. 460.000 F. - 224-00-19

MALSON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité mobil. de selon, lustres, bronz. virrines, sièges, porcel., argent 203, av. de-Gaulle SAR. 87-76 Paris Rive gauche 60BELINS A rénover placem. Dans imm. bon stand. Tollure neuve - Tapis escaller STUD., gde cuis., w.-c., 27 m2. Px 85.00 F. Créd. poss. Mardi, merc. 14 h. 30-18 h. 30 44, r. Jura TERRASSE VUE NOTRE-DAME Duplex 116 m2. LUX. ODE. 34-18. Prox. Seine-St-Michel. CALIME ODEON 4 pièces, conft. 82 m2. de service. - 783-83-62. Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

PASTHIP Potaire vd 215.000 F Pris BOIS VINCENNES, pettr beau 3 p., standing man, vaste Pail, grand sejour, action ber., 2 chires, w.c., saties hard, nercr., 12 h. 30 à 5 h. 4g lass, cuts, 335.000 F -34-62-65 h. 4g lass, cuts, 335.000 F -34-62-65 h. 4g lass, cuts, 335.000 F -34-62-65 h. MERINI V MARRIER MEDILLY MAIRIE Dans bei Imm. rénové it conft., potafres vendent GD STUDIO entrée, cuis. Bains. 1 APPT. DUPLEX TI CFT. 70 MZ. T.E.: 723-874. STUDIOS DE 15-M2 STUDIOS DE 15-M2 CHAMBRES SERVICE

cR, chtf. central per l'impi TRES BONS PLACEMENTS MABILLON, rise DUFOUR Immeuble P. de T. & 6t., asc GRAND STUDIO tout center! Pour R.-Vs. 634-60-65, le matin. Province Pour R.-Vs. CM-60-65, he matin.

AV. SUFFREN Piela cust
VUE S/TT PARIS, Exceptionnel
Appt, réception, asc. et escaller
privé. Hall + ilving + bureau
+ chbre, cuis, bains. Balconterrassa, entièrement décoré.
Box compris, 785.008 F
Tél.: 388-13-53

sols marbre, culs, équipée, terr. ger. asc. V.O., Tét. ECR. HAVAS TOULON 56-516 Part. vd appt 9d stand., triplex 250 m2, qu. résid. Names disp. imm. av. ou se amén. px 800.000. Tél. (40) 73-32-75 ou (40) 46-55-22 Tel.: 388-13-93

Sur CHAMP-DE-MARS
MEME, TRES BEL APPART.
Séjour + 4 chères gde terrasse,
standing, Px élevé. - 266-92.

CONTRESCARPE, imm. récent
ilv. + 2 chères 55 mg. jardin.
Balc., calme. Possib. Park.
515.000 F. - 261-32-46. appartements

occupés BD INVALIDES, 300 M1 EN DUPLEX. Ball expire. A SAISIR. 784,000 F. H. bur. 734-99-75 ou 93-36 rès bei appart. 200 m2 convien-drait à usage professionnel. Piein solell, verdure. 705-24-10 765-24-10
Lourmel. Imm. 1964, 5º ét. asc. entrée, studio, salle d'eau 520-94-59 (tous les matirs) luchette, studios et surfaces à aménag. - 227-19-75 appartem. achat

ATTERNAY. - 247-17-5
VAVIN, bon imm. 30. cuis., s. de baits, w.-c. calme. Facilit. MARTIN, Dr Droit - 722-99-99
7-, DUROC, sél. + chambre, 45 m2, lumn. st cft. 547-22-88 B.C.B. FRANCE , av. Raymond-Poincaré-lé.
777-89-39
RECH. APPTS STANDING
16. 8-, 7-, NEURLY
EXPERTISE GRATUITE. R. de la MONTAGNE-SAINTE-GENEVIÈVE, STUDIO, culsine, w.-c., bain, 5° ét. 110.000 F. Tél. 261-52-05 le maiin.

nch., PARIS 19, 7º arrois, pros clients, Appts tontes surf. immembles, Palement compt. an FEUILLADE, 54, av. la ptin-Picquet, 19° T. 546-00-75 I CL 291-34-5 to mann.

CENSIER, Charm. 3 P., cois.
dche, tel, 6-, solell. Mog., ptacards, 230,000 F. - 660-79-54

PROX. PANTHEON. DEL 62-70
SEJ. + CHBRE CARACT, TEL.
60 m2. CHEMINEE, Calme, sol. locations 25, QUAI VOLTAIRE
Appt 5/6 P. 1.800.000 F
Beau Duplex ... 600.000 F
Appt 3 P. Duplex ... 600.000 F
S/PL toos ies jrs 13 h, à 18 h. non meublées Offre

INVALIDES BEAU DUPLEX

P., étage élevé - 555-43-93 INVALIDES IMMOBILIER

3/4 P. entrée, cuis., bos, wo

RUE DES BERNARDINS

TRES PROCHE SEINE
IMMEUBLE RETAURE
assibrement. RETAURE
2. P. 70. m2. envicon, tt confort,
V. Sur Cour Calme
CHAMBRE 14 M2 Environ
CHAMBRE 14 M2 Environ

Livrables saus deux mois our renseignements et visites 755-98-57 od 227-91-45

Region parisienne

exceptionnel, Atelier d'artiste 190 m. parfair état. Sur place mercredi 14 à 17 h., 2 bis, rue PUVIS-DE-CHAVANNES ou SEGONDI S.A. 874-08-45.

MEUDON - BELLEVUE Part vend 100 m2, 2-3 p., 5º ét. standing, baicon, vue. Tél.: 577-26-34

Ben situé au calme, dans parc près GARE. Exposition OUEST. Appt, liv. double; cuis. -celler, chire, s. de bas, w.-c., dressing, cave, perking. Prix: 192.500 F. J.M.B. - 978-79-79

J.M.E. - 778-777

BOULOGNE, spiendide 4 P. ti
cft, belc, Sud s/Seine. TEL.
étg. étevé. 500.000 F. 322-61-35

Près GARE ATHIS. Appt 2 Poes
culs., belns, cave, party extér.
Chau. étectrique intérré individuel. 140.000 F. CABINET

WURTZ, ST, rue Monttessuy,
JUYISY. - 921-48-72

BOULOGNE, Front Seine. Appts
Jumeies, 3 et 5 P., 164 m2. Terrasse. Park. 860.000 F. 238-27-45

S/PL tous les Jrs 13 h, & 18 h
SAINT-SULPICE
BELLE DEMEURE du XVIII*
Elégant APPT de RECEPTIO
250 m2, sur rue et cour CALME
étage noble, Parig. - 742-0212P. Petit studio, dches, chi
centr. 55.000 F. - 337-09-59 Prox. Pt., des VOSGES Gd 2 p. cft. Tél. Bon état. Tél. matin, SEGECO. - 522-49-92 EXCEPTIONNEL PASTEUR CENSIER Immeuble ricent studio + terrasse, pieto sud. 180.000 F. - SEG, 26-17, SEINE DAUPHINE. ODE, 95-10,
MAISON PARTICULIERE
80 M2, 2 NVEAUX,
+ Possib. 1 studio.

Règion parisienne Voe sur PANTHEON NEUT Notre-Dame PANTHEON NEUT 7.500 F LE M2 3 pcss, gde culs, balas, 70 m2 Exclusivité ANJOU - 266-27-55 BOUL, RASPAIL (même) mm. récent. Appt professions. p., 115 m2, parl. état, actuell. abinet médical. Tél. 586-47-03. EXCLUSIVITÉS .

TIFFER ASNIÈRES P. Rue de CHANZY (1m occupation), tél., box, 1.908 F + charges

BOULOGNE STUDIO 120 LOUIS-PASTEUR 32 m2, parking, 700 F + charges LA GARENNE-COLOMBES BOUL NATIONAL

2 P. 43 m2, 14° étage tél.,

900 F + charges

3 P. 65 m2, 5° étage, tél.,

3 p. park., 1,100 F + ch.

NEULLY
STUDIO BOUL. SAUSSAYE
STUDIO BOUL. SAUSSAYE
SO P. DE BRETTEVILLLE
77 m2, thi., parking,
2.600 F + charges PUTEAUX

Résidence BELLERIVE
Qual National
culsine équipée, tél., park.
STUDIO 950 F + charges
2 PIECES 46 m2, à partir
1.150 F + ch. CHBRE RUE DU TERTRE Rez-de-ch., 15 m2 avec salle d'eau, 430 F + ch.

VINCENNES STUDIO RUE DE LA PAIX 25 m2, parking, 580 F + charges VISITES SUR RENDEZ-VOUS 174, boul. Haussmann - 8° 924-93-33

locations non meublées Demande

Région parisienne Pour Société Européenne, ci Villas, Pavillons pour CADRE: Durée 2 à 6 ans. - 283-57-02

locations meublées Offre Paris V*, MOUFFETARD STUDIO caractère, cft 18 1,000 F NET. - 266-39-40

constructions locations meublées

Demande INTERNATIONAL HOUSE cl. STUDIOS; 2 à 8 pièce pour Cadres Supremeurs MEDECONS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI. 555-17-49

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES I, r, Michodière, M° OPER/ Sevis trais 308 F, 742-78-83,

hôtels-partic.

BOULOGNE RESIDENTIEL, 5 P., 3 bains, garage, TERRASSE, 1.400.000 F.

NEVEU ET CIE. JAS. 51-84. P. DOUX. — Téléph. 553-16-62. locaux commerciaux

> A LOUER PARIS-13º - TOLBIAC 71, rue ALBERT Proximité périphérique et sutoroute IMMEUBLE NEUF Locaux divers bail 3-5-9.

SANS PAS-DE-PORTE ATELIERS, BUREAUX, ENTREPOTS, AECHIVES PAREINGS AU MOIS.
ACCES POUR CAMIONS
Lignes téléphoniques disponibles.

Renseign. (le matin) 359-68-96

bureaux

35, AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT

pragare, disponibles inmédia-tement, 7º étage, 175 m² entib-rement coisonnés et aménagés homessement. Entresol 275 m², avec pett jardin intérieur. Téléph. MARTINE BRUNAU,

720 - 65 - 21.

AYENUE GEORGE-V

BD DE CLICHY, imm. récent gd standing, 250 == divisibles 3.400 M le m2. — 520 - 89 - 76

OUARTIER SAINT-LAZARE Loue très gd bureau et sai, de confér, impect., sur 3 étages, 600 à 700 == Téléph. 744-87-69.

Exceptionnel en direct PARIS 8º

RUE DE MESSINE

RUE UE FILLMINE
immeuble plerre de faille
212 M2, HUIT BURLEAUX
Pessibilité sous-location
Laves archives
lignes tééph. Prix à débatir
Appeler éd-26-9 du 974-05-06,
poste 91 (heures bureau).

PROPRIÉTAIRE

.oue un ou plusieurs bureaux ians imm. neuf. Tél. 753-12-40.

8° SAINT-AUGUSTIN

A LOUER

Climatisation 293-62-52

nineuble od standing

manoirs

OPERA
rue de la Michodière
erx confortables, libres,
modère, petite reprise.
200 == 4 étage.
400 == 2 étage. imp, entreprise de diff, et dis-tribut, publicitaire à Toulouse, dans villa 1967, quartier centre, bureau moderne, moquaté 25m, mobilier très complei, très bne aff., grosse client, gros ch aff. hne organis., pait toyer, cède à regret, maiadie grave 250,000 F. ECT. nº 3.652. e le Monde » Pub., 5. r. des Italians, 75-07 Peris-9.

Ensemble ou séparément. M. DEVECHE - 266-19-49. ST-GERMAIN-DES-PRES
Part. vd oy loue mages, 100 m² ss-sol 200 m² av. appt, 100 m² attenant local commerc. Till. au 222-39-72, 20 à 22 h. Agcs s'abst, fonds de

commerce A V. lib, class, of, occ., pep., gde surf., ctre Bordeaux, 53 millions C.A., 25 millions at 8 millions stock. Librairie PEIGNE, 18, rue du Maréch, JOFFRE, 33600 Bordeaux. Tél. 56-29-27-73.

Société libanaise achéta Fonds de commerce restaurant Bon quartier Paris. Bon état. Env. 250 m². Cuis. és, spacieuse Apence s'abstenir. Tél. de 10 à 14 h. : 578-60-59. Particulier vend cause retraite FONDS DE CORDONNERIE vec matériel, rue Marioge 34000 MONTPELLIER. Téléph. (67) 42-95-22. Cause retraîte obde magasin P. à part. H., D., est. 350 m sur sde arrère Paris. GROS CA. Tél. met. 8 h. : 207-55-17, on ccr. Nº T 95-297 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-P.

immeubles

PROPRIÉTAIRE IMMEUBLE rapport 141,000 F . 1,900,000 F. Mr CIP - 553-87-94

LARGIER
AGENCE DES AMBASSADES
32, bd Malesterbes, Paris. (8°)
265-18-83, 86 265-18-83, 26
pecialiste rech, urgent PARIS
pour clientifs premier ordre
BEAUX (MMEUBLES
2 B - 2 A ou MIXTE,

RUE DE LA PAIX (Près)
mm. comm. P. de T., è étages
sur rez-de-ch., 700 ms utiles,
boa lavestissement pierre,
intèressant pour l'avenir. LARGIER
SPECIALISTE
32. bd Malesherbes. ANJ, 18-83.

Boutiques Colombes. Part. vd murs is com-merces 70 m², ir. bien amána96. rustique. Tél. Part. 962-96. ODEON-ECOLE MEDECINE Mars boutique vides 100 m². Librah- disqu. etc. 254-95-62.

terrains CROISSY-SUR-SEINE
TR.E.R. - Beaux TERRAINS
de 800 m2 à 1.00 m2
emblement viabilisés.
SERCE DE LA TERRASSE
La Visinet 976-05-90 Orpi SORTIE AUTOROUTE SUD

8 KM NEMOUSS Part. vend magnifique terrain 10.000 m2, viabilité, beaux arbr., rochers. Calme, Vius vallée du Loing. Site. 16 F mètre carré. Télép. : 228-13-28 BOISSERON (Hérauli) Loftssament super standing Cadre bolsé. Bordure rivière 13 parcelles viabilisées entre 5.000 et 10.000 m2 Agence MEDIEVALE - 30250 SOMMIERES. T. (66) 85-84-72

neuves PRIX NON REVISABLES Mª CHATEAU-VINCENNES

ENTRE EVREUX
ET PASSY-SUR-EURE
Ravissante cheunière neuve,
construct, solgnée, 2,900 es de
terrain boisé, entrée, b. séjour
av. poutres appar, 3 ch., 9d cft.
2 kM. EVREUX
Belle propriété normande, cadre
campagnard, construction pierre
et colornèse, 129 == habit, entrée, pd séjour avec cheminée,
3 ch., équipem, grand standing,
terrain 1,600 == ,370,000 F,
130 kM. PARIS
Aussan normande de Caractère,
séjour avec poutres, cuisine,
bureau, 3 ch., confort, séjeier,
terrain 800 == ,265,000 F,
CABINET DE LA MARNE,
Résidence du Mail, 17, r. Buzot,
EVREUX. Tél. 16 (32) 37,38-64.
Ferté-4/Josarre, Bel. ppté vie. CottRBEYOLE
Living double 204,000 F.
(cave et parking compris).
Ejabitables immédiatement MMOBILIERE FRIEDLAND **NEUILLY** 65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 m2

EVREUX. Tél. 16 (32) 33-38-64.
Ferté-a/Josaira. Bel. spié viz.
2.250-6; pr. Petři-Morin. Gd sál.
av. gde chem., gde s. à m., bur.,
sal., colis, off., é ch. av. cab. L.,
caves. 2 ger. Prop. BLO. 59-62.
Région des étamps, 50 km. Metz.,
ancien moutin à can à restaitrer, vue excaspionnelle, soithude
absolue, aau, diectricité, route
d'accès, avec 1 ha 30 environ.
M* KUNTZEL, notaire,
S7369 Morhange. T. (87) 91-61-64.
Importante société rech. pour
achat grande spié, domeine ou
chitesu. Ecrire Avis, 32, aliée
de la Tour, 93259 Villemomble.
CELLE-SAINT-CLOUD, importante
propriété 200-se habitables, salon

CELLE-SAINT-CLOUD, lorsersse propriété 200= habitables, salon 42=4, calsine dupée, 4 chères, dégagements, dressing, sal. de bos, sal. d'eau. En sous-sol ch. de serv. Garage 2 voltures. Chaufferle, cave. Parc 1.500 == somptieusement arborisés. Px justif. 1.800.000 F. J.M.B., 979-79-79. PRÈS D'ENGHIEN Polé, arbres centenaires, séi., s. à manger + 5 ch., 2 sal. de bns + communs formant 4 p., 180 at habitables. Px 300.000 F. Directem, propriét.; 135-4-04. Sur place sur rend.vs: 10, rue de la Ferme (200 m. Mairie), SOISY-SOUS-MONTMORENCY.

VILIMONBLE DENTIEL.
Part. vd PROPRIETE DENTIEL.
sous-501, gd skjour, 3 ch., gaf., 700 m2, batton, annexe 11 x 10 m toot 2 gar. Possib. commercial.
580,000 F. - Tél. 927-04-28.

villas ETANG-LA-VILLE. Villa neuve, standing, 160 m² habitables, récept. 47 m², 4 ch., 2 bs. 53-56 total, 3 voitures - 760.00 F trais achat rédail, Reprise poss. de v/aabitablen. - 027-57-6.

Eisnouvré Commandarie, 3-4 p., ben état. Libra. Garage. Catégorie grand knoe, pour siège imercation, à louer BUREAUX NEUFS directement par pro-priétaire, disponibles immédia-

bon état. Libra. Garaga. 235.000 + 30.000 C.F. 460-31-22. COTE D'AZUR
SANARY - Vue bale Bandol.
quart. rés., s/2.200 m2 ldin arboré, pei, Mas prov. pl.-pd., séj.,
2 ch., cus., bns. + 1 ch., indép.
ds. gar. - 630.000 F

1.4

A LOUER.
Suite de burnaux
128 es divisibles en deux unités
indépendantes de 64 es checune, Agence Mollard - 37, Les Arcades du Port, 83110 Sanary, Var Téléph. ; (94) 74-25-03 independantes de 64 ms checune usueusem. aménages, au pre nier étage, climatisés, parking Disponibles immédiatement. Tétéph. MARTINE BRUNAU, 720 - 65 - 21. 7°, LA TOUR-MAUBOURG 1.300 ms bureaux et entrepoix. ALGRAIN, 225-90-59, 0-54. LE VESINET Centre, calme HOTEL PARTICULIER classiq, réception 5 m2, 4 ch., 2 bains, taut confort, llogerie, agrésable jardin boisé.
AGENCE de la TERRASSE
La Visipet - 976-05-99 - Orpi Recherchens immédiatement
SUREAU MODERNE
130 m², 5 pièces + réception,
étase élavé, standing.
Trois ignes directes minimum.
Quartier : Champa-Elycées,
Madeleina, Opéra, St-Germain,
Ect. 2/761, 1300 à INTER P.A.,
B.P. 508, 75006 PARIS
CEDEX 02 qui transun. IDEAL POUT PROF. LIBER.

RED Proche Station Richt NANTERRE-VILLE
dass sectour recherché
tr. agréable, résidentiel, calme,
vente ve départ retraite
VASTE VILLA, parlait état,
excellente construct, et confort
Joil jardin : 708 m2
Habitation : 308 m2 environ
+ beau span; : 108 m2 + 2 gar.
Prix : 980.00 F
Claude ACHARD - 637-14-56

pavillons VAIRES-S-M. Sup. pav. constr. plerre appar., IMPECC., heli, vaste dobe livg. 4 ch., bur., gde cuis. claire, hs, wc, vaste soussol (buend, ch., cave, s. jeux), gar. indep. sur 850 m² paysage, 62,000. ACC, 56, av. Résistance, Chelles - 957-28-20.

GARCHES pr. gare, commerces pav. 6 p. jefin clos 630-3; tres calme. Px 550,000 F à débattre. J.M.B., 970-79-79.

CHOISY-LE-ROI, résid pr. gare école, comm., part. vd sur terr. arbort \$60 m² pav. ref. mf, tt cft, 140 m² helbt, sél. 36 m², ft cft, 140 m², helbt, sél. 36

viagers... Vendez rapidement en viager Conseil, expertise, indexarion graiut. Discrét. Etude LODEL, 35, bd Voltaire. 700-00-9, 6 Rue JACOS - 4 P. 190 m2 + service. imm. tt conft. - Occupé 1 title 77 ans. 80.000 F cpt + rente 3.900 FONCIAL Ach. viagers ou que-propriété
Discrétion VERNE

4. pl. Estienne-d'Orves, Paris se

28 MINUTES ETOILE - PRES

Discretion VERNEL

4. pl. Estienne-d'Orves, Paris 9:

AV. MARIGNY, près CHAMPS

12 pces, 3 brs. Magnif, parc et
bobs 6/ 9 ha 1/2. Aft. 9d standy

at caractère. Px. Instiffé. Exclus.

G. BOURGUET - 321-1941

66; bd Haussmann, 75000 Paris

Discretion VERNEL

4. pl. Estienne-d'Orves, Paris 9:

AV. MARIGNY, près CHAMPS

EL-YSEES - Garçunière 2 p.

denz rez-de-chaussée TT CFT.

50.000 + 1.470 F. Occupé 73-77 a.

E. (RUZ 8, rue La Boélle

264-19-00 les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233-44-21 postes 392 et 364

مستقدم معاونون المستقدمين المعاون المستقدمات والمستقد المستقد أن المستقدم الموارد المستقدم المراز والمراز الم والمستقدم المستقدم المستقد المستقدم المستقدم المستقدم المستقدم والمستقدم والمستقدم والمستقدم المستقدم المستقدم

Naissances

— Le docteur Jacques Battais-Beclard et Mine, nés Terrier, Ma-thieu et Lise, ont la joie d'annoncer Emilie, lo 9 novembre 1976,

- M. Bernard Brun et Mme, née Jeanine Rovet, ont la jois d'annon-cer la naissance de leur fils Etienne, le 12 novembre 1978. 17, rue des Clos-Saint-Marcel,

— Annie Girbaut et José Hainaut ont la joie de faire part de la nais-José-Manuel, le 15 novembre 1976,

Georges BOULANGER

Vous êtes priés d'assister a u x obsèques de gerges BOULANGER, agent général d'assurances, conseiller municipal de Cenac (Dordogne), ancien sénateur du Pas-de-Calais, ancien directeur de Mutuellé serious de Mutualité agricole, ancien adjoint au maire d'Arras (Pas-de-Calais),

ancien conseiller municipal de Calais (Pas-de-Calais), décèdé dans sa soixante-quatrièn année, le 14 novembrs 1978. annee, is 14 novemore 1978.

18 service religieux aura lieu le
17 novembre 1978, à 8 h. 15, en
l'église Saint-Joseph, à Toulouse.
L'inhumation se fera le même jour
su cimetière de Cenac (Dordogne),
à 15 heures.

15 heures. De la part de Mme Boulanger, née Danhiez, se epouse, Mme Libert, née Boulanger, et se enfants,
M. René Leduc et Mme, née Bou-langer, et leurs enfants,
M. Pierre Boulanger et Mme, née
Billet, et leurs enfants,
M. Andries Van Genneken et
Mms, née Boulanger, et leurs en-fants.

M. Jacques Boulanger et Mme, née Ser, M. Jean Brusi et Mme, née Bou-

M. Jean Brust et Mine, nee Bou-langer, et leur fils, M. Christian Boulanger, M. Clande Boulanger, M. Paul Subra et Mine, née Bou-langer, et leur fils, M. Paul Boulanger et Mine, née Thomas, et leur fils. Ses enfants et petits-enfants, M. Dilly et Mine, née Boulanger, et leur serfants et leurs enfants, M. Barras et Mme, née Danhiez, e Ses sœurs, heaux-frères, bella-sœur, neveux et nièces, ses oncles et tantes, cousins et cousines. Cet avis tient lieu de faire-part, 9, rue des Iris, 31500 Toulouse.

[M. Georges Boulanger est né à Saimt-Maur (Seine) le 4 juillet 1913. Agent d'assurances, puis directeur de mutuaité agricole, il avait siégé au Sénai de 1952 à 1958. Membre du Mouvemen républicain populaire, M. Boulanger avail aussi été à la même époque conseillet municipal d'Arres et adjoint au maire

Jean CONTESSE

Mme Jean Contesse, son épouse Mme Christiane Baudard-Contesse

Mme Christiane Baudard-Contesse, sa fille.
Caroline, Thierry, Sylvie, Hervé-Baudard, ses petits-enfants, sa familie et ses amis, ont la grande douleur de faire part du décès subit de M. Jean CONTESSE, survenu le 14 novembre, dans sa solxante-septième année.
La cèrémonie religieuse aura lisu en l'égise Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, Peris (187), le jeudi 18 novembre 1976, à 8 h. 30.
L'inhumation sera faite au cimetière de Saint-Guénolé (Sud-Finis-tère).

tère).
Cet avis tient lieu de faire-part.
45. avenue Montaigne,
75008 Paris.

75008 Paris.

[Après avoir, très jeune, débute comme journaliste à « la Semaine de Paris » et au « Monde illustré », Jean Contesse a fondé, en 1924, l'agence de publicité qui porte son nom. Son dynamisme et sa connaissance des affaires ont aidé au développement devenue la première des agences spécialisées dans les « petites amonces », notamment sur le marché de l'offre et de la demande d'emploi. Collectionneur, sportif, Jean Contesse fut en outre l'auteur de plusieurs ouvrages professionnels et économiques.

« Le Monde » adresse à sa femme, à sa fille et à ses petits-entants l'expression de ses condoléances émues.]

 La direction et le personnel de la Société générale de publicité Contesse et Cle, ont le regret de faire part du décès de leur président-directeur du decès de leur président de leur partie de leur de leur partie de leur partie de leur président de leu s leur président-directeur général M. Jean CONTESSE. 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

 M. Jean-Pierre Brain, Etianne, Elisabeth, Alison, et Thomas Brain, Et toute Isur famille, ont la peine d'annoncer la mo cidentelle, survenue le 12 nov

identalia, survenas. 1976, de Mme Mylène BRAIN, —4a Jaramillo. née Jaramillo.
Les obsèques ont en lieu dans le plus stricte intimité.
2, rue de Mirande,.
21000 Dijon.

On nous prie d'annoncer de M. Daniel CALAIS. De la part de:

Mme Daniel Calais, son épouse,

Pierre-Yves, François, Gilles Calais,

Des familles Le Mercler et Marpuet, authenties le mercher et mar-guet, Et de toute la familla. Les obsèques religieuses seront célébrées en l'église de Saint-Cyr-l'Ecole (Yvelines) le mercredi 17 no-vembre, à 15 h. 45, suivies de l'in-humation au cimetière.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION LE 17 NOVEMBRE S. 9. — Dess. Tablx anc. Sièges meubles 18°.

VENTE LE 17 NOVEMBRE S. 2. — Tableaux et mobil. anc.
 S. 6. — Monnales grecq., rom., byz., S. S. — Monnales greeq, rom, byz., franc., étrang.
S. 10. — Import. coil. porcel, de Paris 19.
S. 13. — Tableaux anc., armes.
S. S. — A 16 h (expo 11 h.-15 h. 30), tapis d'Orient.

une taille,

de boire

Faire en sorte de ne pas laisser s'installer des kilos en excès, ce n'est

pas seulement sauvegarder les apparences, c'est aussi veiller à sa santé.

Poids et élimination sont liés. L'eau minérale naturelle de Contrexé-

ville favorise l'élimination. Aussi, quand le maintien de votre poids

vous pose des problèmes, Contrex a un rôle utile à jouer.

Visa PP 124 H 378

deux hanches,

trois raisons

- On nous prie d'annoncer le rappel à Diru, le 12 novembre 1976, à Jérusalem, dans sa soirante-treizième aunée, du Rère Hyacinthe-Marie (Charles) COUASNON, dominicain de l'Ecole biblique, architecte de la hasilique du Saint-Bépulcre.
Uns messe sera chièmée pour le repos de son âme, le samedi 20 novembre, à 18 heures, su couvent de Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, 75012 Paris.
De la part de :

15013 Paris.

De la part de :
M. et Mine Godefroy Vatar,
M. et Mine Henri Collamon,
Mile Armelle Collamon,
M. et Mine Alain Horeau,
M. et Mine Alain Horeau,
M. et Mine François Collamon,
Ses frères et sœurs, leurs enfant:
t petits-enfants. Ses frères et sœurs, leurs enfants et petits-enfants, Des families Coatismon et Forten de la Morandière.
Du Père V. de Coussnongie, maître général de l'ordre des Prères précheurs,
Du Père A. Raulin, provincial des dominicains de Paris,
Des Pères du couvent Saint-Etienne de Jérusalem.

(Voir « le Monde » du 16 novembre.

-- Mme Marcel Courbier la douleur de faire part du déc on époux, M. Marcel COURBIER, sculpteur, chevalier de la Légion d'honneur, urvenu soudainement à son dom

survenu soudainement à son domi-cile parisien le 14 novembre. Les obsèques auront ileu à Sainte-Cécile - des - Vignes (Vaucluse), le jeudi 18 novembre, à 10 heures. Un service religieux sera chiébré ultérieurement à Paris. (Voir «le Monde» du 16 novembre.

- M. Armand Crifo, sous-tiréfei son mari,
Mms Christine Chilo-Gicquel,
MM Jean-Louis Vachon, JeanMarc Crifo, Thierry Crifo, sea en-Les conjoints de ses enfants et ses petits-enfants,
Les familles Crifo, Coeytaux, Pullidno,
Parents et alliës,
out la douleur de faire part du
décès de
Mane Armand CRIFO,
man Marille Coertaire

Mine Armand CRIFO,
née Mireille Coeytaux,
survenu le 11 novembre 1976.
Une cérémonie religieuse occuménique a été céléirée à l'Egise protestante, le 13 novembre 1976.
L'inhumation provisoire a su lieu
le même jour dans la stricte intimité familiale.

« Maintenant donc ees trois choses demeurent : la Foi, l'Espérance et l'Amour, mais la plus grande des trois est l'Amour, ».

(A., Cor., 13 - 13.) 68130 Altkirch.

Nous apprenons la mort de M. Maurice DARDELLE, ancien conseiller de l'Union française. Ses obsèques auront lieu la micredi 17 novembre, à 15 h. 45, l'église Saint-Louis, à Garches.

IM. Maurica Dardelle était né le 19 jan-vier 1899 à Paris, Délégué général du P.R.L. (Parti républicain de 1a liberté) depuis 1946, il avait été désigné en 1952 pour sièger au conseil de l'Union fran-caise (1952-1957). De 1951 à 1969, M. Dardelle a été sacrétaire maiere

Mile Geneviève Delune, M. Jean-Louis Delune,

M. et Mms Jean-Michel leur fils, M. et Mms Christian Massalis,

collaborateurs, employés ont la douleur de faire part du décès de M. Jean DELUNE.

M. Jean DELUNE,
architecte.
président du conseil de l'ordre des
architectes de la circonscription
d'Alger,
président de l'Organisme professionnei de qualification et de classement
du hâtiment de Lot-et-Garonne,
survenu à l'âge de soixante-neuf ans,
le 9 novembre 1978.
La cérémonie religieuse et l'in-La cérémonie religieuse et l'in-humation ont eu lieu à Lavardec

(Lot-et-Garonne), le samedi 13 no-Ce présent avis tient lieu de faire-

- Mme Léo Devezeaux De Lavar-gne, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Léo DEVEZEAUX. DE LAVERGNE, décédé le 14 novembre 1976. La cérémonie religieuse sera célé-brée mercredi 17 novembre, à 15 h. 45, en la nouvelle église de Saint-Honoré-d'Eyjau, 66 bis, avenue Ray-mond-Poincaré, Paris (16°). L'inhumation sura lieu au cime-tière de Pantin-Parisien.

— Mime Louis Fabre,

M. et Mime Jean Fabre et leurs enfants,
M. et Mime Jean-Pierre Adrien, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mims René Fabre et leurs enfants,
M. Claude Fabre,
Les familles Fabre, Brun, Delsalle, Bergue, Migneau,
Et tous leurs amis,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Louis FABRE,
chevalier de la Légion d'honneur,
directeur des Services financiers de l'Indochine, en retraite,
survenu en son domicile, 30, rue
Gabriel-Péri, 83310 Sollies-Pont, le
5 novembre 1976, dans sa quatrevingtème année.
Le présent avis tient lieu de faire-

— On nous prie d'annoncer le décès du capitaine de vaissean (E.R.)
Paul FONTAINE,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 14 novembre 1976.
De la part de:
Mme Paul Fontaine, son épouse,
M. et Mme Robert Labesque, leurs
enfants et petits-enfants,
Mme Marcel Fontaine, ses enfants
et petits-enfants, On nous prie d'annoncer le

Mme Marcel Fontaine, ses enrants et petits-enfants,
M. et Mme Louis Fontaine, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Hervé Fontaine, leurs enfants et petits-enfants,
Du baron Hugon de Scoeux, ses enfants et petits-enfants, es sœur, ses frères, belles-sœurs, beaux-frères, nièces petits-nereux, petits-n neveux, nièces, petits-neveux, peti

Et de toute sa famille.

Les obsèques auront lieu le mercredi 17 novembre 1976, à 13 h. 45,
en l'érlise N.-D-de-l'Assomption de Passy, 88, rue de l'Assomption.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
45, boulevard de Beauséjour,
75016 Paris.

 M. Bernard et Philippe Ginsberg Mme Flore Nahmias,
Jean, Michel, Patricia et Alexandra Hanochsberg,
Edith Gil et ses enfants,
Eliane Benatar et ses enfants,
ont la douleur de faire part
décès de

décès de Mme Bernard GINSHERG, nés Nelly Nahmias-Levi, survenu la 14 novembre. Cet avis tient lieu de faire-part. 24, rue du Général-Appert, 75016 Paris.

Divonne-les-Bains (61).
 Mme Lucien Girot,
 M. et Mme les docteurs Michel et Claudine Girot et leurs enfants.
 M. et Mme Antoine Girot et leurs

Mile Madeleine Girot, et issisenfants, Mile Manne Girot, son épouse, ses
enfants, petits-enfants et sa seour,
out la douleur de faire part du
décès de
M. le docteur Lucien GIROT,
ancien chef de clinique
de la Salpétrière,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu en son domicile, à Divonneles-Bains, le 14 novembre 1976, dans
sa quatre-vingt-troisième année.
Les obsèq u es et l'inhumation
auent lieu le mercredi 17 novembre 1976.
Réunion, à 15 heures, en l'église
de Divonne-les-Bains.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Les Grands-Prés, chemin des Cerisiers, 01220 Divonne-les-Bains.

— Mme Victor Sariati, née Ginette Ghez, et ses enfants Marc, Régine et Henriette, ont la douleur de faire part du et hennieue.
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Victor SARFATI,
leur époux et père, survenu le 10 novembre 1976 dans sa soixante-huitième aunée.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part

Mme Gilbert SCHWAEZ, née Aristte Silvestre, survenu à Paris le 5 novembre 1976.

JACQUES DEBRAY TAILLEUR
LES COSTUMES « HOMMES FORTS »

GUY DORMEUIL BOULEVARD MALESHERBE Remerciements

Mine Georges Cabanier, M. et Mine Jacques Pons et leurs enfants, M. et Mine Jacques Rousoul et leur fille. Et leur familie,

Et leur famille, profondément émus par les nom-breuses manules de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de l'amiral Georges CABANIER, et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuit de trouver ici leur pro-fonde reconnaissance. — Gisors (27).

Mme Albert Foreinal, ses enfants, petits-enfants et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès et des obsèques de M. Albert FORCINAL, adressent leurs bian sincères remerciements à toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envois de fleurs et leur souveair se sont associées à leur peins et s'excusent des omissions involontaires qui suraient pu se produire.

- Mme Edouard Soulas, profondé-ment touchée par les nombreuses marques de sympathie et d'amitté qui lui ont été témoignées lors de la messe qui a été célébrée le 9 no-vembre 1976 en l'égilse Saint-Jean-Baptiste de Neulliy à l'intention de son époux, décédé le 9 mai 1976, remercie très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à sa peine.

Anniversaires Pour le treizième anniversaire de la mort de Jacques FELDMAN, son souvenir est rappelé à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Messes anniversaires - Pour le premier anniversaire de al mort de

M. Hubert MONMARCHS, M. Hubert Monmanche, maire du quinzième, une messe sera célébrés le diman-che 21 novembre, à 9 h. 45, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Gre-nelle, place E.-Fernet, Paris-15°. - Pour l'anniversaire de la mort du chancine Jean LECOUVETTE, ancien auménier militaire, une pensée est damandée à coux qui gardent son souvenir, ch' union avec les messes qui seront célébrées pour lui : le vendredi 19 novembre, à 18 h. 45, en l'église Saint-Honord d'Bylau, 66, avenue Raymond-Pointant, Paris-16°; le metreudi 24 novembre, à midi, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, 13, place Joffre, Paris-7°.

- Pour le quatrième anniversaire de la mort de la marquise de MAILLE, née Allette de Roban Chabot, une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connue, en union avec les messes qui seront célébrées à son intention le 19 novembre, à 11 h: 30. en la chapelle de Saint - Pierre - du - Gros - Caillou, 92, rue Saint-Dominique, à Paris-7e et le dimanche 21 novembre 1976 à 19 h. 30. en l'église de La Motte-Tilly (Aube).

Visites et conférences

MERCREDI 17 NOVEMBRE MERCREDI 17 NOVEMBRE
VISTES GUIDSES ET FROME.
NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 14 h. métro
Chambre des députés. Mme Chapuls :
« Les demeures de Mme de Stasi au
faubourg Saint-Germain ». — 13 h. :
métro Tample, Mme Bouquet des
Chaux : « La captivité de Mme Elsabeth su Temple. » — 13 h.
façade principale, portail central,
Mme Puchal : « Cathédrale NotreDame de Faris ».

CONFERENCES. — 15 h. et 17 h.:
21, rue Notre-Dame-des-Victoires,
Mme Clande Thibaut : « Les chefrad'œuvre du musée de Boston ». —
19 h., 5, rue Les Cases, docteur
Claude Villard : « Les écritures dam
les états dépressits » (Société de d'enuve du musée de Boston ».

19 h. 5. rus Las Cases, docteur
Claude Villard : « Les écritures dans
les états dépressifs » (Boulété de
graphologie). — 17 h., salle Médicia,
au Paleis du Luxembourg, M. Entennes
Verly : « Un intellectuel engagé :
Lucian Herr » (les conférences du
Cercia parisien de la Ligue française de l'enseignement). — 18 h. et
20 h., 13, rue Etienne-Marcei :
« Technique naturelle pour réaliser
le Sol, conscience pure » (Méditation transcendantale) (entrés libre).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon c'est sa pulpe qui est renversante.

enetti

Un col roulé léger comme une chemise et chaud comme un tricot

Pour ne plus avoir l'air emmitoufié par temps froid, Lanvin 2 vous propose un étonnant col roulé aussi léger qu'une chemise et aussi chaud que le plus gros des tricots. De cachemire et de soie, il existe en noir, beige ou vert mais aussi dans des teintes plus sport (550 F).

Et si vous aimez les week-ends douillets, vous serez dement séduit chez Lanvin 2 par de grosses vestes de laine tricotées à l'ancienne (890 F) et d'autres en Alpaca renforcées de cuir dans le même ton (690 F).



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

TERN

GRAVEVR .

cartes de visite, invitations

La distinction d'une gravure traditionnelle nouveau, dépar "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité Atelier: 47 Passage des Panoramas - PARIS 2 - Tel. 236,94,48 - 508,86,45

Pour la femme qui demande à une montre d'être plus qu'un bijou: la Lady-Datejust de Rolex.

Son boîtier est sculpté dans d'or 18 carats. D'où une étanchéité absolue et une incroyable résistance aux chocs. Elle donne

l'heure à la seconde près. Et la date. Et, en plus, elle est belle. Très belle. Rolex pense qu'une jolie femme a le droit d'aimer les bijoux.



ا حكدًا من الاحل

Langelean & Cerf = 77-14

L'AFFAIRE DASSAULT - DE VATHAIRE

La C.G.T.: Dassault-Breguet a été dépossédé de la plupart des terrains usines et droits de licences au profit de sociétés immobilières

A l'issue d'une réunion extra-ordinaire du comité central d'en-treprise du groupe Dassault -Breguet, convoqué la semaine dernière sur leur demande, les dernière sur leur demande, les élus C.G.T. du personnel ont protesté contre « l'appauvrissement du potentiel technique et humain de la société aéronautique au prolit d'une autre société limmobilièrel du groupe qui n'a rien à voir avec la branche aéronautique ». Selon la C.G.T., la société Dassault-Breguet aviation appartient pour 59 % à la Générale immobilière Marcel Dassault (G.IMD.) et a elle se trouve dépossédés de la quasi-lotalité des terrains, des locaux et des licences de jabrication des différents avions conçus par le personnel ». L'apalyse de la C.G.T., qui est L'analyse de la C.G.T., qui est fondée sur des propos, rapportés de source syndicale, de M. Jac-ques Estèbe, directeur général adjoint du groupe aéronautique, au comité central d'entreprise, rejoint les observations de M. Hervé de Vathaire, le directeur-comptable des sociétés de M. Dassault détenu dans le cadre d'une instruction ouverte après le détournement de 8 milions de francs. M. de Vathaire acruse, on s'en souvient, son ancien employeur d'avoir pratique me politique d'appauvrissement des actifs de ses différentes entreprises, subventionnées par des fonds de l'Etat, au -rofit d'autres

Selon la C.G.T., M. Estèbe a précisé que seules, les usines de montage du Mercure à Istres (Bouches-du-Rhône), celles de Velizy-Villacoublay, de Biarritz Vălizy-Villacoublay. de Biarritz et de Toulouse — où se trouvent les chaînes de fabrication des avions militaires Jaguar et Alpha-Jet — appartenaient à la société aéronautique, ainsi que les terrains sur lesquels ces atellers sont installés. D'autre part, à l'exception des usines de Cazaux (Gironde) et des centres d'essais (Gironde) et des centres d'essais de Melun-Villaroche et d'Istres, qui sont des bases appartenant à l'Etat, toutes les autres usines du groupe aéronautique sont édifiées ur un terrain d'autrui.

Il existe des usines Dassault.

outre celles déjà citées, à Poitiers, dans la région bordelaise (à Ta-lence, Martignas et Mèrignac), à Argonay, à Seclin et à Bulogne-Billancourt.

66 millions de francs de loyers

Ces différentes usines, selon les déclarations de M. Estèbe rappor-tées par la C.G.T., ont été vendues au gré à gré à la Foncière des immeubles industriels, à l'excep-tion des usines d'Argenteuil (Val-d'Oise), qui appartiennent à l'Immobilière Argenteuil-Le Parc, et du siège social de Vaucresson (Hauts-de-Seine), qui est la pro-prièté de l'Immobilière Les Mira-ges. Les trois sociétés en cause : la Foncière des immeubles indus-triels (coertifical la Villet industriels (constituée le 3 juillet 1974 au capital de 54 460 000 F), l'Immobilière Argenteuil-Le Parc (constituée le 3 juillet 1974 au capital de 11 170 000 F) et l'Immobillère Les Mirages (constituée le 25 juillet 1974 au capital de 5800 000 F), appartiennent au groupe de la G.L.M.D. à Cannes. Selon la C.G.T., les usines vendues l'ont été à leur valeur résiduelle de 1971, exception faite des bâtiments construits depuis cette date. M. Estèbe aurait indique que le montant des loyers versés en 1975 par le groupe aéronemque le montant des loyers versés en 1975 par le groupe aéronautique aux différentes sociétés immobilières, non cotées en Bourse et directement contrôlées par M. Dassault, était de 66 millions de francs, soit 8 % de la valeurbilan des bâtiments. L'essentiel de ces loyers, soit 80 % environ, reviendrait à la Foncière des immeubles industriels.

On sait que M. de Vathaire avait indiqué, de son côté, que la soclété séronautique versait, chaque année en moyenne, environ 80 millions de francs de loyers « indexés sur le S.M.I.C., contrairement aux dispositions expresses

consacrées à des commandes militaires une somme de 57 millions de francs qui représenterait une intégration abusive — au-delà du simple calcul des amortissements — des loyers versés par les usines aéronautiques dans les prix de revient de certains matériels

Le directeur général adjoint du groupe aéronautique a indiqué, selon les élus C.G.T., que les exer-clees financiers de Dassault-Bre-guet de 1964 à 1973 ont subl, à trois reprises, des contrôles fis-caux qui ont eu pour effet de déclencher des redressements de l'ordre de 380 millions de francs. Le contrôle des exercices 1974 et 1975 serait en cours. Mais, selon Le contrôle des exercices 1974 et 1975 serait en cours. Mais, selon une source administrative autorisée à laquelle le Monde s'est adressé lundi 15 novembre, les redressements, déjà appliqués ou en voie de l'être, s'élèveraient à plus de 500 millions de francs, ce qui serait un des plus forts redressements fiscaux jamais exécutés.

Le Mirage et la G.I.M.D.

A une question des membres du comité central d'entreprise sur les diroits de licences qui seratent verses par le groupe séronantique à la société mère aéronautique à la société mère G.I.M.D., et qui sont évalués à 500 millons de francs pour les cinq dernières années par M. de Vathaire, M. Estèbe a indiqué, selon la C.G.T., que les droits de licences sont inclus dans les frais commerciaux de la fillale Dassault International, à l'exception de la licence de l'avion Mirage, qui appartient à la G.I.M.D. qui appartient à la G.I.M.D., propriétaire à 59 % de Dassault-Breguet. La filiale Dassault-International traite avec les redevances sur les licences (90 à 100 millions de francs en 1975).

a L'attitude de la direction qui masque ses responsabilités, a commenté la C.G.T. à l'issue de la réunion plénière extraordinaire Au ministère de la désense, on indique que, l'an dernier, il a été la réunion plénière extraordinaire retiré — et, donc, non payé — des sactures de Dassault-Breguet du comité central d'entreprise, est identique à celle des partis de

qu'ici le problème de la qualité de l'encadrement, avec des pro-

fesseurs formés en quatre ans, ne

se pose pas. Seule l'obstination des pouvoirs publics à restreindre

de moitié le nombre d'enseignants par rapport aux besoins fait que les élèves bénéficient à peine de

deux heures d'éducation physique

Carence politique, une fois

encore, qui se répercute sur les activités de l'ASSU (Association du sport scolaire et universitaire)

maintenues comme à bout de bras alors que celles-ci devraient ser-

vir de tremplin, ainsi que l'affirme le directeur technique national de l'athlétisme, M. Jacques Dudal. Les exemples abondent de ces

jeunes qui, mis en condition par la pratique du sport à l'école,

viennent tout naturellement frap-per à la porte des clubs. Des clubs qui, faute de moyens, refusent des candidats chaque année et

Les movens d'une politique

Moyens : le mot est làché, celui qui prête à rire quand il ne déses-

père pas et transforme les pré-sidents en solliciteurs impéni-tents. Mais comment faire du

sport une prétention nationale

principalement au momen: des Jeux olympiques, et ne lui accor-der qu'une des parts les plus dérisoires du budget de l'Estat (0.71 %)?

Chaque pays a ses moyen: financiers en quantité variable. A l'Est, l'État et les entreprises

A FEST, FESTAT et les entreprises pourvoient à tous les besoins. Aux Etats-Unis, le secteur privé donne sans compter: le budget pour la préparation des Jeux de Moscour s'élèvera à 20 millions de dollars. En Italie, pour ne preudre qu'un troisième exemple, ce sont les carrours de manuelles une le company de la company de la

troisième e x e m p le. ce sont les concours de pronosites sur les matches de football qui fournissent au CONI (Comité olympique national) le nerf de la guerre. En France, légalement, c'est au gouvernement d'assumer ce rôle. Une forme originale d'organisation, miétatique, mi-privée, aboutit au règime des subventions et des interventions muittiles : nartiei-

interventions multiples : partici-pation à la construction des équi-

pements, financement de l'enca-

Quelle politique entend-on mener, par-delà les discours offi-ciels et les déclarations d'inten-

Si c'est un choix du gouverne-ment que de ne pas développer récliement la pratique du sport

en France, pourquoi prétendre le

si nulle dotation ne les rend

drement technique, etc.

contraire?

par semaine.

la coatition gouvernementale à l'Assemblée nationale qui ont détourné la dentande de création d'une commission d'enquête sur le groupe Dassault exigée par les partis de gauche. En agissant ainst, la majorité gouvernementale laisse Dassault dans le secret pour noyer le poisson, masquer la portée des scandales en cours et éviter que toute la lumière soit laite...

Précédemment, la section CFD-T. des usines de Saint-Cloud, où se trouvent les ateliers des prototypes, avait affirmé qu'en cas de nationalisation « elle exigera qu'il ne soit versé aucune indemnité, car les contribuables n'ont pas à payer une seconde jois l'entreprise que Dassault a développée avec leur argent »,

Des redevances de licence

A la société Dassault-Breguet on déclare laisser l'entière res-ponsabilité aux syndicats des pro-pos de M. Estebe rapportés par eux. On ajoute toutefois une pré-cision sur l'affaire des droits de licence des avions.

Au moment de la fusion, en décembre 1971, de la société des avions Marcel Dassault avec l'entreprise Breguet-Aviation, la so-ciété Dassault International, chargée de l'exportation des ma-tériels civils et militaires, s'est engagée à verser des redevances de licence à la maison mère (G.I.M.D.), propriétaire des droits de reproduction, sur les proto-types construits avant la fusion. La société Dassault International est une société de droit américain dont le capital de 1 480 000 dollars est détenu à 99,86 % par le groupe aéronautique Dassault-Breguet.

Il convient de prèciser, dit-on encore à la direction de Dassault-Breguet, que la maison mère ne perçoit aucune redevance de licence sur les avions commandés par l'Etat français. D'autre part, depuis la fusion, les droits de reproduction des nouveaux proto-types appartlement à la société Dassault-Brewiet

JEAN KAY LE TACITURNE

Mais où est donc passé Jean Kay, aujourd'hui devenu le bouc émissaire de l'affaire Dassault? L'âme du complot, ce serait lui. Le receleur du dossier Vathaire, lui encore. Le destinataire des 8 millions, toujours lui. Le silence de l'ancien mercenaire, parce qu'il sert trop de gens. finit par inquièter même ses amis. Y compris ceux qui, voilà huit jours à peine, croyaient d'autant moins à l'annonce fracassante de sa mort par diverses sources peu crédibles qu'ils avaient eu un contact récent avec lui. Mais depuis le 27 octobre · leur fil avec Jean Kay est coupé ·. Coîncidence? Il se dégage au même moment des confidences des milieux intéresses ainsi que des premières investigations de M. Petot, juge d'instruction, une version des faits dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle charge presque uniquement l'an-cien mercenaire et gomme les responsabilités des autres, de tous

Voici le scènario précis que l'on Volci le scènario précis que l'on donne désormais de l'affaire. Au mois de mars dernier, Hervé de Vathaire fait la connaissance de Jean Kay. Il lui est présenté par sa maîtresse, Bernadette Roels, ancienne hôtesse de cabaret, qui est l'amie de Danièle Marquet, négociatrice en matériel téléphonique et à ce moment-là comnique, et à ce moment-là com-pagne de Jean Kay. Celui-ci, Danièle Marquet et Bernadette Roels vivent bien tôt ensemble dans un appartement situé 26, rue de l'Ouest à Boulogne. Hervé de Vathaire les y rejoint presque chaque soir et fait avec Jean Kay chaque soir et fait avec Jean Kay d'interminables parties d'échees. La confiance règne entre les deux hommes. « Tout naturellement parce qu'il veut prouver à son ami que lui aussi vit dangereusement », Hervé de Vathaire annonce à Jean Kay qu'il possède un dossier secret sur Dassault. Début juin. Il va jusqu'à le lui donner. Aussi « quelle n'est pas sa surmise « quand l'ancien pas sa surprise e quand l'ancien mercensire lui reclame 8 millions pour la restitution du document. Hervé de Vathaire aurait alors pu prévenir son employeur. M. Dassault. « Mais non, raconte un de ses confidents, il choisit une autre tactique. Prélever les 8 millions, récupérer le dossier et

seulement ensuite aller trouver M. Dassault en lui apportant la petite note de son dérouement. » On sait depuis lors que M. Das-sault n'est pas à 8 millions près.

Le 6 juillet, à 12 heures. Hervé Le 6 juillet, à 12 heures. Hervé de Vathaire va donc chercher l'argent à la succursale de la B.N.P., 24, avenue de la Grande-Armée, a Paris. Aussitôt après, il retrouve Jean Kay et Daniéle Marquet qui l'attendent à proximité d'une voiture. Les trois gagnent l'hôtel Hilton d'Orly, où les attend Bernadette Roels; celle-ci e n'est au courant de rien s. attend Bernadette Roeis; celle-ci a n'est au courant de rien a Jean Kay conseille à Hervé de Vathaire de téléphoner à Dassault, ce que fait le comptable en empruntant le nom de M. Pottier, autre collaborateur du constructeur aéronautique. Cr'ui - ci justement est malade. Mine Dassault, qui a décroché le téléphone ne qui a décroché le téléphone, ne veut pas déranger son mari.

Contrairement à ce qui a été souvent écrit les quatre ne rega-gnent pas alors l'appartement de Boulogne. Ils partent avec deux voitures par la route en direction de la Suisse. « Herve de Vathaire suivant toujours Kay avec la cer-titude que celui-ci lui rendra le dossier pulsqu'il lui a remis les 8 millions des le midi.

La plainte du député de l'Oise

en Côte - d'Or. Le 7 au matin.

Jean Kay. toujours lui. décide
d'ailer à Divonne-les-Bains. Il s'y rendra de son côté, dit-il, avec Danièle Marquet, Hervé de Vathaire emmenant Bernadette Roeis. Sur la route on se perd de vue. Arrivé à Divonne, Hervé de Vathaire n'y trouvera pas Kay. Adieu dossier, adleu argent.

C'est alors que le comptable craque. a Pour la première lois il explique tout à Bernadette Roels n et lui confie la fameuse note de dix-sept feuillets rédigée en toute hâte. Il lui demande de le remettre à son gendre. M. Si-

thaire et Bernadette Roels ren-trent ensemble par la route à Paris. Bernadette Roels se réfugie chez ses parents à Audruicq, dans le Pas-de-Calais. Le comptable gagne sa propriété de Blainville (Cise), d'où il téléphonera le 9 juillet à son gendre pour apprendre que M de Benouville, avec. semble-t-il, l'accord de M Dassault, a porté plainte dès le 6 juillet le 6 iuillet.

Cette nouvelle ébranie encore davantage Hervé de Vathaire. Pendant deux à trois jours, il se terre à Paris dans des hôtels borgnes puis, par le train, gagne Milan et Venise. Là il s'embarque sur le SS Navarin pour une croi-sière en Méditerranée. A son second passage, le 5 août, dans l'île de Corfou, il y débarque et finit par y trouver un gite.

De quelles ressources vit-il?

« Des quelque 30 000 francs que
Kay lui a donnés près de Beaune
au soir du 5 juillet », assure un
de ses amis. D'allleurs, l'argent
finit par manquer. En France, l'affaire est devenue publique.
« Vathaire ne voit plus que la solution de revenir » avec un billet d'avion dont le montant aurait été avancé par un consulat fran-çais de Grèce. Ce qu'il fait le mercredi 8 septembre.

Entre-temps, le 12 juillet, sachant par sa mère qu'elle était recherchée par les policiers. Bernadette Roels est rentrée à Paris. Elle a donné le manuscrit de dix-sept feuillets à M. Simonnia, leurel lequel a prévenu M. Dassault. Celui-ci lui a envoyé la police qui se saisit du document.

Cette version de l'affaire, que l'on répand un peu parfout aujourd'hui laisse des zones d'om-bre. D'abord, pourquoi la police n'a-t-elle pas encore arrêté Jean Kay alors que dès la mi-juillet l'interrogatoire de Bernadette Roels aurait pu mettre en lumière les responsabilités de l'ancien mercenaire ?

lement, sur la Côte d'Azur, du 15 juillet au 15 20ût. Après avoir quitté Hervé de Vathaire, il a d'abord gagné la Suisse et tenté d'y déposer dans des banques tout ou partie des 8 millions et (peutetre) le dossier. Contre 85 000 doilars, il a acquis un bateau auprès d'une société dont le siège serait aux Bahamas. Puis, en

Première étape nocturne le Grasse. Il la quittera brusquement

vers le 15 août. Depuis lors, on ne sait plus rien de sur le concernant. Sauf qu'il a donné plusieurs coups de télédonne plusieurs coups de tele-phone à ses avocats parisiens et qu'il avait chargé, par une lettre en date du 12 octobre, un pro-moteur immobilier de le repré-senter auprès de ceux-ci. S'est-il enfui au Liban, en Espagne, ou en Amérique du Sud, comme on l'a affirmé? La seule chose cer-taine est que si elle avait yrail'a allitme? La seule chose cer-taine est que, si elle avait vrai-ment cherché à lui mettre la main au collet, la police française l'au-rait aisément trouvé. Au moins entre le 15 juillet et le 15 août.

La discrétion des enquêteurs. monnin, qui le portera à M. Das-sault.

Le 8 au matin. Hervé de Va-thaire et Bernadette Roels ren-trent entemble, con le control des enqueteurs, dans toute cette affaire, ne laisse pas d'étonner. Certains sont ten-tés de l'expliquer par les relations, voire les complicites qu'aurait Jean Kay dans les milieux d'extreme droite. Sans aller jusque-la, il est une autre zone d'ombre qui subsiste. En septembre, bien des subsiste. En septembre, bien des gens tenaient pour certain que Jean Kay n'avait pu agir pour son propre compte. D'aucuns mettaient en cause les ravisseurs de M. Hazan, le président-directeur général de Phonogram, et des anciens militants de l'O.A.S., tel que Jacques Prévost. N'était-ce pas la propre fille d'Hervé de Vathaire qui confiait alors aux journalistes de Franc Soir: « Nous ne craignons rien de Jean « Nous ne craignons rien de Jean Kay. En revanche, nous redoutons pire des personnages inquié-

Que sont devenus ces person-nages? Et pourquoi personne n'en parle pius? Jean Kay, aujour-d'hui chargé de tous les péchés d'Israël, devrait savoir que les absents ont tous les torts.

tanks qui l'entourent »?

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

SPORTS Leur extradition étant refusée

Les fédérations françaises face à l'horizon 80 des Jeux olympiques

pyramide à l'endroit

Au terme de notre enquête sur les fédérations françaises face à l'horizon 80 des Jeux olympiques (« le Monde » du 9 au 16 novembre), il convient de tirer queiques conclusions en se fondant sur les données qui ont été fournies à cette

Comme un phototype sortant de la chambre noire, la rapide en-quête menée auprès de plusieurs fédérations a « révélé » nombre de faiblesses du sport français.
Une idée revient systématique-ment, résumée par Gérard Ga-roff, directeur technique de la natation et président de l'asso-clation des directeurs techniques clation des directeurs techniques nationaux : « Il existe vingt-cinq ciubs de natation en France, qut disposent réellement d'en raineurs compétents et éfficaces. Et il existe mille autres clubs où la disponibilité de tel dirigeant ou de tels parents de nageur tient lieu de compétence. »

Le problème d'encadrement revient comme un leitmotiv. s'ins-

Le problème d'encadrement re-vient comme un leitmotiv, s'ins-crivant le plus souvent au passif, rarement à l'actif. Seule la Fédé-ration de judo. qui forme en moyenne quatre cents anima-teurs qualifiés par an ne connaît pas d'inquiétude pour son avenir. Presque partout ailleurs, le con-tat d'échec est d'autant plus affli-grant que cette défaillance emgrant que cette défaillance em-pêche de mettre en œuvre une réforme jugée tout aussi capi-tale : la régionalisation, mot-cle de bon nombre de nos inter-

 $\#_{\mathcal{U}}^{\mathcal{U}}$

locuteurs. Appliquée de longue date par la Fédération de judo, mise en piace depuis cinq ans par celle de gymnastique, la politique de décentralisation est aujourd'hui préconisée par le secrétaire d'Etat a la jeunesse et aux sports. M. Jean-Pierre Soisson sait-il, cependant, qu'une décennie n'est pas de trop pour la réalisation d'un tel programme qui consiste ù remettre la pyramide à l'en-

Jusqu'ici, les efforts ont constamment porté sur la préparation de l'élite, les pouvoirs publics et les fédérations agissant à la manière d'un arboriculteur qui chercherait ses plants sur des terrains en jachère. Or, le travail en serre ne se comprend qu'a partir d'une abondante possibilité de choix : une pyramide. Mais il s'agit d'une pyramide tronquée, étant entendu que l'on ne prépare pas une élite comme on entraîne le commun des sporon entraine le commin des spor-tifs, que l'on doit marquer la séparation entre les deux étapes. A la hase, le sport scolaire, les clubs, les compétitions de masse, les journées nationales, etc. Au

Par FRANÇOIS SIMON

sommet marqué par un hiatus, sommet, marqué par un hiatus, les stages fédéraux, les sections sport-études, les centres nationaux, la compétition sélective.

L'idée en est maintenant acquise, comme on l'a vu à travers notre enquête. Toutefois, comme le soulignait M. Pierre G u ic h a r d, directeur technique problème Guichard, directeur technique national du judo, aucun problème n'est isolé, et l'on ne peut imaginer de solution que par une action globale menée de bas en haut de la pyramide. Cela n'a pasété le cas. La « base » a été négligée. Lorsque les responsables fedérants et M. Soisson lui-même. see, Lorsque les responsables fédéraux, et M. Soisson lui-même, claironnent, qu'il faut donner la priorité aux clubs, c'est bien la preuve qu'on ne l'avait pas encore fait.

En premier lieu, l'école

La « base » : au demeurant, il ne s'agit pas seulement des clubs, mais aussi, et en premier lieu, du sport à l'ècole. Dans la perspective d'un accroissement qualitatif du d'un accrossement quantité plus grand nombre, on s'étonne que cette question alt été passée sous silence. A quoi tiennent en effet, toutes ces prétentions à redonner » le goût du sport aux Français quand il suffirait de le leur « donner »? Où chacun trou-versit-il le meilleur moyen de s'initier à la pratique sportive sinon pendant son temps de sco-larisation obligatoire? D'autant

ON FERME

Le Stade marselliais université club (SMUC) est fermé : responsables font état d'un déficit de 380 000 francs. Depuis le lundi 15 novembre, un groupe de manifestants occupe les lleux, après en avoir force les portes, dans l'attente d'une solution.

Vincennes (Vai-de-Marne) c'est la patinoire qui est fermée depuis dix-huit mois : la Ville de Paris cherche un partenzire pour l'aider à supporter les e harges. En attendant les conclusions du marchandage, les patineurs restent à la porte du bel édifice construit en 1970.

D'autres clubs universitaires ne maintiennent leurs installations ouvertes qu'à grand-peire, tions ouvertes qu'a grand-pente, tandis que les pouvoirs publics, depuis plus de cliq ans, conti-nuent de parier du piela emploi des équipements comme d'ans

QUATRE PIRATES DE L'AIR AMÉRICAINS SONT DÉFÉRÉS A LA JUSTICE FRANÇAISE

La chambre d'accusation de Pa-ris a donne lundi 15 novembre un avis défavorable a la demande d'extradition présentée par le gou-vernement des États-Unis à l'encontre des quatre Noirs qui dé-tournérent un avion le 31 juillet 1972 de Detroit sur Alger :
M. Melvin McNair et sa femme,
née Jean Alien, M. George Brown
et son amie, Mile Joyce Tillerson
tle Monde du 20 octobre.
La cour estime en effet que si

les intéressés ne neuvent se réclamer d'une organisation politique structurée, leurs mobiles avaient cependant un caractère politique cependant. les pirates de l'air n'ont pas été libérés. Dès le pro-noncé de cet arrêt, le parquet du tribunal de Paris a ouvert contre eux une information pour détour-nement d'aérones avec séquestration de personnes et prise d'otages.

Ce dossier a été confié à
M. Louis Chavanac, premier juge
d'instruction, qui a notifié ces
inculpations aux quatre Américains en les plaçant sous mandat
de dénôt.

de depot.

M. Brown et Mile Tillerson étalent déjà détenus pour falsification et usage de documents administratifs.

FAITS DIVERS

UN MÉDECIN EST TUÉ PAR UN MALADE MENTAL

Au cours d'une crise de démence, un malade mental, M. Arab Ham-chaoui, qui fréquentait un dis-pensaire psychiatrique situé 14, rue Hoche, à Malakoff (Hautsde-Seine), a tué, le lundi 15 no-vembre, d'un coup de couteau, un médecin qui travaillait dans l'éta-blissement, le docteur Christiane Breton, agée de quarante-cinq ans. Ne en Algérie en 1919. M. Ham-chaoul, qui vivait en France depuis 1946, soulfrait de troubles osychiques qui le rendaient inapte à toute vie professionnelle. Il avait été soigne durant plusieurs années dans un hôpital spécialisé qu'il avait été autorisé à quitter, comportement ne semblant pas dangereux.

Domícilié dans un grand en-semble de Bagneux, il se rendait quotidiennement dans l'« hópital de jour » de Malakoff, dirigé par le docteur Lepenne, où, dans un local de queiques pièces. les malades se livrent à des petits travaux de manutention. Il s'agit d'une entreprise privée, qui dépend de l'association Entraide et ami-tlé, régie par la loi de 1901 et qu' travaille en llaison avec l'hôpital psychiatrique de Villejuff.

Jean Kay a vécu, très tranquil. compagnie de Danlèle Marquet a loué une villa près d'Aix.

Le 29 juillet, il s'est même pré-senté à la gendarmerie de Pertuis (Vaucluse), pour une affaire de papiers militaires. Convoqué à nouveau le 31 juillet, cette fois il n'y est pas alle, ce qui ne l'a pas empéché de louer aussitôt, non inin de la une ville hyprance à loin de là, une villa luxueuse à Mouans-Sartoux, entre Cannes et

POLICE

LA FÉDÉRATION AUTONOME RENOUVELLE SA DEMANDE DE PARITÉ

AVEC LA GENDARMERIE

« Les policiers sont tellement méconients que, s'il n'y avait pas de syndicat responsable, nous en viendrions à une explosion. » C'est ainsi que M. Jean Chaunac, se-créataire général de la Fédération autonome des Erndicats de poliautonome des syndicats de poli-ciers (FASP), a décrit, dans une conférence de presse, organisée landi 15 novembre à Paris, l'état d'esprit de cent cinq mille poli-ciers, qui continuent de réclamer a l'obtention récile des parités indiciaires entre la gendarmerie et la police » et protestent contre les insuffisances du budget du ministère de l'intérieur pour 1977.

Ainsi, après la manifestation du jeudi 18 octobre et les ras-semblements en pronvince, l'in-tersyndicale de la police natio-nale (qui groupe le syndicat des commissaires de police, le Syndi-cat national autonome des poli-le ministère de l'économie et des finances afin de déposeé les motions qui auront ét signées par les policiers.

SOCIALISME ET ENTREPRISE · 25, rue du Louvre, Paris organise une

CONFÉRENCE - DÉBATS

JEUDI 18 NOV. 1976 - 29 St. 45 - 32, RUB OLIVIER-NOYER SALLE M. L. KING - PARIS-14- - Métro PERNETY



BRUNOY GARAGES S.A.R.L. 13, rue de la République Brunoy-Essonne, Tel. 922.80.95.



ÉCONOMIQUE

COMMERCE EXTÉRIEUR

«Commissions» et «intermédiaires» à l'exportation

Depais quelques mois, l'opinion occidentale découvre avec quelque stupeur certaines des pratiques du commerce international. Le comportement de certaines compagnies petroières a donné lieu à de belles séances au Sénat américain. Les révélations sur les « pots-

de-vin - de Lockheed ont pris l'allure d'un scandale international Aujourd'hui, c'est au tour du groupe Thomson, l'un des principaux exportateurs français de matériels militaires et électroniques, d'être sur la sellette.

Dans son édition du 10 novembre, le Canard enchaîné accuse « Thomson-C.S.F. d'avoir juit disparaire en Suisse 71,2 millions de francs ». De quoi s'agit-fl ? En 1973, la société signe un contrat avec un Etat étranger pour la livraison de divers matériels militaires. Au fur et à mesure des livraisons et des paiements, qui s'étalent sur deux ans, des transferts de fonds sont effectués vers la Suisse. Ils sont destitues vers la Suisse. Ils sont desti-nés, en principe, à payer des commissions à ceux que l'on nomme pudiquement des intermé-diaires. Un vivenent de 60 mil-ilons de francs aurait été effectué sur deux comptes numérotés; 11,2 autres militons de francs auraient été vers és à quelques autres personnes, toujours en Suisse.

Or. selon le Canard enchante

Suisse.

Or, selon le Canard enchaîné, un inspecteur de la direction des donanes n'aurait pas trouvé, au cours d'un contrôle, de justification au versement de telles sommes, le contrat prévoyant une vente sans intermédiaires et sans commissions. « A quoi ont donc se to t ces 72 millions de francs utrés en Suisse », se demande notre confrère ? A camoufier des bénéfices ? A alimenter les caisses de partis de la majorité ?

Nul ne peut jurer de rien, Pour-

Nul ne peut jurer de rien. Pour-tant, dans les milieux industriels, ces suppositions apparaissent peu crédibles. Il existe, fait-on remar-quer, blen des méthodes plus sim-ples et moires d'apparaissent quer, men des methodes plus sim-ples et moins dangereuses pour-dissimuler des bénéfices, gonfier les rémunérations des dirigeants ou financer des partis. De toute façon, lorsqu'une entreprise fran-caise signe, dans un pays tiers, un contrat (pour des ventes d'armes notamment), elle dépose un dossier auprès des services spécialisés du ministère de l'écospécialisés du ministère de l'éco-nomie et des finances. Ne serait-ce que pour bénéficier de l'assurance Coface (1) à l'exportation, qui la garantit en cas de non-

Les commissions à verser, couvertes elles aussi par l'assurance, sont précisées. Par écrit ou plus souvent oralement. Les services du ministère, parfaitement au fait

(1) Coface : Compagnie française l'assurance pour le commerce exté-

les seances au sur les « poisseur des pratiques et des pourcentages en vigueur dans chaque pays, examinent le bien-fondé des commissions, les noms des bénéficiaires et le mode de versement envisagé. Dans certains cas, ils refusent leur autorisation : lorsque le tenux est jugé trop é le v é ou lorsque le versement de la commission ris que d'émirainer une rupture du contrat à l'initiative de l'acheteur, et le versement de dommages et intérêts.

Lorsque l'avis est favorable et implique un transfert de devises vers l'étranger — les « intermédiaires » ont une prédilection pour la Suisse, — la Banque de France en reçoit notification, conformément au régime du contrôle des changes. Les versements s'échelonnent en général au fur et à mesure du palement du matériel. A chaque fois l'autorisation de transfert doit recevoir le visa de la direction générale des douanes, qui vérifie à son tour que le transfert doit recevoir le visa de la direction générale des douanes, qui vérifie à son tour que le transfert doit recevoir le visa de la direction générale des douanes, qui vérifie à son tour que le transfert doit recevoir le visa de la direction générale des douanes, qui vérifie à son tour que le transfert en devises à l'étranger a blen en lieu et que le bénéficiaire n'est pàs un résident français.

Chez Thomson, on se refuse à tout commentaire sur les « révélations » du Canard enchaîné. Pour leur part, les habitués du commerce international n'y volent rien d'extraordinaire. Le montant de la commission est « normal », disent-fis (moins de 10 % du contrat) ; et l'identité de tous les bénéficiaires — y compris celle des titulaires des deux comptes numérotés — aurait été communiquée, comme cela est prévu, aux hauts fonctionnaires.

Quant à la clause du contrat, qui est l'une des pièces maîtresses du rapport de l'inspecteur des douanes, les spécialistes avancent une explication. Il existe des intermédiaires avoués et d'autres qui le sont moins. Certains pays tolèrent la pratiq ue des pots-de-vin ; d'autres veulent of-

tres qui le sont moins. Certains pays tolèrent la pratique des pots-de-vin : d'autres veulent of-ficiellement la bannir et incluent dans les contrats des clauses ex-

cluant toute commission, tout intermédiaire.

On peut s'étonner, se scandaliser ou considérer que les hommes étant ce qu'ils sont, il en ira toujours ainsi. Reste que les pots-de-vin, loin de diminuer, se gé-néralisent. Limités naguère à certains contrats et à quelques

pays, ils gagnent aujourd'hui la plupart des Etats. Même à l'Est, Tarifés, autrefois, autour de 5 % en moyenne, ils dépassent allègre-ment 10 %. On en «annonce» même de 30 % dans la péninsule Ambiene pour des marchés Arabique pour des marchés qui portent sur plusieurs milliards de

Est-il besoin de souligner l'aber-ration économique que constitue cette escalade ? Car ces « commiscette escalade? Car ces a commissions » exorbitantes, qui ne profitent qu'à quelques fonctionnaires, hommes politiques on négociants, sont finalement incluses dans les prix des matériels. Elles sont donc payées par les pays en vole de développement ou les a nouveaux riches » du tiersmonde. Lorsque les dirigeants de ces Etats, tels le chah d'Iran, dénoncent l'augmentation vertigineuse des prix des produits manufacturés, prennent-ils en compte l'impact de ces dessous de table? a Nous sommes le plus souvent obligés de verser des commissions car, si nous le faisons pas, le concurrent le jeux Pour nous le choix est simple: payer ou ne pas avoir de contrat. Et il faut bien jaire tourner nos usines », affirment les industriels.

Pourtant, outre son indéniable caractère inflatements les

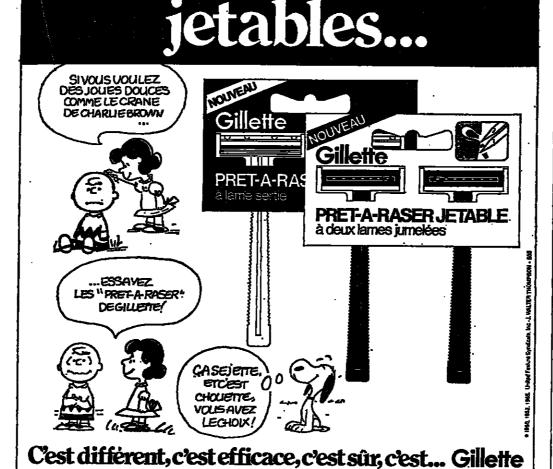
affirment les industriels.

Pourtant, outre son indéniable caractère inflationniste, la pratique du « pot-de-vin » n'est pas exempte de risques pour l'entreprise, voire pour le gouvernement qui a couvert » cette opération-Lorsque, par malheur — ou par une habile manœuvre d'un concurrent, — une « affaire » sort au grand jour, c'est la caiastrophe. La société visée ne peut s'expliquer. Le gouvernement non plus. Car les commissions sont régies par la loi du silence. On ne « grille » pas « ses » intermédiaires, sous pelne de perdre sa réputation et territé character. sous peine de perdre sa réputation et toute chance ultérieure d'obte-nir des contrats dans un certain

nir des contrats dans un certain nombre de pays.

Cycle infernal. Le pire étant sans doute que ces pratiques sont en passe de s'institutionnaliser. La course à l'exportation aidant, de nombreux gouvernements semblent les admettre. Le sujet ne devrait-il pas figurer en priorité à l'ordre du jour des innombrables conférences entre pays industriaconférences entre pays industria-lisés et pays en voie de dévelop-pement?

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.



ette lance

Des bruits courent sur S.M.O.:

«Ils engagent vendeurs.»



Les meilleurs, pour nous, ne sont pas ceux qui se contentent de courir après les plus grosses commissions. (Rassurezvous, chez S.M.O., elles sont confortables). Mais

ceux qui ont à cœur de se tenir à jour en permanence avec un métier où les découvertes scientifiques vont plus vite que les technologies d'application. (Nous pensons par exemple aux microprocesseurs).

Les meilleurs, pour nous, sont toujours ceux qui, au sein de leur équipe – il y a une cinquantaine d'équipes de vente chez S.M.O. – dépassent un peu chaque jour le strict travail qui leur est demandé pour augmenter leur rayonnement personnel et progresser dans la hiérarchie de l'entreprise. Les meilleurs, vous le savez bien, sont ceux qui prennent leur destin en main. Alors, si vous avez une bonne expérience en matière d'équipement de bureau, de mécanographie

ou d'ordonnancement et de lancement, et si vous êtes intéressé par un emploi stable au sein d'une équipe solide dans une affaire en pleine progression, il serait bon que vous écriviez sans tarder à une S.M.O. pour ouvrir le dialogue. Il y a 15 S.M.O. en France : à Amiens, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nantes, Paris-

Tours, Troyes. Vous vous sentez concerné? Pourquoi alors ne pasécrire au Directeur de l'une d'elles?

Vélizy, Rouen, Strasbourg, Toulouse,

Siège Social: 2-4, avenue de l'Europe



les : 222-37-08

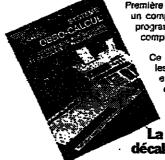


PELISSES, PEAUX LAINEES TOUTES TAILLES du 40 au 62 Prix exceptionnels 32 bis, Bd HAUSSMANN M' Chaussée d'Antin



CERTAINS **FRANCAIS LISENT** UN SECOND QUOTIDIEN CHAQUE · JOUR.

Vient de paraître **L'INFORMATISATION** du DECALQUE



un complément électronique, le calculateur programme OBBO type MEGA 7600 à la: comptabilité par décalque.

Ce syslème permet d'automaliser tous les calculs, contròle, ventilation, la paie, en conservant les avantages du dé-Calque el sans bouleverser les structures de l'Entreprise.

La comptabilité par VCALCUI décalque en régime électronique

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9 - 878,25.50 et 25.06

CORRESPONDANCE

« Garçon, un demi... » * Garçon, un demi... »

A la suite de notre article, intitulé «Garçon, un demi...» (le Monde du 4 septembre), qui faisait état du prix anormalement élevé de deux boissons-pilotes (café et bière) consommées à la terrasse de certains cafés parisiens, nommément cités, un lecteur des Yvelines, M. Mario Fabre, a écrit à la direction générale de la concurrence et des prix pour demander « quels moyens vous pourriez mettre en service pour mettre bon ordre à cette anarchie des prix». M. Fabre a reçu du ministère de l'économie et des finances la réponse suiet des finances la réponse sui-vante, qu'il a bien voulu nous

the repr

communiquer : J'ai l'honneur de vous faire onnaître que j'ai aussitôt fait procéder à une enquête auprès des établissements en cause, dont les résultats sont les suivants :

1°) Le Café de la Paix, l'Ely Club, le Fouquet's et le Thermomètre sont des établissements classés dans la catégorie luxe. A ce titre ils sont dispensés de A ce titre, ils sont dispensés de l'obligation de servir des boissonspilotes et peuvent par ailleurs, déterminer librement les prix des consommations qu'ils offrent à leur clientèle. De ce fait, même si les tarifs pratiqués paraissent élevés, ils n'appellent aucune observation du point de vue de la réglementation des prix. En revançte ces établissements cont revanche, ces établissements sont soumis à certaines mesures par-ticulières de publicité des prix, et doivent remettre à leurs clients des tickets ou notes mentionnant les prix des consommations ser-

les prix des consommations servies et le système en usage en matière de service.

Le contrôle effectué a permis de constater que deux des établissements en cause ne respectaient pas strictement les règies de publicité prévues.

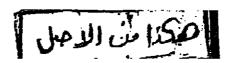
2°) Les autres établissements cités dans l'article en cause, au nombre de onze, sont soumis aux

cités dans l'article en cause, au nombre de onze, sont soumis aux dispositions de la convention relative aux prix des boissons et denrées à consommer sur place dans les débits de boissons, conclue le 16 avril 1976, entre le préfet de Paris et les représentants professionnels. Ils sont tenus à ce titre de présenter des boissons-pilotes tant au comptoir que dans la salle ou à la terrasse, à des prix ne dépassant pas les tarifs limites fixés.

Sur les onze établissements vérifiés, neuf pratiqualent des prix supérieurs à ceux actuellement autorisés. Les infractions

ment autorisés. Les infractions relevées ont reçu les suites con-tentieuses qu'elles comportaient normalement.

J'ajoute que cette enquête a été étendue à d'autres établissements et qu'elle a permis de relever des infractions dans un certain nombre d'entre eux qui ont fait, en conséquence, l'objet d'un procès-verbal.



LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE MONÉTAIRE! ET FINANCIÈRE

Dérapage

incontrôlé

LE CADRE ÉCONOMIQUE

	Croissa	nce (2)	Respect (
	Taux de production industrielle (en %)	Investis- sements productifs ten %)	Taur de salaires (2) (en 5)	Déficit budgétaire (1) (en %)	Solde balance commer- ciale (1) (en %)	Taux d'infiation (en %)
ats-Unis		+ 2	8	— 3,9 (— 65,6 mD)	— 1.2 (— 19 mD)	5
lemagne fédérale		 -	6 à 7	— 4,4 (— 50 mD)	+ 2,9 (+ 33 mD)	
ance	+ 5	0	15	— 1,3 (— 20 mD)	— 3,6 (— 53 mD)	п
ande-Bretagne			12	— 10 (— 11 mD)	— 5,7 (6,4 mD)	16
alla Francisca	+ 10	10	16	— 10 (1 340 mD)	3,8 (4 960 mD)	14

(1) Exprimés en valeurs nationales (milliards de dollars, DM, etc.) et en pourcentage du produit national brut. Le solde commercial annuel CAF FOB est calculé en multipliant par quatre celui des trois derniers mois. (2) Exprimés en valeur nominale et en rythme annuel.

es Neuf à la recherche de concessions pour relancer le dialogue Nord-Sud

La conférence sur la coopération économiue internationale - dite dialogue Nord-Sud - reprend ses travaux mardi 16 novembre. es resultats — bien pietres jusqu'à présent ourraient influencer la décision des pays de OPEP d'augmenter le prix du pétrole. On prête l'ailleurs à certains de ceux-ci l'intention de emander le report de la réunion de Qatar révue pour le 15 décembre. — parce qu'à cette lats devrait se tenir à Paris la conférence pléuere du dialogue Nord-Sud en présence des ninistres des affaires étrangères des vingt-sept ays participants.

Bruxelles (Communautés euopéennes). — Que faut-il propo-er pour permettre à la conférence e Paris de reprendre dans un limat plus positif et pour contrilimat plus positif et pour contri-uer par là même à amener les sys producteurs à faire preuve e modération lorsqu'ils se réuni-ont au Qatar afin de fixer les suveaux prix du pétrole? Telle st la question à laquelle les tinistres des affaires étrangères et Mair réunis handi la gouenne a Neuf, réunis lundi 15 novembre Bruxelles, se sont efforcés de pondre. La question préalable juc : à quel moment est-il judi-ux pour la Communauté d'arrér puis d'annoncer les nouvelles ncessions qu'elle est prête à

La France souhaitait que les ur se prononcent des cette ses-n, de telle sorte que les tra-ax des quatre commissions de la mièrence de Paris s'en trouvent iluencés et que, dans le cas où les décideraient le report de celques mois de la réunion au iveau ministériel, prévue en rincipe pour décembre, cet ajour-iement n'intervienne pas dans une ambiance de crise.

D'autres pays membres, et sur-out l'Allemagne, estimaient préout l'Allemagne, estimaient prè-istable de réserver le dossier au même s'ils se gardent de l'expri-consell européen qui se tiendra de l'expri-es 39 et 30 novembre, à La Haye. C'est finalement une solution de la matière pourrait inciter les matière pourrait inciter les de l'OPEP à mesurer au plus C'est 30 novembre, à La Haye.
C'est finalement une solution de la matière pourrait inciter les pays de l'OPEP à mesurer au plus grande définies par le Consell pétrole.

Une réponse au COMECON

ringaud.

portée des gestes susceptibles d'être faits par la Communauté?

Celle-ci, à ce stade, à savoir avant le Conseil européen, pourrait au moins manifester une certaine

volonté d'ouverture en ce qui concerne le problème des transferts financiers des nations industrialisées vers les pays pauvres. Ce qui se trouve ici en

cause et qui apparaît comme la préoccupation prioritaire du tiers-monde, c'est tout aussi blen le problème de la dette des pays

problème de la dette des pays pauvres que l'aide au développe-ment proprement dit ou encore la préservation du revenu des producteurs de matières pre-mières. Dans l'esprit des Neuf,

tres, et Sir Christopher Soames,

Enfin, le Conseil a longuement

Les Neuf ont aussi approuvé le cette d'une lettre qui sera remise las les prochains jours, par les vins de la présidence néerlandaise, à M. Olszewsky, vice-remier ministre de Pologne et résident en exercice du comité récutif du Comecon (l'organisation économique des pays de la réponse à la roposition du Comecon de février lemier de négorier avec la Communatté et ses Etats membres un aste accord incluant des dispolatéralement avec chacun des pays du Comecon.

Il reste à savoir si l'Union soviétique se satisfera de cette sorte de mise au point de la Communauté, qui, même rédigée en termes aimables, ressemble étrangement à une fin de non-recevoir.

Les ministres des affaires étrangères se sont également entretenus des relations futures entre le Portugal et la C.E.E. « Nous avons reconnu la vocation du Portugal à entrer dans l'Europe », a commenté lundi soir M. de Guiringaud. M. Soares effectuera une aste accord incluant des dispo-tions commerciales. En fait, les leur rejettent pour l'essentiel les commenté lundi soir M. de Gui-ringaud. M. Soares effectuera une tournée des capitales du Marché commun en février. C'est vers le mois de mars, en fonction des impressions recueillies, que Lis-bonne fera officiellement acte de candidature à la Communauté. resternt pour l'essenant les propositions du Comecon, qu'ils calderent comme une manœure de Moscou pour empécher de Moscou de L'Est. et l'accept des sont de L'Est. et l'accept des sont de L'Est. hacun des pays de l'Est. Les Neuf ont discuté des rela-tions entre la Communauté et la Yougoslavie. M. Van der Stoel, le ministre des affaires étran-rères des Pays-Bas, qui assure la présidence du conseil des minis-tres et Sir Christophes Sognes

La Communauté se déclare disose à négocier un mini-accord vec le Comecon (un projet de atre pages est annexé à la let-e) : il s'agirait d'établir de sim-les relations de travail entre les vice-président de la Commission, se rendront à Belgrade début dé-cembre. eux organisations, autrement dit favoriser les échanges d'infor-ations, notamment statistiques, ins les demaines de la Comuns les domaines où la Comanauté et le Comecon sont ampétents En revanche, elle parlé du rapport Tindemans sur l'union européenne, en la pré-sence du premier ministre belge. Celui-ci attend que le Conseil Ppelle l'offre qu'elle a faite en rembre 1974 de négocier bi-- (PUBLICITE) -

rence de Paris, les Neuf seraient prets à faire quelques concessions. Mais, preuve de l'absence de vues communes, les premiers ministres fran-çais et britannique ont fait le 15 novembre, sur la hausse du prix du pétrole, des déclarations divergentes. Alors que M. Callaghan indiquait à Londres que « toute hausse ralentirait inévitablement le rythme de la reprise économique dans les pays industrialisés et accroîtrait le niveau du chômage », M. Raymond Barre affirmait, au Caire, que la France serait - en mesure de faire face à la bausse du prix du De notre correspondant

Pour éviter l'échec complet de la confé-

europeen de La Haye indique avec clarté quelles sont celles des pro-positions figurant dans son rap-port que les Neuf sont décidés à européen, mais la position de la Communauté sera immédiatement aménagée afin d'essayer d'éviter que les quatre commissions soient condamnées au « sur-place ». « Il

retenir. Dans le cas où les concluretenir. Dans le cas où les conclusions des chefs de gouvernement seraient trop modestes par rapport à l'objectif dont il a été chargé d'examiner la réalisation — la création progressive d'une union européenne, — M. Tindemans envisagerait, a-t-il déclaré v aura surement de la part de la Communauté un cffort positif pour alimenter les négociations de Paris et donner satisfaction aux pays en roie de développement », a déclare lundi soir M. de Gulaux journalistes, de « reprendre sa liberté ». Quelles sont la nature et la

PHILIPPE LEMAITRE,

lution mensuelle est sans conteste le clivage croissant entre pays forts et pays faibles.

Il se constate d'abord sur le tablesur monétaire. Alors que les taux américain et allemand au jour le jour ont tendance à baisser sensiblement, à moins de 5 % pour le premier et même à 1 % ou 2 % pour le deuxième, teurs homologues anglals, italien et français sont au contraire poussés irrésistiblement vers le haut à des niveaux respecuis de 15 %. 17 % et 12 %.

Il est trappant d'observer les récents efforts de la France pour revenir à des chiffres plus raison-nables, proches de 10 %. La manœuvre est difficile, car les taux sont imposés par les poussées fortement divergentes qui s'exercent toujours sur les monnaies, alors qu'ils s'ellorcent justement d'équilibrer ces tensions. Sans beaucoup de succès !

La récente réévaluation du deutschemark, bien trop modeste, n'a pas réussi à réduire la pression. La clivage monetaire, qu'il s'exprime en negatives par rapport au dollar ou הסחתaies dans notre panier simplifié,

fin 1975, le deutschemark a gagné près de 13 %, alors qu'au contraire la livre et la fire ont chuté de 17 % et le tranc de 7 %. Seule l'Italie a pu arrêter un peu la dégringolade chute monétaire, celle-ci aggravant en rétablissant à la hâte la tavation à son tour le déficit commercial, la des achais de devises de ses nationaux, mesure exceptionnelle et critiquable, un moment abandonnée

En passant du tableau monétaire et financier à celui qui reprend les données économiques des cinq pays, on peut faire les mêmes observations. Rien d'élonnant puisque l'un est le rellet de l'autre et qu'ils expriment les mêmes déséquilibres et divergences entre pays.

ici c'est la différence, à nouveau grandissante, des laux d'inflation qui frappe le plus. Alors que les prix américains reculent encore un peu, de 6 à 5 %, et que les Allemands lombent même à 2 %, les Anglais et les Italiens, en sens inverse, s'envolent à nouveau à 15 %, et les Français à plus de 11 %.

Ce qui est préoccupant dans ce spéculation reste toujours « collée », clivage monétaire et économique. comme disent les spécialistes, sans c'est qu'il a tendance à s'aggraver avoir dénoué ses positions. Et le de lui-même dans une sorte de ronde infernale accélérée. D'abord, la satendances mensuelles positives ou gesse relative des pays forts accenlue la faiblesse des pays faibles. De par les positions respectives des plus ces derniers, comme les alpinistes d'une même cordée mal essu-

dans feur chute : c'est l'exemple du franc accroché à la livre. Dans chacun des pays, les laux d'inflation s'accèlerent, amplifiant encore plus la hausse des prix des produits Importés, donc à nouveau l'inflation et la dépréciation monétaire, etc.

Un pays échappe difficilement par ses propres moyens à ce tourbillon une fois qu'il y est entraîné. Depuis de longs mois, la Grande-Bretagne, accablée par ses 6 ou 7 milliards de balances sterlings, en fait la dure expérience. La France es: entraînée elle aussi par le courant et lutte difficilement contre ce danger qui menace le succès du plan Barre. Seul un nouvel effort international peul arrêter ce dérapage. Pour le moment, on n'en est qu'aux rumeurs. Mais le simple fait qu'on alt parlé d'une aide massive de 15 milliards de dollars des pays les plus riches (Etals-Unis, Allemagne et Japon) à la Grande-Brelagne a suffi à redonner du ionus à la livre. Celle-ci, à la grande surprise des spécialistes, est remontée de 3 % en une seule journée, entrainant le franc dans son sillage et provoquant une détente des taux d'intérêt français. Progrès oui, mals combien fragile encore

MAURICE BOMENSATH.

EFFETS MONÉTAIRES ET FINANCIERS

· 							
	MASSE MONETAIRE Toux	TAUX D	INTERET		DE CHANGE APPORT	BOURSE :	
	de croissance annuelle (1) Jour le jou (en %) (en %)		eprime rates (2) (en %)	au dollar (3)	à un panier de six monnaies (4)	mensuells (écart douze mois) (en %)	
DOLLAR	5	5	6,5		193,4 (103,2)	— 8 (+ 10)	
DEUTSCHEMARK	10	0,5 à 3	6,5	2413 (+ 1 %)	112,4 (110,7)	(— 5)	
PRANC FRANÇAIS	10	10.5 à 12	11,65	4,98 (0 %)	93,2 (92,7)	— I (— 20)	
LIVRE	25	15	14,5	0,6160 (— 1 %)	82,6 (83,7)	+ 5 (— 14)	
LIRE	20 à 25	17	20	865,8 (- 1 7 _c)	81,6 (\$3,5)	— 5 (— 16)	

(1) Il s'agit de la masse monétaire au sens strict, dite Mi. corrigée des variations saisonnières.

(2) Le « prime rate » est le taux à court terme consenti aux meilleurs clients,

(3) Position récente et tendance mensuelle en 📆

(4) Entre parenthèses : valeur du mois précédent. Les cinq monnales sont complétées par le yen.

cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m²de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien conçus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m² aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou cloisonnés. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec paiement comptant, vente avec credit sur 15 ans. Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945,

des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à 260 F le m² en location à 3.300 F le m² en vente Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un taux

Sarcelles **Ville nouvelle**

Pour racevoir des renseignements complémentaires, veuillez nous téléphoner ou nous retourner le coupon-réponse ci-dessous,

Popular Address of the State of



4. place de Navarre 95200 Sarcelles tél.: 990 71 01 tél.: 990 75 94 tél.: 990 67 19

Les candidatures devront être sdressées à Monsieur le Préfet de l'Ain - Secrétariat Général, avant le 15 décembre 1976, avec fiche d'état civil, curriculum vitae, titres, diplômes, etc.

Emoluments annuels de début et de fin de carrière : 60.000 P-90.000 F environ.

UN CONCOURS SUR TITRE EST OUVERT POUR LE RECRUTEMENT. D'UN DIRECTEUR DE LA RÉGIE DÉPARTEMENTALE DES TRANSPORTS DE L'AIN

Les candidats devront être âgés de 30 à 50 ans et justifier de canasissances approfondies dans la gestion financière et technique dune entreprise de transport, avoir le goût des contacts commerciaux et uns solide expérience en matière d'animation du personnel dans la recherche du développement de la clientèle.

Renseignements : Préfecture - Direction des Finances et des Collec-tivités Locales - Troisième Bureau - Tél. : 21-22-21.

and the state of the second state of the second state of the second seco

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FISCALITÉ

[La taxe professionnelle est l'un des quatre impôts locaux, mais le plus important, pulsqu'il rapporte à lui seul 20 milliards de francs sur 40 milliards au total. La réforme de

la patente votée à la fin de 1973 avait surtout consisté à unifier les règles d'Imposition (qui varialent

regies d'impositon (qui variaient auparavant avec la profession) et à prendre pour assistée de l'impôt la valeur locative des murs et des équi-pements, ainsi que le cinquième des salaires versés.]

Devant l'ampleur des protestations

Le gouvernement pourrait apporter des correctifs à l'application de la taxe professionnelle

et professions libérales reçoivent actuellement du fisc les avis de payer la taxe professionnelle — qui remplace à partir de cette aunée l'ancienne patente, — le 15 décembre au plus tard. Dans beaucoup de cas, le montant de cet impôt local est considérablement augmenté par rapport à 1975 : doublé, triplé ou même

Le Conseil national du patronat français a vivement réagi :

« Le remplacement de la patente par la taxe professionnelle, reprises, une au gm en tation importante, parjois même catastrophique, de leurs charges par rapport à 1975 », a déclaré, lundi 15 novembre, à Françe-Inter, M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. « Il y a là une situation qui, pay elle-même, est difficilement tolérable, a poursuivi M. Ceyrac, et c'est la raison pour laquelle nous demandons la révilaquelle nous demandons la révi-sion de la loi sur deux points : nous demandons que, pour 1976, un plajond soit prévu pour les augmentations, et nous deman-dons que pour 1977 la hausse ne dépasse pas 6,5 %. Dès l'année prochaine, la loi devrait être jon-damentalement révisée.

amentalement révisée. » Le C.N.P.F. a mené une enquête sur le sujet. Dans un communi-qué, l'organisation patronale affirme que « de nombreuses misseries sont bors d'état de arrime que « de nombreuses entreprises sont hors d'état de supporter les hausses de la nouvelle taxe professionnelle » et que « le gouvernement avait été alerie

certain nombre de cas aberrants. La taxe professionnelle frappe très lourdement l'ensemble des tres tourdement trensemble des entreprises et sa répartition même entre les entreprises entraîne des transferts de charges très supé-rieurs aux prévisions les plus pessimistes. »

Le C.N.P.F. juge, d'autre part, les augmentations de taxe profes-sionnelle incompatibles avec les efforts demandés aux entreprises dans la lutte contre l'inflation, en particulier avec le gel des prix. C'est pourquoi il est indispen-sable, sonligne le CNPF, que le Parlement solt saisi dans les meilleurs délais d'un projet de loi qui rrait ëtre adoptë 15 décembre.
M. Michel Durafour, ministre

11

SÉCURITÉ SOCIALE

MANIFESTATION DE LA C.G.T. A PARIS CONTRE LES PROJETS DU GOUVERNEMENT

A l'appel de la C.G.T. crai organisait, seule, lundi 15 novembre, une journée de protestation contre les mesures et projets du gouvernement dans les domaines de la fiscalité et de la Sécurité sociale, des délégations de militants se sont rendues dans les préfectures pour déposer des pétitions.

A Paris, une manifestation regroupant trois mille personnes selon les organisateurs, à peine deux mille selon nos estimations, s'est dérouiée de l'Assemblée nationale à la place des Invalides, où Mme Jacqueline Lambert, secrétaire confédérale, a pris paranje : après avoir critiqué la bert, secretaire contecteiale a prise la parole : après avoir critiqué la politique menée par le gouvernement et regretté l' « absence » de la C.F.D.T. et de la FEN, qui « aujourd'hui ot choisi la passioité », Mme Lambert a la vere comment à la création d' » « ».

passons », mine l'amoert à lance un appel à la création d' « un large front syndical ».

La C.G.T. a d'autre part fait savoir que ses représentants dans les conseils d'administration des caisses de sécurité sociale parti-ciperont à nouveau aux réunions de conseils (la 28 syril derde ces conseils. Le 26 avril der-nier, la C.G.T. avait décide de suspendre provisoirement sa par-

Journée de protestation C.G.C.

La journée du lundi 15 novembre a d'autre part été marquée par des manifestations
organisées par la C.G.C. Des délégations de cadres C.G.C. Des sontrendues dans les préfectures et
y ont remis des pétitions danslesquelles elles exposent le refus
des cadres d'être les principales
victimes des réformes de l'impôtet de la Sécurité sociale.



UN DÉCRET FIXE LES MODALITÉS DE L'EMPRUNT LIBÉRATOIRE

Le décret du 12 novembre, paru au Journal officiel du 14 novembre, fixe les modalités de l'emprunt libératoire qui doit permettre, le cas échéant, d'acquitter soit l'intégralité du supplément d'imposition de 4 % frappant les contribuables (dont l'impôt sur le revenu de 1975 payable en 1976, est compris enire 4 500 F et 20 000 F, soit la moitié de la contribution exceptionnelle de 8 % frappant les contribuables dont l'impôt excède 20 000 F.

Les titres de l'emprunt sont constitués par des certificats inaliénables et incessibles, émis au pair sous la forme nominative, so u s c r it se en muméraire, par chèque ou par virement à la caisse des comptables du Trésor détenteurs du rôle (perceptions) et domiciliés à ladite caisse. Ces certificats sont remboursables au bout de cinq ans, et portent in-

certificats sont rembourssoles au bout de cinq ans, et portent interêt an taux actuariel brut de 6.50 %. Les intérêts, versés au terme des cinq ans en même temps que le capital de l'emprunt, sont soumis à imposition (prélèvement libératoire de 33 1/3 % ou impôt sur le revenu). Le remboursement anticipé de l'emprunt neut être obtenu par le souscrippeut être obtenu par le souscrip-teur, ou ses ayants droit dans les cas suivants : mariage, décès du souscripteur ou de son conjoint, mise à la retraite, licenciement et invalidité.

CONJONCTURE

ces, reconnaît le C.N.P.F., a recommandé à ses services « d'user largement de leur pouvoir de dégrèmement et de leur pouvoir de dégrèmement et de leur possibilité d'accorder des délais de paiement ». « Mais û ne suffit pas, pour le C.N.P.F., de régler un certain nombre de cas abertants.

passant de 941 200 en septembre à 935 400 en octobre (- 0,62 %). il a, en revanche, fortement augmenté en données observées («le Monde» du 16 novembre) pour dépasser de nouveau le cap du million: 1 025 300 en octobre contre 955 400 en septembre (+7,31%).

que: en octobre et novembre 1975, on avait, en effet, respecti-vement enregistre 1015 600 et 1020 100 demandes d'emploi non

(1) Selon une estimation l'INSEE portant sur des statistiques de mars 1976, le nombre des chômeurs au sens du Bureau international du travail (BIT) serait, fin octobre, d'environ 1100 000. Pour la C.G.T., qui vient de publier ses propres chiffres, il est de 1409 368, parmi lesquels 587157 chômeurs indemnisés, dont 102 932 bénéficiaires de l'allocation supplémentaire d'attente (90 % du salaire mensuel en cas de liceuclement économique).

Jamais, officiellement, un tel 48 % de ces demandes émanent chiffre n'avait été atteint, même de jeunes de moins de vingt-cinq au plus fort de la crise économi-ans.

Autre signe de cette nouvelle dégradation de la situation de l'emploi : en données corrigées des variations saisonnières comsatisfaites (1). Selom les statis-tiques du ministère du travail, des offres d'emploi non satisfaites est sensible. Dans le premier cas, elles sont passées, se septembre à octobre, de 131 200 à 116 800 de 142 900 à 121 100 (-- 18 %). L'an dernier à pareille époque les offres d'emploi non satisfaites avaient également baissé, mais dans une proportion nettement moindre : de 105 300 à 101 100 en données corrigées (— 4 %) et de 114 700 à 104 900 en données observées (— 8,55 %).

LE PAIN NOIR

(Sutte de la première page.) Comme pour les investissements les chefs d'entreprises manifestent au sujet de l'évolution de la conjonc-

Ces constatations vont-elles Inclter M. Raymond Barre à relâcher sa pression? C'est très peu vraisemblable. On peut même penser qu'il verra dans ces nouveaux signes une raison de raffermir son propos, notamment vis-à-vis des personnels du secteur public, qui, eux, ne sont pas menacés par le chômage.

Cette fermeté, qui implique, on le sait, qu'on « interprète » d'une façon moins automatique la politique contractuelle, ne sera vraiment acceptée, à la longue -- après combien de marchandages ! - que si le patronat privé, lui aussi, sait malntenir les disciplines demandées en haut lieu. Une enquête de la Cegos (1) auprès d'une solxantaine de chefs d'entreprise révèle qu'un patron sur trols seulement a l'intention de s'er tenir au strict maintien du pouvoi d'achat des salaires l'an prochain. Ce n'est pas très réconfortant pou M. Barre. Et il conviendra que le (1) Citée dans la Lettre de l'expansion du 15 novembre.

PATRONAT :

M. PAUL APPELL COORDONNERA LA PRÉPARATION DES ASSISES DU C.N.P.F. PRÉVUES POUR 1977

M. Paul Appell, qui préside l'or-ganisation patronale Entreprise et ganisation patronale Entreprise et Progrès, coordonners la préparation des assises nationales du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), qui doivent se dérouler en novembre 1977 sur le thème « L'entreprise et les hommes ». Il a en effet été nommé président du comité d'organisation de ces assises, le 15 novembre, par le conseil exécutif du C.N.P.F.

La désignation de M. Appell traduit, outre une certaine politique d'ouverture du C.N.P.F. l'intégration de fait d'Entreprise et Progrès dans l'organisation officielle du patronat.

faire mieux comprendre et de rétablir un climat de confiance sans lequel aucun plan ne peut réussir. Que M. Barre ait le voionté de s'y employer, nul n'en doutera. Il a pour lui un argument majeur qu'il ne devrait cesser d'enfoncer dans la tête de ses interiocuteurs, quels qu'ils scient : la mellieure pourvoyeuse du chômage à long terme, c'est encore

PIERRE DROUIN.

FAITS *ET CHIFFRES*

• M. GISCARD D'ESTAING cevra jeudi 18 novembre le chei d'une entreprise de carrosserie et d'accessoires pour automo-biles de la région parisienne, M. Gruau, qui lui a écrit pour lui exposer les problèmes des chefs d'entreprises moyennes et avec leurel la président de le cheis d'entreprises noyennes et avec lequel le président de la République a souhaité, selon son porte-parole, M. Jean-Philippe Lecat, « avoir une conversation personnelle »

 LES PRIX INTERNATIO-NAUX DES MATIERES PRE-NAUX DES MATTERES PRE-MIERES IMPORTEES PAR LA FRANCE ont augmenté de 6.4 % en octobre par rapport à septembre et de 56.5 % par rapport à octobre 1975. Les prix des matières premières alimentaires sont ceux qui ont le plus augmenté : 10,8 % en um mois, 76.3 % en un an Les prix des matières premières industrielles ont été plus «sages» : 2,1 % en un mois, 39.4 % en un an.

● UN COMMANDO DE VIGNE-RONS a étabil, le 15 novembre, un barrage sur la RN 113 à Bartiaira (Aude) et à inter-cepté une dizaine de camions-citernes, dont quatre ont été vidés de leur contenu. Au total, 1 100 hectolitres de vin ont été répandus sur la chaussée. Tous ces camions venaient de Sète. L'un d'eux appartenait à une ces caminos venaient us becc.
L'im d'eux appartenait à une
société dont le responsable est
M. Doumeng, P.D.G. de la
société de négoce Interagra.
— (A.F.P.)

CAISSE CENTRALE DE CRÉDIT COOPÉRATIF

Les Calsses régionales de crédit maritime muniel (qui possèdent une centaine de guichets) exacent leur activité dans tous les départements côtiers au profit de la pêche artisaniale et de la conchyliculture. La loi du 11 juillet 1975 a élargi leur compérance qui activités compares de la cai il juinet 1973 è estra teut compe-tence aux activités connexes de la pèche et des cultures marines, ainsi que, d'une façon générale, à toutes les activités d'intérêt maritime. Elle a précisé également leur nature d'établissement à statut légal spécial, leurs caractéristiques de fonctionne-ment et leurs manories financiers

avec la Caisse centrale de credis-coopératif.

Le décret d'application, paru au Journal officiel du 7 novembre 1976, fixe leur organisation et leur fonc-tionnement administratif et finan-cier en attribuant à la Caisse con-trale de trédit coopératif des pou-voirs particuliers en la matière. L'ar-ticle 13 stipuie notammant que « la Caisse centrale de crédit coopératif

Le bureau de représentation d'Oslo de la Banque nationale de Paris a été inauguré le 15 novem-bre 1976 par M. Pierre Ledoux, président, accompagné de M. Fran-cois Hecker, directeur central.

A cette occasion, M. Ledoux a rencontré de nombreuses person-nalités du monde de l'économie et des finances de Norvège, au premier rang desquelles il convient de citer M. Per Kleppe, ministre des finances.

L'insuguration a eu lieu en pré-sence de son excellence M. Phi-lippe Koenfg, ambassadeur de France en Norvège.

Le gouverneur de la Banque de Norvège, M. Knut Getz-Wold, assistait également à cette inau-guration.

Le bureau de reprèse ation de la B.N.P. à Osio est la dispo-sition des entrepriss afin de faciliter leurs contar à avec les sociétés norvégiennes et muiti-nationales aimsi qu' à les ina-tances économiques . Inancières locales.

En outre, le bursau est en me-sure de conseiller utilement la cilentèle pour la recherche de débouchés en Norvège.

Il assure également le suivi des opérations en cours d'étude ou d'exécution, particulièrement dans le domaine des financements en

Le bureau de représentation, d'rigé par M. Jean-Louis Cou-tanceau, est établi à l'adresse sui-vante : 7 Karl Johans Gate, Osio, Tél. : 31-26-00, Télex : 17145 BNPN.

est chargée de veiller à l'application par les caisses régionales et les unions des décisions de portée générales prises par le ministère de l'économie et des finances en matière de crédit et de gestion financière des établissements de crédit. Elle en précise en tant que de besoin les modalités d'explication, après consultation d'un comité financier institué près d'ells ».

Chargée en outre de la surveillance

LA BANQUE

NATIONALE

DE PARIS A OSLO

d'un comité financier insuine pau-d'elle.

Chargée en cutre de la surveillance de leurs empagements, la Cabse ceu-tais de crédit coopératif se voit ainsi comfirmée dans le rôle d'organisme financiar central des Calsses régio-nales de crédit maritime mutuel. L'ansemble des nouvelles disposi-tions doit permettre au Orédit mari-time mutuel de prendre un nouvel essor dans les régions littorales, d'of-frir ses services à de nouvelles caré-gories d'épargnants, et de diversifier ses emplois et ses ressources, avec l'appui du groupe du Crédit coopé-ratil.

Nette progression
Le chiffre d'affaires du premier
semestre 1876 de la Société Bertin
s'élère à 3684000 F contre
45105002 F durant la mêma période
de 1875, soit une augmentation de
22.96 %-

BERTIN ET Cie -

En ce qui concerne les contrats et marchés signés au cours du premier semestre 1878, leur montant atteint 76 630 000 P contre 52 785 000 F au premier semestre 1975, soit une progression de 45,17 %.

SOCIÉTÉ DE PARIS ET DU RHONE

Le chiffre d'affaires H.T. du groupe au 20 septembre 1976 a'est élevé à 801 120 450 F, dont 409 549 410 F pour les fillales, contre 623 586 134 F pour les fillales, contre 623 586 134 F pour les mâme période de 1075, dont 334 33 580 F pour les fillales.

Avec les fillales européennes, le chiffre d'affaires H.T. s'elève à 853 millions 331 600 F contre 638 610 594 F.

La progression s'établit à 35,10 % pour le seule activité automobile Paris-Rhône et à 30 % avec l'ensemble des fillales.

La Société Faris-Rhône a publié récemment sa situation provisoire au 30 juin 1976. Celle-ci fait apparaître un résultat après impôts de 10 millions 175 559 F pour la période.

Les prévisions d'évolution du chtifre d'affaires pour l'exercice, tant pour la Société Paris-Rhône que pour ses fillales, permettent, sauf événement imprévu, de confirmer le rétablissement de la rentabilité. Celle-ci devrait permettre de reprendre, avec la prudence dictée par les circonstances, une politique dynamique d'investissements de productivité et de confirmer les parspectives de reprise d'un dividende, évoquées par le président, M. Ciblé, lors de son allocution devant l'assemblée générale des actionnaires du 29 Juin 1978.

UFIMEG

Les recettes locatives de l'axorcice 1975-1976, clos le 30 septembre 1978, ont enregistré une forte croissance, passant de 22 971 000 F à 27 502 000 F, soit une augmentation de 20 f...

Par contre, les produits financiers ne se sant élevés qu'à 3 283 000 F contre 7 181 000 F, en raison des nouveux investissements réalisés au cours de l'exercice, dont la plus grande partie ne procurers des recettes que pendant l'exercice 1976-1977.

Les recettes totales passent alnai de 30 002 000 F à 30 765 000 F. Le report à nouveux important, constitué lors des deux exercices précédents, permettra, comme prévu, d'assurer la progression du dividende.

BIS Numéro 1 🗀 travail temporaire en France

Le chiffre d'affaires — hors taxes — des neuf premiers mois de l'exercice 1976 s'est élevé à 550 517 419 F contre 361 335 523 F pour la même période de l'exercice 1975, ce qui représente une augmentation de 52.4 %.

La progression par rapport au premier semestre (46,9 %) s'expliquant par la forte activité traditionnelle du troisième trimestre.

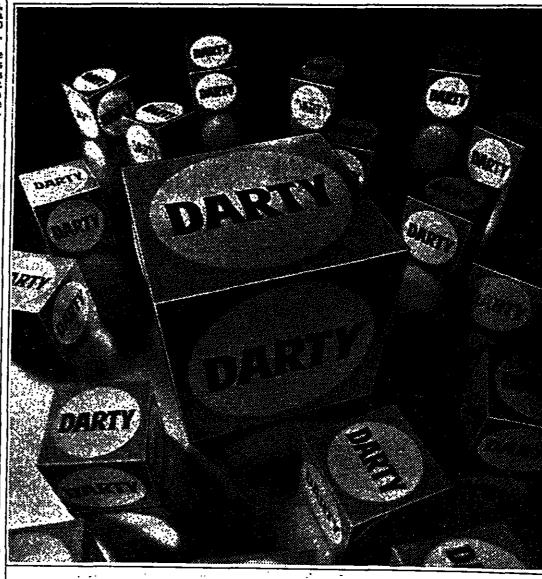
GARANTIE FINANCIÈRE Loi du 2 janvier 1970. Décret de 20 juillet 1972.

Decret de 20 juillet 1972.

La Banque internationale pour l'Afrique occidentale, 9, avenue de Messine, 75008 Paris, informe le public qu'il a été mis fin à la garantie financière accordée depuis le 19 février 1974 à International Office-Mme Gerber, affairs personnelle, 20, rue des Acacisa, 75017 Paris, concernant ses activités de transactions immobilières. En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par la Banque internationale pour l'Afrique occidentale cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs à dater de la présente publication (article 44 du décret n° 72 678 du 20 julilet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origins un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 qui restent couvertes par la Banque internationale pour l'afrique occidentale à condition d'être produites par la créance dans les trois mois de présente publication, au siège ci-dessus indiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de c créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du palsment ou du non-palement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la soivabilité et l'honorabilité de International office-Aime Gerbet.



En 4 ans, DARTY multiplie son chiffre d'affaires par 6 et ses bénéfices par 7,5

(en millions de francs)	1966	1971/1972	1975/1976
Chiffre d'affaires	10	110	650
Bénéfices	0.1	4.	29.6
8-11-1-1-1-1			

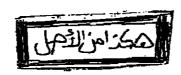
Le 26 octobre 1500.000 actions DARTY ont été introduites arr coras qe 300 E

Cette progression traduit le succès de "la grande surface spécialisée", nouvelle forme de distribution inventée par DARTY. DARTY poursuit aujourd'hui son implantation dans les régions parisienne et lyonnaise. Il abordera bientôt d'autres centres d'expansion.

DARTY à la bourse de Paris



BALO-4.10,1976 - Une note d'information visée par la COB (n° 76-135) en date du 28 septembre 1976 est disponible pu siège social de la S 129 Avenue Galléni-93140 BONDY, et attorés des Banques et Apents de Channe.



PARIS 15 NOVEMBRE Trégulier Tregulier Tregulier Tregulier test interestation parties of the	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS .	Coms Deple	VALEURS		MONDE —	Cours Dernier		Cours Dereier
The state in the property of the state of th				Patemelle (La)	99 104	9000	260 200	Remarked S.A.	421 . 6438 158 90 156 90	<u>t</u>	29 14t 29 35 56
Column C		Irrégulier	Reprise technique	Providence S.A RestRicu Santa-F4 Seichland	地名 (43 年 44 72 年 7 第 77	Frank-Some Pacani Forges Strahourg. (Li) F.B.M. ch. fer	\$3 56 50 70 486 484 56 56 [10 115	Systiculate These of Math . Ufficer S.M.D	45 70 47 51 45 70 47 51 23 50 100 18	Stace and Cu Pfizer inc Practer Samble Courtenids	136 138 467 C450 IB
BOURSE DE PARIS - 15 NOVEMBRE - COMPTANT STATE OF THE ST		hausse initiale ne se confirme ; Formaté des pétroles et rechute -mines d'or.	as, que la précédente s'était schevée. de Une : asser forte reprise technique s'est en effet produite jundi à Wall	Seffatt	282 201	Frankti	434 481 51 136 135 50 45 45 130 130	Elide Fetrales Linghre-Rudustz. Russière	21 26 22 58	Canadian_Pacif	72 50 3 50
The second of th	partielles de dimanche, la Rourse	CLOTURE COM	industriciles enregistrati une hausse de 7,73 points, à 935,42. Le mouve- ment cependant n'a pas été immé- diat. Durant la majeure partie de		74 I 27 33	7 Made 12	25 22	pi, Chamber.	// :: ::	HORS	COTE
	aeout de semaine, et, par voie de conséquence, la tendance a été très irrégulière. Par solde, les	Har Lean 3 1/2 % 23 2/2 23 5	et ce n'est qu'une heure avant le cours de cioche final que les cours cours amorré leur rementée.	Padeny Salins de Midi	7年 60 72 30 174 168 68	Peageot (nc. est.) Resserts-Nard, Ruffe	14 14 15 15 15 15 15 15	Name Works	41 48 265 279	Central Country	#/e . e/a .
MARCHE A TERME MARCHE A TERME	rement fléchi, dans un marché irès calme.	Vickers 119 117 117 119 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206	mains, contre 15,55 millions ven- dredi.	Banasia	133 50 132 50 227 . 230 .	Service Arting	25 50 30 51 40 51 215 10 215 10	S.C.A.CStund	76 76 261 261	Ecrafrep Francisca	400 456 557 570 62 50
A	comme à l'accoutumée, fait les frais de la baisse d'activité bour- sière, la moitié des actions ins-	Westera Holdings (6 16 Ric Tiets Zinc Corp. 158 161	donnée par les vendeurs à décou- vert qui, au vu des très bes nivesur des cours, ont procédé à des rachaté	(16.) Chambeurs		Trailer	79 30 71 39 342 340 32 96	Transport (Mass). (b) Balgael-Par). Els S.A.	343 347	Prepapila Sab. Her Cur S.P.B	182
MARCHÉ A TERME	repliées. Sur les quarante titres enregistrés en baisse durant la	INDICES QUOTIDIENS	propos temus par M. Carter dans sa conférence de presse. Ce dernier a manifesté le désir de maintenir	Epargne	341 59 344 255	PURE LANGUAGE	74 PU 182	La Brasso	89 . 49 296 . 304 66 146 60 146	Oce v. Srinten Ryrogta MV	336 336 237 #8 238
MARCHÉ A TERME	pertes égales ou supérieures à 2 %. A l'inverse, l'on a éncore relevé plus de trente hausses, légères	(INSEE Base 100 : 31 déc. 1875. 12 nov. 15 n Valeurs françaises 78.4 71 Valeurs étrangères 186,5 100	lédérale. Nouvelle ressurante pour les milieux financiers, qui approu- vent, en général, la politique menée	Specials	173 ic. 171 173 ic. 171 215 215 401 412	Lades Maritime	200 201	Paquesna-Perma. Essiler, Ferrallies C.F.F Haves	345 344 58. 828 685 265 56 262 111 , 113	Pinc. Institut. 122	2 92 11954 00
MARCHÉ A TERME March Marc	vedette dù jour : la C.G.E. avec un gain de 3.5%. Un comparti-	C= DES AGENTS DE CHANGI (Base 106: 29 déc. 1961.) Indice général 61.8 61	Sur 1867 valeurs traitées, 777 ont monté et 596 ont baissé. Indices Dow Jones : transports.	Gr. Heel. Paris Higging. Piper-Heldslock	285 221 267 275 395 396	LEGIT DE VICEY	1884 1437E	C. Magnant	48 46 162 162 184 184 18	16/11	Emiration Arais Sector Rankel.
THE PARTY OF THE P	Visiblement, ni l'élection de MM. Chirac et Tiberi ni le recul	BEVILLON FRERES. — Attrib	COURS COURS	Rechefortaise Requefect Samiguet Sam Warché Boc.	136 136 230 230 186 185 26 125 IE	Vichy (Permitres)	22 50 d 34 162 182 19	Waterman S.A Brass, du Marce. Brass Osiest. Mr	2/2 \$5 \$5	Agfina	150 SE (5) 34
A	rassurer les opérateurs, surtout attentifs à l'avance socialiste. Dans l'attente du deurième tour	velles pour deux actions ancient portant jouissance au 1= janv 1976. Le capitai sera porté	es 12/11 15/11 1	Taitinger	254 258 197	Amsulat-Ray Barklay S.A Didet-Bellin Imp. B. Lang	37 50 37 50	(S.) Min. et Websi	3/1 28 3/1 11	America-Yalor Assurances Piac. Baersa-Investiss	ZXI 2 ZNF 37 112 42 113 05 128 97 23 13
A	s'abstentr, n'accordant que peu d'attention à la nouvelle baisse	SOCIETE DE PARIS ET : RHONE. — Résultat après imp du premier semestra : 10.17 millio	this Bealing 42 1/4 41 3/4 62 1/6 41 3/4 62 1/6 42 1/6 42 3/4 62 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	Cusenier	242 Zas \$53 290 357	(n.) Pap. Eascogne La Risie Rechette Cours.	135 d149 38 71 89	Emprest-Young Nat. Nederlanden Phoneix Assuranc.	156 169 13 20 13	C.L.P	112 44 187 34 219 44 114 82 153 88 148 98
A	La hausse de l'or s'est poursui- vie sur les indications de Londres et des murchés américains. Pour	La rémunération du capital, su primé en 1974 et en 1975, pours être reprise. Dernier dividende pay	B- ESS 55 1/8	Saint-Raphatil	135 133 262 263	Danieri-Sarvip	318 315	Ber Pup. Españal B.H. Mexique B. règi, joters	23 29 22 5506	Epargue-Creiss Epargue-Inter Enargue-Mubil	526 47 502 60 250 93 249 10 155 23 142 19
A	la première jois depuis plus d'un an, le lingot a franchi la barre de 22 000 F pour s'inscrire à	5,10 F net pour 1973. DU PONT DE NEMOURS. — 1 actionnaires encaisseront le 14	Senteral Meters	E. Suce Reprises	199 131 50	Pajais Houveauté Prisonie	94 93 162 155 381 380	Cammerzbank Bowster Cle Broc Lambert Cén, Baigigna	370 350 (3 50 C (3 50 230 231 256 27	Epargue Oblig Epargue Revent. Epargue-Unie	267 78 255 62 274 61 262 16
The property of the property o	Les pièces ont, elles aussi, assez vivement progressé, le napoléon	une somms supplémentaire de 0 dollar par titre.	50 Mebil Cil 65 3/4 55 3/4 Pfizer 25 1/4 26	Berliet	289 257	Granzet	44 80 44 80 126 120 .	Rolinco Rolinco Rabeco Cavenham	165 107 260 50 260 70 345 339 50 7 28 7 50	Fortuge 1	144 48 137 93
## April 19 19 19 19 19 19 19 19	(après 237,20 F). A noter que le prix du métal précieux a été un peu moins élevé à Paris (138 dol-	fra d'affaires consolidé des ne premiers mois : 8 662 millions francs (+ 14.4 %). La plus fo	uf Tazace 25 1/2 25 3/8 de U.A.L lar. 22 1/2 22 7/8 te Unios Carbide 56 56 5/8 46 3/4	S.E.V. Marchal	56 50 56 50	Enrop Account Inc. P. (C.L.P.E.L., Lampes Mertin-Gerin	\$9 \$0 \$6 \$6 \$0 \$6 \$5	Piretti	111 107 60 6 50 5 90 27 50 27	France-invest Laffitte-Ress	196 25 101 43 196 72 159 16
BOURSE DE PARIS - 15 NOVEMBRE - COMPTANT VALUES DE PARIS DE PA	dollars). Le volume des transac- tions a augmenté : 13,48 millions	SACILOR. — Chiffre d'affai consolidé hors taxes au 30 septe	Westinghouse	Borle	257 50 257 78 28 75 86 50 55 58	Setanie Paris-Rhāne	118 [12 . 118 18 [18 18 278 282	S.K.F., Pakheed Holding, Femmes d'Anjour,	102 50 108 153 152 56 58	France Placement Gestien Rendem., Gest. Sél. France. L.M.S.I.	153 58 145 52 1 205 96 196 62 1 142 02 135 58 1 139 30 132 95
SOURSE DE PARIS - 15 NOVEMBRE - COMPTANT VALUES S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUES S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE DE LA COMPTANT VALUE S. S. S. VALOUS DE LA COMPTANT VALUE S. VALOUS DE LA COM		5 436 millions de francs. BIS. — Chiffre d'affaires he taxes des neuf premiers mois : 550	COURS DU DOLLAR A TORYO	Ciments Vical Cathery. Itrag. Trav. Pub	240 400 240 50 55 18 54 50 143 143 55 94	SAFT Acc. fixes. Schwalder Radio.	893 893 . 116 50 117 50 326 325	A.E.G.	178 18g 250 245	interrelisience	143 82 137 11 123 29 127 16 139 130 43
TABLES See VALUE See See VAL			ARPE COMPTANT	Fougarelle Française d'entr- E. Trav. de l'Est- Reriles	\$2 38 25 203 295	Carcage S.A	42 43 70 43 50 42 50	Hischi	205 205 11 45 11 39	Paribas Cestine Pierre Impeties Rethschild-Exp	157 32 131 10 173 25 185 38 261 54 250 66
ALTER MALE STATES FOR A TOTAL OF THE STATES		Cours Demiss	Conve [Bethier]	léna industries0 Lambert Prères Leroy (Ets E) 1 Origny-Descraise	\$2 50 \$2 56 [48] [37	Escant-Mense	178 52 178 26 58 57	Artes	285 280 58 484 484 70 78	Sélection Mendial Sélection-Rand S.F.L. FR et ETR	115 68 114 26 131 23 165 28 -151 81 153 71
A	VALEURS do none coupou	Central SIG COURS VALEURS	précéd. cours Précéd. cours	Rougier	165 115 253 252 117 26 116 48	Sensila Manh. Tissmåtal Viacey-Boorgel	49 40 50	Hosgovens Mannesmann Stani Cv ef Can	82 82 690 . 678 122 122	Silvareale Silvareale	113 93 102 76 142 97 135 49 129 15 123 29
MARCHÉ A TERME A	5 %	rico S.A. 349 . 345 . Paris-Réescompt. co A.L.R. 225 . 220 . Marsell. Crédit . 602 . 604 . Séquanaise Bang. SLIMINGO	319 255 On. Impe, France, 122 125 155 155 155 157 174 Acier investiss 25 xa es ca	Schwartz-Rautus.	116 111 51 41 41	Hoaron	. 221 252	Blyrogr De Baers (Bort.). De Beers D Ch	24 10 25 39 13 20 13 20	Sejevar Szielj-Investiss U.A.P. lavestiss.	169 \$6 152 55 *125 21 122 40
AURING ONE DOWN ALL ST.	4 1/4-4 3/4 % 63 89 20 8 599 Alexación. Euro, R. Eq. 53 65 -182 50-6 442- (1.7) Bayor Emp.R.Eq. 6% 66 102 38 8 758 Bayor Hi Emp.R.Eq. 6% 67 95 50 2 762 Bayor Hi	Bannes 355 364 Sto Cest Bannes Depost 255 283 316 Gest Bannes Sto Cest Bannes Depost 255 288 10 229 20 Stylicom/ Stylico	74 80 74 22 95 50 56 56 57 173 178	Voyer S.A		America O	192 192 153 152	Hartaberst Johannesburg Middle Witwat	を		
ALGUS CARD CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROP	E.B.F. 6 1/2 1950 14 50 3 205 Bauque W 	/erms 165 (64 Unibal)	176 177 Abeille (Cie Ind.) 175 126 20 125 Applie. Hydroxi 838 131 115 40 115 40 Arteis 22 23 23	Combbas	97 95	Anter P. Atlant. Hydroc. St-Benis Lille-Boundres-C. Omn. F. Pátr.	35 10 35 18 141 148 187 185	Stiffentein Vaal Reefs West Ened	1 55 5 53 71 10 50 19 50	#6:11 Actionst	
## Company of the Control which will be a property of the Control which will be a prop	VALEURS précéd cours Créditel	198 20 188 Fonc. Lyoungise hadost. 145 145 immeh. Marseille	623 . 625 . (Ny) Centrest	Pathé-Cinéme	万期 海岛			Amex	268 265 180 190 189 109	Euro-Croissance. Financière privée	136 87 129 80 134 26 128 18 317 52 380 13
The control of the	E.B.F. parts 1959 458 (A) Crédit Ch. France 3% 29 115 Financière Abellie (E.A.R.D. 468 Figentel Abellie (Vie) 176 10 122 10 Fr. Cr. abellie (Vie) 176 10 In the cr. abellie (Vie) 176	t Mod. 61 . 61 . Mid	548 540 Cefiner 83 10 89 80 509 602 (L) Dév. L. Mard 151 157 30 Electro-Financ 205	Tour Elffel	78 88	Belaiania S.A. Finaleus	238 238 43 . 44 60 34 50 34 50	Noranga, Viellie Montagna.	167 58 170 385 395	Sestion Mobilière Mondiale Invest. Onlinea.	175 35 157 44 138 22 124 34 137 52 131 22
Company Comp	A.E.F. (Sta Centr.) 394 . 388 Prance-Ba Ass. Gr. Paris Via 1195 . 1166 Rydro-Ene Concerté 218 212 88 immebail Pranton France	di (39 (92 Cogifi	114 50 116	Applic, Mecia	[2] 18 [13	Holles C. et dér	70 50 89 87 87	Gulf (i) Camble Petrofina Canada.	124 24	Sicavismo S. L. Est Sovieco	181 84 173 31 958 86 337 62 120 84 (15 46
September 2011 Control of the contro	Fancière (Via) 284 Interbail. Prance LA.R.D 168 168 Lecabail I	Immob 188 188 UPIMEG	99 90 99 0 7.4 M 0 44 44 80 10 80 10 OPB Paribas 93 94 20	Bernard-Moteurs. B.S.L	317 29 29 234 234 270 271	Parcer Quartz et Silica Reti	306 258 31 10 70 72 20	Akza Dart Industries	53 50 10 152 20 156	Valerera	148 47 [4] 74 (62 (8) 146 28
Section Continue	complèto deus nos demières éditions, d	des erreurs pervent parfois figurer	MARCHÉ A	TER	SW E	La Cha - cotatio cette r	n des valeurs av	ant felt l'abjet d	a transactions en	tre 14 L. 15 et 14	i h. 30. Pear II
Column C	Compan- Sation VALEURS Precid. Premier Dernie clothre cours cours	r Compt. Compen VALEURS Précéd. Precéd. Precéd	maler Dernier Compt. Compendent Compendent Cours	fd. Premier Dernier Cores cours cours	enmer ? ante	VALEURS CH	icid Premier De ture cours co		Tide VALEURS		Drawiier
## 1. Part 1.	(590 . C.H.E. 3 %., 1619 1620 1629	. 1619 58 1811 E. J. Lafebyre 172 53 Eesn S.R.F. 52	70 171 70 174 70 87 Opfi-Parikas. 20		94 80 53 5	_ ELL CHECKE D/ /	2	1578 . 135	5 Gen. Meters.	354 248	251 70 251 70 344
Column C	226 . Alt Injulies - 334 . 332 (0 332 20 Als. Part ind 61 50 61 60 61 40	3 60 20 Estrope No 1 348 60 3	37 Paris-France 24 73 Peckellyonu 68	84 98 84 58 8 50 68 85 68 6	380 61 185	. Tél. Éricsset 321 , Terres Roug. 6 Thomsen-Br. 174	8 315 316 1 60 61 6 20 171 170	317 1 50 27	2 Harmony 8 Heackst Akti 4 50 Imp. Chem	17 28 18 25 272 271 50 24 50 25	18 65 18 60 271 58
Sec. Application 12	142 Applicat gaz 134 185 10 137	. 132 50 149 Fin. Parts PB 140 28 1 0 276 189 — sbl. comp. 190 1 52 Fis. Ga. Enr. 68 50	13 . 133 . 138 . 46 Penarraya . 42 13 196 . 187 . 220 Penkoht 213 18 50 60 10 60 . 355 Percud-Ric. 321	55 42 42 10 4 288 281 50 (3	¥ i ist ′	. U.L. ST. Bares 199	8 40 200 200 1 60 71 - 71	150 192 - 15 199 - 13 158 71 - 15 20 38 84 29	0 L.T.T	1320 185 1320 1385 151 59 166 78	365 . 1296 49 60 278 38 278 30
## September 19 19 19 19 19 19 19 1	196 . MX 10 00 1 187 20 195 . 195 :	.	23 40 215 Paugest 257 290 (okl.) 286 64 Pierre Antry. 59	. 62 . 62 . 5 . 209 . 208 . 20	S 4/4	Valleuree 13: V. Clicquet-P. 43: Viniprix 43:	3 50 135 134 5 58 435 50 437 2 484 481	' - *** - °\$	6 Diivetti 9 Petrofina 8 Philips	4 90 5 553 858	257 89 256 5 4 90
72 Barrell Bar	205 Bail-Invest. 202 202 202	0 143 70 132 Ele d'entr 128 80 202 147 Ele Fonderie 149	77 25 57 20 58 35 165 Poctalo 171 18 128 125 78 143 Poliet et Ch. 147 14 90 148 90 146 90	74 72 7 188 185 16 50 148 142 50 14	770 325 . 7 13 . 72	Amgeld 94	30 97 60 97	49 303 20 27 40 15 40 18 30 85 60 2	8 . Près. Brand. 5 . Quilmès 8 Raudfootelo.	276 269 :	269\ 265 . il
Sampeter 1281 1976 1978 1886 1885 188	73 Bazar H. V. 86 50 68 50 68 . 78 Beghio-Say 69 96 70 . 70 6	65 40 156 Gr. Tr. Mar. 166 48 166 68 50 270 Guyasine-Gas 275 2	9 169 50 168 5 277 275 6 18 108 19 156 10 82 P.M. Labigal. 32	50 72 50 - 72 50 7 80 88 99 88 99 8	240 388 72 50 250 87 38 34	B. Ottoman. 231 BASF (Akt). 301 Bayer 284 Buffelstont. 4	50 238 58 231 5 302 303 6 90 268 266 6 18 47 50 47	229 34 2 384 23 50 250 1	8 .1St.Jtelens	225 88 225 12 85 13 40 73 26 77 10	225 (0 223 88 13 20 13 27 58
77 CER	1338 Carrefour 1381 1376 1378 250	183 Instal 93 1365 310 Inst. Mérieux 278	3 59 103 50 101 50 37 - Printes 43 4 93 89 93 - 189 - Presses-Cité. 124 0 - 20 50 220 - 305 - Printes 31 303	. 41 . 41 . 4 90 125 . 124 20 13 . 303 . 302 . 30 . 109 - 108 10 10	() 50 9 18 144 10 475 17 12	. C.F. PrCap. 450	458 . 407	463 63	Stell Tr. (5). Slemens A.G.	39 25 28 66	39 78 39 90
130 C.L.T. Glacket 136 136 136 136 136 137 136 136 137 136 136 137 136 137 136 136 137 136 137 136 136 137 136 136 137 136	775 C.D.C. 63 20 61 28 61 5 70 CEN 63 20 61 28 61 5 167 Cétalem 174 175 175	172	9 49 48 10 1 388 REGET S.A 284 (abl.) 472	50 42 42 58 4	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	. Daniel Mines 219	20 220 80 224	50 220 40 22	Dillevar 5 Vallevar 6 50 Valeo Cere	214 68 214 50 1 14 88 15 25	214 58 213 15 50 15 10
130 CLT. Calculate 136 136 137 130 1273 131 1324 130 1273 131 1324 130 1273 131 1324 130 1273 131 1324 130 1325 132	33 ChâtComm. 29 40 25 95 32 24 Chiless 72 29 73 73 20	. 29 50 180 Lafarga 191 19 19 8 72 25 285 — (oblig.) 288 . 2 9 85 10 285 La Hénin 289 3	5 195 60 195	448 446 44 20 69 48 69 48 6	255 276 3 10 53	Ericssen	130 130 242 20 241 88 274 58 274 10 5 74 50 74	127 50 31 241 10 70 50 272	West Deep	5/ 50 54 55 95 50 100	53 40 54
10	1309. C.I.T. Alcate! 305 1309 1309 42 42 42 43 44 45 46 47 48 48 48 48 48 48 48	173	5 [6] 45 30 45	50 8 81 8 590 588 59 20 72 50 72 50 73	2 50 e. sfi 3	UAI	FIDE MARKAUT	LIFT A NES OFFE	ATTOMS FERMES S diffacile — Lier dans la colonne	e genajer charz » enr _e na « bismiet Enrewesti	C0212 > R,824
St. Cont. For St.	102 Ceffineg 101 101 101 255 255 255 255 255 271 2	. 101 429 Lynn. Eanx. 442 4 253	6 405 406 36 Sacitor 30 36 .	20 30 20 30 20 3 157 50 157 50 15 426 50 436 58 48	CC			- 4chanes			
200 100	57 C. Entrapr. 181 58 103 50 103 50 52 CstFoncher 57 10 50 10 60 11 60	0 58 88 1410 Met Teléph 144814 0 97 410 Watta 4474 0 182 70 55 M.E.C.i 60	2 75 52 75 52 465 \$3.5	. 91 80 91 80 9 88 80 20 8 84 137 50 137 60 14	10 10 Erats-U	uis 5 11	978c. 154	111 entre nanque)	pré	15/11
19	300 Créd. feac. 294 . 293 50 293 11 198 C.F. tennt 157 29 (10 110 21 198 Gréd. indext. 109 . 109 50 100	9 109 . (205 Michelin B . (214 . (1) 6 100 . 540 — mig 541 . 6 300 . 435 Molti-Ren . 439 . 4	7 (0 540 . 533	18 180 49 100 40 8 213 213 21 265 265 26 221 221 22	9 60 Alleman 7 - Autrich 8 10 Belgiqu	(5 Can. 1) gue (100 DM) e (100 sch.) e (100 F.)	5 881 5 1 206 698 296 1 29 250 28 1 13 481 13 4	35 265 30 25 295 30 25 29 45 13 33	Pièce trançaise Pièce extens //	(10 fr.) 199	30 237 48 1 200
172 1.8.4 158 10 158	67 Crédit Nard 62 92	8 94 . 195 Manuaex 200 !! 158 16 420 Manua 345 34 230 Matter 348 . 3	8	50 115 116 117 10 81 80 81 80 81 1810 1818 178	5 Espagni 3 - Espagni Grande Hafie (1 5 29 Morrègn	e (100 pes.) Bretagne (£ 1) I 600 fires) e (106 k.)	7 253 7 8 102 8 5 777 5 5 94 240 94 1	7 13 803 8 25 770 5 556	Soverain Pièce de 20 de Pièce de 10 de	104 212 (12/2 1808	217 210 12 210 12 1044
	78 Ganata NE. 52 88 63 89 64 48 98 60 Polifus-Mileg. 42 98 49 48 98	82 68 77 Nahel-Bozel 79	9 78 79 . 280 Suez 202	. 263 . 202 89 25	Pertuga State (Scisse)	i (100 esc.) 100 ias) (100 ir.)	15 218 (6 : 117 922 (17 : 204 875 284 :	195 76 15 25 117 125 203 76	E Pièce de Sala	fibre 99E	50 s75
•					J						

 ${}^{\alpha} U_{\mu} A$

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LES RESULTATS DES ÉLECTIONS AU RUÉBEC
- 4. DIPLOMATIE . - La fin de la visite M. Barre en Egypte.
- 4. EUROPE

.€

- 5. PROCHE-CRIENT
- LIBAN : les « casques verts »
- 6. L'EYENENENT
- .. 7. ASIE CHINE : provoquent un inc dent diplomatique, M. Li Ksien-nien exclut tout « simulacre de détente » avec
- 3-10. POLITIQUE
 - Avant le second tour des
- Les travaux de l'Assemblée

- 12. SOCIETÉ Les psychologues brouiliard
- 13. JEUNESSE
- Le conseil
- 13. EDUCATION La rentrée à l'U.E.R. de droit à Malakoff.

LE MONDE DE LA MÉDECINE

- PAGES 15 A 17 ivoir médical et pouvoir itique : « Des lisisons ertaines, uns science aléstoire », point de vue par le
- Du bon usage des rayons.
- 18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS A PROPOS DE : les écologistes dans l'arène.
- 28 à 31. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : un Comencini Iné-
 - THÉATRE : la Charette, par Grenoble.
 - 39. POLICE
- 39. JUSTICE 39. SPORTS

1 1

- Les fédérations face à l'acrizon 80 des Jeux olympiques.
- 40 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - COMMERCE EXTÉRIEUR « commissions » et « inter
 - EUROPA : les Neuf à la re-cherche de concessions pour relancer le dialogue Nord-

URE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (32 à 37); Aujourd'hui (18); Bourse (43); Carnet (38); « Journal officiel » (18); Loterie nationale (18); Météorologie (18); Mota croisés

Le numéro du « Monde daté 16 novembre 1976 a été tiré à 654 789 exemplaires.

A CÉDER

sur grande artère

BIJOUTERIE

HORLOGERIE

C.A. + de 1.000.000 TeL : M. Germain 607.39.50

parlez anglais ...

LOGOS

entre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél:255.09.05 TOURS Tel: 20.93.21 NANTES Tèl: 47.70.90 ORLEANS Tel: 68.84.90

ABCDEF

La candidature de M. Michel d'Ornano à la mairie de Paris suscite des réactions réservées de la part de l'U.D.R.

nistre de l'industrie, a dé-claré, lundi 15 novembre, qu'il acceptait de conduire les listes de la majorité présidentielle dans la capitale aux élections municipales de mars 1977. Après ces élections, les cent neuf conseillers de Paris désigneront le maire de Paris, comme le prévoit notamment le nouveau statut de la capitale, adopté par l'Assemblée nationale en décembre 1975.

« J'avois demandé un délai de réflection et je suis maintenant en mesure de faire savoir que fai adressé une lettre à M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, pour l'informer que facceptais cette mission », a précisé M. d'Ornano, qui a ajouté: « Le fait que Paris aura un maire en mars prochain est une grande nouveauté. Et si les conseils municipaux, dans le passé, ont rempli leur tâche avec beaucoup de compétence, beaucoup de passion, Paris sera désormais administré par un maire, son maire, et par ses étas. » M. d'Ornano a conclu: « l'espère apporter aux Parisiens l'expérience que je peux avoir de la gestion, gestion municipale et gestion aussi d'un grand ministère, celui que l'occupe à l'heure actuelle. »
Cette déclaration, M. d'Ornano l'a feite avoir de sur paracetté les les avoir de la contra de la gestion < l'avair demandé un délai de

Cette déclaration, M. d'Ornano l'a faite après avoir rencontré les responsables du C.D.S. de la capitale et M. Christian de La Malène, député U.D.R. de Paris, rappor-teur général du budget de la Ville et leader des gaullistes à l'Hôtel de Ville.

L'entrée en lice de M. Michel d'Ornano dans l'arène parisienne a suscité diverses réactions. Après celles, défavorables, de M. Georges Sarre (P.S.) et Jean Gajer (P.C.), conseillers de Paris, un autre élu de la capitale vient de prendre position. M. Pierre Mat-tel, conseiller de Paris, président de la fédération de Paris des radicaux de gauche, affirme: « La désignation de M. d'Ornano traduit en clair l'inquiétude du gouvernement en ce qui concerne le résultat des prochaines élections municipales pour qu'il en soit arrivé à penser que personne parmi les siens, à Paris, n'était capable ni de composer ses listes ni de les présenter aux élec-

Côté majorité, M. Pierre Bas,

● Le général Giap, vice-pre-mier ministre et ministre de la déjense du Vietnam, a présidé pour la première fois une confé-rence des « cadres de la science et de la technologie »; il a été rappelé que le Vietnam devait accèder au stade de la révolution scientifique et technique et passer « du travail manuel dispersé » à la production « concentrée, autola production « concentrée, auto-matisée et gérée selon des tech-niques modernes ». — (A.F.P.)

Un calculateur conversationnel chez Duriez

Le SR 60 de Texas Instruments est très puissant et très simple. Il fait le pont entre la calculatrice et l'ordinateur. Sou tableau d'affichage 32 × 240 %, à 20 caractères, dialogue evec vous en clair, vous pose des questions en toutes lettres, attend. Votre rénouse avent de calculer.

réponse avant de calculer. Résultats affichés ou imprimés, 46 fonctions scientifiques. 40 mé-

moires et 480 pas de programmes (extensibles à 450 et 5760). Programmes et contenus des mémoires stockables sur cartes. Périphériques adaptables prochaînement: mémoire/cassette; machine à écrire; table traçante.

TEXAS INSTRUMENTS calculatrices électroniques

(Toute la gamme) chez Duriez. 132, Bd. St-Germain - 326-43-31 Initiation gratuite de 9 à 19 h. (Fermé le lundi).



groupe Paris-Majorité (trente-init étus) à l'Hôtel de Ville, a déciaré, lundi 15 novembre : «La désignation de M. d'Ornano

designation de M. d'Ornano implique que nous ne refusions aucun confuct. Nous nous entretiendrons avec lui. Mais cela ne veut pas dire que nous considérons qu'il doit mener a pulor la majorité à la bataille. » M. Pierre Bas précise : « Nos alliés républicains intégendants sont libres de désigner une personnalité de leur cains indépendants sont libres de désigner une personnalité de leur choix, mais l'UDR, qui a déja proposé comme candidat à la mairie le meilleur des siens, M. Christian de la Malène, demande à réfléchir. n M. Bas a ajouté: a Nous avons géré depuis douze ans cette ville. Pourquoi devrions-nous nous effacer? Avons-nous démérité? » Enfin, le groupe Paris-Majorité s'est féllicité de la infliante élection de M. Jean Tiberi dans le cinquième arrondissement, qui, dit-il, a démontre clairement que les Parisiens continuent à apporter leur soutien aux principes qu'il

Commentant à France-Inter cette déclaration, M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicais indépendants, a déclaration de la Maiorité de la des la maiorité de déclaré : « Paris-Majorité n'est declare: a Paris-Majorite n'est qu'une partie de FUDE. Je ne peux pas comprendre que ce groupe bloque toute solution » M. Dominati, qui préside le groupe Paris-Aventr (R.I. et centristes) au Conseil de Paris, et dont le nome aveit été proponené comme au Conseil de Paris, et dont le nom avait été prononcé comme candidat éventuel de la majorité à la mairie de Paris, a également affirmé : « Je vais aider M. d'Ornano, et j'espère que tous ceux qui appartiennent à la majorité

incarne 2

qui appartiennent à la majorité l'aideront.

De son côté, M. Raymond Bourgine, président du Centre national des indépendants de Paris, « observe que la désignation de M. Michel d'Ornano par le président de la République comme candidat officiel au poste de maire de Paris na ma été présédé de de Paris n'a pas été précédée de consultations. Le maire de Paris devra être jugê par les Parisiens sur ses qualités personnelles. Il ne saurait être nommé.» Enfin, le C.D.S. de Paris remarque que « le succès de Jean Tiberi dans le V° arrondissement

A la Santé

illustre bien les chances de la majorité dès lors qu'elle est unie. Cette unité est donc indispensa-

DES EXPERTISES SONT ORDONNEES APRÈS LE DÉCÈS D'UN DÉTENU

Un détenu âgé de vingt-deux ans Joseph Veneziano, est décédé subits-ment samedi 13 novembre, dans la matinée, à la prison de la Santé, à Paris, apprend-on mardi 16 novem-bre. Le prisonnier, inculpé de proxénétime et de tentative de recel, écuit incarcéré depuis le 12 octobre der-nier ; il se trouvait dans une cellule nier; il se trouvait dans une cellule avec trois autres détenus quand l'un d'entre eux a constaté son décès. L'autopsie, pratiquée lundi à la demande de la pramière section du tribunal de l'aris, par le docteur André Deponge, a étabil que le corps ne comportait aucune trace de vio-lences, mais a permis de déceler une congestion massive des viscères, dont on n'a pu encore déterminer l'ori-gine. Le parquet a donc demandé au docteur Enger Le Breton, toxico-logue, de procéder à un eramen des viscères et au docteur Michel Duri-

viseères et au docteur Michel Duri-gnon de pratiquer un examen histo-logique.

Au ministère de la justice, on déclare qu'il semble n'y avoir aucun rapport entre ce décès et les récentes intoxications dont ont été victimes une trentaine de détenns de la pri-son de la Santé (« le Monde » du la novembre). L'origine de ces intoxi-cations, qui se sont trandites par des accès de lièvre et des troubles diresaccès de fièvre et des troubles diges-tifs, n'a pu excore être déterminée avec certitude, les analyses étant encore en cours aux laboratoires de l'hôpital de Fresnes.

TRADUCTIONS angl. allem. esp. ital. port. hall dan norv. suid. pol. rus. tribia, serb. bong, roug. billo. ABC 44 R.N.D. DESVICTORES PARIS 2º TEL : 236 13.03 PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHE

LES PLUS BELLES Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F Prêt-à-porter Homme

ble pour la bataille municipale.» Le CDS: affirme : «Après la

délibération des secrétaires géné-raux de la majorité et l'arbitrage du premier ministre, Michel d'Ordu premier ministre, Michel d'Ornano est depuis son acceptation
le leader incontestable de cette
majorité. 3 Le C.D.S. conclut :
« Il devra, pour réuestr, définir le
programme qui sera soumis aux.
Purisiems, s'appayer non seulement sur des personnalités acceptant de mettre leurs compétences
au service de la ville, mais aussi
sur les forces politiques justement représentées. Le C.D.S., fort
d'une implantation concrétisés
lors des précèdents scrutius dans
la capitale, appuiera la réussite
de cette entreprise. 3

Il est certain que les résultats

Il est certain que les résultats des élections législatives partielles de dimanche ne peuvent que durcir l'attitude des éius parisiens de l'UDB, qui ont trujours mal accepté la prétention des giscar-diens de « rééquilibrer la majo-rité », notamment dans la capitale. L'UDR. tient la majorité à l'Hôtel de Ville et a toujours fait preuve de beaucoup d'indépendance et de fermeté. Les diverses tentatives de rassemblement qui s'esquissent dans la majorité ne soutien aux principes qu'il

vont pas, dans ce climat, faciliter la tache de M. d'Ornano pour constituer dans les dix-huit sec-teurs de la capitale des listes

La vente d'un réacteur français à Mrak

M. LECAT RAPPELLE LE ROLE DU CONSEIL DE POLITIQUE NUCLÉAIRE EXTÉRIEURE

Les projets d'exportation de matériel nucléaire sont soumis au Conseil supérieur de politique nucléaire extérieure et sont donc subordonnés à ses décisions, a rappelé, lundi 15 novembre, M. Jean-Philippe Lecat, porteparole de l'Elysée. Interrogé au sujet des informations parues dans la praces relations à un projet la presse relatives à un projet français de vente à l'Irak d'un réacteur nucléaire de recherche (le Monde du 30 octobre et du 11 novembre), M. Lecat a déclaré : « Le président de la Répu-blique a créé au début de sep-tembre le Conseil supérieur de politique nucléaire, qu'il préside, temore le Conseil superieir de politique nucléaire, qu'il préside, et qui réunit le premier ministre et lous les ministres concernés, afin que ce Conseil examine dans tous leurs éléments les profets de contrat d'exportation, alors de contrat d'exportation, diors qu'auparavant les exportations relevaient d'initiatives commer-ciales. Ce Conseil supérieur, le 11 octobre dernier, au cours de sa 11 octobre dermer, an cours de sa deuxième réunion, a défini les six principes de la politique nucléaire d'exportation française. Il tiendra une troisième réunion pour commencer, cas par cas, l'examen d'un certain nombre de gracies. bre de projets.

ACHETEZ VOTRE chez un crack

en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons consells par des vendeurs qualifiés, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un ser-

vice après-vente exceptionnel CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées uniqu CHAINE HI-FI HARMAN-KARDON 730 - AMPLIFICATEUR 2 x 40 W TUNER RADIO : AM et FM très haute sensibilité. PLATINE THORENS TO 145,

arrêt électronique, cellule

HRC type Mar

*

*

Shure, socie et couvercle. ENCEINTES ACOUSTIQUES

7.245 F

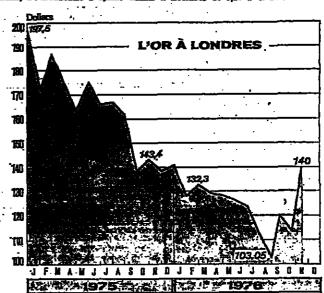
CIBOT 136, bd Diderot, Paris 12* 12, rue de Reulily, Paris 12* tél. 346.63.76 Covert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 🛠 14 h à 19 h. Rochwass : mercredi et veo- 🖈 dredi jusqu'à 22 h. Mêtro : Reality-Diderot: 💉 Stabilité sur les monnaies

Nervosité sur le marché de l'or

Le manché de Por est devenu très actif et très nerveux ess jours-ti-

Après une période de pessimisme, alimentée par les ventes d'or du Fends monétaire, un regain d'intérêt spéculatif s'est manifesté chez les opérateurs, notamment en Extrême-Crient.

En revanche, le plus grand calme régnait mardi matin sur les marchés des changes : le cours du dollar est resté stable à 2,42 DM sur la place de Francfort et à 4,9830 F sur la place de Paris, où le deutschemark so maintient à 2,66 F. Le livre sterling s'est redressée après un fléchissement initial, s'établissant à 1,6625 dollar à Londres et 8,20 F à Paris.



LES RESPONSABLES DE TROIS ENTREPRISES SONT CONDAMNÉS POUR ATTEINTE AUX LIBERTÉS SYNDICALES

Pour atteintes à la liberté syndicale, la cour d'appei de Rannes a condamné, lundi 15 novembre, un président-directeur général et deux directeurs d'entreprise à des emendes et à des paines d'empriconnement avec sursis.

M. Bernard Quelven, trente-six ane. directeur d'une agence de travail temporaire de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), l'ATESMA, s'est vu infilger une peine d'un mois d'emprisonnement avec sursis et 4000 F d'amende : en janvier 1976, il avait écarté un ouvrier, délégué G.G.T., d'un emploi intérimaire aux Chantiers de l'Atlantique. Le P.-D. G. de l'ATESMA, dont le siège est à Paris. M. Paul Cohen, trente-six ans, a été reconnu civilement responsable. Il

de la C.G.T. Pour un motif similaire, le direcNazaire, la S.A. Comptoir Atlantique, M. Manuel De Souza Reis. trente-cinq ans, a été condamné à quinza lours d'emprisonnement avec sursis et 4 000 F d'amende.

D'autre part, la cinquième chambre correctionnelle du tribunal de Lyon a condamné, le lundi 15 novembre. à une amende de 2000 F. M. Maurice Dupont, directeur de l'agence régionale Rhône-Alpes de la société. COMSIP-Entreprise : à la suite de plusieura graves, il avait décidé au mois de février 1978, que - le travail serait distribué au soul personnel s'angageant à travailler normalement selon les horaires fixés ». Une vinctaine de salariée qui avalent refusé de donner leur Parmi eux se trouvait un déléqué C.G.T. du personnel. La partie civile obtient 1500 F de tour d'une autre entreprise de Saint- intérêts.

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra éternellement

Pour connaître JESUS, il faut lire l'EVANGILE
Je désire gratuitement, sans engagement l'Evangile

Ecrire à La Cheminière. R. Colbert, 84200 Carpentras

FAITES-VOUS UN AMIJOAILLIER APARIS

JACQUES TOUR JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

Jersey pour le week-end

Renseignements : <u>République Tours</u>. 61, rue de Malte. 75541 Paris Cedex 11. Tél.: 355.39.30 ou votre agent de voyages.



